

**PARCOURS**

**DANS**

**LES**

**PSAUMES**

# PARCOURS DANS LES PSAUMES

- Sommaire -

<b>Le Psaume premier</b> et les choix	3
<b>Le Psaume 23</b>	11
Pensées sur <b>le Psaume 45</b>	21
<b>Le Psaume 65</b>	
- La grâce de Dieu	23
- La puissance de Dieu	33
- La plénitude de Dieu avec les 12 bénédictions	35
<b>Le Psaume 73</b>	53
- La tentation, risques, conséquences, solutions	54
- Les contradictions apparentes	67
<b>Le Psaume 88</b>	73
<b>Du Psaume 90 au Psaume 99</b> – Le repos	78
<b>Le Psaume 108</b>	114
L'âme de Jésus dans <b>les psaumes de la Pâque</b> (113 – 114 – 115 – 116 – 117 – 118 – 136)	119
<b>Le Psaume 119</b> avec ses 22 strophes	133
<b>Les psaumes des degrés</b> (120 à 134)	176

*Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond*  
Contact : [contact@grossboss.com](mailto:contact@grossboss.com) - Autres brochures sur [www.grossboss.com/brochures.html](http://www.grossboss.com/brochures.html)

## LE PSAUME PREMIER ET LES CHOIX

### **Psaume 1**

- 1 Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs,*
- 2 mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit !*
- 3 Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : tout ce qu'il fait lui réussit.*
- 4 Il n'en est pas ainsi des méchants : ils sont comme la paille que le vent dissipe.*
- 5 C'est pourquoi les méchants ne résistent pas au jour du jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes ;*
- 6 car l'Éternel connaît la voie des justes, et la voie des pécheurs mène à la ruine.*

Dans ce psaume il y a deux catégories de personnes : il y a les justes et les méchants. Lorsque nous lisons la Bible d'un bout à l'autre, nous voyons qu'il est constamment question de deux voies.

Un exemple se trouve dans les chapitres 27 et 28 du Deutéronome, où il est question des bénédictions et des malédictions. Il y a aussi les bénédictions prononcées sur le mont Garizim, et les malédictions prononcées sur le mont Ébal (Josué 8). Ébal signifie « arbre sans feuilles ». Le chrétien est un arbre qui est appelé à porter du fruit, et il n'y a pas non plus de fruits sans feuilles... Lorsqu'il n'a pas de feuilles, les malédictions tombent sur lui.

Dans le livre des Juges, nous voyons aussi des périodes de repos, lorsque Dieu envoie un libérateur, et des périodes de déclin, de servitude, où le peuple vit dans le péché, dans l'idolâtrie. Dans le livre des Proverbes, à partir du chapitre 10, dans énormément de versets il y a toujours un côté du verset en rapport avec la bénédiction, et un autre côté en rapport avec le péché et ses conséquences. Juste / méchant, sage / insensé, bon / mauvais.

Matthieu 6.24 :

*Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.*

Il n'est pas possible de choisir les deux chemins à la fois, on ne peut pas choisir deux camps et deux maîtres en même temps ! Ici il est question de Dieu et de Mammon, la richesse personnifiée.

On voit également cela dans 2 Corinthiens 6.14 à 16 :

*14 Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?*

*15 Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ?*

*16 Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.*

Bélicial représente Satan, la méchanceté en général. On voit encore bien l'opposition dans ce passage.

Nous la retrouvons encore par exemple dans Romains 7.14 à 25 :

- 14 *Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché.*
- 15 *Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais.*
- 16 *Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne.*
- 17 *Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi.*
- 18 *Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien.*
- 19 *Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas.*
- 20 *Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi.*
- 21 *Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi.*
- 22 *Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ;*
- 23 *mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres.*
- 24 *Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? ...*
- 25 *Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur ! ... Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché.*

Le chapitre 8, qui suit immédiatement ce passage, montre ce qui découle du fait d'avoir choisi la bonne voie. Ceux qui ne s'engagent pas sur la bonne voie ne peuvent pas s'approprier les promesses du chapitre 8 !

Tout cela pour dire : il y a bien deux voies, deux manières de vivre.

Romains 6.16 :

*Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ?*

Romains 5.20 :

*Or, la loi est intervenue pour que l'offense abonde, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé.*

Les chrétiens sont généralement d'accord sur le fait qu'il y a deux voies : l'une pour celui qui est chrétien, l'autre pour celui qui ne l'est pas. C'est vrai, et c'est évident au regard de tous les passages cités.

Mais là où les choses deviennent plus subtiles, c'est qu'il y a aussi deux types de chrétiens, pour lesquels on pourrait également appliquer certains de ces versets.

Josué 24.15 :

*Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel.*

Josué dit cela devant le peuple **de l'Éternel**. Jour après jour nous sommes devant un choix, et même instant après instant ! Il arrive même que nous ne désirions pas devoir choisir, nous préférierions être bien tranquilles, mais très souvent nous sommes appelés à faire des choix. Imaginez que vous soyez à votre travail, vous entendez des collègues discuter entre eux, vous devez choisir entre « participer ou ne pas participer » à la discussion. Quelle décision prendre dans un tel cas ? Vous pouvez devoir choisir dans le domaine professionnel, dans le domaine familial, ou tout simplement si vous êtes en train de faire des courses : je prends ces yaourts-ci ou ceux-là ?

Tous les jours de notre vie nous sommes appelés à faire des choix, certains sont assez faciles à faire, mais pour d'autres il peut y avoir un véritable dilemme ! Josué demande au peuple de choisir qui ils veulent servir. En lisant cela, il semblerait que ce soit évident... Pendant des années, il a été l'aide de Moïse, et le peuple avec lui a vu tous les prodiges que Dieu a accomplis pour eux. Ensuite, quand Josué est devenu le chef du peuple, ils ont tous vu les victoires remportées par Josué, et pourtant voilà le choix devant lequel Josué place le peuple, leur disant qu'ils ont encore la possibilité de servir les dieux que servaient leurs pères au-delà du fleuve. « Tout le peuple » s'engage à servir l'Éternel, et pourtant on connaît la suite de l'histoire !

Élie dira un peu la même chose au peuple d'Israël à un moment critique...

1 Rois 18.21 :

*Alors Élie s'approcha de tout le peuple, et dit : Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui ! Le peuple ne lui répondit rien.*

Mais vous, qu'allez-vous répondre dans votre cœur ? Ne restez pas silencieux, faites le bon choix !

Il peut nous arriver de « clocher » dans notre vie, ou de marcher à cloche-pied. On utilise aussi parfois l'expression « il y a quelque chose qui cloche ». C'est une réalité, soyons-en conscients. L'être humain en général marche sur un fil, et à tout instant, à l'instar d'un funambule, il peut tomber. Il en est également ainsi pour les chrétiens, nous ne pouvons pas baisser les bras, surtout après une grande bénédiction ou une victoire ! Certes, on remporte des victoires, on gagne des batailles, et c'est précisément là qu'il faut continuer à rester ferme !

Éphésiens 6.13 :

*C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme **après avoir tout surmonté**.*

Tenir ferme après avoir tout surmonté est parfois plus compliqué que de tenir ferme dans un combat ! Ne baissez pas les bras, nous savons que l'ennemi cherche toujours une occasion favorable !

Ce choix est donc aussi pour nous, chrétiens ! Si vous réfléchissez bien, les inconvertis n'ont pas vraiment le choix, puisque toute leur vie est dominée par le diable et le péché. C'est lui le prince de ce monde qui dirige leur vie, et ils n'ont pas le choix, jusqu'au moment où ils

comprennent et décident d'accepter Jésus dans leurs vies. On entend souvent qu'il faut faire les bons choix dans le monde, notamment dans le domaine politique ou le domaine social, mais c'est illusoire, car ils n'ont pas le choix ! Si le prince de ce monde fait mine de leur proposer des choix, leur finalité reste toujours la même : la perdition !

Mais nous, chrétiens, nous avons le choix, une réelle possibilité de choisir ! Nous avons le droit de choisir entre servir l'Éternel, et servir le dieu de nos pères. C'est bien à nous que s'adressent ces paroles de Josué, encore aujourd'hui !

Nous allons parler du destin de l'ennemi en rapport avec ces choix, et pour cela prendre quelques exemples dans la Genèse.

2 Corinthiens 2.11 :

*Afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins.*

Il est bon de connaître les desseins de l'ennemi, car sinon nous courrons plus facilement le risque de nous faire prendre dans ses desseins en faisant les mauvais choix !

L'ennemi a d'abord essayé de frapper au plus haut, à la tête : Dieu ! Il a essayé de toucher Dieu lui-même, il a voulu être Dieu ! Ésaïe 14 et Ézéchiel 28 racontent quelque peu ces événements : Dieu lui-même a été attaqué ! Comme il ne pouvait pas atteindre Dieu, il a tapé un peu plus bas, au niveau des créatures célestes. Un premier choix a été proposé : d'un côté il y a eu Dieu, et de l'autre côté Lucifer, qui allait devenir Satan. Nous savons qu'un tiers des anges a tout de même suivi Lucifer...

Ensuite, tapant encore plus bas, il a attaqué l'œuvre de Dieu, et là où Dieu avait créé un univers parfait lui il a créé le chaos. C'est ensuite qu'il a attaqué l'homme, la dernière des créatures de Dieu. Et là aussi il a commencé par attaquer ce qu'il y avait de plus élevé chez l'homme, c'est-à-dire son esprit, en essayant de lui faire douter de la Parole de Dieu. L'homme a donc choisi entre la parole du serpent et la Parole de Dieu. « L'Éternel a-t-il réellement dit »... ? Il y a eu le premier Adam, qui a péché, et le deuxième Adam, Jésus. Encore un choix ! Enfin, il a attaqué l'homme au niveau de son corps, avec Caïn qui a tué Abel. Caïn a par ailleurs eu un descendant terrible, avec de mauvaises paroles...

Genèse 4.23 et 24 :

*23 Lémec dit à ses femmes : Ada et Tsilla, écoutez ma voix ! Femmes de Lémec, écoutez ma parole ! J'ai tué un homme pour ma blessure, et un jeune homme pour ma meurtrissure.*

*24 Caïn sera vengé sept fois, et Lémec soixante-dix-sept fois.*

Lémec semble avoir fait pire que Caïn puisqu'il est déjà question de deux meurtres dans ce passage. Lémec était le septième depuis Adam, et il y en a un autre qui l'était aussi : Hénoc ! Hénoc a marché dans le bien, Lémec dans le mal. Toujours ce même choix...

Enfin, l'ennemi a attaqué l'homme dans son âme, et il l'a touché dans son âme. Nous voyons dès Genèse 6 la corruption de l'humanité, sans parler des unions entre fils de Dieu et fils des hommes... Il y avait des géants sur la terre, mais dans ce même chapitre il y a aussi Noé, qui était un homme juste en son temps. Toujours l'autre possibilité ! Le péché abondait, la grâce

surabondait. Notre ennemi est insatiable, et même s'il nous a vaincus une fois il continue et continuera sans cesse, jusqu'à ce qu'il soit jeté dans l'étang de feu !

Satan a attaqué l'homme au niveau de l'orgueil, on le voit par exemple avec Nimrod, dans Genèse 10.9 :

*Il fut un vaillant chasseur devant l'Éternel ; c'est pourquoi l'on dit : Comme Nimrod, vaillant chasseur devant l'Éternel.*

Le sens original de ce verset n'est pas éloquent, à vrai dire c'est un reproche : Nimrod fut un chasseur rebelle en face de l'Éternel ! Mais au temps de Nimrod vivait un homme qui s'appelait Schélach, un homme de paix, descendant de Noé. Il était de la même génération que Nimrod, qui a régné sur Babel, « la porte de la vanité du maître », d'où vient le mot Babylone, « confusion ». L'opposition à Babylone est Jérusalem, « fondation de la paix ». À Babylone les langues ont été confondues, divisées, alors qu'à Jérusalem le don des langues a créé l'unité dans Actes 2.

Un dernier exemple dans Genèse 14.17b :

*Le roi de Sodome sortit à sa rencontre dans la vallée de Schavé, qui est la vallée du roi.*

Verset 21 :

*Le roi de Sodome dit à Abram : Donne-moi les personnes, et prends pour toi les richesses.*

Ce roi s'appelait Béra, « fils du mal ». Il est mis dans le même passage en opposition à une autre personne, nommée Melchisédek, qui est le Fils de Dieu. Quelle différence !

Il y a toujours deux voies possibles, et en tant que chrétiens nous avons toujours le choix, tant que nous sommes vivants ! Le Seigneur ne veut pas que nous nous trompions dans ce choix !

La Bible nous parle beaucoup des derniers temps.

Jude 17 à 19 :

*17 Mais vous, bien-aimés, souvenez-vous des choses annoncées d'avance par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ.*

*18 Ils vous disaient qu'au dernier temps il y aurait des moqueurs, marchant selon leurs convoitises impies ;*

*19 ce sont ceux qui provoquent des divisions, hommes sensuels, n'ayant pas l'Esprit.*

Voyez-vous, nous retrouvons les moqueurs du Psaume 1 qui provoquent des divisions. Paul fait aussi ce reproche aux Corinthiens dans 1 Corinthiens 11.19 :

*Car il faut qu'il y ait aussi des sectes parmi vous, afin que ceux qui sont approuvés soient reconnus comme tels au milieu de vous.*

Ici il est de nouveau question d'enfants de Dieu !

2 Pierre 3.3 et 4 :

*3 Sachez avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, et marchant selon leurs propres convoitises.*

*4 Ils disent : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création.*

Rien ne change, le monde fait toujours le mal comme avant. Où sont les promesses de Dieu ? Et le Psaume 73 nous montre un juste qui en arrive à penser de la même manière que le méchant, allant jusqu'à l'envier, se conformant plus aux idées du méchant qu'à la Parole de Dieu ! Nous en reparlerons...

1 Timothée 4.1 à 3 :

*1 Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons,*

*2 par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience ;*

*3 ils prescrivent de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité.*

Ce passage nous montre finalement bien que derrière les deux voies, derrière les choix auxquels nous sommes constamment confrontés, il y a des esprits ! Les choix nous appartiennent à chacun personnellement, personne ne peut les faire à notre place. Dieu a mis en nous son Esprit, un Esprit qu'il chérit, qu'il aime et dont il est même jaloux, mais cet Esprit ne nous forcera pas à prendre la bonne direction : il nous l'indiquera et nous laissera le choix.

C'est à la fois un privilège et une grande responsabilité ! Nous n'avons pas le droit de penser que « de toute manière comme le Seigneur est tout-puissant il fera ce qu'il voudra avec nous » ! Imaginez que vous deviez prendre un avion, votre billet est en règle, mais si vous arrivez après la fermeture de la porte l'avion sera parti sans vous, et vous ne pourrez vous en prendre qu'à vous-même et pas à la compagnie aérienne... C'est un cas extrême, mais nos choix peuvent être aussi bien des choix fondamentaux que des petits détails de la vie.

2 Timothée 3.1 à 5 :

*1 Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles.*

*2 Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux,*

*3 insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien,*

*4 traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu,*

*5 ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là.*

À qui ces versets sont-ils adressés ? À Timothée, un apôtre de Jésus-Christ ! C'est à un apôtre que Paul adresse de tels avertissements... Nous ne sommes pas exclus de ces paroles, elles nous concernent également. Le péché guette tout être humain encore en vie, l'égoïsme, l'orgueil, l'apparence de la piété (tout ce qui est cité)... Qu'est-ce qui fait la force de notre piété ? La puissance du Saint-Esprit en nous ? L'œuvre de Jésus en nous ? L'œuvre de sa Parole en nous ? On peut avoir l'apparence d'un chrétien mais ne même pas être né de nouveau, on peut aussi avoir l'apparence d'un chrétien bouillant et vivant qui est fidèle à toutes les réunions alors qu'en fait ce n'est qu'une couche de vernis...

L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur (1 Samuel 16.7) !

Voilà ce que nous vivons dans les derniers temps, c'est triste et terrible, mais nous sommes constamment confrontés à ces choses... Fort heureusement, dans les derniers temps il y a aussi autre chose, toujours cette « deuxième voie »...

Hébreux 1.2 :

*Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils ; il l'a établi héritier de toutes choses ; par lui il a aussi créé l'univers.*

À côté de tout ce que nous voyons aujourd'hui, Dieu a pris la peine de nous donner sa Parole ! Il nous a parlé par le Fils ! Et il y a encore un passage un peu plus détaillé...

Actes 2.17 et 18 :

*17 Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes.*

*18 Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront.*

Voilà encore la volonté de Dieu pour les derniers temps, pour aujourd'hui ! Sans l'Esprit de Dieu, il sera toujours plus difficile pour les chrétiens spirituels de vivre dans les temps actuels ! Nous avons besoin que le Fils nous parle, que l'Esprit nous remplisse et nous parle, qu'il nous révèle les choses. Aujourd'hui encore nous avons le choix : allons-nous vivre selon le train de ce monde, ou selon l'Esprit ? Allons-nous vivre en chrétien charnel ou en chrétien spirituel ?

Il y a beaucoup d'exemples dans la Bible pour illustrer ces deux catégories de chrétiens, et nous ne pouvons pas être l'un **et** l'autre, mais il faut faire un choix ! Jacques 3.10 nous dit que de la langue sortent des malédictions ou des bénédictions, mais il ne faut pas qu'il en soit ainsi ! Nous ne pouvons pas être les deux en même temps ! Travaillons à devenir des chrétiens spirituels !

Dans Matthieu 25 on voit cinq vierges folles et cinq vierges sages. Dans 1 Corinthiens 3 il est question de chrétiens charnels et de chrétiens spirituels. Certains chrétiens n'ont pas de maison mais n'ont que le fondement parce que leur maison a complètement brûlé, alors que d'autres ont des maisons en or, en argent, en pierres précieuses... Des matériaux qui ont résisté au feu !

Dans Apocalypse 2 et 3, dans les sept lettres écrites aux églises, on voit des chrétiens vainqueurs et des vaincus. On trouve aussi des vases d'un usage vil et des vases de gloire, d'honneur...

Hébreux 2.10 :

*Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, ait élevé à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut.*

Les fils, ce sont ceux qui ont souffert avec Jésus, ceux qui sont vainqueurs avec lui, à la différence de ceux du verset 13b :

*Et encore : Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés.*

Il est même question de « bébés dans la foi ». Il y a des hommes spirituels, des hommes faits, et des hommes qui ne vivent pas en chrétiens adultes alors qu'ils sont convertis depuis de nombreuses années. Toujours on retrouve ces deux voies, dans toute la Bible, nous sommes confrontés tous les jours à ce choix et c'est nous qui décidons, ne l'oublions jamais !

Il y a la part de Dieu et la part des hommes. La part de Dieu c'est de nous guider dans notre choix, mais jamais de faire le choix à notre place ! Si je fais le bon choix, alors le Saint-Esprit agira dans ma vie, il se manifestera par des visions, des songes, des dons, le Fils me parlera... Mais si je préfère ce qui fait plaisir à ma chair, ou ce qui me demande moins d'effort, moins de souffrances ou d'épreuves, ce qui m'engage moins, si je n'ai pas envie de payer le prix à payer pour devenir spirituel, alors je fais l'autre choix, et comme nous le disions plus haut, je me retrouve soumis à des esprits séducteurs ou à des doctrines de démons. C'est une autre influence qui prend le relais, charnelle, diabolique, et ce n'est pas de la faute de Dieu mais uniquement de la nôtre ! Nous sommes responsables de nos choix !

Faisons les bons choix ! Examinons-nous ! Révisons nos choix, mettons-nous devant le Seigneur et choisissons de nouveau la bonne direction s'il y a des choses à rectifier. Le Seigneur nous aidera, il n'a jamais abandonné un seul de ses enfants, il n'a jamais laissé tomber ceux qui ont voulu marcher dans la bonne direction...

1 Pierre 1.3 à 5 :

*3 Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts,*

*4 pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir ; il vous est réservé dans les cieux,*

*5 à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps !*

Le salut va bientôt être révélé, et le salut est une personne : Jésus lui-même ! Nous sommes gardés, le Seigneur nous garde pour ce salut, il nous a donné un message qui ne peut ni se souiller ni se corrompre. Il ne veut pas que nous souillions le temple de Dieu, il ne veut pas qu'il y ait de souillures dans nos vies puisque notre corps est le temple du Saint-Esprit.

Où en êtes-vous ? Quels choix avez-vous faits ? Quels choix voulez-vous faire ? C'est personnel, entre vous et le Seigneur ! Que Dieu vous conduise dans les bons choix et qu'il vous bénisse !

## LE PSAUME 23

Nous allons aborder un des passages les plus connus de la Bible, qui n'est pas Jean 3.16 mais le Psaume 23. C'est un petit psaume de six versets.

Commençons par souligner qu'il se trouve entre le Psaume 22 et le Psaume 24. Rien de bien extraordinaire jusque-là direz-vous ? Attendez... Ces trois psaumes sont des psaumes messianiques, qui nous présentent Jésus en tant que berger (ou pasteur, c'est le même mot), et au fil de ces trois psaumes, le berger va expérimenter trois situations. Dans le Psaume 22 il est question des souffrances de Jésus à la croix, et de la gloire qui va suivre. On voit Jésus qui est venu, qui a souffert, qui a donné sa vie...

Psaume 22.2 :

*Mon Dieu ! Mon Dieu ! Pourquoi m'as-tu abandonné, et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ?*

Verset 17 :

*Car des chiens m'entourent, une bande de scélérats rôdent autour de moi, ils ont percé mes mains et mes pieds.*

Hébreux 13.20 :

*Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand berger des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus...*

Jésus est ce grand berger. Il est mort et ressuscité. C'est du passé : nous avons donné notre vie au Seigneur, il nous a sauvés, il est donc ce grand berger des brebis dont parle ce verset 20.

Ensuite il y a le Psaume 23, qui est pour aujourd'hui et qui va particulièrement retenir notre attention. Ce psaume nous parle du repos, de la protection de Dieu, mais il y a beaucoup à apprendre et à comprendre pour nous aujourd'hui. David a écrit ce psaume, n'oublions pas qu'il a aussi été berger, il avait donc l'habitude de s'occuper de brebis, et il décrit toutes les étapes des brebis, du troupeau, durant une année, tout ce que berger et brebis sont appelés à faire ou à vivre au cours d'une année. Cela nous intéresse pour notre vie de tous les jours, car le Seigneur va nous montrer tout ce que nous sommes appelés à vivre au cours de notre vie terrestre.

Puis il y a le Psaume 24, qui va encore plus loin et nous parle de l'ascension de Jésus, de se retrouver auprès de lui dans la présence du Père. C'est quelque chose que nous vivons en esprit aujourd'hui, jusqu'au jour où nous serons auprès de lui.

Psaume 24.7 et 10 :

*7 Portes, élevez vos linteaux ; élevez-vous, portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée !*

*10 Qui donc est ce roi de gloire ? - L'Éternel des armées, voilà le roi de gloire ! - Pause.*

Ici en revanche c'est en rapport avec le futur ! Psaume 22 passé, Psaume 24 futur. Ce n'est plus le grand berger dont il était question, mais il est question ici du souverain berger dont nous parle 1 Pierre 5.4 :

*Et lorsque le souverain berger paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire.*

On attend le Seigneur, on sait qu'il va venir, ce grand berger qui est devenu souverain berger et qui va régner pendant 1000 ans sur la terre. Mais il y a encore un peu de temps avant que le roi de gloire ne fasse son entrée. Et c'est donc entre les deux qu'il y a le Psaume 23...

Donc, le Psaume 23 est pour maintenant, c'est le présent. C'est en rapport avec Jean 10.11 : *Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis.*

Il y a douze clés dans ce psaume, que nous allons analyser ensemble.

### **Psaume 23**

*1 Cantique de David. L'Éternel est mon berger : je ne manquerai de rien.*

*2 Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles.*

*3 Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom.*

*4 Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton me rassurent.*

*5 Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ; tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde.*

*6 Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de mes jours.*

## **1. L'Éternel est mon berger**

En fait, la deuxième partie de la phrase peut presque paraître superflue si on a bien compris la première... C'est en rapport avec ma relation personnelle avec le Seigneur. On dit facilement cela, on le prie, on en parle autour de nous, mais concrètement, qu'est-ce que cela signifie ? Comment réfléchissez-vous à cette journée, cette semaine, ce mois, cette année, ces vacances qui commencent aujourd'hui ? Le Seigneur est-il vraiment votre berger dans tous les domaines de la vie ? Est-ce lui qui dirige toutes choses, ou avez-vous fait des projets en fonction de vos pensées ou de vos envies ? Bien des chrétiens font des projets, mais rarement on entend « oui mais j'ai demandé à Dieu avant ».

Il ne faut pas confondre « l'Éternel est mon sauveur » et « l'Éternel est mon berger ». Le sauveur, c'est le psaume d'avant... Le berger va faire ce qui suit dans tout ce psaume, il me fait reposer, il restaure mon âme etc, mais bien entendu à condition que je le laisse faire, qu'il puisse agir dans ma vie, que je l'intègre comme mon berger ! Dans un troupeau, tout est fait pour que les brebis ne puissent pas s'éloigner du troupeau, sinon très vite le berger envoie un des chiens pour les ramener, ou il le fait parfois lui-même. Laissons-nous vraiment le Seigneur faire ce qu'il veut dans notre vie ? Nous ne pouvons pas vivre dans le repos si l'Éternel n'est pas notre berger... Il conduit et dirige le troupeau, et nous devons laisser Jésus nous conduire. C'est lui le maître !

Comment envisageons-nous le développement de la relation personnelle que nous avons avec le Seigneur dans notre vie de tous les jours ? Rien que dans l'attitude de certains fidèles le dimanche matin on peut vite voir qui a réellement Jésus comme berger. Ne pas se préparer à entrer dans la louange en bavardant au début du culte, ou pire, une fois que le culte a commencé ? Être sur son téléphone en train de tapoter pendant la louange ou la prédication ? Être déconcentré ? Ce simple aperçu peut déjà en dire long... Il faut soigner notre relation personnelle avec Jésus, on en a tellement besoin !

Ayez des moments de qualité avec le Seigneur, des moments où vous êtes dans sa présence, où le Saint-Esprit peut vous parler, vous toucher, vous montrer certaines choses. Les choses vont aller de plus en plus mal sur cette terre, et si vous n'êtes pas fortement en relation avec le Seigneur, cela va vraiment être compliqué pour vous ! Si vous n'êtes pas fortement ancrés dans le Seigneur, vous vous laisserez peiner ou impacter par toutes sortes de déceptions ou frustrations, dans le domaine familial ou professionnel, et vous serez déstabilisés, cela vous fera du mal, et cela risquera bien d'impacter encore plus votre relation avec le Seigneur !

Vous en arriverez à maugréer contre le Seigneur, lui demandant pourquoi il permet ceci ou cela, pourquoi il n'agit pas, alors que ce n'est jamais au Seigneur mais toujours à nous de nous remettre en question ! Ce n'est jamais lui qui est fautif, c'est nous qui ne comprenons pas comment nous devons nous comporter ou ce que nous devons faire !

Ajoutons que dans la phrase « l'Éternel est mon berger », le mot en hébreu pour berger est en fait un verbe. Il y a plusieurs significations derrière ce mot, comme par exemple le mot paître, ce qui signifie à la fois nourrir, diriger, enseigner et soigner. On a là tout ce que le Seigneur veut faire dans notre vie. Notre part est de nous remettre entre ses mains, de mettre nos vies entre ses mains, nos couples, nos familles, et de le laisser diriger comme il le veut. Il est mon, notre berger. Et en agissant ainsi, on se laisse continuellement surprendre par le Seigneur ! Apprenons à dépendre pleinement de lui !

## **2. Je ne manquerai de rien**

Il est bien question de mes besoins, de ceux de ma famille... Le Seigneur pourvoit à toutes choses ! On pourrait aussi traduire « je ne serai privé de rien, ou encore je ne serai pas diminué ».

On a parfois l'impression que le Seigneur nous a délaissés, ou que la vie chrétienne est une vie triste. C'est faux : on peut compter sur le Seigneur pour toutes choses ! Mais il est bien question de besoins, pas d'envies et encore moins de caprices...

C'est une réalité que la vie est parsemée d'épreuves, la vie chrétienne également, mais il n'est écrit nulle part dans la Bible que parce qu'on est chrétien notre vie sera facile, rose etc. En revanche, il est écrit que c'est une vie dans laquelle on ne manque de rien ! Ne voyons pas les choses humainement : nous ne sommes plus des inconvertis, nous n'agissons ni ne fonctionnons plus comme avant ! Si on comprend ce passage, cela nous pousse en fait à remercier le Seigneur, à le louer, à nous tourner vers lui et à lui faire une confiance totale, sachant également parfois attendre le temps du Seigneur !

### **3. Il me fait reposer dans de verts pâturages**

Il est ici question de repos, et de repos qui est donné par le Seigneur. Nous ne pouvons pas trouver par nous-mêmes de verts pâturages, mais le Seigneur nous y conduit et nous y fait reposer ! Plus nous allons avancer dans le temps, plus le monde va s'éloigner du repos du Seigneur. Le monde ne sait pas ce que signifie « se reposer en Christ », les inconvertis ne savent pas ce que sont la joie et la paix du Seigneur. Ils parlent de joie, de paix, mais sans comprendre que cela n'existe pas véritablement en dehors de Christ !

Est-ce que nous comprenons ce repos, et surtout, vivons-nous dedans ? Le repos est une doctrine biblique qui est tellement importante, et la première étape du repos consiste tout simplement à croire et à accepter ce que Dieu nous dit ! Dieu parle, je le crois et je vis en fonction de la parole qu'il m'a donnée, même si ce n'est pas ce que j'avais prévu, ou que cela peut contrecarrer mes plans. Le Seigneur me dit quelque chose, je le crois et cela me procurera du repos.

Dans les grandes lignes, cela commence par la foi en la Parole de Dieu, l'arrêt de nos œuvres mortes, la soumission aux ministères dans l'assemblée locale, la croissance personnelle avec le Seigneur, l'harmonie dans le service de l'église, la vie de l'Esprit et la conscience de la présence du Seigneur. Nous reparlerons du repos un peu plus tard au cours de notre étude. Apprenons à vivre dans le repos divin chaque jour, le plus souvent possible (voir la brochure correspondante pour l'étude détaillée sur le repos) !

Il y a de nombreuses raisons qui nous empêchent de vivre dans le repos. Un exemple est l'activisme, faire tout un tas de choses qui nous occupent tellement qu'on ne trouve plus le temps de se reposer. Mais il y a bien d'autres raisons. Dans ce monde où tout va de plus en plus vite, où plus personne n'a le temps, sachez vous reposer !

Pour se reposer pleinement en Christ, une bonne chose à faire consiste à revoir son emploi du temps, avec le Seigneur bien entendu. On se laisse vite attirer ou préoccuper par toutes sortes de choses, qui nous prennent tellement de temps qu'on ne sait plus comment faire ! Il y a toujours des choses que l'on peut abandonner, ou qu'il faut abandonner, laisser de côté... Même si ce sont des choses qui nous font peut-être plaisir ?

Les verts pâturages, cette verdure, nous parlent aussi de la communion avec les frères et sœurs, de sa Parole... De plus, que fait une brebis dans un endroit pareil ? Elle broute ! Jouissons de cette bonne nourriture que le Seigneur nous donne au travers de sa Parole ! Le Seigneur nous donne tout ce qui est nécessaire pour vivre dans le repos !

### **4. Il me dirige près des eaux paisibles**

Il est encore indirectement question du repos puisqu'il est fait mention de la paix, mais cette fois c'est plus en rapport avec le fait que Jésus va nous rafraîchir. Rafraîchir est important avant de pouvoir restaurer, ce qui sera la prochaine étape. On a besoin d'être régulièrement rafraîchis par le Seigneur !

Par contre, le Seigneur peut bousculer les choses et nous amener à vivre autrement. Il nous dirige comme il le veut, et il nous faut être attentifs à la voix du Seigneur. Le Seigneur va-t-il vous demander de prendre une année sabbatique ? Ou bien de partir à l'étranger ? Sommes-nous à son écoute, pour que la voix du Saint-Esprit puisse nous parler clairement, pour nous diriger ?

Après avoir brouté, il faut aussi boire. Être rafraîchi par le Seigneur est quelque chose de vivant ! Lorsqu'on est rafraîchi, quelque chose de nouveau se met en place dans notre vie !

Amos 8.11 :

*Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Éternel.*

Manger et boire sont des besoins, Jésus est lui-même la source d'eau vive. Le Saint-Esprit est aussi comparé à un fleuve d'eau vive, et la Parole de Dieu est comparée à du lait spirituel et pur ainsi qu'à de la nourriture solide, selon les besoins de chacun.

## **5. Il restaure mon âme**

Restaurer signifie aussi « ramener, prendre un tournant ». Notre âme a toujours besoin d'être restaurée car nous avons tous un passé. C'est en rapport avec la quatrième étape, la vie personnelle. Jésus veut restaurer notre âme, qui a besoin de prendre un tournant, de changer de direction. Il veut la ramener dans un sentier plus droit, plus sûr...

Il est bien question de l'âme et pas de l'esprit. L'âme d'une personne qui n'est pas née de nouveau ne pourra pas être restaurée avant son esprit. C'est toujours notre âme qui a le plus de difficultés, jamais notre esprit qui est parfait, et pas non plus notre corps. Le corps n'est que le véhicule de notre âme, et notre âme a régulièrement besoin d'être remise en place.

Nous avons cette facilité à retomber dans les vieilles habitudes, et à faire les choses parce qu'on sait les faire, parce qu'il faut les faire ! Comment le Seigneur veut-il agir avec nous ? Le Seigneur veut que dans tout notre être, l'esprit, l'âme et le corps, nous soyons en paix, nous ne manquions de rien !

## **6. Il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom**

Là il est question de la justice, la droiture, et on ne peut pas séparer la justice du nom de Dieu, ce n'est pas possible. Le nom de Jésus est grand et puissant, et la crainte de l'Éternel doit être dans notre cœur... Ne prenons pas des sentiers détournés !

Jérémie 17.9 :

*Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : qui peut le connaître ?*

L'homme a cherché bien des détours, mais Dieu veut nous conduire dans des sentiers droits, des sentiers justes. La justice est un des mots les plus importants dans toute la Bible. On y trouve des grandes clés en rapport avec Dieu, qui nous concernent également, notamment le fait que Dieu est amour. Il veut certes qu'on vive son amour et aussi qu'on le manifeste, mais il y a aussi la droiture, la justice, la grâce de Dieu... Ce sont aussi des mots clés que l'on retrouve très souvent dans la Bible, et qui nous amènent à réfléchir ! La justice procède toujours de la vérité !

Vous passez à la caisse et vous remarquez que la caissière a oublié de passer un article ? Si vous êtes droits, vous ne le prendrez pas sans payer, vous le ferez remarquer à la caissière. C'est ainsi que l'on est droit, juste, et que Dieu est honoré. Dieu nous conduira toujours dans un sentier de droiture. Par contre, si une fois ce n'est plus possible parce que nous nous sommes trop éloignés, ce ne sera plus la droiture mais l'équité qui interviendra.

Hébreux 1.8 :

*Mais il a dit au Fils : Ton trône, ô Dieu, est éternel ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité.*

Proverbes 1.3 (extrait des raisons pour lesquelles les Proverbes ont été écrits) :

*Pour recevoir des leçons de bon sens, de justice, d'équité et de droiture...*

Dans ce verset, le mot « équité » se trouve juste entre la justice et la droiture... L'équité, c'est ce qui est le plus proche de la vérité, mais ce n'est pas la vérité. Parfois, on s'est tellement éloigné que notre âme ne peut plus être restaurée pleinement dans la justice, elle ne peut plus revenir dans ce plan parfait de Dieu, alors Dieu est obligé de nous amener dans un plan permissif. L'équité est un « moindre mal », c'est un moyen que Dieu utilise lorsqu'il n'y a plus d'autre moyen, lorsqu'on ne peut plus avoir recours au *logos* et qu'il faut un *rhéma*. Dieu veut avant tout nous conduire dans la justice et la droiture, et c'est à nous d'apprendre à y marcher, puis d'accepter de le faire. Toujours le choix vous voyez...

Si nous marchons dans les sentiers de la justice, nous serons restaurés, nous ne manquerons de rien et nous serons dans le repos ! Pourquoi tant de chrétiens ne sont-ils pas restaurés ou ne vivent-ils pas dans le repos ? C'est toujours pour une seule raison : il y a une ou plusieurs choses dans leurs vies qui ne sont pas justes ! Il y a toujours un ou plusieurs points dans leurs vies où ils acceptent de marcher un peu à côté de la Parole de Dieu, délibérément ou non, peut-être inconsciemment aussi, car l'ignorance joue aussi contre eux, et de ce problème provient le manque de justice !

Marchons dans la justice, n'acceptons pas le compromis ni des petites choses injustes dans notre vie. C'est rarement quelque chose d'énorme qui ôte la paix des chrétiens, qui les prive du repos ou de la tranquillité du cœur, mais plutôt des petits détails apparemment sans importance. Ce sont pourtant ces « petits détails » qui empêchent de marcher d'une manière pleinement juste !

## **7. Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal car tu es avec moi**

Il ne s'agit pas de la fin de notre vie terrestre, mais ce n'est pas forcément de cela dont il est question. Cela peut aussi désigner une épreuve ou une situation particulièrement difficile. Le Seigneur nous dit qu'il est avec nous. Le point important est de ne pas avoir peur, de ne pas douter, et surtout de ne pas commencer à faire des plans ou à réfléchir humainement. Que pouvons-nous craindre si Jésus est notre berger ? Rien ! Même notre vie ne nous appartient plus... Lorsqu'on sait que notre berger est avec nous, on n'a plus rien à craindre !

On a facilement tendance à avoir peur, des peurs exagérées, injustifiées... Jamais le Seigneur ne vous encouragera à avoir peur, car la peur est un mauvais esprit, un démon en clair. Aux yeux de Dieu la peur ne peut jamais se justifier ! Lorsqu'on a la certitude que le Seigneur est avec nous, il n'y a aucune raison de redouter quoi que ce soit, quelle que soit la situation ! Mais cela peut arriver si on se met à douter ou que l'on marche sans le Seigneur...

Si je marche dans la justice, le point précédent, le Seigneur est avec moi ! Il y aura des épreuves, tentations, difficultés de toutes sortes, mais j'ai la confirmation par le Saint-Esprit que le Seigneur est avec moi ! Il m'assure que le Seigneur est avec moi, et je n'ai donc rien à craindre ! « Aucun mal »... !

Il est tellement merveilleux de pouvoir s'appuyer sur ces paroles du bon berger ! Beaucoup d'églises ont rencontré de graves difficultés, se sont divisées ou on même disparu parce que les chrétiens n'ont pas suivi, ont commencé à avoir peur ou des doutes sur ce qui se passait. Cela a amené la pagaille, et la situation est devenue compliquée... Comment les choses peuvent-elles évoluer dans le bon sens s'il n'y a plus la joie, la paix du Seigneur, la vie de l'Esprit mais uniquement la peur, la méfiance etc ?

## **8. Ta houlette et ton bâton me rassurent**

Là il est maintenant question de sécurité, d'assurance. On pourrait aussi dire « me consolent, me réconfortent ». Un berger a toujours quelques accessoires avec lui qui lui permettent de travailler efficacement, comme n'importe quel métier par ailleurs. Il a donc une houlette et un bâton. Une houlette est un très grand bâton, généralement plus grand que le berger lui-même, et qui est recourbé en-haut. Elle a toujours pour but d'encourager. Ce n'est pas du tout un instrument de justice, mais de grâce. Il va s'en servir par exemple pour atteindre le cou des brebis, pour en ramener une dans la bonne direction, c'est lié à de la discipline, mais toujours de la discipline d'amour : il ne se sert jamais de la houlette pour frapper ! Quand la houlette touche une brebis, la brebis sait toujours que d'une part c'est le berger qui agit, et ensuite que c'est pour une bénédiction.

Le bâton, en revanche, est une espèce de grosse massue, avec généralement des clous plantés au bout. Le bâton est accroché à la ceinture du berger, et lorsqu'il se saisit du bâton c'est comme une arme. C'est en rapport avec les bêtes féroces, les ennemis. Le berger a besoin de ce bâton pour protéger le troupeau.

Le Seigneur nous rassure en manifestant sa grâce, en utilisant la houlette, mais aussi face à tous les dangers ou attaques de l'ennemi, quelles qu'elles soient. Le Seigneur ne va pas utiliser ce bâton avec nous, mais avec ceux qui peuvent nous causer des problèmes. Nous n'allons maudire personne, il n'est pas question de souhaiter du mal à quelqu'un, mais si on fait confiance au Seigneur, on est rassuré parce que lui dispose du bâton. « Seigneur, je remets cette situation entre tes mains, je ne m'en inquiète plus. J'ai en face de moi une personne qui ne m'aime pas, qui me crée des problèmes, alors je vais manifester l'amour ». C'est le genre de prière excellente pour voir l'action de Dieu par la suite !

Le problème, c'est que dans la mesure où l'on doute que Dieu va agir, on commence à chercher d'autres solutions, humaines, ce qu'il ne faut surtout pas faire ! Restez devant Dieu, simplement, dans la prière. Parlez-lui, confiez-vous en lui, et vous aller voir... Il utilisera peut-être la houlette pour vous ? Ou bien le bâton pour vous protéger ? De toute manière, ce sera pour vous bénir au final !

## **9. Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires**

Dresser signifie « mettre en ordre ». Rappelez-vous la table des pains de proposition dans le tabernacle : il y avait deux piles de six pains bien en ordre. Ce mot « table » est le même mot en hébreu que pour la table des pains.

Le Seigneur nous donne sa Parole, c'est la Bible. Il la met en ordre devant moi, en face de mes adversaires. Mais on peut y voir également le repas du Seigneur : cette table est aussi dressée devant nous, face à l'ennemi. Le repas du Seigneur est une arme, tout comme la Parole, en face de nos adversaires. À chaque fois que l'on rencontre de l'adversité, usons et abusons de cette merveilleuse table ! Utilisons-la, utilisons cette table que le Seigneur a dressée devant nous, avant même de vite téléphoner à un ministère dès qu'un problème surgit. Prenez du temps dans cette merveilleuse Parole !

Le Seigneur nous défend, nous protège, et il nous rendra justice face à nos ennemis ! Il rend témoignage devant nos ennemis, comme on le voit pour Job. « Seigneur j'ai des ennemis ? Tu t'en occupes »... Lorsqu'on commence à chercher des solutions humaines, on tourne vite en rond et on ne s'en sort pas ! Mais si on laisse le Seigneur agir, il fait toujours les choses de la meilleure des manières. Aimons nos ennemis, et amassons-leur des charbons ardents sur la tête dans l'amour du Seigneur ! Autrement dit : ne vous amusez pas à les mettre dans des situations qui s'apparenteraient à une forme de vengeance, mais laissez le Seigneur conduire toutes choses, pour qu'ils soient touchés par le Seigneur !

## **10. Tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde**

L'onction et l'abondance ! Les brebis n'aiment pas les mouches nasales : ces mouches viennent se mettre au niveau des muqueuses, puis elles pénètrent et finissent par toucher le cerveau de la brebis. Contre cela, le berger oint d'huile la tête de la brebis, car ainsi il fait partir les mouches.

Il faut saisir l'image spirituelle : il n'est pas forcément question de se mettre de l'huile sur la tête, même si ce procédé est également biblique, mais le Saint-Esprit vient sur nous, le Seigneur utilise son Esprit pour nous protéger face aux attaques. C'est une autre manière de nous garder que la houlette et le bâton, et nous avons besoin de cette onction, de cette huile fraîche. Notre tête est ointe, avant que l'huile ne coule sur notre être entier. Soyons régulièrement remplis du Saint-Esprit, sachant que si on veut l'être, il faut aussi accepter d'être vidé d'autres choses ! Que notre coupe puisse déborder, qu'il y ait une abondance de l'Esprit dans notre vie !

Lorsque cette huile coule sur nous, il n'y a absolument rien à craindre ! Laissons le Seigneur nous montrer s'il y a encore des choses qui ne vont pas dans notre vie, et acceptons de régler ce qui ne va pas. Ainsi sa protection sera toujours sur nous. Et quand bien même vous vous seriez détourné du chemin, de la justice, empressez-vous d'y revenir, et vous y retrouverez immédiatement la protection de Dieu, qui vous rassurera et vous restaurera de nouveau !

« Être rempli du Saint-Esprit » demande que nous soyons complètement libres pour le Seigneur. Le Saint-Esprit peut tout à fait chambouler notre organisation. Vous avez quelque chose à faire absolument mais le Saint-Esprit vous demande de vous asseoir et de prier ? La vie de l'Esprit est une vie bien souvent remplie d'imprévus... Une vie d'obligations est vraiment une vie triste lorsqu'on est chrétien ! Ne tombons pas dans ce piège ! Le Seigneur veut nous donner une vie dans la liberté, et justement, il est question de la liberté de l'Esprit. Dépendons de lui, appuyons-nous pleinement sur lui !

## **11. Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie**

Quelle belle promesse ! Bonheur et grâce... On retrouve la notion de « bonté » dans ces deux mots. Le bonheur représente ce qui nous rend heureux, qui est agréable, excellent, meilleur. La grâce c'est la bonté, la miséricorde, la fidélité, l'amour, la piété...

Le bonheur et la grâce sont deux amis que vous ne devez jamais perdre, tout au long de votre vie. Certains amis vont et viennent avec les années, mais ces deux-là doivent toujours vous accompagner, tout au long de votre vie ! Le Seigneur veut nous faire vivre le bonheur dans notre être intérieur, mais nous aurons toujours besoin de sa grâce pour vivre ce bonheur, car par nous-mêmes nous sommes humains, il nous arrive de pécher et nous avons besoin de la grâce de Dieu, tous les jours.

Accompagner signifie « mettre en sûreté ». Le Seigneur a absolument tout prévu pour ses brebis, il nous donne ce qui nous est nécessaire dès que nous sortons de la bergerie, et c'est à nous de l'utiliser, de profiter de ce qu'il nous donne.

## **12. Et j'habiterai dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de mes jours**

Là on arrive au bout du voyage : habiter ou demeurer dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de nos jours ! Mais en attendant la fin du voyage, le Saint-Esprit habite dans le temple du Saint-Esprit que nous sommes, et c'est ce que nous voulons garder dans nos cœurs !

Nous savons que Dieu a plusieurs maisons : on peut penser à l'église, l'assemblée locale, mais on pense surtout à la maison céleste, dans laquelle il n'y aura même plus de « fin de nos jours » ! Le Seigneur nous fait ces promesses, les deux dernières clés sont des promesses merveilleuses !

Ce psaume nous lance un défi : nous pouvons vivre ces clés merveilleuses tout au long de nos journées au lieu de se retrouver en chrétiens pleurnichards, attristés, découragés, déçus... Certains s'imaginent que le Seigneur n'est pas avec eux, d'autres ne comprennent pas les situations qui leur arrivent... Le chrétien qui vit dans le Psaume 23 comprend ce qui se passe, il comprend ce qui lui arrive. Nulle part au cours de ces six versets on ne voit une seule raison d'être triste, ou rabaissé ou quoi que ce soit du genre. On ne voit que la paix, la joie, le bonheur, tous les ingrédients de la vie avec le Seigneur.

Certes, on voit aussi dans ce psaume qu'il y a des ennemis, donc il y aura des combats, mais ces combats ne doivent pas nous attrister ni nous amener à changer d'attitude puisque le berger est là. Vivez ces douze clés au quotidien, abondamment, et vous verrez que vous aurez une autre manière de fonctionner avec le Seigneur. Lorsqu'on reprend chacune de ces clés, on peut dire à la fin du psaume que si on a bien compris cela et qu'on le vit pleinement, alors oui, « l'Éternel est vraiment mon berger » !

Vivons ce psaume maintenant, aujourd'hui. Il n'est pas pour demain, pas pour le futur, il est pour notre quotidien. Gloire à Dieu !

## PENSÉES SUR LE PSAUME 45

### **Psaume 45**

- 1 Au chef des chantres. Sur les lis. Des fils de Koré. Cantique. Chant d'amour.*
- 2 Des paroles pleines de charme bouillonnent dans mon cœur. Je dis : Mon œuvre est pour le roi ! Que ma langue soit comme la plume d'un habile écrivain !*
- 3 Tu es le plus beau des fils de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres : c'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours.*
- 4 Vaillant guerrier, ceins ton épée, - Ta parure et ta gloire,*
- 5 oui, ta gloire ! - Sois vainqueur, monte sur ton char, défends la vérité, la douceur et la justice, et que ta droite se signale par de merveilleux exploits !*
- 6 Tes flèches sont aiguës ; des peuples tomberont sous toi ; elles perceront le cœur des ennemis du roi.*
- 7 Ton trône, ô Dieu, est à toujours ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité.*
- 8 Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté : c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, par privilège sur tes collègues.*
- 9 La myrrhe, l'aloès et la casse parfument tous tes vêtements ; dans les palais d'ivoire les instruments à cordes te réjouissent.*
- 10 Des filles de roi sont parmi tes bien-aimées ; la reine est à ta droite, parée d'or d'Ophir.*
- 11 Écoute, ma fille, vois, et prête l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père.*
- 12 Le roi porte ses désirs sur ta beauté ; puisqu'il est ton Seigneur, rends-lui tes hommages.*
- 13 Et, avec des présents, la fille de Tyr, les plus riches du peuple rechercheront ta faveur.*
- 14 Toute resplendissante est la fille du roi dans l'intérieur du palais ; elle porte un vêtement tissé d'or.*
- 15 Elle est présentée au roi, vêtue de ses habits brodés, et suivie des jeunes filles, ses compagnes, qui sont amenées auprès de toi ;*
- 16 on les introduit au milieu des réjouissances et de l'allégresse, elles entrent dans le palais du roi.*
- 17 Tes enfants prendront la place de tes pères ; tu les établiras princes dans tout le pays.*
- 18 Je rappellerai ton nom dans tous les âges : aussi les peuples te loueront-ils éternellement et à jamais.*

Dans ce psaume nous trouvons quelque chose de très beau, et il serait merveilleux que nous puissions exprimer les mêmes paroles que les fils de Koré ont exprimées à l'époque de David et de Salomon ! Rien qu'en lisant le deuxième verset, votre cœur bouillonne-t-il pour le Seigneur ? Avez-vous envie, besoin, de faire sortir des paroles pour le Seigneur ? Dans son discours avec Job, Élihu avait encore des paroles pour la cause de Dieu (Job 36.2).

Ce psaume est un chant d'amour, ce n'est ni une intercession, ni même une prière et encore moins une lamentation. Qu'il est beau de chanter son amour pour Dieu, notamment au travers des langues. Le Seigneur aime être honoré par l'Esprit de Dieu qui habite en nous.

Dans les versets 4 et 7 bien sûr il est question de Jésus. Et qui sont les « collègues » de Jésus dont il est question au verset 8 ? Ce sont les anges, qui sont les collaborateurs de Jésus. Les anges travaillent avec lui, ce sont des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut (Hébreux 1.14). Jésus est appelé

« vaillant guerrier », il a une épée, et ses anges sont là pour travailler avec lui. Jésus viendra un jour avec ses saints anges, comme le dit Marc 8.38 :

*Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père, avec les saints anges.*

L'huile de joie dont il est question au verset 8, c'est bien sûr le Saint-Esprit, et Dieu a oint Jésus du Saint-Esprit pour qu'il soit dans une joie extraordinaire !

Luc 10.21 :

*En ce moment même, Jésus tressaillit de joie par le Saint-Esprit, et il dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi.*

Jésus a tressailli de joie ! Le mot grec est très fort, cela signifie que Jésus a vraiment été rempli dans tout son corps par le Saint-Esprit d'une joie extraordinaire ! Le verset 8 est important, car il n'est pas possible d'être oint par cette huile de joie si on n'aime pas la justice (et qu'on ne hait pas la méchanceté) ! Lorsque'on prend du temps dans le chant en langues, la louange et l'adoration, le Seigneur œuvre parallèlement dans nos vies, il accomplit une œuvre de sanctification. C'est également le cas lorsque cela se passe dans le cadre de l'assemblée locale.

Si vous avez le désir d'être davantage sanctifiés, consacrés, de prendre plus de temps dans la Parole, la prière, la communion fraternelle, vous recevrez également cette huile de joie, vous en serez oints.

Regardez le verset 12 : rendez vos hommages à votre Dieu ! Jésus vous regarde, alors que voit-il de vous ? Un enfant de Dieu probablement, son sang n'a pas coulé en vain, vous appartenez à Dieu et il porte ses désirs sur la beauté de l'Église ! Votre assemblée est-elle belle ? Pour Dieu, on devient beau à partir du moment où l'on enlève les taches et les rides. Travaillons à cela, à titre individuel et au niveau de l'assemblée locale, mais parallèlement rendons-lui nos hommages !

Un chrétien ne peut pas se lamenter de ne pas être sanctifié, de ne pas être agréable à Dieu ! Déjà parce que Jésus nous regarde au travers de son sang, et si vous avez constamment ce ressenti ou cette attitude, c'est que vous êtes tombés dans un piège de l'ennemi. Il veut vous empêcher de relever la tête, et vous êtes en train de vous morfondre, sans arrêt attristés, avec probablement de la culpabilité en prime ! Comment voulez-vous être joyeux dans un tel cas ?

Mais si vous dites : « Seigneur, il est vrai que je ne vais pas bien en ce moment, mais STOP je décide de relever la tête, je mets toutes choses à tes pieds et je décide de m'en tenir à cela » alors votre contexte n'aura peut-être pas immédiatement changé, mais vous oui, et vous serez de nouveau dans la présence du Seigneur. Par contre il y a aussi l'effet inverse : il y a des chrétiens qui manifestent toujours une certaine joie, qui louent sans cesse le Seigneur, mais qui vont cacher leur péché ! Ils ne comprennent pas qu'ils ont besoin de sanctification, et ils le dissimulent derrière un sourire qui n'est pas juste. Cela finit toujours par se ressentir, ou même se voir ! Il faut l'équilibre ! Continuez le travail de sanctification dans vos vies, tout en honorant le Seigneur !

## LE PSAUME 65

### **La grâce de Dieu**

*1 Au chef des chantres. Psaume de David. Cantique.*

*2 Avec confiance, ô Dieu ! on te louera dans Sion. Et l'on accomplira les vœux qu'on t'a faits.*

*3 Ô toi, qui écoutes la prière ! Tous les hommes viendront à toi.*

*4 Les iniquités m'accablent, tu pardonneras nos transgressions.*

*5 Heureux celui que tu choisis et que tu admets en ta présence, pour qu'il habite dans tes parvis ! Nous nous rassasierons du bonheur de ta maison, de la sainteté de ton temple.*

### **La puissance de Dieu**

*6 Dans ta bonté, tu nous exauces par des prodiges, Dieu de notre salut, espoir de toutes les extrémités lointaines de la terre et de la mer !*

*7 Il affermit les montagnes par sa force, il est ceint de puissance ;*

*8 il apaise le mugissement des mers, le mugissement de leurs flots, et le tumulte des peuples.*

*9a Ceux qui habitent aux extrémités du monde s'effraient de tes prodiges...*

### **La plénitude de Dieu**

*9b ... tu remplis d'allégresse l'orient et l'occident.*

*10 Tu visites la terre et tu lui donnes l'abondance, tu la combles de richesses ; le ruisseau de Dieu est plein d'eau ; tu prépares le blé, quand tu la fertilises ainsi.*

*11 En arrosant ses sillons, en aplanissant ses mottes, tu la détremperas par des pluies, tu bénis son germe.*

*12 Tu couronnes l'année de tes biens, et tes pas versent l'abondance ;*

*13 les plaines du désert sont abreuvées, et les collines sont ceintes d'allégresse ;*

*14 les pâturages se couvrent de brebis, et les vallées se revêtent de froment. Les cris de joie et les chants retentissent.*

Cet extraordinaire psaume de David est composé de 14 versets, et nous allons voir qu'il est divisé en trois parties : les versets 2 à 5 nous parlent de la grâce de Dieu, les versets 6 à 9a de la puissance de Dieu, et les versets 9b à 14 de la plénitude de Dieu. Dieu se présente d'abord comme le sauveur (on y voit la grâce de Dieu), puis le Seigneur, puis le Père. Nous verrons cette progression.

### **Première partie : la grâce de Dieu**

Pour marcher dans la victoire, nous avons besoin, tout comme Jésus qui a lui-même marché dans la victoire, de vivre dans la grâce de Dieu. Ce point est en rapport avec le sauveur qui pardonne. Nous avons tous rencontré Jésus comme notre sauveur, c'est le point de départ de la vie chrétienne, et nous vivons déjà la grâce avant de rencontrer le Seigneur !

Romains 5.20b :

*Mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé.*

Dieu aime ce qui est abondant, et même plus qu'abondant... Tout ce que Dieu donne est en abondance, il donne la vie en abondance, « au-delà de la normale », et il veut que nous vivions dans cette abondance. Ceci dit, attention : il existe des doctrines de démons qui veulent nous faire croire des choses qui ne sont pas justes, comme la doctrine du positivisme, la doctrine de l'abondance, et par là on touche le psychique des gens, pas leur côté spirituel. Ce sont des techniques pour arriver à atteindre leurs âmes d'une manière ou d'une autre, et cela peut certes fonctionner, mais ce n'est pas ce que la Bible nous enseigne et ce n'est pas au travers de faux enseignements que Dieu veut que nous vivions dans l'abondance.

Ce psaume s'adresse « au chef des chantres ». C'est la clé de ce psaume. Le chef des chantres, c'est le « chantre par excellence, le meilleur des chantres, le plus excellent, le parfait, celui qui est le plus pur ». Bien sûr, il s'agit de Jésus. Et si ce psaume nous parle de Jésus, s'adresse à lui, est en rapport avec lui, il est aussi en rapport avec tous ceux qui marchent dans la victoire. Dans Apocalypse, il est écrit à sept reprises « à celui qui vaincra », et le vainqueur doit fonctionner comme le « grand vainqueur », qui donne toujours le modèle.

Au travers de ce psaume, qui s'adresse à tous les vainqueurs et à ceux qui veulent marcher dans la victoire, nous verrons comment vivre une vie abondante, une vie de vainqueur qui vit dans l'abondance. Trop souvent, l'église oublie qu'il n'y a pas que des vainqueurs au milieu d'elle ! Cela a déjà été bien évoqué, on voit bien tout au long de la Bible les deux catégories d'enfants de Dieu : ceux qui marchent correctement avec lui et ceux qui ne marchent pas, ou pas correctement, ou pas encore correctement, avec lui !

Dans le monde, au fil des années, on a constamment abaissé les buts, les objectifs, et on voit notamment cela dans le domaine de l'éducation et de l'instruction. Mais si on comprend que cette position de vainqueur est possible **en Christ** (et non pas par nos propres forces), il faut la rechercher, et ardemment ! Il faut apprendre à vivre en vainqueur ! Ne rabaissons jamais les buts divins, car la Parole de Dieu ne change pas, pas plus que notre Dieu !

Dans les versets 1 à 5, on voit que la grâce de Dieu se manifeste. Il s'agit du sauveur qui pardonne. On voit aussi que le vainqueur est quelqu'un qui loue son Dieu, et qui s'humilie en cas de péché pour se relever et continuer dans la grâce de Dieu, dans la louange, quelle que soit la situation ou difficulté dans laquelle il se trouve. Il se met en règle et il vit avec son Dieu et ses frères et sœurs.

Quels qu'aient été leurs contextes de vie, Noé et Jérémie vivaient dans l'abondance, malgré les railleries ou persécutions des gens autour d'eux, malgré que Jérémie ait été emprisonné ou mis dans une citerne. Jésus vivait aussi dans l'abondance, il n'a jamais manqué de rien, malgré les attaques incessantes des pharisiens, sadducéens ou autres religieux de l'époque.

Il y a donc un principe biblique qui permet de vivre dans l'abondance, mais pas à la manière des hommes, pas en imitant le monde ! Un système pyramidal n'est pas l'abondance selon Dieu ! Si on mélange les choses du monde avec les choses de Dieu, on en arrive toujours à devoir faire ou accepter des compromis, mais Dieu n'est pas le Dieu des compromis, c'est le Dieu de la grâce ! La grâce est tellement extraordinaire !

On pourrait donner plusieurs définitions de la grâce. Par exemple, lorsqu'on ne sait plus quoi faire, lorsqu'on ne veut pas chercher une solution humaine mais que l'on s'attend au Seigneur, et tout d'un coup Dieu donne la réponse. La grâce de Dieu se manifeste souvent à partir du moment où l'homme a fini de travailler, quand il cesse de chercher tout seul, quand il baisse les bras, qu'il arrête d'utiliser ses propres compétences.

Revenons à Noé. Comment commence son histoire ?

Genèse 6.8 :

*Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel.*

En dehors de la généalogie, c'est la première chose que l'on apprend au sujet de Noé. Avez-vous trouvé grâce aux yeux de l'Éternel ? Est-ce que la grâce de Dieu repose sur vous ? Ou est-ce sa colère ? Si on veut vivre avec cette grâce, il faut prendre tout ce que la grâce nous donne !

Jacques 1.17 :

*Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation.*

Dieu ne change pas, donc sa grâce ne change pas non plus !

Tite 2.11 à 13 :

*11 Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée.*

*12 Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété,*

*13 en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ.*

Le verset 12 le dit : la grâce nous **enseigne** ! Entre le temps où nous avons rencontré le Seigneur et le jour où il va venir, il y a tout ce travail de la grâce qui nous enseigne à renoncer à ce qui est décrit dans ce verset. Le vainqueur est justement appelé à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété ! Le vainqueur est celui qui a compris que sa rencontre avec Jésus était le commencement, pas la fin, c'était un point de départ et pas un but à atteindre. Ensuite, vient toute la marche, qui passe tôt ou tard par le désert, mais elle finit par arriver dans le pays de Canaan, où il y a des tribus à combattre. Il faut se battre contre le diable et ses démons, et lutter devant Dieu pour que l'ennemi n'ait jamais la victoire dans notre vie, ou disons, « le moins souvent possible », avec repentance et mise en règle immédiates !

La grâce nous enseigne, c'est pour cela que nous ne pouvons pas séparer la grâce de la vérité ! Jésus est venu avec la grâce et la vérité ! Il écrit dans le Psaume 19.11 que la Parole de Dieu est comme du miel. Le miel est quelque chose de doux, et on ne peut pas séparer la Parole de la grâce. La grâce donnée au travers de la Parole est quelque chose de doux ! Le Seigneur veut nous conduire à vivre dans cette grâce.

Pour tout ce psaume, nous regarderons Lévitique 26 en parallèle. C'est un chapitre parmi d'autres qui parle des bénédictions et des malédictions.

Lévitique 26.40 et 41 :

*40 Ils confesseront leurs iniquités et les iniquités de leurs pères, les transgressions qu'ils ont commises envers moi, et la résistance qu'ils m'ont opposée,*

*41 péchés à cause desquels moi aussi je leur résisterai et les mènerai dans le pays de leurs ennemis. Et alors leur cœur incirconcis s'humiliera, et ils paieront la dette de leurs iniquités.*

Lorsque nous vivons des moments difficiles, il y a toujours deux possibilités : soit Dieu nous éprouve pour notre bien, soit c'est l'ennemi qui nous embête, auquel cas il faut prendre ses dispositions face à l'ennemi. Cela ne consiste pas à réfléchir à quel peut être son but, chercher à comprendre comment il fonctionne, mais non : il faut commencer par regarder au Seigneur ! Pour remporter une victoire complète sur l'ennemi, il faut avoir les yeux fixés sur Jésus.

Jacques 4.7 :

*Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.*

Vivez avec le Seigneur ! Certains chrétiens vivent dans la crainte de l'ennemi, et trop souvent cela arrive parce que certains lisent des livres sur la démonologie, sur les stratégies de l'ennemi. Ne vous laissez pas trop embarquer là-dedans... Oui l'ennemi existe, il a toujours agi, mais le Nouveau Testament donne bien des renseignements sur l'ennemi, bien plus que l'Ancien. Dans l'Ancien les personnes n'avaient pas trop de renseignements ou d'explications concernant l'ennemi, et surtout, ils ne pouvaient avoir aucune autorité sur lui ! Job ne comprenait pas ce qui se passait, Daniel devait prier face à l'opposition de l'ennemi qui faisait obstacle à sa prière car on ne pouvait pas encore utiliser l'autorité du nom de Jésus. Et nous devons combattre jusqu'au jour où nous n'aurons plus rien à faire de l'ennemi puisqu'il sera dans l'étang de feu.

Ne passons donc pas trop de temps à nous occuper de lui, ne nous occupons de lui que lorsque c'est nécessaire. Prenons du temps pour ce qui nous occupera pour l'éternité, car plus nous vivrons avec le Seigneur maintenant, plus il sera facile de vivre avec lui par la suite... C'est ainsi que le vainqueur fonctionne.

Jésus intercède pour nous auprès de son père depuis qu'il est monté au troisième ciel. Sans arrêt il se tient devant son père. Il voit aussi les attaques de l'ennemi à notre rencontre, mais il n'est pas centré sur l'ennemi, c'est sur son Père que sa prière est centrée, et il regarde à son Père pour nous. Fonctionnons donc de la même manière ! Ces versets de Lévitique 26 nous encouragent à nous mettre en règle ! Oui Dieu pardonne, mais il faut nous mettre en règle et vivre avec le Seigneur jour après jour d'une manière ordonnée. Trop de chrétiens abusent de la grâce de Dieu... Il faut en user, mais pas en abuser, car la patience de Dieu a des limites. D'autres à un moment donné se sont laissés prendre et sont tombés dans un piège, qui finalement leur convient bien et leur rapporte certains avantages humains, à court terme. Après tout, comme Dieu est bon avec eux...

Vous entendrez bien des chrétiens vous dire « oui mais Dieu me bénit », alors que vous voyez pertinemment qu'il y a des choses qui ne sont pas en ordre dans leurs vies. Salomon a fonctionné ainsi... Il a essayé la sagesse et la folie, et Dieu est resté avec lui, puisque Dieu ne

se repent pas de ses dons ni de son appel. Nous pouvons manifester la puissance de Dieu, des dons miraculeux, extraordinaires, des prophéties ou autres, en étant pourtant en dehors du plan de Dieu ! Comprenez bien cela car c'est très important. La patience de Dieu a en tout cas des limites, et un jour cela pourrait bien prendre fin...

On ne peut pas aller trop loin dans la grâce. Certains ministères qui ne sont pas en ordre sèment le trouble parmi les chrétiens, qui du coup ne savent plus trop quoi faire... On a oublié certains principes bibliques, comme par exemple la discipline dans l'église, et on n'applique plus non plus l'ordre biblique au niveau du fonctionnement de l'église. À partir du moment où les ministères, lorsqu'il y en a, n'ont plus d'autorité dans le Corps de Christ, comment peuvent-ils y manifester la discipline ? Chacun fait ce qu'il veut, où il le veut, comme il le veut, et les chrétiens se retrouvent troublés par certaines situations. Dans le doute, certains les suivront, et d'autres diront que ce ne sont pas de vrais ministères alors que ce sont pourtant des ministères qui viennent du Seigneur, mais avec des choses qui ne sont pas en ordre. Job, ne comprenant pas ce qui se passait, s'en prenait aussi à Dieu alors que c'était l'ennemi qui était en train de l'attaquer.

Se mettre en règle avec le Seigneur ! Si ce principe est bien compris et vécu, on pourra continuer à vivre dans sa grâce. On en a besoin jour après jour, on en a besoin pour recevoir le pardon, on en a besoin dans tous les domaines de notre vie !

Revenons au Psaume 65, le verset 2 :

***Avec confiance, ô Dieu ! on te louera dans Sion. Et l'on accomplira les vœux qu'on t'a faits.***

Les versets en gras, au fil de l'étude, seront toujours ceux du psaume en cours d'étude. L'hébreu donne souvent plusieurs sens pour un mot, ce qui rend les mots plus riches. Ce verset n'est pas mal traduit, mais développons-le plus précisément :

*Avec une attente tranquille (calme, tranquillité, repos), ô Dieu ! on te louera dans Sion. Et l'on accomplira les vœux qu'on t'a faits.*

Quelqu'un qui veut marcher dans la victoire, c'est quelqu'un qui reste calme en toutes circonstances. Il ne se précipite pas ! La précipitation est un péché d'ailleurs, il en est question dans Lévitique 5, qui recense un certain nombre de péchés qui ne sont pas très connus.

Lévitique 5.1 et 2 :

*1 Lorsque quelqu'un, après avoir été mis sous serment comme témoin, péchera en ne déclarant pas ce qu'il a vu ou ce qu'il sait, il restera chargé de sa faute.*

*2 Lorsque quelqu'un, sans s'en apercevoir, touchera une chose souillée, comme le cadavre d'un animal impur, que ce soit d'une bête sauvage ou domestique, ou bien d'un reptile, il deviendra lui-même impur et il se rendra coupable.*

Au verset 1 par exemple il est question du péché de silence, au péché 2 du péché d'ignorance...

Verset 4 :

*Lorsque quelqu'un, parlant à la légère, jure de faire du mal ou du bien, et que, ne l'ayant pas remarqué d'abord, il s'en aperçoit plus tard, il en sera coupable.*

Parler à la légère, c'est justement « parler trop vite », une expression que l'on entend encore de nos jours. Voilà la précipitation : on fait les choses trop vite, on manque de calme... Apprenez à être tranquilles ! Plus vous êtes avec le Seigneur, plus c'est facile d'être dans le repos ! C'est une forme d'attente tranquille. Ne vous laissez pas presser, bousculer, et n'acceptez pas que l'on vous mette dans des situations impossibles. Il peut arriver que vous soyez précipités dans de telles situations indépendamment de votre volonté, mais même dans ces situations il y a toujours le temps nécessaire pour lever les yeux vers le Seigneur, il y a toujours une solution. Concernant Jésus, on le pressait aussi de toutes sortes de questions pour le pousser à dire une erreur afin de pouvoir l'accuser et l'arrêter, mais il n'est jamais tombé dans le piège : il a toujours parlé en disant ce que son Père lui disait de dire !

Apprenez à vivre dans le calme, le repos, la tranquillité. Ne vous sentez pas obligés de répondre tout de suite à quelqu'un qui vous téléphone, ne répondez pas toujours immédiatement, prenez le temps de consulter votre Dieu. C'est tellement formidable quand Dieu nous parle ! De plus, si vous venez dans la présence du Seigneur lors d'un culte en étant préoccupés par quelque chose, vous ne pourrez pas être pleinement dans la louange.

Dans le calme, le vainqueur loue son Dieu, il lui rend grâce, il le remercie pour tout ce qu'il fait ! D'ailleurs, toujours au verset 2, il est question de louer Dieu « dans Sion », et lorsque cette expression est utilisée dans la Bible, c'est généralement pour désigner la Jérusalem céleste, qui sera pour les vainqueurs. Ce sont eux qui vivront dans la nouvelle Jérusalem. Apprenons à marcher dans la victoire en louant Dieu calmement ! Voyez comment Paul et Silas chantaient les louanges du Seigneur en prison après avoir été battus ! C'est pourtant déjà une situation bien extrême...

Toujours dans le verset 2, accomplir signifie « être dans une alliance de paix ». C'est toujours en rapport avec le repos, qui est la paix + la joie. Et dans la Bible, un vœu est une forme de prière (la fin du verset 2), cela n'a rien d'un marchandage avec Dieu ! Lorsque vous faites un vœu, vous dites quelque chose au Seigneur. On fait des vœux au Seigneur parce qu'on l'aime ! Le Seigneur a mis son amour en nous, et nous avons envie de l'aimer, de nous donner à lui, envie de vivre pour lui, avec le désir d'accomplir nos vœux envers lui. Nous ne sommes pas obligés de faire des vœux, mais un vainqueur en fait. Nous ne sommes pas obligés de jeûner, mais un vainqueur jeûne. Nous ne sommes pas obligés de donner de nos biens, de notre argent, d'héberger des personnes, mais le vainqueur fait des choses que le non-vainqueur ne fait pas...

Puis le verset 3 :

***Ô toi, qui écoutes la prière ! Tous les hommes viendront à toi.***

Si on veut vivre dans la grâce de Dieu, il faut prier ! La grâce se manifeste dans notre vie même sans que l'on sache comment ! On n'a même pas besoin de prier pour que cette grâce se manifeste, on en est bénéficiaire, mais c'est tellement mieux lorsqu'on est participant de ce que Dieu fait !

Dans le monde chrétien, il y a des acteurs et des spectateurs. Il y a ceux qui travaillent et ceux qui regardent... Certains sont simplement spectateurs de la grâce de Dieu, ils admirent une personne qui vient d'être guérie, mais ils n'ont pas contribué à cette guérison. Un vainqueur, c'est toujours un acteur, il participe, même si ce n'est pas toujours forcément lui qui est utilisé

par Dieu dans tous les cas ! Une manière de participer, c'est justement la prière : c'est en priant que l'on se maintient dans la grâce de Dieu, et certainement pas par nos efforts !

Nous ne pouvons pas vivre dans la grâce de Dieu par nos propres efforts, sinon ce n'est plus la grâce ! Ce n'est pas à coup d'efforts ou de « Notre Père » que l'on s'approche de Dieu, il faut la grâce de Dieu. Dieu écoute et entend les prières du vainqueur, et surtout, il les exauce ! David a reconnu qu'il avait péché devant Nathan, et l'Éternel a instantanément pardonné son péché ! David avait un cœur selon Dieu, c'était un homme selon le cœur de Dieu, alors que Saül était un homme selon le cœur de l'homme, selon la chair, malgré le fait que c'était bien l'Éternel qui l'avait choisi ! Saül a également reconnu avoir péché devant Samuel, mais l'Éternel n'a pas pardonné son péché...

La loi disait : Fais, et tu vivras.

La grâce dit : Vis, et tu feras !

Aujourd'hui nous sommes dans le temps de la grâce : vivez, et vous ferez. Certains vivent toujours comme s'ils étaient sous la loi, s'imaginant « vivre parce qu'ils ont fait », comme si Dieu imposait sans cesse des choses. Dieu n'impose pas, et nous n'avons pas le droit d'imposer ! Nous devons être soumis de notre plein gré aux autorités dans l'église, qui agiront en conséquence selon ce que nous aurons fait ou pas fait. Jésus ne nous impose rien non plus, il ne s'impose même pas à son Église, et le Saint-Esprit encore moins... Mais en fonction de ce que nous faisons, Jésus agit, le Saint-Esprit agit, et les autorités agiront aussi !

Aujourd'hui dans les églises on en arrive à imposer des tabous. Certains sujets dérangent les chrétiens, et généralement parce qu'ils ne sont pas sanctifiés ! Cela touche plusieurs domaines : le domaine financier ? Le domaine intime ? On vous dira « qu'il ne faut pas toucher à la vie personnelle des gens » ! Et pourquoi pas ? Si la Bible parle souvent de tout cela, pourquoi ne devrions-nous pas en parler ? Seulement, il faut en parler d'une manière juste, sainte et vraie ! À partir du moment où l'on parle des choses d'une manière déformée, les gens ont un fonctionnement déformé, ils sont dérangés et cela crée des problèmes... Il n'y a pas de sujet tabou pour un vainqueur !

Le domaine financier par exemple est presque toujours mal enseigné dans les églises ! Jamais dans la Bible on ne passe des paniers ou on fait des appels pour l'argent. Mais voyons par exemple dans Exode 25.1 et 2 une manière de procéder de Dieu :

*1 L'Éternel parla à Moïse, et dit :*

*2 Parle aux enfants d'Israël. Qu'ils m'apportent une offrande ; vous la recevrez pour moi de tout homme qui la fera de bon cœur.*

Lorsque quelque chose est mal enseigné, cela nous irrite intérieurement, on n'est pas bien, et à cause de cela on ne veut plus en entendre parler. C'est également vrai dans tellement d'autres domaines. Alors rétablissons les choses, selon Dieu ! Dieu nous dit « vis » ! Maintenant que tu me connais, « vis dans ma grâce, avec ma grâce, par ma grâce, et moi je te conduirai à faire. Mais laisse-moi faire, tu verras comment je vais procéder ». C'est tellement extraordinaire de fonctionner de cette manière !

Vous êtes avec le Seigneur, par exemple en train de prier, et d'un coup le Seigneur vous montre quelque chose, par exemple ce que Jésus est en train de faire à côté de son Père, et du coup vous vous associez à sa prière ! Vous vous associez à Dieu dans ce qu'il est en train de faire ! N'est-ce pas extraordinaire ? Vous devenez ouvrier avec Dieu, vous êtes acteur ! Celui qui prie s'engage, sa prière dépasse le plafond pour être entendue par Dieu !

Dans le verset 3, que nous sommes toujours en train d'étudier, il y a une action importante : « tous les hommes viendront à toi ». Il faudrait traduire : « Tous les hommes seront introduits en ta présence, ou t'atteindront ». Dans l'expression « viendront à toi », on pourrait penser que les hommes vont vers Dieu, mais ce n'est pas à nous de décider de venir vers Dieu, c'est Dieu qui nous invite et nous appelle. Il y a certes la part de l'homme, qui consiste à prier et à chercher Dieu, et la part de Dieu, qui nous introduit dans sa présence.

Jérémie 30.21 :

*Son chef sera tiré de son sein, son dominateur sortira du milieu de lui ; je le ferai approcher, et il viendra vers moi ; car qui oserait de lui-même s'approcher de moi ? dit l'Éternel.*

Glorifiez Dieu ! Ne savez-vous pas comment prier ? Commencez par le louer pour sa bonté, son amour, sa fidélité, sa grandeur, sa patience, sa miséricorde. Parlez-lui de tout ce qu'il est pour vous, puis continuez dans les langues... Au bout d'un moment, Dieu vous montrera quelque chose, vous aurez un sujet de prière, c'est certain !

Dieu veut nous introduire dans sa présence, et vous voyez bien dans le verset 3 que c'est à la suite de la prière. Dieu écoute la prière !

Malachie 3.16 :

*Alors ceux qui craignent l'Éternel se parlèrent l'un à l'autre ; l'Éternel fut attentif, et il écouta ; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Éternel et qui honorent son nom.*

Quand un vainqueur prie, ce ne sont pas des paroles en l'air, des paroles légères. Ce qu'il dit a du poids devant Dieu ! Dieu l'écoute, il entend, et il agit en fonction de ces paroles !

Revenons au Psaume 65, le verset 4 maintenant :

***Les iniquités m'accablent, tu pardonneras nos transgressions.***

Il s'agit d'iniquités aussi bien au niveau des paroles qu'au niveau des actes. Et on pourrait également traduire nos transgressions par « nos rébellions ». On voit là toute la grâce de Dieu. Le vainqueur ne se contente pas seulement de louer son Dieu, ce n'est pas non plus quelqu'un qui ne pêche jamais, mais lorsqu'il pêche, il se met tout de suite devant son Dieu.

David est un bon exemple de cela. En lisant Samuel, Rois ou Chroniques on ne s'en rend pas forcément trop compte, en effet c'est surtout dans les Psaumes que nous voyons le cœur de David. Combien on voit au travers des psaumes qu'il a écrits que c'est un homme qui s'humilie ! Il mentionne souvent son péché dans ses psaumes, mais il se met en règle. Se mettre en règle, c'est l'auto-discipline, et ainsi on vit dans la grâce de Dieu et on la conserve.

1 Corinthiens 11.31 :

*Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés.*

Psaume 92.13 :

*Les justes croissent comme le palmier, ils s'élèvent comme le cèdre du Liban.*

Le palmier est un arbre qui n'a pas d'écorce. Nous ne devons pas avoir d'écorce et cacher des choses derrière, il est impensable qu'un vainqueur mène une double vie ! On voit toutes les cicatrices du palmier au travers des branches qui sont tombées...

Soyons vrais, et surtout devant Dieu, parce que Dieu voit tout ! Mais soyons vrais aussi devant nos frères et sœurs, ainsi que devant notre prochain. S'il y a quelque chose de caché dans votre vie, mettez-le en ordre le plus rapidement possible ! Il suffit de le faire et la grâce de Dieu est là pour pardonner, il n'y a rien de trop grand pour Dieu !

Le verset 5 :

***Heureux celui que tu choisis et que tu admets en ta présence, pour qu'il habite dans tes parvis ! Nous nous rassasierons du bonheur de ta maison, de la sainteté de ton temple.***

On pourrait traduire : « Heureux celui que tu aimes, ou que tu désires ». Éphèse par exemple signifie « désirable », et c'est justement la première église de l'Apocalypse. L'église d'Éphèse est celle qui nous parle le mieux de toute l'histoire de l'Église du I<sup>er</sup> siècle. Le tout début est surtout visible dans l'église de Jérusalem, mais à partir du chapitre 12 des Actes il n'est pratiquement plus question de Jérusalem. On sait que les Romains sont venus en 70 (avec Vespasien et Titus) et que la ville a été brûlée, mais l'histoire de l'Église ne s'est pas arrêtée là. Dès Actes 2 il est question d'Éphésiens, qui étaient présents lors de la Pentecôte, même s'ils ne sont pas explicitement mentionnés, et l'église d'Éphèse est mentionnée jusque dans Apocalypse 2, par l'apôtre Jean qui a vécu assez tard, on estime entre 95 et 100. On voit la très belle épître de Paul aux Éphésiens, on voit Pierre qui leur écrit aussi, entre-temps Paul laisse Timothée à Éphèse et lui écrit 1 Timothée alors qu'il est sur place...

Au travers de tout ce qui est écrit sur Éphèse on découvre l'histoire de l'Église du I<sup>er</sup> siècle. L'Église est vraiment ce que Jésus désire, ce qu'il a de plus cher. Heureux celui que Jésus désire ! L'église d'Éphèse sait reconnaître ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas ! Malheureusement, elle a abandonné son premier amour... Elle s'est éloignée petit à petit de la Parole, elle connaissait les sept ministères, mais elle a abandonné la saine doctrine. Il y a bien des conseils ou avertissements donnés dans l'épître aux Éphésiens, mais il n'est pas fait mention de reproche particulier. Par contre, dans 1 Timothée, il est déjà question de contes de vieilles femmes, de fables, de généalogies sans fin, il est question d'abandonner la saine doctrine, on voit aussi Pierre leur dire qu'il ne cessera de les avertir tant qu'il sera dans cette tente (2 Pierre 1.13). Le vent a déjà commencé à tourner...

Jusqu'à Apocalypse 2.4 donc, où Éphèse a abandonné son premier amour ! Pourtant elle a vu passer trois apôtres : Paul, Pierre et Jean, avec le concours de Timothée pour ne citer qu'eux... Et d'autres ministères comme par exemple le docteur Apollos, ainsi qu'Aquila et Priscille. Elle a été particulièrement bénie ! Mais elle a abandonné son premier amour, même si le Seigneur l'aime toujours alors qu'elle ne l'aime plus comme elle devrait l'aimer.

En tout cas c'est bien l'action divine que l'on trouve une fois de plus dans ce verset. Celui qui aime la Parole et qui obéit (la part de l'homme) est admis dans la présence de Dieu (la part de Dieu). On pourrait même traduire « celui que tu fais approcher dans ta présence ». C'est bien Dieu qui le fait, tout comme au verset 3. Et pourquoi nous fait-il approcher dans sa présence ? Réponse toujours au verset 5 : pour que nous habitions dans ses parvis ! Le vainqueur habite dans la présence de Dieu, dans son temple. Ce n'est même pas seulement le parvis, il est question du bonheur de la maison, de la sainteté du temple ! Le vainqueur ne se contente pas du parvis, il va jusque dans le lieu très saint ! Cela donne déjà un petit avant-goût de ce qui nous attend dans la suite du psaume...

Dieu veut bénir, donner en abondance. Son ruisseau est plein d'eau, et le vainqueur est heureux car il a compris ce principe : il prie, il met sa vie en règle avec Dieu et il vit dans le temple du Seigneur. La vie d'église fait partie de cela : il faut vivre « dans le temple » aussi sur terre, avoir une vie d'église avec une assemblée locale, être participant dans cette assemblée et y prendre des responsabilités. Le vainqueur décide d'être vraiment à la complète disposition de son Dieu, qui le fera approcher de lui. Il se révélera à lui dans la prière, il lui montrera des choses, il le réjouira et il l'amènera dans sa présence. Ayez envie de vivre cela, toujours plus pleinement !

Priez, tenez-vous devant Dieu, dans sa grâce. Cherchez-le, louez-le, bénissez-le, rendez-lui grâces, mettez-vous en règle, priez, demandez pardon quand c'est nécessaire, mais vivez dans les actions de grâces et la louange. Dieu va vous parler, il vous montrera ce que vous êtes appelés à faire dans son temple. Chaque chrétien est appelé à exercer un service au sein de l'assemblée locale, tous sans exception, petits et grands. Ce n'est jamais trop tard, demandez simplement : « Seigneur, que veux-tu faire avec moi ? Comment veux-tu m'utiliser dans ta maison » ? Il y a des besoins, beaucoup de besoins, il y a de nombreuses et variées possibilités de travail dans une assemblée locale, et le Seigneur veut se servir de chacun mais c'est à nous de désirer cela ! Approchez-vous simplement du Seigneur et il va vous le révéler, vous le montrer, et vous allez être non plus un simple spectateur des réunions, même si lui aussi aime son Dieu, qu'il aime chanter, louer et prier, mais vous deviendrez un acteur dans votre assemblée locale.

Pour synthétiser cette partie : le vainqueur loue son Dieu dans le repos, quelles que soient les circonstances. Il prie et s'humilie lorsque c'est nécessaire pour vivre dans la sainteté. C'est quelqu'un qui ne supporte pas le péché, et encore moins de vivre lui-même dedans ! Il cherche toujours à vivre dans la sainteté au milieu de ses frères et sœurs, dans l'assemblée locale notamment, pour être conduit dans la présence de Dieu afin de recevoir l'abondance.

Il y a encore dans le verset 5 quelque chose d'important. Nous allons paraphraser le début du verset : Heureux celui que tu choisis, heureux celui que tu admets en ta présence, et heureux celui qui habite dans tes parvis ! Dieu nous choisit, ensuite il nous admet en sa présence, pour que nous habitions dans ses parvis ! N'est-ce pas une évolution extraordinaire dans notre marche avec Dieu ? Cela devient possible à partir du moment où Christ est notre sauveur !

C'est le Seigneur qui nous a choisis ! La Bible nous dit que Dieu veut que « tous » les hommes soient sauvés, il aimerait tous nous admettre dans sa présence, mais encore faut-il que nos péchés aient été pardonnés (le verset 4). Vous êtes facilement dans la présence de Dieu quand il n'y a plus rien qui gêne votre relation avec lui ! Dieu nous a adoptés, nous ne

sommes pas fils et filles de Dieu d'origine mais d'adoption, ayant été greffés sur l'olivier franc (Romains 11.24). Nous étions mauvais, perdus, nous suivions le monde, ainsi que le prince de ce monde qui nous conduisait à la mort, à la séparation éternelle d'avec Dieu, mais Dieu nous a adoptés, nous sommes devenus ses enfants, puis ses fils et filles, pour être ses héritiers. C'est précisément pour cette raison qu'il y aura toutes les bénédictions que nous aborderons dans la troisième partie !

Puis maintenant la fin du verset 5 : « Nous nous rassasierons du bonheur de ta maison, de la sainteté de ton temple ». Il faut savoir qu'il n'y a pas de véritable bonheur sans sainteté ! Ne peut être heureux que celui qui a été pardonné, celui qui a accompli ses vœux, celui qui vit dans la présence de Dieu, qui le loue, qui le prie ! Oui celui-là est heureux, il goûte au bonheur !

La maison de Dieu est sainte, et elle doit rester sainte ! Dieu est un Dieu saint, il règne dans son ciel de sainteté, et parce que Satan s'est révolté il en a été chassé ! Il n'y a pas de sainteté possible sans repentance, et comme Satan ne pouvait pas se repentir il ne pouvait plus rester dans ce lieu. C'est la même approche pour nos vies : Satan ne doit pas régner dans nos vies parce que c'est la sainteté qui doit y régner ! Le Dieu de sainteté est venu habiter en nous, il habite dans l'assemblée locale, et il doit trouver la sainteté aussi bien en nous qu'au sein de notre assemblée locale ! Nous devons vraiment insister sur cette sainteté !

Psaume 93.5b :

*La sainteté convient à ta maison, ô Éternel ! pour toute la durée des temps.*

Vivez dans la sainteté ! S'il y a des éléments dans votre vie, des points qui ne sont pas encore saints, comptez sur la grâce de Dieu ! Dans sa grâce Dieu est toujours prêt à pardonner, à vous admettre de nouveau dans sa présence, pour que vous habitiez près de lui. Ne vous privez pas de la grâce de Dieu, ne laissez pas de barrières entre vous et votre Dieu !

## **Deuxième partie : la puissance de Dieu**

Donc après la grâce, voici la puissance. Notre Dieu est tout-puissant, et dans sa puissance le Seigneur veut régner sur notre vie. Il ne nous force ni n'oblige à rien, mais c'est le programme si nous sommes dociles et que nous le laissons faire. Et dans le cas contraire, il ne nous imposera pas son règne... Le Seigneur n'est pas intrusif, il sait se tenir à la porte et frapper ! Ce n'est ni un dictateur ni un despote, mais il désire régner sur nous pour nous conduire toujours plus loin avec lui.

Il a d'abord fallu qu'il fasse de nous une nouvelle création, c'est là le sauveur avec la grâce de Dieu, puis après nous avoir fait entrer dans cette grâce il veut diriger pleinement notre vie. Ce n'est pas une histoire de « contrôle », il n'y a pas d'esprit de contrôle là-dedans, qui est le travail de l'ennemi. Mais si Dieu règne sur notre vie et qu'il peut s'en occuper à sa guise au travers de la présence de son Esprit en nous alors il pourra nous utiliser le mieux possible !

Malachie 3.1 :

*Voici, j'enverrai mon messager ; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées.*

« Le Seigneur que vous cherchez » ! Le vainqueur cherche le Seigneur, il aime que le Seigneur règne sur sa vie, il le désire ardemment et abondamment !

Lévitique 26.42 à 45 :

*42 Je me souviendrai de mon alliance avec Jacob, je me souviendrai de mon alliance avec Isaac et de mon alliance avec Abraham, et je me souviendrai du pays.*

*43 Le pays sera abandonné par eux, et il jouira de ses sabbats pendant qu'il restera dévasté loin d'eux ; et ils paieront la dette de leurs iniquités, parce qu'ils ont méprisé mes ordonnances et que leur âme a eu mes lois en horreur.*

*44 Mais, lorsqu'ils seront dans le pays de leurs ennemis, je ne les rejetterai pourtant point, et je ne les aurai point en horreur jusqu'à les exterminer, jusqu'à rompre mon alliance avec eux ; car je suis l'Éternel, leur Dieu.*

*45 Je me souviendrai en leur faveur de l'ancienne alliance, par laquelle je les ai fait sortir du pays d'Égypte, aux yeux des nations, pour être leur Dieu. Je suis l'Éternel.*

Il est notre Dieu. Nous avons l'habitude de le chanter, il est aussi bon de le dire ! Dans cette partie du Psaume 65, nous voyons le Seigneur qui, dans sa puissance, domine même les nations, y compris celles qui sont à l'autre bout de la terre. Si Satan est le prince de monde, Dieu en est le roi, et c'est lui qui élève et qui abaisse, c'est lui qui autorise ou non quelqu'un à régner sur un pays. Dieu tient toutes les nations dans sa main et il manifeste sa puissance.

Nous savons que l'antichrist va venir, des choses mauvaises se font et vont se faire encore et toujours plus, cela fait partie du plan de Dieu, mais ce n'est pas une licence de « laisser-aller pour les chrétiens » car le fatalisme n'est jamais dans la volonté de Dieu ! Si ces choses vont bien arriver, elles ne concernent pas directement les vainqueurs, car même si les jugements de Dieu viendront sur la terre, le vainqueur sait se tenir devant Dieu et intercéder pour que ceux qui sont destinés à la vie éternelle soient sauvés. Il ne se concentrera pas sur les événements mauvais qui arrivent, mais sur les bonnes choses que Dieu veut faire en attendant ces jugements.

Voyons le verset 6 :

***Dans ta bonté, tu nous exauces par des prodiges, Dieu de notre salut, espoir de toutes les extrémités lointaines de la terre et de la mer !***

Dans ta bonté, c'est aussi « ta vérité, ta droiture, ta justice »... Dieu exauce le vainqueur ! Jésus a prié pour la résurrection de Lazare, mais en sachant que le Père l'exauçait toujours ! Le vainqueur est exaucé, mais pourquoi l'est-il ? Tout simplement parce qu'il demande selon Dieu, selon la volonté de Dieu, au bon moment, et il demande la chose juste, la chose bonne. On peut aussi demander des choses que Dieu veut, mais pas au bon moment, et du coup il n'y a pas d'exaucement. On peut aussi demander en dehors des commandements ou de la loi de Dieu, donc c'est encore plus compliqué... Non, « dans ta vérité » !

Il y a tellement d'obstacles à l'exaucement, sans même parler du péché bien sûr. Dieu veut exaucer le vainqueur, celui qui s'humilie, qui cherche son Dieu, et qui cherche à vivre en accord avec son Dieu.

Verset 7 :

***Il affermit les montagnes par sa force, il est ceint de puissance.***

On pourrait traduire « il stabilise, il arrange ». Dans la Bible, les montagnes sont souvent le symbole de l'orgueil, de ce qui s'élève, qui s'oppose à Dieu. Les vallées aussi d'ailleurs, qui nous parlent de la fausse humilité.

Verset 8 :

***Il apaise le mugissement des mers, le mugissement de leurs flots, et le tumulte des peuples.***

Dieu apaise, calme le mugissement des mers. Dans sa puissance, il apaise le tumulte, l'agitation, la confusion, les murmures ou les hurlements (autant de traductions) des peuples.

Apocalypse 17.15 :

*Et il me dit : Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues.*

Les flots que Dieu apaise, c'est le monde qui nous entoure !

Verset 9a :

***Ceux qui habitent aux extrémités du monde s'effraient de tes prodiges...***

Nous n'avons pas à avoir peur du monde, Dieu s'en occupe. Et pour les vainqueurs, il calme les mugissements des mers et de leurs flots, des peuples qui sont autour d'eux. Les vainqueurs sont souvent isolés dans le monde, mais ils ont Dieu avec eux. Ils n'ont donc absolument rien à craindre !

Rappelons-nous ce que Jésus a fait pour nous, que ce soit à Gethsémané, à Golgotha ou dans le séjour des morts. Il a souffert pour nous, il est passé par ces trois agonies. C'est ce que le sauveur a fait, et il est bon de se rappeler ce que notre sauveur a fait pour nous ! Mais rappelons-nous également que nous pouvons compter sur le Seigneur, à condition qu'il soit véritablement le Seigneur, qu'il règne pleinement !

### **Troisième partie : la plénitude de Dieu**

Comme dit, dans cette partie, on voit le Père qui pourvoit à tous nos besoins. Sauveur d'abord, ensuite Seigneur, puis Père. C'est principalement le Nouveau Testament qui nous révèle Dieu comme un Père, « notre Père ».

Non seulement notre Père pourvoit, mais cette partie du Psaume 65 nous parle de la plénitude. Tous nos besoins sont pourvus ! Certains chrétiens voudraient cette plénitude, mais le chemin

et les conditions pour cela sont justement énoncés dans ce psaume : il faut être entré dans la grâce de Dieu, mais aussi avoir accepté pleinement la seigneurie de Jésus. C'est toujours là que les choses se compliquent... On ne peut pas recevoir quelque chose de durable de Dieu sans que ce qui précède soit déjà en ordre dans notre vie, ce n'est pas possible ! Dieu est un Dieu d'ordre, et il nous faut marcher dans cet ordre divin !

Noé a trouvé grâce aux yeux de l'Éternel, puis il a reçu la puissance nécessaire pour construire l'arche. Il en avait besoin car l'arche n'avait rien d'un petit bateau, et c'était d'autant plus compliqué avec les moyens de l'époque. Noé est allé jusqu'au bout avec Dieu. Samson avait reçu la grâce de Dieu dès le ventre de sa mère, il était rempli de la puissance du Seigneur mais il n'est pas entré dans la plénitude car il s'est endormi. Le vainqueur recherche cette plénitude pour entrer dedans et y demeurer : la plénitude du repos, la plénitude de la victoire, de la souffrance aussi, de la structure de l'église, de la discipline personnelle, tous les domaines ! Pour résumer la plénitude en une phrase : c'est le Père qui pourvoit à tous nos besoins !

Dans Lévitique 26, il faudrait lire les 39 premiers versets ! Il y a une longue série de « si, alors... » (versets 3 à 13), et ensuite de « mais si pas, alors... » ! Tout est conditionnel. Et revenons à notre psaume : on voit dans les versets 9b à 14 douze bénédictions, douze points en rapport avec la plénitude. On peut les mettre en rapport avec les douze mois de l'année.

Au beau milieu de ces douze bénédictions, il y a un discret passage, dans le verset 10 qui dit : ***Le ruisseau de Dieu est plein d'eau.***

Nous parlions des flots impétueux de la mer, qui représentent le monde, les peuples, mais Dieu n'est pas là-dedans, il a même mis des limites à la mer et à son orgueil.

Jérémie 5.22 :

*Ne me craignez-vous pas, dit l'Éternel, ne tremblerez-vous pas devant moi ? C'est moi qui ai donné à la mer le sable pour limite, limite séculaire qu'elle ne doit pas franchir ; ses flots s'agitent, mais ils sont impuissants ; ils mugissent, mais ils ne la franchissent pas.*

En revanche, quand il est question des ruisseaux, des fleuves, des rivières, Dieu est présent. Le ruisseau de Dieu est plein d'eau, il y a donc abondance d'eau, même si la plénitude ne sera pas la même pour l'un ou pour l'autre de ses enfants ! La parabole des talents nous montre que tous ne reçoivent pas les mêmes choses, c'est en fonction du service auquel nous sommes appelés, mais également en fonction de ce que nous pouvons recevoir, selon la taille de nos vases. Le Seigneur ne donnera pas trop à ceux qui ne peuvent pas trop recevoir, car cela pourrait les faire vaciller...

Proverbes 30.7 à 9 :

*7 Je te demande deux choses : ne me les refuse pas, avant que je meure !*

*8 Éloigne de moi la fausseté et la parole mensongère ; ne me donne ni pauvreté, ni richesse, accorde-moi le pain qui m'est nécessaire.*

*9 De peur que, dans l'abondance, je ne te renie et ne dise : Qui est l'Éternel ? Ou que, dans la pauvreté, je ne dérobe, et ne m'attaque au nom de mon Dieu.*

Voilà de belles paroles équilibrées. Dieu est un Dieu sage, et c'est également ainsi qu'il procédait avec la manne : elle était donnée en abondance, signe de la plénitude de Dieu, mais chacun prenait ce dont il avait besoin, ni trop, ni trop peu.

Voyons à présent ces douze bénédictions.

**Première bénédiction :** *Tu remplis d'allégresse l'orient et l'occident (verset 9b)*

On pourrait traduire : « Tu fais pousser des cris de joie, tu fais chanter ». Et par orient et occident on pourrait aussi dire « le matin et le soir ». Le vainqueur loue son Dieu du matin au soir et du soir au matin, il est dans la louange, et il aime prendre du temps tout au long de l'année pour louer Dieu, pousser des cris de joie, que ce soit de jour ou de nuit ! C'est quelque chose d'important que nous devons vivre avant même d'annoncer la Parole !

Lorsque vous regardez les gens se déplacer dans des lieux publics, c'est rare qu'ils aient le sourire. Ils ne donnent pas trop l'impression d'avoir envie de chanter, ils sont plutôt sérieux, préoccupés, tristes, soucieux, et généralement lorsque le monde se met à rire ou à chanter c'est plutôt pour faire des bêtises ! Allez dans un concert de rock, vous verrez que là les gens se donnent à fond, ils sont contents et tout, mais combien les démons s'amuse aussi là-bas... (en fait non n'y allez pas hein !).

Satan est le singe de Dieu, il aime bien imiter ce que Dieu fait, et de la même manière que les chrétiens aiment louer et prendre du temps pour être dans la présence de Dieu, l'ennemi fait la même chose pour sa cause, avec ses propres musiciens et sa propre musique. Ésaïe 14 et Ézéchiël 28 nous rappellent à quel point il connaît la musique et sait s'en servir...

Les chrétiens ne doivent par ailleurs pas se laisser voler des choses par l'ennemi ! Pendant combien de temps les chrétiens n'ont-ils pas osé taper dans les mains pendant les chants, danser de joie, alors que les gens du monde n'ont aucun mal à se comporter ainsi pendant leurs concerts à eux ? On disait que « ce n'était pas sérieux », mais on voit pourtant des exemples bibliques, par exemple lorsque David dansait devant l'Éternel... Ceci dit, il ne faut pas non plus tomber dans l'excès inverse : il ne faut pas retrouver des choses comme on faisait avant lorsqu'on était encore dans le monde sous prétexte que nous sommes libres ! On voit ou entend parfois des choses pendant des temps de louange, comme des cris d'animaux par exemple, mais oserait-on faire des choses pareilles si Jésus était physiquement présent au milieu de nous, dans sa majesté ?

Un enfant de Dieu n'est pas quelqu'un de « coincé », mais ce n'est pas non plus quelqu'un qui se « défoule » ! Il vit dans l'équilibre, dans la crainte respectueuse de son Dieu ! C'est un style de vie qui s'apprend. Et un enfant de Dieu qui marche en vainqueur aime se tenir dans la présence de son Dieu, il aime être rempli d'allégresse ! Il y a tellement de versets bibliques qui montrent l'importance de chanter, louer, pousser des cris de joie, se réjouir sans cesse...

## **Deuxième bénédiction : Tu visites la terre (verset 10)**

Visiter, ou « se souvenir ». Tu te souviens de la terre, tu portes attention, tu examines, tu observes, tu prends soin de la terre. Notre Dieu prend soin de nous, nous n'avons pas à nous inquiéter ! Même les cheveux de notre tête sont comptés !

Nous devons nous réjouir de ce que Dieu prend soin de nous, qu'il se souvient.

Genèse 8.1 :

*Dieu se souvint de Noé, de tous les animaux et de tout le bétail qui étaient avec lui dans l'arche ; et Dieu fit passer un vent sur la terre, et les eaux s'apaisèrent.*

Exode 4.31 :

*Et le peuple crut. Ils apprirent que l'Éternel avait visité les enfants d'Israël, qu'il avait vu leur souffrance ; et ils s'inclinèrent et se prosternèrent.*

On voit dans ces deux versets que la pensée reste la même : Dieu s'est souvenu, il a visité. Lorsqu'on marche avec Dieu, lorsqu'on loue Dieu, alors Dieu se souvient, il entend, il voit, il prête attention à ce qui nous arrive.

Personne ne peut ajouter une coudée à la durée de sa vie, et il ne sert à rien de s'inquiéter. C'est le monde qui s'inquiète. Dieu a toujours une solution pour tout, et quel que soit le problème que vous puissiez avoir actuellement, Dieu a toujours la bonne solution pour vous ! Il se peut que le dernier moment pour vous soit le bon moment pour Dieu... Appuyez-vous pleinement sur le Seigneur sans vous inquiéter de rien. Faites-lui confiance ! Plus votre situation peut paraître désespérée, plus le miracle du Seigneur peut être grand !

## **Troisième bénédiction : Tu lui donnes l'abondance (verset 10)**

Non seulement Dieu donne, mais il donne abondamment. Le mot abondance signifie aussi « grandeur, multiplication ». Il ne faut pas voir seulement l'abondance matérielle et financière, mais cela va plus loin.

Matthieu 12.34 (la fin du verset) :

*Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.*

Lorsqu'il y a l'abondance dans ton cœur, elle arrive dans ta bouche. Parfois nous sommes en présence de personnes qui ont besoin de réponses, mais en avons-nous une ou n'avons-nous rien à dire ? Si nous ne savons que répondre, c'est que nous n'avons pas la réponse dans notre cœur. Ce qui sort de notre bouche vient du cœur...

Matthieu 25.29 :

*Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.*

Il y a une abondance dans le royaume, et Dieu veut donner abondamment à ceux qui auront été fidèles dans l'utilisation des dons du Saint-Esprit. Dieu décide de ce qu'il nous donne, mais c'est à nous de l'utiliser au mieux ! Les dons ne nous sont pas donnés « pour nous faire plaisir ». Oui ils sont gratuits, mais ils sont donnés dans un but bien important : porter du fruit, beaucoup de fruit, et du fruit qui demeure. 100 % de fruit !

Jean 10.10b :

*Moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance.*

Dieu veut nous donner cette vie abondante, cette vie qui déborde ! Vivez cela dans votre vie, que vos vases de terre soient trop petits pour contenir tout ce que le Seigneur donne !

Tite 3.6 :

*Il l'a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur.*

De quoi s'agit-il ? C'est de son Esprit (verset 5) ! Dieu veut répandre aussi son Esprit sur nous avec abondance ! Quelle joie de pouvoir vivre dans cette abondance du Seigneur !

2 Pierre 1.8 :

*Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ.*

Et là, de quoi s'agit-il ? Réponse aussi dans les versets précédents... Lisons les versets 5 à 7 :

5 *À cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance,*

6 *à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la patience, à la patience la piété,*

7 *à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour.*

Vivez ces merveilleuses vertus en abondance, et vous verrez qu'elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ ! Vous voyez à quel point on a dépassé le simple domaine matériel, financier...

Nous parlions de Jérémie et du fait qu'il vivait dans l'abondance du Seigneur. Mais pourtant il avait été arrêté, il avait été emprisonné, même dans une citerne... Certes, mais même emprisonné, alors même que le pays allait tomber, il a pu acheter un champ ! De plus, pour Ébed-Mélec, un eunuque du roi, de même que pour Baruc, son secrétaire, Jérémie a reçu une parole comme quoi sa vie serait son butin (Jérémie 38.18 et 45.5). Recevoir la vie abondante du Seigneur est un butin extraordinaire. Cela vaut plus que tous les biens matériels ou richesses de cette terre que l'on puisse imaginer...

#### **Quatrième bénédiction : Tu la combles de richesses (verset 10)**

Là il est déjà davantage question des biens matériels. Ce domaine n'est pas incompatible avec la bénédiction, Dieu veut nous bénir aussi dans ce domaine.

Matthieu 6.33 :

*Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.*

Aggée 2.8 :

*L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Éternel des armées.*

Il peut arriver que l'on ne comprenne pas bien ce que Dieu nous dit, et on a tendance à faire dire à Dieu ce qu'il n'a pas dit !

Psaume 37.4 :

*Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire.*

Oublions volontairement la première partie du verset, cela devient « l'Éternel te donnera ce que ton cœur désire ». Trop cool ! Oui mais du coup c'est incomplet : il faut d'abord faire de l'Éternel ses délices, il faut qu'il soit le sauveur et le Seigneur de ta vie !

Malachie 3.10 :

*Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance.*

Voilà un verset souvent bien mal interprété... « Donnez votre argent et Dieu vous bénira » ! Croyez-vous que ce soit le sens du verset, la pensée de Dieu ? Bien sûr que non ! Aujourd'hui on entend des personnes influentes qui mentent littéralement, brandissant cet argument pour arriver à leurs fins, disant même « qu'on peut amener ce qu'on n'a pas encore par la foi » ! Attention aux chèques faits par la foi, cela s'appelle des chèques en bois... Jamais Dieu n'agit de cette manière dans la Bible !

Ce n'est pas l'histoire de l'âne et de la carotte, avec l'âne qui avance au fur et à mesure que la carotte recule. Ce que Dieu veut dire, c'est que Dieu attend que le peuple soit fidèle. Il ne veut pas qu'on donne par intérêt, il ne veut pas qu'on donne parce qu'il va nous rendre, et il ne veut pas non plus qu'on donne pour mieux recevoir ! Combien de personnes sont tombées dans ce piège, donnant par sentimentalisme, ou piégées par le charisme d'un prédicateur qui savait toucher la corde sensible... et qui regrettent par la suite parce que « le prédicateur avait donc dit que si je donnais je recevrais dix fois plus de la part du Seigneur mais je n'ai rien reçu » ! Et comme parfois ils ont tout perdu ils en voudront encore à Dieu par-dessus le marché (au lieu d'en vouloir au prédicateur), parce qu'en fait Dieu n'accomplit pas sa Parole !

N'en voulons jamais à Dieu, comprenons plutôt les choses d'une manière juste ! Dieu nous dit que si nous donnons, nous devons donner par amour, pas parce qu'on nous a dit de donner. Ne donnez pas parce qu'on vous demande, ni parce qu'on vous pousse à donner (d'ailleurs, généralement, c'est le meilleur moyen pour qu'on ne donne pas car cela braque !).

2 Corinthiens 8.24 :

*Donnez-leur donc, à la face des églises, la preuve de votre amour, et montrez-leur que nous avons sujet de nous glorifier de vous.*

Dans les chapitres 8 et 9 il est question de la fameuse collecte que les Corinthiens ont décidé de faire et que Paul va amener à Jérusalem en faveur des saints. C'est cela que Dieu attend : la preuve de votre amour ! Dieu prouve son amour envers nous, et nous, comment prouvons-nous notre amour à Dieu ? Cette manière est un exemple... Là encore, il n'est pas forcément question d'argent, mais on peut donner du temps, on peut héberger quelqu'un, donner du pain... L'essentiel, c'est que ce soit fait **par amour**, et certainement pas pour recevoir en retour ! Comprenez-vous maintenant pourquoi il y a beaucoup plus de bonheur à donner qu'à recevoir ?

Actes 20.35 :

*Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.*

Donc, attention à ne pas interpréter de travers ce que dit la Parole de Dieu, même si Dieu peut aussi combler ses enfants de richesses matérielles, auquel cas ce sera différent pour chacun. Certains chrétiens peuvent devenir millionnaires, cela permet aussi de donner en retour en fonction des besoins du Corps de Christ ; d'autres auront moins, mais ils seront aussi comblés de richesses, en fonction de ce qu'ils sont capables de recevoir, de donner aussi, et en tout cas ils ne manqueront jamais de rien ! Ceci dit, Dieu ne donnera pas à ceux qui ne savent pas donner... Comment donnons-nous ? Les prémices ? Ou les miettes ?

### **Cinquième bénédiction : Tu prépares le blé (verset 10)**

Préparer signifie aussi « pourvoir, arranger, affermir, établir, fonder, stabiliser ». Un des noms de Dieu est Yahvé Jireh, « l'Éternel pourvoira ». Et Dieu voit avant de pourvoir. Il va pourvoir à tous nos besoins !

Ici c'est au niveau du blé, qui est la meilleure céréale qui existe dans le monde. C'est la plus riche, on la trouve dans des pays riches car lorsque le sol est pauvre on ne peut pas la cultiver. Dans certains pays africains on cultive du mil par exemple au lieu du blé. Mais le blé c'est le meilleur, et Dieu prépare le meilleur. Il va pourvoir au meilleur pour chacun de ses enfants qui marche en vainqueur. Une fois de plus, quelle promesse extraordinaire !

Chez un vainqueur, on n'entendra jamais « mais Seigneur comment va-t-on faire ? On n'a pas assez d'argent, on ne sait pas si on pourra faire ceci ou cela dans les mois qui viennent ». Pourquoi s'inquiéter ? Notre Dieu voit et il pourvoit ! Il arrange, il affermit, établit (etc). Mais ne commencez pas non plus à faire des projets inutiles avec des raisonnements inutiles : au lieu de passer des heures à réfléchir, passez des heures à prier, à louer !

## **Sixième bénédiction : Quand tu la fertilises ainsi (verset 10)**

Là il est question de fertiliser la terre. C'est le même mot que préparer, vu juste avant, mais ici c'est dans un sens différent : il stabilise, il arrange le sol. Avant que le blé ne pousse, le sol doit avoir été arrangé et la terre doit être bonne (comme le quatrième terrain de la parabole du semeur : une terre n'est jamais bonne sans efforts).

Ésaïe 5.1 et 2 :

*1 Je chanterai à mon bien-aimé le cantique de mon bien-aimé sur sa vigne. Mon bien-aimé avait une vigne, sur un coteau fertile.*

*2 Il en remua le sol, ôta les pierres, et y mit un plant délicieux ; il bâtit une tour au milieu d'elle, et il y creusa aussi une cuve. Puis il espéra qu'elle produirait de bons raisins, mais elle en a produit de mauvais.*

Il est question de « remuer le sol de la vigne ». Dieu a tout préparé pour que les graines puissent donner de bons grains de blé, qui seront cueillis et permettront d'avoir du bon pain.

Dieu prépare, il arrange tout. Appuyons-nous aussi sur cette promesse, laissons Dieu préparer le terrain devant nous, sachant qu'il va nous donner le meilleur ! S'il peut arriver que nous attendions encore l'accomplissement d'une promesse, c'est que Dieu est encore en train d'arranger, de préparer le terrain...

Quand Dieu prépare, ce n'est pas toujours comme nous le pensons !

Jérémie 18.15 :

*Cependant mon peuple m'a oublié, il offre de l'encens à des idoles ; il a été conduit à chanceler dans ses voies, à quitter les anciens sentiers, pour suivre des sentiers, des chemins non frayés.*

Jérémie 6.16 :

*Ainsi parle l'Éternel : Placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes ! Mais ils répondent : Nous n'y marcherons pas.*

Il y a des chemins préparés, et d'autres chemins... Trouvez la bonne voie que Dieu a préparée, décrite dans Ésaïe 35.8 :

*Il y aura là un chemin frayé, une route, qu'on appellera la voie sainte ; nul impur n'y passera ; elle sera pour eux seuls ; ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer.*

Le chemin a été préparé par Dieu, donc nous n'avons pas à nous inquiéter de la manière dont les choses se mettront en place ! Si vous apprenez à fonctionner selon Dieu, en rapport avec les trois grands principes de ce psaume, vous pourrez faire vôtres ces douze promesses, étant certains que Dieu accomplira pleinement ces promesses dans votre vie ! Ainsi, comme le dit le verset de Jérémie 6.16, vous trouverez le repos pour vos âmes !

### **Septième bénédiction : *En arrosant ses sillons (verset 11)***

Arroser a un sens plus fort en hébreu qu'en français : cela n'a rien à voir avec la manière dont nous arrosons nos fleurs avec un arrosoir en surveillant que rien ne déborde ! Le sens, c'est carrément inonder, saturer. Cela vient d'un verbe qui signifie « être ivre », dans le sens de la surabondance ! Ivre d'eau parce qu'il y a trop d'eau ! Là on comprend le rôle du Saint-Esprit en nous, ces fleuves d'eau vive qui coulent de notre sein (Jean 7.38).

Jean 3.34 :

*Car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'Esprit avec mesure.*

La cuve d'airain est le seul élément important du tabernacle dont nous n'avons aucune mesure. Pas de hasard dans la Bible : elle représente le Saint-Esprit, que Dieu ne donne pas avec mesure !

Deutéronome 11.10 à 12 :

*10 Car le pays dont tu vas entrer en possession, n'est pas comme le pays d'Égypte, d'où vous êtes sortis, où tu jetais dans les champs ta semence et les arrosais avec ton pied comme un jardin potager.*

*11 Le pays que vous allez posséder est un pays de montagnes et de vallées, et qui boit les eaux de la pluie du ciel ;*

*12 c'est un pays dont l'Éternel, ton Dieu, prend soin, et sur lequel l'Éternel, ton Dieu, a continuellement les yeux, du commencement à la fin de l'année.*

Dieu veut donner de l'eau en abondance dans notre vie, il ne veut pas que nous ayons une vie chrétienne de sécheresse, que notre vie dans la révélation soit une vie sèche, terne. Non, Dieu veut se révéler à nous, il veut nous parler, il veut nous conduire !

Psaume 92.11 :

*Et tu me donnes la force du buffle ; je suis arrosé avec une huile fraîche.*

Le ruisseau de Dieu est plein d'eau : n'ayons pas peur de nous vider pour être régulièrement remplis et renouvelés car il ne sera jamais à sec !

### **Huitième bénédiction : *En aplanissant ses mottes (verset 11)***

Aplanir signifie « abaisser, faire descendre », et cela nous parle des obstacles : Dieu veut supprimer les obstacles. Il ne dit pas qu'il n'y aura pas d'obstacles, mais lorsqu'il y en aura, il s'en occupera. C'est tout à fait différent !

Proverbes 3.5 et 6 :

*5 Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ;*

*6 reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers.*

Les obstacles sont là pour nous faire grandir ! Avez-vous conscience de cela ? Apprenez à remercier le Seigneur pour les obstacles que vous rencontrez, car au travers d'eux Dieu va vous apprendre à aller plus loin avec lui ! C'est ainsi qu'il faut présenter l'Évangile, plutôt que de présenter un Évangile à l'eau de rose : « Oh, le jour où tu nais de nouveau il n'y a plus de problème, ne t'inquiète pas... Tout ira bien, Dieu s'occupe de tout »... En agissant ainsi, on trompe les nouveaux convertis !

Esdras et Néhémie, en rentrant de la captivité, ont rencontré beaucoup d'obstacles, et on voit de telles choses tout au long de la Bible. Les obstacles sont nécessaires dans notre vie. Si on ne comprend pas les obstacles en rapport avec la grâce, on est triste, on en veut au Seigneur, on finit par se demander quel Dieu on peut bien avoir, mais une fois que nous avons compris que Dieu agit par grâce lorsqu'il met devant nous des obstacles et que nous les abordons avec la bonne attitude, le bon état d'esprit, Dieu s'occupe lui-même des obstacles !

Pour un être humain, la langue est un obstacle qui ne peut pas être franchi. Personne ne peut dompter la langue, mais Dieu peut la dompter. Pour un être humain, il n'est pas possible de relever quelqu'un qui est courbé, de ressusciter un mort, il y a bien des choses que les humains ne sont pas capables de faire ou des situations pour lesquelles il n'existe aucune issue, mais Dieu a toujours une réponse, une solution, une issue pour tout !

Ecclésiaste 7.13 :

*Regarde l'œuvre de Dieu : qui pourra redresser ce qu'il a courbé ?*

En tout cas, pas l'homme ! On retrouve cette pensée deux fois dans l'Ecclésiaste.

Psaume 145.14 :

*L'Éternel soutient tous ceux qui tombent, et il redresse tous ceux qui sont courbés.*

Et on retrouve également deux fois cette pensée à la fin des Psaumes. Dieu le fait lorsqu'on compte sur lui, que l'on s'appuie sur lui. Il va enlever les obstacles, aplanir les mottes !

2 Samuel 5.20 :

*David vint à Baal-Peratsim, où il les battit. Puis il dit : L'Éternel a dispersé mes ennemis devant moi, comme des eaux qui s'écoulent. C'est pourquoi l'on a donné à ce lieu le nom de Baal-Peratsim.*

David a laissé Dieu faire, il ne s'est pas inquiété de ce qui allait se passer. Appuyons-nous pleinement sur le Seigneur et nous verrons nos obstacles être aplanis comme des eaux qui s'écoulent !

**Neuvième bénédiction :** *Tu la détrempe par des pluies (verset 11)*

On pourrait voir ici un petit air de déjà vu... C'était déjà saturé, et là il est écrit que c'est détrempé ? Oui, Dieu veut continuer à envoyer son Esprit, cela nous parle encore du rôle du Saint-Esprit. Détremper signifie « ramollir, dissoudre », et cela se fait par le Saint-Esprit.

Lorsqu'on accepte que le Saint-Esprit, qui a donné la Parole, fasse disparaître de nous les choses de la chair, alors cette terre que nous sommes va être détrempée, ramollie, ameublie.

Pourquoi faut-il encore faire cette œuvre ? La Bible parle de deux catégories de pluies : celles de la première saison et celles de l'arrière-saison. Dans le climat méditerranéen, comme en Israël donc, la pluie tombe deux fois (ou disons plus exactement qu'il y a deux grandes périodes de pluies dans l'année). Dans Actes 2 les disciples reçoivent le baptême de l'Esprit, et dans Actes 4 ils sont renouvelés dans le Saint-Esprit.

### **Dixième bénédiction : *Tu bénis son germe (verset 11)***

Ceci est un travail que nous ne voyons souvent pas. « Dieu bénit le germe de la terre, notre germe ». Le germe, c'est « l'accroissement » en hébreu, le développement, et c'est un travail divin qui se fait dans le secret.

Marc 4.26 et 27 :

*26 Il dit encore : Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre ;*

*27 qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment.*

*28 La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi.*

1 Corinthiens 3.6 et 7 :

*6 J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître,*

*7 en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître.*

On ne gère pas ce qui se passe dans le secret : tout ce qu'on peut faire, c'est freiner ce travail, voire le stopper ! Il suffit pour cela d'attrister le Saint-Esprit... Attrister, outrager, puis éteindre, c'est le processus d'éloignement, et cela empêche le processus de germination d'avoir lieu.

Jean 15.5 :

*Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.*

Dieu donne la bénédiction et la croissance dans notre vie ! Le but du vainqueur est bien sûr de porter beaucoup de fruit, du fruit en abondance, du fruit qui demeure, et son but est surtout de ne jamais attrister le Saint-Esprit !

### **Onzième bénédiction : *Tu couronnes l'année de tes biens (verset 12)***

Tu couronnes, ou « environnes, entoures ». Et surtout, il est question « du meilleur de tes biens ». Dieu veut nous donner le meilleur !

Esdras 9.12 :

*Ne donnez donc point vos filles à leurs fils et ne prenez point leurs filles pour vos fils, et n'ayez jamais souci ni de leur prospérité ni de leur bien-être, et ainsi vous deviendrez forts, vous mangerez les meilleures productions du pays, et vous le laisserez pour toujours en héritage à vos fils.*

Les deux derniers chapitres d'Esdras (9 et 10) parlent d'un gros obstacle : non seulement les responsables du peuple ont pris des femmes du pays (donc non-Juives), mais ils en ont donné à leurs enfants ! Ils n'ont pas donné le meilleur ! Parents, ne donnez pas vos enfants à des enfants du monde, et vous jeunes gens ne vous mettez pas avec des inconvertis sous un joug étranger avec l'espoir qu'ils se convertiront peut-être un jour (2 Corinthiens 6.14). Ne tombez pas dans ce piège ! Si vous êtes fermes et que vous cherchez à ne pas vous lancer dans une telle voie, « ainsi vous deviendrez forts », comme c'est dit dans le verset. Devenez forts, et ainsi vous mangerez les meilleures productions du pays !

1 Jean 2.14 :

*Je vous ai écrit, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin.*

Si on ne cherche pas notre vision du meilleur par nous-mêmes, si on s'attend à Dieu, Dieu va nous donner le meilleur selon lui. Combien de jeunes chrétiens tombent dans le piège de la séduction, qu'on ne peut même appeler de « l'amour » ! Dans la Genèse, Dina est tombée dans ce piège, Juda aussi, et une fois que la séduction est là c'est difficile de s'en détacher ! On croit qu'on a trouvé le meilleur, oubliant que Dieu a encore mieux pour nous. Parfois cela nécessite d'attendre un peu plus, mais ne regardons pas à cela...

Abraham et Sara ont attendu toute leur vie cette postérité, et ils n'étaient plus trop loin des 100 ans lorsque Isaac est né ! Dieu a donné le meilleur, et il l'a donné « en Isaac », qui était le fils de la promesse. Ismaël était une accident de parcours pour Abraham et Sara ! Le vainqueur cherche le meilleur, et cela passe par des moments qui ne sont pas toujours faciles. Rechercher le meilleur pourra même passer par de la souffrance, tout comme Jésus, qui a atteint le meilleur dans tous les domaines, mais nous voyons ce que cela lui a coûté...

Un des mots qui domine l'épître aux Hébreux est le mot « meilleur ». Jésus est meilleur que Moïse, que Josué, que les souverains sacrificateurs terrestres, que tout ce qui a pu exister, y compris les anges !

### **Douzième bénédiction : Tes pas versent l'abondance (verset 12)**

Tes pas, cela signifie en fait « tes chemins, sentiers, routes ». Les sentiers de Dieu font couler l'abondance. Dans tous les domaines, que ce soit la fertilité, la nourriture, la graisse... (à ne pas confondre avec le gras - la graisse c'est la meilleure partie).

Genèse 27.28 :

*Que Dieu te donne de la rosée du ciel et de la graisse de la terre, du blé et du vin en abondance !*

Il s'agit d'un sol extrêmement fertile.

Psaume 36.9 :

*Ils se rassasient de l'abondance de ta maison, et tu les abreuves au torrent de tes délices.*

La maison de Dieu est remplie d'abondance, il ne manque absolument rien. Dieu veut nous donner. S'il vous manque quelque chose, il suffit de le demander...

Un bel exemple se trouve dans Jacques 1.5 :

*Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.*

Nous commençons tous en tant qu'enfants de Dieu, appelés à devenir des fils (image des vainqueurs), et Dieu ne refuserait pas quelque chose à l'un de ses fils ! Tout est à notre disposition, et il est prêt à nous donner tout en abondance afin que nous en jouissions (1 Timothée 6.17). Mais selon sa manière de voir les choses...

Un vainqueur ne demande pas par convoitise, mais parce qu'il veut voir le Seigneur être glorifié ! Il est impossible de bénéficier de cette abondance divine sans suivre le chemin divin, qui passe par le sauveur qui pardonne (le vainqueur qui s'humilie et sait se mettre en règle avec son Dieu), et par le fait que le Seigneur dirige sa vie complètement. Si vous ne comprenez pas cela, vous n'accèderez jamais à cette plénitude divine !

« Le travail dans ma vie personnelle », la quatrième étape de la marche du vainqueur, est un travail qui comprend douze vertus à développer (voir la brochure correspondante). Si vous travaillez à les développer pleinement dans votre vie, la plénitude est pour vous. Le chemin de Dieu est simple à vrai dire, il nous suffit de rester dessus et d'y marcher ! Mais il est possible de s'en détourner et il y a tellement de manières différentes de le faire...

Salomon était sur ce chemin, il avait un père qui l'avait conduit droitement, Nathan avait été son précepteur, et Salomon avait tout ce qu'il lui fallait pour marcher sur ce chemin, ce qu'il a fait pendant 20 ans. 20 ans de règne de paix ! Mais il y a toujours cette possibilité d'aller voir si l'herbe est plus verte dans le pré d'à côté... Salomon a voulu essayer plein de nouveautés, et c'est le danger ! Lorsqu'on est dans la bénédiction du Seigneur, que l'on vit dans l'abondance du Seigneur, on en arrive à pouvoir banaliser l'abondance, cela devient normal, habituel, on n'y fait plus trop attention, et finalement on veut essayer d'autres choses...

Attention à la curiosité humaine ! C'est un danger, c'est le revers de la médaille. La curiosité n'est pas un mal en soi, mais il faut être vigilant lorsqu'on a affaire à des « nouveautés ». Ceci dit, le fait de ne rien vouloir savoir de nouveau n'est pas non plus une bonne chose parce que cela limite notre champ de vision, et cela peut nous priver de bonnes choses que Dieu aurait prévues pour nous. Dans ce domaine également soyons équilibrés.

Certains ne sont pas encore entrés dans l'abondance, ils testent la Parole de Dieu, ils expérimentent une chose, puis une autre, ils ne savent pas très bien où aller... Ils sont nés de nouveau mais ils n'ont pas encore de bases bien précises, ils n'ont pas un enseignement exact, et finalement les pièces du puzzle ne s'assemblent pas correctement. La Parole de Dieu est

bien ordonnée, tout a sa place, tout est clair, mais malheureusement l'homme ne voit pas les chemins divins dans la Parole. Il y a un chemin pour le repos, il y a un chemin pour marcher dans la victoire, il y a un chemin pour « le si grand salut », il y a un chemin pour le corps, l'âme et l'esprit... Il y a des chemins divins, mais si on ne connaît pas ces chemins, si personne ne nous les enseigne, on tâtonne, on touche un peu à tout, on change d'assemblée tous les dimanches, et le résultat est qu'on ne construit pas de manière droite, stable, forte, et au final notre édifice n'est pas bien coordonné dans le Seigneur, selon Éphésiens 2.21 : *En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur.*

Jean 14.6 :

*Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.*

Jésus est « le chemin », il est présent dans tous les chemins divins !

Ésaïe 30.21 :

*Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira : Voici le chemin, marchez-y ! Car vous iriez à droite, ou vous iriez à gauche.*

Abraham avait l'habitude d'entendre la voix de Dieu, il connaissait certains chemins du Seigneur. Il savait par exemple que lorsqu'il voulait parler avec son Dieu, un bon moyen pour lui était de construire un autel et d'y offrir un sacrifice. Mais à un moment donné il ne l'a pas fait : il est descendu en Égypte sans construire d'autel et ce fut désastreux, jusqu'à ce qu'il retourne au dernier autel qu'il avait construit et reprenne la marche sur le bon chemin. Le fait de construire un autel nous ramène justement au début de notre Psaume 65 : Abraham s'est humilié, il connaissait ce chemin, mais pourtant il s'en est écarté par moments.

Ésaïe 30.1 à 3 :

*1 Malheur, dit l'Éternel, aux enfants rebelles, qui prennent des résolutions sans moi, et qui font des alliances sans ma volonté, pour accumuler péché sur péché !*

*2 Qui descendent en Égypte sans me consulter, pour se réfugier sous la protection de Pharaon, et chercher un abri sous l'ombre de l'Égypte !*

*3 La protection de Pharaon sera pour vous une honte, et l'abri sous l'ombre de l'Égypte une ignominie.*

Psaume 77.14 (bien traduit) :

*Ô Dieu ! Ton chemin est dans le sanctuaire ; quel dieu est grand comme Dieu ?*

Revenons au Psaume 65 et terminons avec les versets 13 et 14 :

***13 Les plaines du désert sont abreuvées, et les collines sont ceintes d'allégresse ;***

***14 les pâturages se couvrent de brebis, et les vallées se revêtent de froment. Les cris de joie et les chants retentissent.***

Les plaines du désert sont « abreuvées », elles sont couvertes avec abondance. On voit les bénédictions, et elles sont pour les plaines, les collines, les pâturages et les vallées. Elles se répandent partout, quel que soit l'endroit où vous vous trouvez, où vous habitez. Et le psaume se termine en parlant encore de cris de joie et de chants qui retentissent ! La louange est présente tout au long de ce psaume, parce que le vainqueur vit dans la louange !

## **Nous allons conclure avec le Psaume 65 en faisant un parallèle entre ces douze bénédictions et les relations de base**

Lorsqu'on pousse des cris de joie, on parle, on s'exprime. La louange et tout ce qui touche à la louange est en rapport avec la Parole. Visiter la terre, c'est en rapport avec le monde. Dieu donne, et c'est de sa propre autorité qu'il donne. Lorsqu'il comble de richesses, c'est très personnel pour chaque personne et c'est différent pour chacun. Nous n'avons pas tous reçu le même nombre de talents.

Dieu prépare le blé, il arrange, il place, il établit, il fait les choses selon son ordre, selon son plan. Dieu a un ordre, et nous devons savoir qu'il a un plan particulier pour nous, pour notre ville, notre région, notre famille, notre assemblée locale... Vivez pleinement avec la Parole, ayez la victoire sur le monde et ne laissez pas les choses du monde envahir votre vie ! Le monde est envahissant et il est de plus en plus difficile de s'en éloigner. Maintenant même des couples sont obligés de travailler tous les deux parce qu'un seul salaire ne suffit plus ! Ne vous laissez pas submerger par le monde, il y a peut-être des domaines dans lesquels il faut faire des coupes franches, mais c'est à chacun de savoir pour lui en se mettant devant Dieu. Un exemple peut être facile à trouver pour ceux qui font plusieurs heures d'écran par jour...

Soyez soumis aux autorités, laissez Dieu travailler dans vos vies personnelles, et vous pourrez commencer à comprendre des choses du plan de Dieu, vous pourrez commencer à entrer dans la présence du Seigneur, le troisième ciel, où Dieu vous révélera certaines choses, il fera de vous des ouvriers avec lui dans son œuvre, et surtout, il ne vous appellera plus « serviteurs » mais « amis ». Travaillez dans cette direction, Dieu arrange, il place, il établit, et une fois que l'on a compris ce que Dieu fait, on ne s'oppose plus à son plan ! On est parfois étonné de certaines choses que Dieu fait, on ne comprend pas, mais si on réagit humainement, sans connaître le plan, on se dit qu'on est à côté de la volonté de Dieu...

Saul de Tarse savait depuis sa nouvelle naissance qu'il se retrouverait devant des rois et des nations. Puis voilà que le Saint-Esprit le pousse à partir trois ans au désert, en Arabie. « Mais Seigneur, ce n'est pas ce que tu m'as dit sur la route de Damas... !? ». Puis il se rend à Jérusalem, où l'on lui demande de faire un travail de diacre... !? « Mais Seigneur je ne suis pas diacre moi » ! Lorsque nous ne regardons pas plus loin que le bout de notre nez, nous ne comprenons souvent pas le plan de Dieu, alors que tout s'inscrit dans un plan général.

Concernant la connaissance de Dieu, il y a trois domaines. La connaissance du Père est toujours en rapport avec le repos (la paix + la joie), et Dieu nous donne le repos lorsqu'il prépare, lorsqu'il arrange, stabilise. Nous avons déjà lu Jérémie 6.16 et Jérémie 18.15 (les deux versets sont page 42). Attention aux chemins non frayés, qui n'ont pas été arrangés et stabilisés par Dieu : si Dieu n'a pas préparé le terrain, on se fatigue... Sur le chemin voulu par Dieu nos plans se retrouveront peut-être contrariés, mais ce n'est pas cela qui est important : ce qui compte, c'est que nous soyons dans les plans du Seigneur.

La connaissance du Fils est en rapport avec la fidélité à la vision (en arrosant ses sillons). Jésus a été fidèle à tout ce que son Père lui a demandé de faire, il n'est pas venu accomplir sa volonté mais la volonté de son Père, il a été fidèle en tout à la vision. Si nous laissons le Saint-Esprit agir dans notre vie, il nous révélera le Fils puisqu'il est en nous pour nous rendre

semblables à l'image du Fils ! Plus nous accepterons l'œuvre du Saint-Esprit en nous, plus nous serons fidèles à la vision.

La connaissance du Saint-Esprit est en rapport avec la grâce de Dieu. Beaucoup de versets nous montrent cela : plus le Saint-Esprit agit en nous, plus on est rempli de grâce, parce que l'Esprit nous conduit à l'opposé du légalisme, du mysticisme. Le Saint-Esprit nous enseigne, et la grâce nous enseigne également.

Enfin, la gloire de Dieu pour laquelle il y a quatre domaines, pour les quatre dernières bénédictions.

Il y a d'abord la gloire de son nom : elle se manifeste au travers de la puissance de Dieu, au travers des dons du Saint-Esprit (tu détrempes par des pluies). Le Saint-Esprit se déverse en nous avec abondance au travers des différents dons spirituels, ce qui glorifiera le nom du Seigneur.

Actes 3.16 :

*C'est par la foi en son nom que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez ; c'est la foi en lui qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous.*

En lisant attentivement ce verset, on trouve une tournure qui ne rend pas trop bien en français : « son nom a raffermi par la foi en son nom »... C'est ainsi que l'on glorifie le Seigneur, ou bien en chassant les démons, en guérissant les malades... Tout ce qui est fait au nom de Jésus, en rapport avec la puissance de Dieu.

La gloire de sa Parole, c'est le fait de bénir le germe. Nous devons laisser la Parole de Dieu nous sanctifier. Le salut de l'esprit a lieu par le sang de Jésus, mais le salut de l'âme a principalement lieu par la Parole. Cette Parole doit jour après jour travailler à l'intérieur de nous, invisiblement, pour nous amener à une plus grande sainteté.

Pour la gloire de sa vie, Dieu a fait de nous une nouvelle création, et la puissance du Seigneur doit être visible dans notre vie. Dieu ne nous a pas « améliorés », il nous a métamorphosés ! C'est la puissance de Dieu qui a fait cela, et il l'a fait pour lui, pour son nom ! Jour après jour, nous vivons de sa Parole, depuis que nous sommes devenus enfants de Dieu. Et pourquoi la lisons-nous ? Pour porter du fruit ! C'est cela qui est en rapport avec notre vie de tous les jours : Dieu va nous donner le meilleur par rapport à la maturité, pour que nous portions ce fruit qui demeure jusque dans l'éternité.

Et après avoir terminé notre vie terrestre, nous nous retrouverons dans la présence du Seigneur. On pourrait même résumer le chemin du chrétien dans les quatre derniers points. Mais déjà sur terre, lorsqu'on est avec Dieu alors Dieu est avec nous, et les personnes autour de nous ressentent cette présence. Soyons sur le même chemin que notre Dieu, ses chemins versent l'abondance, et Jésus verse l'abondance tous les jours si nous sommes sur le même chemin que lui !

Tout cela est en rapport avec notre vie de tous les jours. On a commencé par rencontrer le Seigneur un jour, mais si on ne marche pas dans sa Parole, si on ne porte pas de fruit en faisant les œuvres qu'il a préparées d'avance pour nous, alors Dieu n'est pas avec nous tous

les jours jusqu'à la fin du monde. Les promesses de Dieu qui nous touchent personnellement sont le plus souvent conditionnelles et nous ne devons pas nous mentir à nous-mêmes. Si son Esprit habite bien en nous puisque nous sommes enfants de Dieu, Dieu n'est pas « avec » nous dans ce que nous faisons si nous ne sommes pas sur le même chemin que lui.

C'est là le sens des paroles de Matthieu 28.20b, les derniers mots de cet évangile :

*Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.*

Marchez avec Jésus sur le chemin qu'il nous propose !

Terminons avec ces quelques mots cachés dans le verset 10 : *Le ruisseau de Dieu est plein d'eau.*

On voit déjà le ruisseau de Dieu dans Genèse 2, c'est ce ruisseau qui se divise entre quatre bras. On le retrouve aussi dans Apocalypse 22, donc au début et à la fin de notre Bible. Le ruisseau de Dieu est encore là dans Ézéchiel 47, lorsque le prophète a de l'eau jusqu'aux chevilles, puis on voit l'eau qui n'arrête pas de monter...

Le ruisseau de Dieu est encore dans le Psaume 93, « plus puissant que la mer », qui représente les peuples, le monde. Le ruisseau de Dieu qui coule de Jérusalem, qui sort du trône de Dieu, arrive dans la mer Morte et il va en assainir les eaux ! Il va de nouveau y avoir des poissons... C'est un miracle extraordinaire !

Ce ruisseau est plein d'eau, il est inépuisable, et de la Parole à la gloire il ne manque absolument rien. Dieu veut tout donner. Son ruisseau, comme son chemin, est plein, achevé, accompli, il n'y manque absolument rien.

Ésaïe 12.3 :

*Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut.*

Ici, on voit le commencement de la vie chrétienne : ce sont les sources du salut. Mais il faut continuer à puiser demain, après-demain, le mois prochain, l'année prochaine, jusqu'au bout, jusqu'à ce que nous arrivions dans la gloire. Ne nous contentons pas d'un peu d'eau... La Samaritaine de Jean 4 avait besoin « d'un peu d'eau pour aujourd'hui », et vous connaissez la réponse de Jésus. Mais allons encore plus loin...

Jean 7.37 et 38 :

*37 Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.*

*38 Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.*

Cela n'est plus le commencement de la vie chrétienne, on n'est plus avec la Samaritaine. On commence avec un peu d'eau aux sources du salut, et puis finalement cela devient un fleuve d'eau vive. Ce ruisseau est devenu un fleuve extraordinaire !

Genèse 2 nous parle du jardin d'Éden, qui est une image de notre cœur. On y trouve tout ce dont notre âme a besoin.

Apocalypse 22.1 et 2 :

*1 Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau.*

*2 Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations.*

Vous voyez, la qualité de l'eau est décrite : ce n'est pas de l'eau sale, de l'eau chaude, de l'eau impure... Non, elle est limpide et elle sort du trône de Dieu et de l'Agneau. Ce qui est intéressant, c'est que l'arbre, qui se trouve sur les deux bords du fleuve, produit douze fois des fruits, une fois par mois, en rapport avec les douze bénédictions. Dieu veut couronner les douze mois de chaque année de ses biens, sommes-nous prêts à entrer dans ces bénédictions du Seigneur ?

Les chrétiens aiment que l'on parle de la bénédiction, mais ils peinent à se l'approprier puis à la vivre. Nous savons que nous avons un Dieu tout puissant, un sauveur, un Seigneur, un Père, mais savons-nous comment nous emparer de tout ce que le Père veut nous donner ? Voilà le bord de ses voies, entrons dans ce ruisseau de Dieu qui est plein d'eau et laissons-nous porter par ce ruisseau !

## LE PSAUME 73

### **La tentation**

- 1 *Psaume d'Asaph. Oui, Dieu est bon pour Israël, pour ceux qui ont le cœur pur.*
- 2 *Toutefois, mon pied allait fléchir, mes pas étaient sur le point de glisser ;*
- 3 *car je portais envie aux insensés, en voyant le bonheur des méchants.*
- 4 *Rien ne les tourmente jusqu'à leur mort, et leur corps est chargé d'embonpoint ;*
- 5 *ils n'ont aucune part aux souffrances humaines, ils ne sont point frappés comme le reste des hommes.*
- 6 *Aussi l'orgueil leur sert de collier, la violence est le vêtement qui les enveloppe ;*
- 7 *l'iniquité sort de leurs entrailles, les pensées de leur cœur se font jour.*
- 8 *Ils raillent, et parlent méchamment d'opprimer ; ils profèrent des discours hautains,*
- 9 *ils élèvent leur bouche jusqu'aux cieux, et leur langue se promène sur la terre.*
- 10 *Voilà pourquoi son peuple se tourne de leur côté, il avale l'eau abondamment,*
- 11 *et il dit : Comment Dieu saurait-il, comment le Très-Haut connaîtrait-il ?*
- 12 *Ainsi sont les méchants : toujours heureux, ils accroissent leurs richesses.*
- 13 *C'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur, et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence :*
- 14 *chaque jour je suis frappé, tous les matins mon châtement est là.*

### **La retenue**

- 15 *Si je disais : Je veux parler comme eux, voici, je trahirais la race de tes enfants.*

### **La réflexion**

- 16 *Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, la difficulté fut grande à mes yeux,*

### **Se présenter devant Dieu**

- 17 *jusqu'à ce que j'aie pénétré dans les sanctuaires de Dieu...*

### **La réalité**

- ... *et que j'aie pris garde au sort final des méchants.*
- 18 *Oui, tu les places sur des voies glissantes, tu les fais tomber et les mets en ruines.*
- 19 *Eh quoi ! En un instant les voilà détruits ! Ils sont enlevés, exterminés par une fin soudaine !*
- 20 *Comme un songe au réveil, Seigneur, à ton réveil, tu repousses leur image.*
- 21 *Lorsque mon cœur s'aigrissait, et que je me sentais percé dans les entrailles,*

### **La repentance**

- 22 *j'étais stupide et sans intelligence, j'étais à ton égard comme les bêtes.*

### **La restauration**

- 23 *Cependant je suis toujours avec toi, tu m'as saisi la main droite ;*
- 24 *tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire.*
- 25 *Quel autre ai-je au ciel que toi ! Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi.*
- 26 *Ma chair et mon cœur peuvent se consumer : Dieu sera toujours le rocher de mon cœur et mon partage.*
- 27 *Car voici, ceux qui s'éloignent de toi périssent ; tu réduis au silence tous ceux qui te sont infidèles.*
- 28 *Pour moi, m'approcher de Dieu, c'est mon bien : je place mon refuge dans le Seigneur, l'Éternel, afin de raconter toutes les œuvres.*

## La tentation, ses risques, ses conséquences, et comment résister

Le grand sujet du Psaume 73, c'est la tentation. Il y a deux autres psaumes qui lui sont quelque peu semblables : le Psaume 37 et le Psaume 49. Tous les trois ont été écrits par des personnes différentes : David a écrit le Psaume 37, les fils de Koré ont écrit le Psaume 49, et c'est Asaph qui a écrit le Psaume 73. Cela nous donne le regard et l'expérience de trois personnes, mais le Psaume 73 est celui qui nous parle le plus non seulement de la tentation en général, mais aussi du fait de tomber dans la tentation.

Ne vous est-il jamais arrivé d'envier les gens du monde ? La Bible appelle cela « envier le méchant, ou l'insensé » ! Le méchant est toujours en rapport avec l'homme irrégénéré, l'homme naturel, qui n'est pas né de nouveau. Les méchants sont heureux, ils prospèrent, ils sont bénis... C'est une question que tout chrétien a déjà été amené à se poser un jour ou l'autre. La tentation est un grand sujet. Nous y sommes également tous passés avant notre nouvelle naissance, mais aujourd'hui encore nous pouvons y être régulièrement confrontés...

Nous allons examiner quatre cas bibliques de personnes (ou entités) qui ont été confrontées à ce problème.

Job a envié le méchant. Job 21.7 à 9 :

*7 Pourquoi les méchants vivent-ils ? Pourquoi les voit-on vieillir et accroître leur force ?*

*8 Leur postérité s'affermira avec eux et en leur présence, leurs rejetons prospèrent sous leurs yeux.*

*9 Dans leurs maisons règne la paix, sans mélange de crainte ; la verge de Dieu ne vient pas les frapper.*

Il y a la même pensée au chapitre 24. Job était dans la souffrance lorsqu'il a prononcé ces paroles, et il voyait que les méchants ne souffrent pas comme lui, n'ont pas les mêmes difficultés à traverser... Tout leur réussit ! Pourtant, lui avait été fidèle !

Le peuple d'Israël a aussi eu cette pensée, on le voit dans Malachie 3.15 :

*Maintenant nous estimons heureux les hautains ; oui, les méchants prospèrent ; oui, ils tentent Dieu, et ils échappent !*

Jérémie a aussi envié le méchant. Jérémie 12.1 et 2 :

*1 Tu es trop juste, Éternel, pour que je conteste avec toi ; je veux néanmoins t'adresser la parole sur tes jugements, pourquoi la voie des méchants est-elle prospère ? Pourquoi tous les perfides vivent-ils en paix ?*

*2 Tu les as plantés, ils ont pris racine, ils croissent, ils portent du fruit ; tu es près de leur bouche, mais loin de leur cœur.*

Et le dernier, c'était également un prophète : c'était Asaph ! C'est lui qui va particulièrement retenir notre attention dans cette étude, puisque c'est lui qui a écrit le Psaume 73.

Psaume 73.2 et 3 (les versets en gras sont ceux du Psaume 73) :

**2 Toutefois, mon pied allait fléchir, mes pas étaient sur le point de glisser ;**

**3 car je portais envie aux insensés, en voyant le bonheur des méchants.**

Porter envie aux insensés est une tentation. Pourtant, cela reste vrai que le mal triomphe dans ce monde, pendant que l'enfant de Dieu souffre, il est éprouvé !

Verset 16 :

***Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, la difficulté fut grande à mes yeux...***

Le prophète a du mal à trouver une réponse à cette question, et cela peut être notre cas aussi : il n'est pas évident de trouver une réponse qui puisse satisfaire notre âme, surtout si on se trouve dans une situation semblable à celle de Job ou de Jérémie ! La souffrance nous prédispose à mal comprendre ou interpréter les choses de Dieu, à avoir des raisonnements humains.

Mais comme nous le disions, c'est une tentation, et Satan est le père du mensonge. Derrière toute tentation il y a un mensonge, et il existe un mensonge qui consiste à faire croire à quelqu'un que s'il se convertit, il sera béni, tout ira bien, tout sera rose etc. C'était ce que reprochait Éliphas à Job : « Tu es malade parce que tu as péché » et voilà ! « Si tu marches avec Dieu tu ne seras plus malade, tu seras béni » ! Attention : s'il est tout à fait vrai que nous sommes toujours « bénis spirituellement » en marchant avec Dieu, il s'agit ici de faire miroiter aux enfants dans la foi ou aux futurs jeunes convertis des bénédictions matérielles, de prospérité, d'abondance, de guérison etc ! C'est tellement facile de balancer de tels arguments et de prendre des versets sans bien comprendre leur signification...

Ces raisonnements sont des raccourcis extrêmement dangereux !

Luc 6.35b :

*Car (le Très-Haut) est bon pour les ingrats et pour les méchants.*

Actes 14.17 :

*Quoiqu'il n'ait cessé de rendre témoignage de ce qu'il est, en faisant du bien, en vous dispensant du ciel les pluies et les saisons fertiles, en vous donnant la nourriture avec abondance et en remplissant vos cœurs de joie.*

Oui, Dieu bénit les méchants, il pourvoit aussi à leur nourriture, même avec abondance. Ce que le juste reçoit dans ce monde, le méchant le reçoit aussi, Dieu le donne. Mais si on ne voit la bénédiction qu'au niveau matériel, alors oui le méchant est béni, et si on a foi dans le matériel, alors on n'a plus foi en Dieu ! Si notre foi se limite aux choses de cette terre, nous ne valons pas mieux que les méchants... Si les méchants (les inconvertis) ont cette bénédiction, et que c'est notre but dans la vie que de les avoir aussi, alors nous faisons comme eux !

Dieu peut donner aux méchants et à ses enfants, mais Dieu peut aussi reprendre. Si nous perdons cela, comment réagirons-nous ? Si nous avons eu foi en ces bénédictions, nous serons déçus et nous en voudrons à Dieu. C'est ainsi qu'il y a des personnes qui ne placent pas

correctement leur foi ou leur espérance, car ils la placent dans une compréhension erronée des choses de Dieu ! Soyons prudents par rapport à cela !

Job, Jérémie ou Asaph n'étaient pas du tout des enfants dans la foi, ils étaient matures, et pourtant ils ont éprouvé de tels doutes. Si Asaph a été inspiré pour écrire ce psaume, c'est que nous avons besoin de bien comprendre ce qui se passe et de pouvoir répondre correctement, bibliquement, à cette question ! Au verset 16, la difficulté fut grande à ses yeux, mais justement il ne faut pas que la difficulté soit grande ! N'ayons pas la mauvaise réponse, cessons les doctrines de prospérité, de positivisme etc, sans pour autant tomber dans l'autre excès, qui consisterait à dire « mais non, il faut marcher avec Dieu et d'office on devra porter sa croix et on sera triste ».

Le Seigneur veut que nous soyons heureux !

Revenons au Psaume 73, et examinons bien le verset 2 :

***Toutefois, mon pied allait fléchir, mes pas étaient sur le point de glisser...***

Voilà justement le doute... Le psalmiste s'apprête à douter parce qu'il **voit** des choses qui l'intéressent, des intérêts personnels, et c'est justement la fin du verset 3 qui nous montre pourquoi : « en voyant le bonheur des méchants ». Les doutes et la vue...

Les doutes entraînent de l'irritation.

Verset 21 :

***Lorsque mon cœur s'aigrissait, et que je me sentais percé dans les entrailles...***

Irritation, aigreur, tourments... Certains vont même se tourmenter pour s'enrichir ! Lorsqu'on a des irritations, ce qui se passe dans notre âme va inévitablement finir par toucher notre corps, on va le payer au niveau santé, on perdra la paix, la joie, cela peut entraîner des ulcères d'estomac et cela peut aller très loin. Il faut éviter cela en tant qu'enfant de Dieu ! Mais si notre âme est en bonne santé, Dieu bénira aussi notre corps. Dans notre vie, il y a des aigreurs que l'on pourrait éviter !

Dans toute cette première partie donc le psalmiste est rempli de doute, il est perplexe. Et le psaume nous donne trois raisons pour lesquelles le psalmiste est tenté.

La première est au verset 3 : il voit le bonheur des méchants, il envie le méchant, il en est jaloux ! L'erreur est là : il fait une comparaison... Très souvent nous voulons comparer, nous nous comparons au monde, même aux frères et sœurs. Mais qu'est-ce que le chrétien a donc à faire avec le monde ? Quelle comparaison pouvons-nous faire entre ceux qui ont été mis à part, appelés saints, et ceux qui sont appelés infidèles ? Il n'y a pas de comparaison possible ! La Parole nous encourage au contraire même à plusieurs reprises : séparez-vous, sortez du milieu d'eux !

Lorsqu'on commence à entrer dans le petit jeu des comparaisons, c'est très dangereux... Ne vous comparez à personne, cherchez pour vous le plan personnel que Dieu a pour chaque enfant de Dieu, vous compris ! Nous devons connaître le Seigneur personnellement, justement

parce qu'il veut faire avec chacun de nous quelque chose de très personnel ! Il y a tellement de versets qui nous montrent cela dans la Bible que nous ne pouvons pas nous méprendre sur les intentions de Dieu à notre égard !

La Bible dit que Dieu ne permet pas qu'un seul cheveu tombe de notre tête sans qu'il le sache ! Évitions donc les comparaisons !

Le psalmiste voit le bonheur des méchants. Ce verbe « voir » montre bien la subjectivité des paroles d'Asaph, il nous montre bien qu'il regarde le méchant d'une manière superficielle ! Quand vous voyez quelqu'un, vous ne voyez que l'extérieur, vous ne savez généralement pas ce qui se passe à l'intérieur de lui-même. Si vous considérez les choses par la vue au lieu de les considérer par la foi, vous êtes sur un terrain glissant...

Lorsque Pierre a vu que la mer était déchaînée, il a commencé à s'enfoncer dans l'eau. Tant qu'il regardait à Jésus, tout allait bien... Il est tellement simple de se laisser conduire par nos sens, notre vue, notre toucher, notre ouïe, et trop souvent malheureusement nous marchons de cette manière. « Je vais faire ceci à tel frère parce qu'on m'a dit que l'autre jour il a raconté quelque chose dans mon dos ». Ou bien : « L'autre jour, je l'ai vu faire cela » ! Nous devons nous méfier de nos sens naturels. Ce qui compte n'est pas notre feeling, notre intuition féminine pour les sœurs, car ce n'est pas cela qui compte devant le Seigneur. Ce qui compte, ce sont les sens de notre esprit : la foi, l'espérance, l'amour, la crainte de l'Éternel et la révélation !

Au début de ce psaume, Asaph avait dû laisser son espérance de côté... Il voyait subitement à très court terme, il voyait le bonheur des méchants, et c'est le premier point : la tentation vient de ce que nous voyons, entendons, « jalousons » !

La deuxième raison se trouve au verset 14 :

***Chaque jour je suis frappé, tous les matins mon châtime est là.***

Nous venons d'en parler : la fin du verset 21 dit même qu'il se sentait percé dans les entrailles ! La tentation peut venir aussi à cause de la souffrance, à cause de l'épreuve par laquelle il passe. Qui n'est jamais éprouvé ? Qui ne souffre jamais ? Nos entrailles peuvent parfois être percées par des épreuves qui sont très difficiles à traverser, car le malin sait nous atteindre là où il sait que nous avons des points faibles.

Jacques nous parle de la souffrance en rapport avec la tentation et en rapport avec l'épreuve. Son premier chapitre nous expose un plan bien précis.

Jacques 1.2 et 3 :

*2 Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés,*

*3 sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.*

L'épître de Jacques commence fort ! Elle expose tout d'abord la finalité. Pourtant, ce n'est pas si simple d'être joyeux dans l'épreuve, mais il nous explique ensuite comment cela est possible.

Jacques parle aussi d'un homme qui a été éprouvé, tenté, et qui a vraiment connu la souffrance : Job ! Au début il s'est tu, il a patienté, il a su répondre comme il le fallait à sa femme, puis il a commencé à s'exprimer en maudissant le jour de sa naissance. Il était tellement éprouvé, c'était tellement dur pour lui qu'il en arrivait à prononcer des paroles qui ne venaient plus de son cœur mais seulement de son intellect.

Cela nous arrive également : nous sommes parfois amenés à dire dans la souffrance des choses que nous ne pensons pas ! Le Seigneur ne nous condamne pas pour autant, ne l'oublions pas, mais sachons nous repentir quand même pour ces paroles, car elles font partie des paroles qui sortent de notre bouche et pour lesquelles nous devons rendre compte si nous ne nous repentons pas ! Mais sa souffrance le conduit à aller trop loin dans ses propos, il parle même parfois de manière inconvenante vis-à-vis de Dieu.

Versets 4 à 8 :

*4 Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.*

*5 Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.*

*6 Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre.*

*7 Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur :*

*8 c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies.*

Lorsque nous sommes dans une épreuve qui nous touche de près, apprenons la patience ! La patience doit accomplir parfaitement son œuvre, c'est justement la suite, ce que nous lisons à partir du verset 4...

Si vous manquez de patience, demandez la sagesse à Dieu, priez pour cela. « Seigneur, aide-moi à être sage dans l'épreuve ! Aide-moi à avoir la bonne attitude, à faire pleinement ta volonté ». Et il n'y a plus qu'à demander sans douter... et surtout pas de manière irritée ! Qui sommes-nous pour exiger des choses de Dieu alors que tout est grâce ?

Demandez la sagesse, ne doutez pas, et le Seigneur vous donnera des paroles de réconfort et de consolation, vous montrant également comment agir dans votre épreuve pour rester pleinement dans la volonté de Dieu, malgré la souffrance !

Ensuite, Jacques continue en nous parlant du riche et du pauvre. Le riche comme le pauvre sont appelés à souffrir...

Versets 9 à 12 :

*9 Que le frère de condition humble se glorifie de son élévation.*

*10 Que le riche, au contraire, se glorifie de son humiliation ; car il passera comme la fleur de l'herbe.*

*11 Le soleil s'est levé avec sa chaleur ardente, il a desséché l'herbe, sa fleur est tombée, et la beauté de son aspect a disparu : ainsi le riche se flétrira dans ses entreprises.*

*12 Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.*

Que vous soyez riche ou pauvre, le Seigneur veut vous tenir debout ! Il faut que vous sachiez que celui qui supporte la tentation patiemment est **heureux** !

Continuons avec les versets 13 à 15 :

*13 Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne.*

*14 Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise.*

*15 Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort.*

Sachez également ne pas accuser Dieu lorsque des choses vous tombent dessus ! Évitez les discours du genre : « C'est encore toi qui me tentes ? »... Dieu ne tente personne ! Mais la raison est donnée au verset 14 : on en revient à celui qui marche par la vue ! La chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, afin que vous ne fassiez pas ce que vous voudriez (nous dit Galates 5.17). Ne nous laissons pas attirer, amorcer ! Tant que nous serons dans cette tente, nous serons imparfaits, et donc toujours « tentables », tributaires du vieil homme qui essaiera de reprendre le dessus, qui voudra reprendre les commandes de notre vie ! À chacun de nous de ne pas se laisser attirer, amorcer !

Dans nos vies, tout dépend de ce que nous acceptons ! On peut se laisser attirer, amorcer, c'est très rapide, très sournois, alors que nous avons la force pour résister à ce moment-là !

Lorsqu'on est attiré, amorcé, on n'a pas encore péché, c'est le stade de la tentation, et c'est là qu'il faut réagir !

Versets 16 à 18 :

*16 Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés :*

*17 toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation.*

*18 Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures.*

Il ne faut pas se tromper, et ne pas accuser Dieu ! Dieu est toujours le même, il ne change pas ! Même dans les plus grandes épreuves il ne devrait jamais vous venir à l'idée que votre femme ait pu vous être infidèle, notamment si vous êtes mariés depuis de nombreuses années, que vous la connaissez bien et que vous lui faites totalement confiance. Il faut qu'il en soit de même vis-à-vis de Dieu ! Si vous êtes sûr de votre Dieu, vous pourrez facilement résister à l'amorce, à l'attirance !

Versets 19 à 21 :

*19 Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ;*

*20 car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu.*

*21 C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout débordement de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.*

Il est question de ces versets en rapport avec la souffrance ! « Lent à parler, prompt à écouter, à chercher le Seigneur ». Ces versets donnent déjà une base de réponses...

Ne lisons pas tout le chapitre non plus, mais sautons au verset 25 :

*Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité.*

Voilà le conseil donné par Jacques ! Ne soyez pas des auditeurs oublieux, ne vous contentez pas d'écouter la Parole de Dieu, mettez-la en pratique, et vous aurez le secret pour patienter dans l'épreuve et l'affronter jusqu'au bout sans chuter !

Et on retrouve encore la troisième raison pour laquelle Asaph était tenté dans ce verset 21 : ***Lorsque mon cœur s'aigrissait...***

D'abord il a regardé ce qui se passait autour de lui, il a vu le méchant, il a vu ce qui l'entourait. Ensuite, pour ne pas arranger les choses, lui se trouve dans la souffrance, ou l'épreuve, et maintenant nous voyons qu'il est aigri ! En d'autres termes : il n'est pas dans une bonne attitude de cœur !

Combien de fois nous laissons-nous aigrir, sommes-nous las, découragés ? Donc cela nous affaiblit... Mais si nous sommes aigris, c'est que nous avons laissé certains sentiments, certaines pensées entrer dans nos vies : nous les avons acceptés au lieu de les repousser et de les rejeter ! Si vous faites vôtres de tels états d'âme, vous vous habituerez à fonctionner de cette manière, et cela ne vous apportera rien de bon ! Vous vous aigrirez jusqu'à ce que vous regardiez de nouveau à Jésus et que vous ouvriez de nouveau la Parole.

Hébreux 12.12 à 15 :

*12 Fortifiez donc vos mains languissantes et vos genoux affaiblis ;*

*13 et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse.*

*14 Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.*

*15 Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés...*

Voilà les trois raisons pour lesquelles Asaph a été tenté. Quand on y réfléchit d'une manière spirituelle, on se dit que c'est bien stupide comme motifs, mais lorsqu'on souffre et qu'on est dedans, ce n'est pas toujours aussi stupide que cela... !

Caïn s'est aigri aussi en voyant que Dieu agréait l'offrande d'Abel mais pas la sienne.

Genèse 4.5 à 7 :

*5 Mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu.*

*6 Et l'Éternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ?*

*7 Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.*

Même quand le péché est tapi devant votre porte, il y a possibilité de résister au péché. Mais au verset 8, on voit que Caïn n'en tient pas compte, puisqu'il adresse la parole à son frère, forcément toujours irrité et avec son visage toujours abattu, avant de lui prendre la vie ! Pourtant, Dieu lui avait donné la bonne solution ! Vous pouvez même donner cette solution divine à quelqu'un qui serait irrité ou abattu...

Pour rester encore un peu dans le domaine de la tentation, regardons Jésus. Après avoir été baptisé, il a été conduit par l'Esprit dans le désert, où il a été tenté. Les tentations arrivent souvent après les bénédictions, Jésus venait de vivre un moment important, il était rempli de l'Esprit, et l'ennemi est venu le tenter, dans trois domaines différents.

1 Jean 2.15 et 16 :

*15 N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ;*

*16 car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair (1), la convoitise des yeux (2), et l'orgueil de la vie (3), ne vient point du Père, mais vient du monde.*

On voit ici les trois domaines de tentation, qui sont les mêmes qu'ont connus Adam et Ève dans le jardin d'Éden : le fruit était bon à manger (1), agréable à la vue (2) et précieux pour ouvrir l'intelligence (3). Dans les trois cas, Jésus répondra par « il est écrit » ! Il utilisera la Parole de Dieu pour atteindre l'ennemi qui le tente et pour qu'il s'enfuie !

Jacques 4.7 :

*Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.*

C'est par la Parole que l'on résiste au diable ! Encore faut-il la connaître... Comment voulez-vous l'utiliser si vous ne la connaissez pas ? Et nous revenons encore à Jacques, toujours dans le premier chapitre, la suite (verset 22) :

*Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.*

Dans la souffrance, je patiente, et je patiente en utilisant, en méditant, et en vivant la Parole ! C'est ainsi qu'il faut procéder !

Témoignage : Un jour je devais partir pour donner mes cours, mais je me suis retrouvé brusquement paralysé du dos. Impossible de bouger... ! Que faire dans un tel cas ? En fonction de l'importance du problème on pourrait essayer d'y aller ou pas, mais là ce n'était vraiment pas possible. Je suis donc resté à la maison, et je n'ai pas pu bouger pendant trois jours, je suis resté au même endroit.

Mais pendant ces trois jours, je n'ai fait que lire la Parole et prier, et croyez-moi que j'étais dans la présence du Seigneur ! Et au bout de trois jours, le mal de dos qui me paralysait est parti comme il était venu, je n'avais absolument plus rien !

Si nous avons la bonne attitude, le Seigneur permet parfois que les épreuves soient beaucoup plus courtes que ce qu'elles auraient bien pu devenir ! Dans l'épreuve, il y a une leçon à apprendre. Si on l'apprend rapidement, l'épreuve va plus vite...

Continuons avec le Psaume 73. Au verset 4, Asaph dit que rien ne tourmente les méchants jusqu'à leur mort. C'est parfois vrai, parfois pas, on ne doit pas chercher un jugement humain mais attendre ce que le Seigneur veut faire avec telle ou telle personne ! Il est parlé ensuite de l'orgueil des méchants, de leurs railleries, et voyons le verset 10 :

***Voilà pourquoi son peuple se tourne de leur côté, il avale l'eau abondamment.***

Beaucoup ont envié les méchants, et Asaph parle maintenant de leur prospérité. Nous avons parlé du problème de ces doctrines qui enseignent que « le chrétien doit être toujours prospère ». S'il n'est pas prospère, s'il ne gagne pas beaucoup d'argent, s'il n'est pas à l'aise matériellement, s'il n'a pas la bénédiction dans sa pensée, alors il n'est pas dans la volonté de Dieu ! La prospérité devient un droit divin ! « Mais Seigneur, tu **dois** nous donner la prospérité, tu **dois** nous donner l'abondance parce qu'on est chrétiens » ! Comment aurait été jugé Jérémie aujourd'hui ? Il a souffert toute sa vie... Ézéchiël n'a pas été écouté par son peuple et il a même perdu sa femme, Job vous connaissez l'histoire...

Jésus a-t-il vécu dans les palais ? Il ne faut pas se tromper ni juger d'une manière humaine. Le Seigneur peut tout à fait donner l'abondance, il y a des chrétiens riches et même des exemples bibliques de personnes riches et fidèles, mais ce n'est pas pour autant que nous devons nous condamner nous-mêmes, ni accuser Dieu si nous n'avons pas cette richesse !

Asaph est un peu en train de faire cela... « Ils sont chargés d'embonpoint, ils ont tout ce qu'il leur faut. Moi j'ai aussi envie de vivre comme ça » ! Et il y a des chrétiens qui échafaudent des doctrines, jugeant les autres chrétiens au travers d'elles, et justement « avalent l'eau abondamment », fonctionnant comme le monde. Lorsqu'on fonctionne ainsi, on est atteint par la moindre petite chose, et on proclame des choses comme le verset 13 :

***C'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur, et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence...***

On en arrive à dire que la bénédiction matérielle, pour un chrétien, c'est un droit divin. En fait non, on en a déjà parlé : on n'a pas de « droit », on ne peut compter que sur la grâce de Dieu, que l'on doit attendre et dont on doit entièrement dépendre. Jésus a aussi renoncé à tous ses droits sur terre, mais il a accompli tous ses devoirs. Dieu ne nous « doit » rien, il nous a déjà tellement donné... Soyez plus attentifs à vos devoirs qu'à vos droits !

Et on finit par se dire qu'en fait, à quoi bon ? C'est inutile de vivre en chrétien ! Je serais bien plus heureux dans le monde... Et après en avoir bien « profité », m'être bien souillé avec le monde, je me rends compte que finalement je ne vais pas mieux du tout, que c'était une illusion, que je suis tombé dans un piège. Même dans la souffrance nous restons le temple du Saint-Esprit, que nous devons absolument éviter de souiller !

1 Corinthiens 3.17 :

*Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes.*

La traduction est juste, mais on pourrait traduire aussi : « Si quelqu'un souille le temple de Dieu »...

Après la tentation, du verset 2 au verset 14, regardons le début du verset 15 :

***Si je disais : Je veux parler comme eux...***

Voilà ce qui se produit si on regarde à l'homme au lieu de regarder à Dieu ! C'est toujours la même histoire en fait... N'entrons pas dans ce genre de raisonnement, de comparaisons humaines ! Ne nous comparons pas avec les autres, même avec des enfants de Dieu ! Le bon but, le vrai, est d'avoir une relation directe entre mon Dieu et moi, c'est cela qui compte vraiment !

Mais voyons à présent le verset 15 en entier :

***Si je disais : Je veux parler comme eux, voici, je trahirais la race de tes enfants.***

Après avoir été tenté, heureusement, le psalmiste rentre en lui-même : « Mince, je ne peux quand même pas faire ça. Certains qui ont bu l'eau abondamment en seraient peut-être capables, mais moi je ne le puis pas » ! Appelons cela l'étape de la retenue. On est tenté par le monde, on aimerait bien faire comme eux, mais en dernier recours on se retient... Il est bon de se retenir, même s'il est encore meilleur de ne pas avoir besoin de se retenir (lorsqu'on met immédiatement un coup d'arrêt à la tentation, il n'est plus nécessaire de se retenir).

Et la troisième étape suit dès le verset 16 :

***Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, la difficulté fut grande à mes yeux...***

Cette étape, c'est la réflexion ! Je suis tenté, bon alors je me retiens, mais si je ne vais pas plus loin alors systématiquement l'ennemi reviendra à la charge, jusqu'à ce que je sois usé à force de me retenir... pour finalement tomber quand même tôt ou tard ! Pourquoi cela ? Parce que se retenir n'est pas suffisant : il faut ensuite réfléchir, se demander pourquoi j'ai été tenté, pourquoi j'ai accepté ces pensées, pourquoi il y a encore en moi certaines choses qui m'attirent vers le monde... Mais je n'ai pas toujours la réponse, je n'ai pas toujours la raison du pourquoi. La difficulté peut être grande à mes yeux...

Et c'est précisément le tournant du psaume, verset 17, la première partie :

***... jusqu'à ce que j'aie pénétré dans les sanctuaires de Dieu...***

Cette quatrième étape représente la bonne attitude ! Une fois que j'ai réfléchi, je me présente devant mon Dieu ! Je pénètre dans ses sanctuaires, dont l'église fait partie.

Jusqu'au verset 15 on voit les pensées humaines, et c'est là que le regard se tourne vers Dieu : là il y a abdication et marche par la foi ! Voilà la bonne attitude, il n'y aurait plus qu'à faire en sorte que cela devienne un réflexe plutôt que de passer des heures, jours, mois à se torturer l'âme ! La réponse de Dieu ne sera jamais la même que celle que nos yeux nous auraient apportée...

Psaume 150.1 :

*Louez l'Éternel ! Louez Dieu dans son sanctuaire ! Louez-le dans l'étendue, où éclate sa puissance !*

Qu'y a-t-il dans le sanctuaire de Dieu ? Il y a sa présence, sa sagesse, sa lumière... Jésus dit lui-même qu'il est la lumière du monde. Jean-Baptiste dit aussi qu'au commencement la lumière est venue, mais les gens ont préféré les ténèbres. Parfois nous préférons aussi les ténèbres...

Lorsque vous êtes dans la souffrance ou l'épreuve, c'est vraiment à ce moment qu'il faut plus que jamais lire la Parole, prier et venir dans l'assemblée au milieu des frères et sœurs. Si on commence à s'éloigner de la Parole de Dieu, que l'on ne prie plus et que l'on abandonne son assemblée, on prend carrément la direction opposée, on fait vraiment l'inverse de la volonté de Dieu ! N'oubliez pas cela car c'est vraiment très important ! Il faut venir dans les sanctuaires de Dieu, que ce soit à titre personnel chez vous comme dans votre assemblée.

Psaume 119.105 :

*Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier.*

Verset 130 :

*La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples.*

Le Saint-Esprit nous convainc, il nous instruit, il nous enseigne. Nous avons Jésus, le Saint-Esprit, sa Parole et la lumière qu'elle contient...

Proverbes 6.23 :

*Car le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière, et les avertissements de la correction sont le chemin de la vie.*

Lampe, lumière, chemin ! Et lisons les deux versets précédents, 21 et 22 :

*21 Lie-les constamment sur ton cœur, attache-les à ton cou.*

*22 Ils te dirigeront dans ta marche, ils te garderont sur ta couche, ils te parleront à ton réveil.*

Dans l'ancienne alliance, le sacrificateur entrait dans le sanctuaire, et il voyait la beauté de Christ au travers des tapis, Christ qui intercédait pour lui au travers de l'autel des parfums, il avait aussi de la nourriture à prendre au travers des pains de proposition, et c'était grâce au chandelier qu'il pouvait voir tout cela ! Il n'y avait que la lumière du chandelier qui éclairait l'intérieur du tabernacle, laissons-nous également éclairer par le chandelier qui est la lumière de Christ !

Une fois dans le lieu saint, le sacrificateur ne voyait plus ce qui se passait à l'extérieur, notamment le bonheur des méchants par exemple... Il était dans la présence du Seigneur, entouré de chaque côté, et plus rien d'autre n'avait d'importance ! Même si rien ne tourne rond, il sait ce que Dieu est : « le rocher de mon cœur et mon partage » (verset 26) ! Et on voit la foi dans le verset 28 : je place mon refuge dans le Seigneur. Le mot « refuge » vient d'une racine qui signifie « espérer », et la foi est l'assurance des choses qu'on espère (définition

donnée par Hébreux 11.1). La certitude de la foi au lieu de l'irritation nous procure la sérénité, le repos, parce qu'on regarde à Dieu. C'est toute la différence entre ce que Dieu **fait** et ce que Dieu **est**. Certes, Dieu donne la bénédiction, la pluie, le pain à tout le monde, mais la connaissance de Dieu n'est que pour le bon, pas le méchant ! Le méchant ne sait pas ce que Dieu est, il ne peut pas comprendre cela !

Le cinquième point va de la fin du verset 17 au verset 20 :

**17b ... et que j'aie pris garde au sort final des méchants.**

**18 Oui, tu les places sur des voies glissantes, tu les fais tomber et les mets en ruines.**

**19 Eh quoi ! En un instant les voilà détruits ! Ils sont enlevés, exterminés par une fin soudaine !**

**20 Comme un songe au réveil, Seigneur, à ton réveil, tu repousses leur image.**

Verset 27 :

**Car voici, ceux qui s'éloignent de toi périssent ; tu réduis au silence tous ceux qui te sont infidèles.**

La voilà, la réalité : là nous ne marchons plus par la vue, ce n'est pas une pensée personnelle comme c'était le cas au début du psaume ! Satan voulait nous tenter, nous faire croire des choses qui sont fausses pour nous engloutir...

La réalité, c'est que le méchant a une fin, et lamentable qui plus est !

Psaume 49.7 à 9 :

**7 Ils ont confiance en leurs biens, et se glorifient de leur grande richesse.**

**8 Ils ne peuvent se racheter l'un l'autre, ni donner à Dieu le prix du rachat.**

**9 Le rachat de leur âme est cher, et n'aura jamais lieu.**

Eh oui, les méchants sont perdus pour l'éternité, la voilà la triste réalité... Ils sont morts sans Dieu, ils l'ont laissé de côté, ils ne sont jamais entrés dans le sanctuaire et n'ont jamais vu la réalité. Gardez cette réalité, imprégnez-vous-en !

Ensuite il y a un sixième point, verset 22 :

**J'étais stupide et sans intelligence, j'étais à ton égard comme les bêtes.**

Oui, il ne faut pas oublier ce point très important : la repentance ! Je reconnais que j'ai mal réagi, que je n'ai pas parlé comme j'aurais dû le faire, je n'ai pas accepté d'être conduit par ton Esprit... En un mot, j'ai été stupide ! J'ai manqué de sagesse.

Et enfin un septième point, des versets 23 à 26 :

**23 Cependant je suis toujours avec toi, tu m'as saisi la main droite ;**

**24 tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire.**

**25 Quel autre ai-je au ciel que toi ! Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi.**

**26 Ma chair et mon cœur peuvent se consumer : Dieu sera toujours le rocher de mon cœur et mon partage.**

C'est bien sûr la fin du processus : la restauration, le rétablissement.

On voit trois points bien précis : tu m'as saisi la main droite, tu me conduiras par ton conseil, puis tu me **recevras** dans la gloire. Ce mot en gras est le même que dans Genèse 5.24 : *Hénoch marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit.*

Jésus est allé nous préparer une place, il reviendra pour nous recevoir, nous prendre, nous « saisir », et de la même manière il nous sortira (nous saisira, nous recevra) hors de la tentation, à condition d'avoir pénétré dans le sanctuaire... Puis il nous redirigera sur la voie droite ! On s'était trompé, on avait mal pensé, on s'était laissé aller, mais suite à l'humiliation et la repentance il y a le pardon du Seigneur, qui nous conduit de nouveau sur la voie droite.

À la fin de son livre, Job s'est humilié également. C'est suite à cela qu'il a prié pour ses amis, puis que Dieu l'a conduit dans cette merveilleuse restauration.

Comprenez bien ce que le Seigneur veut faire avec vous ! Il nous restaure, il nous renouvelle... Regardez le verset 25 : le discours du psalmiste a complètement changé ! Il n'est plus question des plaisirs du monde, les choses de cette vie n'ont plus d'attrait pour lui, il dit même « qu'il ne prend plaisir qu'en lui » !

Puissions-nous tous dire cela au Seigneur, car cela vous aidera à repousser toutes les autres pensées qui ne seront pas bonnes, ou pas selon Dieu, par la suite !

Verset 28 :

***Pour moi, m'approcher de Dieu, c'est mon bien : je place mon refuge dans le Seigneur, l'Éternel, afin de raconter toutes les œuvres.***

Nous avons vu l'ensemble du psaume sauf un petit verset, qui fait partie de ce septième point. C'est le verset premier :

***Psaume d'Asaph. Oui, Dieu est bon pour Israël, pour ceux qui ont le cœur pur.***

Proverbes 4.23 :

*Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.*

Tout vient du cœur ! Cela peut commencer par des mauvaises pensées, qui vont engendrer des paroles, qui vont engendrer des actions. Gardons notre cœur pur, saint ! Ce verset 1, qui nous parle de cœur pur, entame la troisième section des Psaumes, qui sont composés de cinq sections, en rapport par exemple avec les cinq ministères, dans le même ordre que nous les trouvons dans Éphésiens 4.11 (apôtre, prophète, évangéliste, pasteur et docteur), ou les cinq livres du Pentateuque, toujours dans l'ordre. Le troisième livre en est le Lévitique, qui est le livre de la sainteté. Si nous apprenons à vivre avec un cœur pur, alors l'épreuve, la souffrance, la tentation quelle qu'elle soit, rien ne nous fera tomber ! Et concernant le troisième ministère, l'évangéliste doit prêcher correctement la question du juste et du méchant, car il a affaire à des inconvertis, et il doit faire attention à la nature de l'Évangile qu'il leur présente...

Donc souvenez-vous :

- La tentation
- La retenue
- La réflexion
- Se présenter devant Dieu
- Voir la réalité
- La repentance
- La restauration / Le rétablissement

Regardez de nouveau le premier verset de ce psaume : **Dieu est bon** ! En hébreu, ce mot a aussi le sens de « prospère », Dieu donne le bonheur, et c'est bien en rapport avec tout le sens de ce psaume. La prospérité du méchant n'a rien à voir avec la prospérité de Dieu ! Le bonheur du méchant est éphémère, alors que le bonheur de l'enfant de Dieu est éternel.

## Les contradictions apparentes

On trouve dans ce psaume des contradictions apparentes, qui viennent des fausses comparaisons humaines. L'une d'entre elles se trouve au niveau de la moralité et du succès. On se dit : « Si je marche bien avec Dieu, pourquoi Dieu ne me bénit-il pas, à plus forte raison ne me bénit-il pas plus qu'il bénit le méchant » ? Cela serait la moralité humaine. Puis on met cela en corrélation avec le succès...

Psaume 73.12 :

*Ainsi sont les méchants : toujours heureux, ils accroissent leurs richesses.*

Si moi je marche avec Dieu, que je suis fidèle, que j'obéis à sa Parole, alors pourquoi lui et pourquoi pas moi ?

Verset 13 :

*C'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur, et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence...*

« Je marche avec Dieu chaque jour dans l'obéissance, alors moi aussi je veux le même succès qu'eux, et même plus » ! C'est une question de moralité, et c'est le même genre de trouble qu'a vécu le prophète Habakuk, qui ne comprenait pas que Dieu punisse son peuple en utilisant un peuple encore plus méchant que lui. Attention : si vous voulez répondre correctement à une question, il ne faut jamais rechercher la justice au travers d'une réflexion humaine. Jamais vous n'aurez la bonne réponse au travers de vos pensées, des sentiments, des émotions, tous les désirs de l'âme que nous pouvons avoir et qui n'ont pas encore été renouvelés. Ce n'est pas possible...

Les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées ! Et la contradiction est apparente entre la souffrance et la gloire...

Verset 14 :

*Chaque jour je suis frappé, tous les matins mon châtiment est là.*

« Seigneur mais qu'est-ce que j'ai fait pour avoir sans cesse des ennuis » ? Voilà le mauvais raisonnement... Il vaut mieux prier : « Seigneur tu vois, c'est une attaque, il y a une œuvre de l'ennemi, mais je veux m'attendre à toi ». Voilà la souffrance de celui qui aime le Seigneur, et on voit la gloire dans le verset 5 :

***Ils n'ont aucune part aux souffrances humaines, ils ne sont point frappés comme le reste des hommes.***

Précisons tout de même qu'il est question de difficultés, ennuis ou souffrances que doivent endurer des enfants de Dieu qui sont en règle avec leur Dieu. Lorsqu'il y a une situation de péché, c'est une autre histoire...

Il y a une autre contradiction apparente entre l'attitude et les circonstances.

Verset 11 :

***Et il dit : Comment Dieu saurait-il, comment le Très-Haut connaîtrait-il ?***

Le méchant ne se soucie pas de Dieu... Après tout, pourquoi aurait-il besoin de s'occuper de Dieu puisqu'il est béni ? Ce qui l'intéresse, ce n'est pas Dieu mais ce que Dieu lui donne... Mais il ne sait généralement pas que c'est Dieu qui lui donne tout cela.

La bonne attitude à avoir se trouve dans le verset 26 :

***Ma chair et mon cœur peuvent se consumer : Dieu sera toujours le rocher de mon cœur et mon partage.***

Voilà l'attitude juste ! Celui qui fonctionne ainsi a compris la pensée de Dieu ! La souffrance n'arrive pas tout de suite, parce qu'il faut déjà avoir une bonne connaissance de Dieu pour bien comprendre la souffrance. Lorsqu'une personne qui n'a pas une bonne connaissance de Dieu souffre, ces questions reviennent de manière cyclique et elle n'en sort pas, puisqu'elle n'a pas compris ! Voilà pourquoi il faut une fois pour toutes régler ce problème, et justement le Psaume 73 est là pour cela !

Il y a aussi une contradiction apparente entre les apparences et la réalité, ce que l'ennemi veut nous faire voir, ce que nous voyons avec nos yeux de chair.

Verset 4 :

***Rien ne les tourmente jusqu'à leur mort, et leur corps est chargé d'embonpoint.***

Voilà par exemple quelque chose qui est illusoire, mais ce n'est évidemment pas vrai ! On sait très bien que les inconvertis vivent aussi des moments difficiles, passent aussi par la maladie, le deuil ou toutes formes de souffrances... L'ennemi aime bien nous montrer certaines apparences, mais il n'y a jamais toute la réalité dans ce qu'il nous montre. Il aime bien les choses « presque vraies », les « Dieu a-t-il vraiment dit ? », il aime bien le mélange, comme dans Actes 16.17, bien traduit :

*(Elle) se mit à nous suivre, Paul et nous. Elle criait : Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent une voie du salut.*

Là est l'erreur : il n'y a qu'une voie du salut, alors que la réalité c'est la vérité de la Parole ! Et on retrouve toujours cette réalité dans le verset 1 : Dieu est bon, Dieu est prospère, il donne la prospérité, mais pas forcément dans le sens où on l'entend... Dieu peut aussi donner la prospérité matérielle, même aux enfants de Dieu, mais ce n'est pas cela qui doit être vu en premier ! Dieu regarde d'abord où est notre cœur, car c'est là qu'est notre trésor. Il regarde aussi quelles sont nos motivations : si notre motivation c'est de bien vivre tranquille pendant 70 ans sur la terre avec beaucoup d'argent et les biens de ce monde mais que Dieu ne nous l'accorde pas, on ne sera pas en phase avec Dieu, on ne comprendra pas comment Dieu fonctionne, on n'acceptera pas sa manière de fonctionner et on sera irrité contre lui. Voilà le secret d'une vie chrétienne en dents de scie qui rend irritable au fil des années...

Proverbes 24.19 :

*Ne t'irrite pas à cause de ceux qui font le mal, ne porte pas envie aux méchants.*

Voilà la réalité ! Ne t'irrite pas !

Il y a encore une contradiction apparente entre les intérêts et l'amour. Quels sont nos centres d'intérêts ? Si notre centre d'intérêt c'est Dieu, Dieu est amour, mais si nous avons d'autres intérêts les choses peuvent se compliquer. Même Paul disait que tous l'avaient abandonné à la fin de sa vie...

Psaume 73.10 :

*Voilà pourquoi son peuple se tourne de leur côté, il avale l'eau abondamment...*

Voilà ce qui se passe lorsque les enfants de Dieu n'ont pas des intérêts droits et justes : ils vont du côté du méchant. Et c'est parfois bien plus subtil qu'on ne le pense... N'oubliez pas que les méchants savent se déguiser, les loups savent se déguiser en brebis, ils proposent des choses, des avantages alléchants, et ainsi ils séduisent les cœurs et on se tourne de leur côté. C'est un mauvais intérêt.

Versets 23 à 25 :

**23** *Cependant je suis toujours avec toi, tu m'as saisi la main droite ;*

**24** *tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire.*

**25** *Quel autre ai-je au ciel que toi ! Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi.*

Là le psalmiste n'a pas d'autre intérêt que Dieu, il ne prend plaisir qu'en Dieu, et c'est une belle preuve d'amour.

Une autre contradiction apparente est entre la vue et le doute. Si on commence à douter, c'est qu'on a vu quelque chose avec nos yeux humains. À cela il faut opposer les certitudes qui viennent de la foi !

Matthieu 14.29 :

*Et il dit : Viens ! Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus.*

Voilà la certitude de la foi : pas de doute possible !

Mais voyons le verset suivant :

*Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi !*

Les doutes arrivent, Pierre considère les circonstances, et à cause de cela il s'enfonce !

## **Nous parlions aussi au début de l'étude de ce psaume des Psaumes 37 et 49**

Dans le Psaume 37, David parle du méchant et de cette envie que l'on peut avoir d'être comme les méchants, d'avoir ce qu'ils ont, mais il dit surtout quelque chose de merveilleux...

Psaume 37.1 à 6 :

*1 De David. Ne t'irrite pas contre les méchants, n'envie pas ceux qui font le mal.*

*2 Car ils sont fauchés aussi vite que l'herbe, et ils se flétrissent comme le gazon vert.*

*3 Confie-toi en l'Éternel, et pratique le bien ; aie le pays pour demeure et la fidélité pour pâture.*

*4 Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire.*

*5 Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira.*

*6 Il fera paraître ta justice comme la lumière, et ton droit comme le soleil à son midi.*

Voyez le verset 6 : il est question du cœur pur, droit ! On ne peut pas séparer le Psaume 37 du Psaume 73 : ils vont ensemble. On a facilement tendance à citer le verset 4, qui est bien connu, mais encore faut-il que le cœur soit pur ! C'est une condition ! Si tu marches selon le conseil des méchants, que tu t'arrêtes sur la voie des pécheurs et que tu t'assieds en compagnie des moqueurs (Psaume 1.1), ne t'attends pas à ce que Dieu te donne ce que ton cœur désire, car ton cœur n'est ni pur ni droit !

Nous sommes bien plus heureux que les méchants, et si nous savons « voir » notre richesse, si nous savons l'apprécier, nous n'avons pas envie d'aller vers eux et de goûter à ce qu'ils goûtent !

## **Terminons avec quelques pensées**

Le versets 1 et 2 sont l'étape de la Parole : Dieu est la Parole vivante, et nous avons compris ce que la Parole dit, à savoir que « Dieu est bon pour moi » ! Pas seulement pour Israël, mais pour ceux qui ont le cœur pur. Comment notre cœur peut-il être pur ? Par la sanctification de l'Esprit, qui vient de la Parole. Nous sommes sanctifiés par la vérité, la Parole est la vérité, ce sont les paroles mêmes de Jésus dans Jean 17.17.

Des versets 3 à 9, c'est l'étape du monde : il y a une description du méchant, de tout ce que Dieu lui donne dans ce monde, toutes les choses du monde que le méchant possède. L'autorité est dans la première partie du verset 10, ainsi que des versets 13 à 15. Lorsqu'on se tourne d'un autre côté, c'est une mauvaise compréhension de l'autorité, on n'est plus sous l'autorité de Dieu mais on se place sous la même autorité que le méchant...

Et lors du tournant du psaume, les versets 16 et 17, on voit bien le travail dans la vie personnelle : il a réfléchi là-dessus ! À un moment donné il faut arrêter de penser, entrer dans son lieu secret et se tenir personnellement devant Dieu face à la situation que nous avons vue avec nos yeux, et arrêter de réfléchir humainement, jusqu'à ce que nous ayons pénétré dans les sanctuaires de Dieu.

C'est à la fin du verset 17 qu'on voit le plan de Dieu : « J'ai pris garde au sort final des méchants ». J'ai compris le plan de Dieu pour le méchant, et cela va jusqu'au verset 20. Puis les versets 21 et 22 montrent le manque de connaissance (intelligence = connaissance). Pourquoi son cœur s'est-il aigri ? Parce qu'il ne comprend pas ce que Dieu fait, il se sent percé dans ses entrailles alors que Dieu est en train d'agir ! Il était à son égard comme les bêtes, ce qui montre justement un manque de connaissance de Dieu...

Enfin, du verset 23 à la fin du psaume, c'est la gloire de Dieu. Au verset 20, « tu me recevras dans la gloire » ! Si vous comprenez bien le sens du Psaume 73, la difficulté ne sera plus grande à vos yeux, vous aurez la réponse juste à cette question.

Concluons avec trois passages...

Proverbes 16.4 :

*L'Éternel a tout fait pour un but, même le méchant pour le jour du malheur.*

Les méchants sont là pour nous faire marcher droit...

Proverbes 23.17 et 18 :

*17 Que ton cœur n'envie point les pécheurs, mais qu'il ait toujours la crainte de l'Éternel ;  
18 car il est un avenir, et ton espérance ne sera pas anéantie.*

Celui qui marche dans la crainte de l'Éternel, ce qui est le commencement de la sagesse, a la réponse à cette question. La difficulté n'est plus grande à ses yeux !

Et le dernier passage est cette réponse de David qu'est le Psaume 37, dont nous avons déjà parlé. Il est vraiment important d'avoir la réponse juste à cette question que nous nous sommes tous posée un jour ou l'autre, nous avons tous déjà été tentés par l'ennemi, nous avons tous parfois eu envie d'être bénis comme l'inconverti ou « celui qu'on peut voir », voire être encore plus bénis puisque « nous on appartient à Dieu » ! Dieu fait comme il veut, nous n'avons plus le droit de dire « c'est mon droit parce que je t'appartiens ». Dieu veut bénir, il nous veut en bonne santé, il veut guérir, mais cela ne l'empêchera pas de permettre que nous ayons des problèmes, que nous soyons malades ou que nous souffrions...

Dieu pourra même nous permettre de tout perdre, comme Job, mais cela signifie-t-il forcément que nous ne sommes plus dans le plan de Dieu ? Non ! Si nous marchons avec Dieu et que nous sommes fidèles, il faut parfois apprendre à perdre pour gagner ! Jésus a perdu sa vie pour nous, et il a gagné ! S'il n'avait pas perdu sa vie, s'il n'était pas mort, qui aurait gagné... ? Le diable, qui a d'ailleurs tout fait pour cela ! Le diable a tout fait pour que Jésus meure au début de sa vie, jusqu'à ce qu'il comprenne le plan de Dieu, et il a tout fait pour qu'il ne ressuscite pas ! Voyez l'importance de ne pas répondre aux questions humainement, mais spirituellement, selon Dieu.

Le tournant de ce psaume doit nous aider : quand on réfléchit, c'est avec l'âme, et on a du mal à avoir la réponse juste, « jusqu'à ce que nous ayons pénétré dans les sanctuaires de Dieu ». En d'autres termes, dans le lieu saint et le lieu très saint, qui sont réunis depuis que le voile a été déchiré. D'abord il y a les pains, c'est la Parole, qui nous donnera la réponse. Ou bien viendra-t-elle de l'autel des parfums, qui représente la prière ? Ou bien du chandelier, qui représente l'assemblée locale ? Ou bien tout simplement de l'arche, avec la nuée qui représente la présence de Dieu ? Cherchons la présence de Dieu dans la Parole, dans la prière, dans la vie d'église, et nous serons sûrs d'avoir toujours la bonne réponse !

## LE PSAUME 88

- 1 Cantique. Psaume des fils de Koré. Au chef des chantres. Pour chanter sur la flûte.  
Cantique d'Héman, l'Ézrachite.*
- 2 Éternel, Dieu de mon salut ! Je crie jour et nuit devant toi.*
- 3 Que ma prière parvienne en ta présence ! Prête l'oreille à mes supplications !*
- 4 Car mon âme est rassasiée de maux, et ma vie s'approche du séjour des morts.*
- 5 Je suis mis au rang de ceux qui descendent dans la fosse, je suis comme un homme qui n'a plus de force.*
- 6 Je suis étendu parmi les morts, semblable à ceux qui sont tués et couchés dans le sépulcre, à ceux dont tu n'as plus le souvenir, et qui sont séparés de ta main.*
- 7 Tu m'as jeté dans une fosse profonde, dans les ténèbres, dans les abîmes.*
- 8 Ta fureur s'appesantit sur moi, et tu m'accables de tous tes flots. - Pause.*
- 9 Tu as éloigné de moi mes amis, tu m'as rendu pour eux un objet d'horreur ; je suis enfermé et je ne puis sortir.*
- 10 Mes yeux se consomment dans la souffrance ; je t'invoque tous les jours, ô Éternel !  
J'étends vers toi les mains.*
- 11 Est-ce pour les morts que tu fais des miracles ? Les morts se lèvent-ils pour te louer ?  
- Pause.*
- 12 Parle-t-on de ta bonté dans le sépulcre, de ta fidélité dans l'abîme de perdition ?*
- 13 Tes prodiges sont-ils connus dans les ténèbres, et ta justice dans la terre de l'oubli ?*
- 14 Ô Éternel ! J'implore ton secours, et le matin ma prière s'élève à toi.*
- 15 Pourquoi, Éternel, repousses-tu mon âme ? Pourquoi me caches-tu ta face ?*
- 16 Je suis malheureux et moribond dès ma jeunesse, je suis chargé de tes terreurs, je suis troublé.*
- 17 Tes fureurs passent sur moi, tes terreurs me réduisent au silence ;*
- 18 elles m'environnent tout le jour comme des eaux, elles m'enveloppent toutes à la fois.*
- 19 Tu as éloigné de moi amis et compagnons ; mes intimes ont disparu.*

Ce Psaume 88 se distingue de bien d'autres psaumes. La plupart des psaumes se terminent bien, il y a un encouragement ou une bénédiction, mais celui-ci se termine mal... En lisant ce psaume, on a du mal à trouver quelque chose d'encourageant à vrai dire !

Commençons par voir que ce n'est pas David qui a écrit ce psaume. Et puis, à qui peut-il bien nous faire penser ? À Job ? À Jésus ?

Au verset 1 il est de nouveau question du « chef des chantres ». Nous l'avons déjà vu, il faut comprendre par-là « au plus excellent des chantres ». Le meilleur de chantres de tous, c'est le Seigneur de tous. Nous avons là affaire à un psaume messianique.

Mais commençons par parler un peu de l'auteur : Héman, l'Ézrachite. Il vivait à l'époque de David.

1 Chroniques 25.1 à 5 :

*1 David et les chefs de l'armée mirent à part pour le service ceux des fils d'Asaph, d'Héman et de Jeduthun qui prophétisaient en s'accompagnant de la harpe, du luth et des cymbales. Et voici le nombre de ceux qui avaient des fonctions à remplir.*

*2 Des fils d'Asaph : Zaccur, Joseph, Nethania et Aschareéla, fils d'Asaph, sous la direction d'Asaph qui prophétisait suivant les ordres du roi.*

*3 De Jeduthun, les fils de Jeduthun : Guedalia, Tseri, Ésaïe, Haschabia, Matthithia et Schimeï, six, sous la direction de leur père Jeduthun qui prophétisait avec la harpe pour louer et célébrer l'Éternel.*

*4 D'Héman, les fils d'Héman : Bukkija, Matthania, Uziel, Schebuel, Jerimoth, Hanania, Hanani, Éliatha, Guiddalthi, Romamthi-Ézer, Joschbekascha, Mallothi, Hothir, Machazioth,*

*5 tous fils d'Héman, qui était voyant du roi pour révéler les paroles de Dieu et pour exalter sa puissance ; Dieu avait donné à Héman quatorze fils et trois filles.*

C'était un prophète, et pas n'importe lequel...

On trouve dans ce passage trois types de prophètes. Tout d'abord Asaph, qui prophétisait en suivant les ordres du roi. Certes David était aussi prophète, mais le roi est avant tout un type de l'apôtre, ainsi que du berger, du pasteur. David était un visionnaire, il a eu la vision du futur temple, il a particulièrement bien organisé ce qui concernait la louange, et c'est avec lui qu'un développement remarquable a eu lieu dans ce domaine.

Dans toute la Bible on voit que les apôtres ont besoin d'être aidés, soit par d'autres apôtres, soit par des prophètes. Éphésiens 2.20 nous le rappelle (c'est la base d'une assemblée locale) : *Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.*

Au niveau des prophètes, il faut aussi distinguer ceux qui vont apporter une parole à l'assemblée mais qui ne sont pas forcément des prophètes (tous les chrétiens sont appelés à recevoir des paroles du Seigneur), et le ministère prophétique, qui est un ministère d'autorité qui travaille dans le Corps de Christ. Et là encore il y a ceux qui travaillent localement, et ceux qui travaillent au niveau de tout le Corps.

À Antioche par exemple, dans Actes 13.1, il y avait des docteurs et des prophètes qui travaillaient dans l'assemblée locale. On pense que les docteurs étaient des anciens de l'église. Puis il y a les prophètes qui vont dans tout le Corps de Christ, qui vont encourager, qui vont exhorter, avertir, mais surtout, qui vont aider les apôtres à poser le fondement pour que de nouvelles assemblées voient le jour.

C'est la grande différence entre les prophètes de l'Ancien Testament et ceux du Nouveau : dans l'Ancien, les prophètes étaient surtout donnés pour avertir, ils exposaient les problèmes au grand jour, ils dénonçaient... Ils conseillaient aussi : on sait qu'Ésaïe conseillait le roi Ézéchias, Jérémie conseillait Josias, mais cela n'avait rien à voir avec les prophètes de fondement dont il est question dans le Nouveau. On trouve par exemple dans Actes 15 Jude et Silas, qui se sont rendus dans les églises une fois que la décision avait été prise à Jérusalem de ne pas imposer certaines choses aux non-Juifs. Ils ont prêché, enseigné dans les églises, et il s'agit du mot *logos*. Ils ont fait un travail d'édification, alors qu'ils étaient prophètes. On a besoin de ce genre de ministère, priez dans ce sens pour votre assemblée locale.

Asaph donc prophétisait selon les ordres du roi. Le Seigneur ne nous montre pas tout, et encore moins à la même personne, et on peut être amené à demander à une personne autour de nous de prier et d'attendre la réponse du Seigneur. Il y avait aussi Jeduthun, qui prophétisait pour louer et célébrer l'Éternel (verset 3). C'est le type de prophète qui va développer des chants de louange, d'adoration, et ce type de révélation va beaucoup se développer au sein d'un groupe de louange.

Et nous arrivons donc à Héman, qui est un conseiller du roi David. Il était voyant du roi pour révéler les paroles de Dieu et pour exalter sa puissance (verset 5). Bien entendu, cela n'a rien à voir avec la voyance telle qu'elle existe aujourd'hui, mais c'était ainsi que l'on appelait les personnes de l'Ancien Testament qui avaient des visions (Samuel est aussi appelé « voyant », dans 1 Samuel 9 par exemple). Héman avait des visions, il recevait des révélations qui avaient pour but de révéler les paroles de Dieu. En fait, en lisant le Psaume 88, nous avons une révélation d'une parole de Dieu qui va exalter la puissance de Dieu ! Nous seulement Dieu nous révèle quelque chose d'important, mais il veut aussi nous montrer sa puissance ! Voilà l'optique dans laquelle il faut lire ce psaume...

Le verset 2 du Psaume 88 nous parle déjà du salut, et il faut comprendre que ce psaume est en rapport avec le salut. Le Seigneur savait très bien qu'il était sauvé, et qu'il retrouverait ce corps glorieux qu'il avait laissé auprès de son Père lorsqu'il remonterait au ciel. Mais Christ a été amené à l'obéissance de la foi, il a été parfait dans le domaine de l'obéissance, ce qui nous parle du salut de l'âme. Si Christ n'avait pas été obéissant jusqu'au bout, s'il n'avait pas soumis sa volonté à celle du Père, il ne serait pas monté sur la croix. Il avait le choix, mais il a délibérément soumis sa volonté à celle de son Père (non pas ma volonté, mais la tienne). Le Seigneur nous laisse parfois le choix dans certains domaines, il nous laisse aussi libres, mais lorsque nous avons la liberté cela ne signifie pas que toutes les solutions sont aussi bonnes les unes que les autres. Le Seigneur connaît nos cœurs, mais il ne va pas forcément nous imposer le meilleur. Le meilleur nous est seulement proposé, c'est à nous de le choisir...

Dans 2 Rois 5.18, Naaman demande à Élisée que l'Éternel lui pardonne les fois où il doit entrer avec son roi dans le temple de Rimmon parce que le roi se prosterne et qu'il s'appuie sur lui, et Élisée lui répond « shalom » (va en paix dans nos traductions). Cela ne signifie pas du tout que l'Éternel « approuve » la présence de Naaman dans ce temple idolâtre. Jésus ne condamne pas non plus la femme adultère, il la laisse repartir en paix en lui laissant le choix d'être obéissante par la suite ou pas, et souvent nous avons aussi le choix, on en a déjà pas mal parlé...

Donc attention : si Dieu vous laisse libres, c'est parce qu'il connaît votre cœur, il sait que vous ne pouvez peut-être pas faire plus, faire mieux actuellement, mais Dieu veut le meilleur pour chacun d'entre nous, et il y aura toujours une situation qui sera meilleure que l'autre ! Même si Dieu vous laisse libres, soumettez cette liberté au Seigneur avant de choisir...

Dieu n'a pas pour habitude d'imposer des choses à ses enfants. Il n'oblige pas, et il ne vous obligera pas. Jésus a eu le choix dans le jardin de Gethsémané, il « aurait pu » passer à côté du plan de Dieu s'il n'avait pas été obéissant jusqu'à la mort, celle de la croix !

Hébreux 5.7 :

*7 C'est lui qui, dans les jours de sa chair, a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété. Il a appris,*

*8 bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes.*

Dans quelle mesure Jésus a-t-il été exaucé ici ? Il a prié avec larmes et supplications et il a été exaucé... Pourtant, Jésus est bien mort ! Ce qui est intéressant, c'est d'examiner cette « mort » de Jésus. On sait par exemple qu'il a sué du sang. Lorsque cela arrive, c'est que la personne est vraiment dans ses derniers instants, et de cette mort-là Dieu a délivré Jésus en envoyant un ange pour le fortifier, car il fallait que Jésus tienne le coup jusqu'à la croix ! C'est ainsi que Jésus a été exaucé.

Il y a ensuite eu la mort sur la croix.

Ésaïe 53.9 (bien traduit) :

*On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche à ses morts, quoiqu'il n'ait point commis de violence et qu'il n'y ait point de fraude dans sa bouche.*

On trouve là une confirmation des deux morts dont il est question dans Philippiens 2.8 :

*Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.*

Mais il faut aller encore un peu plus loin... S'il y a eu la « mort » de Gethsémané, puis la vraie mort sur la croix, il y a aussi une « troisième mort » (qui est en fait la deuxième mort que Jésus a soufferte) : celle dans le séjour des morts.

Actes 2.27 :

*Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts, et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption.*

Cette mort est en rapport avec ce que l'Apocalypse appelle « la seconde mort », qui est la séparation éternelle d'avec Dieu. Héman voit la puissance de Dieu se manifester, il reçoit une révélation extraordinaire, alors qu'il a vécu environ 1000 ans avant que ces événements n'aient lieu. Ce Psaume 88 est le psaume de l'âme de Jésus dans le séjour des morts.

Voilà la raison pour laquelle il ne peut pas y avoir de bénédiction à la fin, que ce n'est pas un psaume de louange ou d'adoration. Héman a vu en révélation l'âme de Jésus dans le séjour des morts. Et il va voir la puissance de Dieu se manifester au travers de l'âme de Jésus qui va descendre dans ce lieu alors qu'elle n'avait rien à y faire pour elle-même, puisque Jésus était sans péché, mais l'âme de Jésus va rester là durant trois jours et trois nuits, souffrant les tourments.

Ésaïe 53.10 :

*À cause du travail de son âme, il rassiera ses regards ; par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités.*

Il faudrait traduire « à cause du tourment de son âme ». Héman voit donc cela, et il l'exprime avec ses mots au travers du Psaume 88. Bien sûr nous connaissons la suite de l'histoire, nous savons que Jésus est « l'homme sans péché », Jésus ne pouvait mourir ni au niveau de l'esprit ni de l'âme, puisque c'est lui qui nous justifie et qu'il est lui-même l'homme sans péché !

Relisez le verset 15 : cela s'est passé sur la croix. Et le verset 8 : la raison est toujours le péché ! Ce péché porté à la croix a privé Jésus de la présence du Père, mais Jésus ne l'a pas encore déposé dans le séjour des morts. Il le fera entre sa mort et sa résurrection, en attendant que la mort et le séjour des morts soient jetés dans l'étang de feu à la fin des temps.

À la croix Jésus sent bien que son Père l'a abandonné, il n'y a plus cette relation si étroite et profonde qu'il a toujours eue, mais même si le péché prive Jésus de cette relation le Fils continue sans cesse à parler au Père ! Trois des sept paroles prononcées par Jésus sur la croix sont adressées à son Père, et on voit que cela continue même dans le séjour des morts.

Ésaïe 22.25 :

*En ce jour, dit l'Éternel des armées, le clou enfoncé dans un lieu sûr sera enlevé, il sera abattu et tombera, et le fardeau qui était sur lui sera détruit, car l'Éternel a parlé.*

Le fardeau en question, c'est le péché. Il a été définitivement détruit, dans le sens où il est déjà maintenant emprisonné dans le séjour des morts. Christ l'a déposé là pendant son passage.

On trouve dans ce psaume beaucoup de choses que Jésus a vécues avant sa mort (par exemple le fait que ses amis l'ont abandonné), et il y a aussi le mot « pause » qui revient à deux reprises. Cette pause est en rapport avec le fait de s'arrêter pour réfléchir à ce qui se passe, comprendre ce qui se passe, se mettre devant Dieu quelques instants dans le silence.

Philippiens 3.10 :

*Ainsi je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort.*

Nous devons comprendre les souffrance de Christ et être en communion avec ses souffrances. Il ne s'agit pas des difficultés que nous pourrions rencontrer au quotidien dans notre vie, les souffrances de Christ sont incomparables avec tout ce que nous pourrions endurer sur terre, mais Dieu veut que nous comprenions les souffrances de Christ. On aime bien être en communion avec la résurrection, cela nous plaît mieux, mais les souffrances font aussi partie de ce que Dieu veut nous amener à comprendre. Comprenons ce qui s'est passé dans le séjour des morts, pour que nous puissions grandir aussi dans notre communion avec Dieu.

Héman a vu la puissance de Dieu, la puissance en rapport avec les souffrances de l'âme de Christ qui allaient précéder la résurrection. Connaissions cela également !

## DU PSAUME 90 AU PSAUME 99 – Le repos

### **Psaume 90**

- 1 Prière de Moïse, homme de Dieu. Seigneur ! Tu as été pour nous un refuge, de génération en génération.*
- 2 Avant que les montagnes soient nées, et que tu aies créé la terre et le monde, d'éternité en éternité tu es Dieu.*
- 3 Tu fais rentrer les hommes dans la poussière, et tu dis : Fils de l'homme, retournez !*
- 4 Car mille ans sont, à tes yeux, comme le jour d'hier, quand il n'est plus, et comme une veille de la nuit.*
- 5 Tu les emportes, semblables à un songe, qui, le matin, passe comme l'herbe,*
- 6 elle fleurit le matin, et elle passe, on la coupe le soir, et elle sèche.*
- 7 Nous sommes consumés par ta colère, et ta fureur nous épouvante.*
- 8 Tu mets devant toi nos iniquités, et à la lumière de ta face nos fautes cachées.*
- 9 Tous nos jours disparaissent par ton courroux ; nous voyons nos années s'évanouir comme un son.*
- 10 Les jours de nos années s'élèvent à soixante-dix ans, et, pour les plus robustes, à quatre-vingts ans ; et l'orgueil qu'ils en tirent n'est que peine et misère, car il passe vite, et nous nous envolons.*
- 11 Qui prend garde à la force de ta colère, et à ton courroux, selon la crainte qui t'est due ?*
- 12 Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse.*
- 13 Reviens, Éternel ! Jusqu'à quand ?... Aie pitié de tes serviteurs !*
- 14 Rassasie-nous chaque matin de ta bonté, et nous serons toute notre vie dans la joie et l'allégresse.*
- 15 Réjouis-nous autant de jours que tu nous as humiliés, autant d'années que nous avons vu le malheur.*
- 16 Que ton œuvre se manifeste à tes serviteurs, et ta gloire sur leurs enfants !*
- 17 Que la grâce de l'Éternel, notre Dieu, soit sur nous ! Affermis l'ouvrage de nos mains, oui, affermis l'ouvrage de nos mains !*

Il y a 150 Psaumes au total, et les Psaumes sont divisés en cinq sections, cinq « livres ». Ce ne sont pas des sections qui ont été décidées de manière humaine, Dieu a conduit les choses ainsi, et nous allons à présent nous attarder sur la quatrième section. Elle va du Psaume 90 au Psaume 106 inclus, mais nous porterons notre attention sur les 10 premiers psaumes.

Pourquoi cinq sections ? En fait ces cinq sections correspondent aux cinq livres du Pentateuque, et aussi aux cinq ministères d'Éphésiens 4.11. La quatrième section est donc en rapport avec le livre des Nombres, le quatrième livre du Pentateuque, et également en rapport avec le pasteur, qui est le quatrième ministère cité dans Éphésiens 4.11.

Le livre des Nombres nous parle de la marche du peuple dans le désert. On y trouve aussi deux grands dénombrements. Et le pasteur est en rapport avec le sens de notre esprit qu'est la crainte de l'Éternel. Le pasteur s'intéresse au cœur de la personne, c'est-à-dire l'esprit + l'âme, et justement la crainte de l'Éternel est en rapport avec ce ministère, tout ce qui touche à

notre vie de tous les jours qui doit être vécue avec la crainte de l'Éternel, qui est un style de vie nous rappelant que l'Éternel est présent, et qu'il voit et entend tout.

Dans cette section il y a notamment les Psaumes 105 et 106, qui sont deux longs chapitres. Le 105 expose la fidélité de Dieu dans le désert, pendant que le 106 y montre l'infidélité du peuple ! Mais revenons au Psaume 90 : c'est le seul psaume dont nous savons qu'il a été écrit par Moïse (il en a peut-être écrit d'autres, peut-être le 91, mais nous ne le savons pas...).

Moïse sait de quoi il parle, il a vécu 120 ans, et si nous devions donner un titre à ce psaume, ce serait « la brièveté de la vie ».

Relisez le verset 10, puis jetons un coup d'œil dans le psaume précédent, Psaume 89.48 : *Rappelle-toi ce qu'est la durée de ma vie, et pour quel néant tu as créé tous les fils de l'homme.*

La brièveté de la vie de l'homme est diamétralement opposée à l'éternité de la vie de Dieu ! Bien des hommes ont parlé de la brièveté de la vie, de la vanité, de la futilité, à commencer par Salomon dans l'Ecclésiaste, mais aussi Job dans sa souffrance. Et ce psaume nous rappelle que les jours sur la terre sont bien peu nombreux et insignifiants à côté de l'éternité ! Mais il termine par une phrase qui revient à deux reprises : « Affermis l'ouvrage de nos mains ». La vie est si courte, et on peut perdre tellement de temps en s'inquiétant, en souffrant, ou en se demandant à quoi on peut bien servir...

La réponse à cette question se trouve dans le psaume suivant, le Psaume 91. Nous ne savons pas qui l'a écrit, mais nous voyons que les deux se suivent dans la Bible... Ce n'est pas pour rien, comme vous pourrez le constater !

Psaume 90.2 (la fin du verset - les versets en gras sont ceux du Psaume 90) :  
***D'éternité en éternité tu es Dieu.***

Verset 4 :

***Car mille ans sont, à tes yeux, comme le jour d'hier, quand il n'est plus, et comme une veille de la nuit.***

L'éternité de Dieu l'amène à considérer 1000 ans comme une journée...

Moïse conduisant le peuple d'Israël, on peut l'assimiler à un pasteur qui conduit un troupeau. C'était un berger sage et expérimenté... En écrivant ce psaume, il nous a dévoilé ce qu'il y avait dans son cœur.

Verset 1 :

***Prière de Moïse, homme de Dieu. Seigneur ! Tu as été pour nous un refuge, de génération en génération.***

Comme vous le voyez, c'est une prière. Et pourquoi Moïse prie-t-il ici ?

Verset 8 :

***Tu mets devant toi nos iniquités, et à la lumière de ta face nos fautes cachées.***

En examinant le contenu de ce psaume nous voyons bien que Moïse ne l'a pas écrit au début de sa carrière mais bien vers la fin, donc avec le peuple dans le désert. Nous savons que Moïse était un intercesseur, un homme de prière, il est mentionné dans un autre psaume (dont nous reparlerons un peu plus tard) avec Aaron, ainsi que Samuel...

Psaume 99.6 :

*Moïse et Aaron parmi ses sacrificateurs, et Samuel parmi ceux qui invoquaient son nom, invoquèrent l'Éternel, et il les exauça.*

Moïse prie donc, et le verset 8 montre que nous devons rentrer en nous-mêmes, comme l'a fait le fils prodigue dans Luc 15. Comme nous l'avons évoqué, tous ces chapitres nous parlent de notre marche, ce psaume insiste bien sur la brièveté de la vie, et lisons le verset 12 : ***Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse.***

« Rentrer en soi-même », c'est quelque chose que l'on fait soit parce qu'on a compris qu'on est dans une situation de péché, soit pour comprendre un problème, et cela nous conduit à être sage ! Moïse était justement sage et expérimenté, et lisons le verset suivant (13) :

***Reviens, Éternel ! Jusqu'à quand ?... Aie pitié de tes serviteurs !***

Moïse demande à Dieu de revenir vers le peuple, d'avoir pitié de ceux qui le servent.

Verset 14 :

***Rassasie-nous chaque matin de ta bonté, et nous serons toute notre vie dans la joie et l'allégresse.***

Vous voyez là notre premier point qui est important : il faut regarder à Dieu chaque matin ! Regardez chaque matin au Seigneur, priez (n'oubliez pas que ce psaume est une prière), car cela déterminera la marche que vous aurez pendant la journée. Ainsi, en priant, vous apprendrez à « compter » cette journée, à l'examiner, comme en parlait le verset 12. Peut-être n'avez pas vous pas mis toutes choses en ordre la veille ? Dans ce cas c'est l'occasion de le faire maintenant... Ou bien avez-vous eu des cauchemars ou de mauvais rêves ? Des mauvaises pensées pendant la nuit ? Profitez d'un temps de prière chaque matin pour tout remettre en ordre.

Relisez la dernière partie de ce verset 14 : c'est tout de même une bonne raison de regarder à Dieu ! Que vous soyez dans une situation particulière, critique, ou même si tout va bien, le fait de regarder à Dieu procure de la joie ! Lorsque vous regardez à Dieu, vous ne regardez plus aux choses de la vie, ni à vous-mêmes, mais vous êtes tranquilles, en repos ! Face à des difficultés, face à des événements qui vous contrarient, le Seigneur nous dit d'entrer dans son repos. C'est le moyen de Dieu pour recevoir la joie et la paix dans nos journées, quelles que soient les circonstances.

Moïse commence par parler de la puissance de Dieu, de l'éternité, puis il se met à parler du péché et des choses mauvaises, en rapport avec l'homme, et il insiste sur l'importance de se tenir devant Dieu au début de chaque journée, de regarder à Dieu. Si nous faisons cela, nous nous réjouissons donc, puis allons un peu plus loin, les versets 15 et 16 :

***15 Réjouis-nous autant de jours que tu nous as humiliés, autant d'années que nous avons vu le malheur.***

***16 Que ton œuvre se manifeste à tes serviteurs, et ta gloire sur leurs enfants !***

Outre le fait de nous réjouir, nous pourrions voir l'œuvre du Seigneur se manifester, ainsi que la gloire. Cela concerne donc nous, puis nos enfants, naturels ou spirituels, qui seront aussi au bénéfice de tout cela. Lorsqu'on regarde à Dieu, on ne voit pas notre œuvre, les choses de la vie de tous les jours, mais ce que Dieu fait, et c'est cela qui nous réjouit et nous donne l'envie de rester dans sa présence !

Dieu veut manifester sa gloire sur nos enfants. Pensons à nos enfants, à tous ceux que nous aimons et chérissons, « ceux qui font les délices de nos yeux » (on trouve cette expression dans Ézéchiel 24.16 pour désigner la femme d'Ézéchiel).

Lisons maintenant le dernier verset du Psaume 90, le verset 17 :

***Que la grâce de l'Éternel, notre Dieu, soit sur nous ! Affermis l'ouvrage de nos mains, oui, affermis l'ouvrage de nos mains !***

Le dernier point de ce psaume consiste à demander la grâce de Dieu. Nous avons besoin de cette grâce, et il faut la demander chaque matin, avant même de commencer notre journée. Dieu veut nous montrer ce qu'il attend de nous, ce qu'il a préparé d'avance pour nous pour cette journée, et une fois que nous l'avons vu il nous faut entrer dans ces œuvres « par sa grâce », et ainsi il pourra affermir l'ouvrage de nos mains. C'est toujours une prière que Moïse fait là !

Le secret est la fin du verset 1 :

***Tu as été pour nous un refuge, de génération en génération.***

Comprenez bien que Dieu est notre refuge, nous pouvons nous cacher en lui. Voyons Dieu comme un refuge, et pour cela nous avons besoin de regarder à lui chaque matin. Si quelqu'un se retrouve dans une tempête de neige, son plus grand désir sera de rallier le plus vite possible un refuge. Notre refuge, c'est le Seigneur, face à tout ce qui peut nous arriver, face à toutes les situations compliquées, les épreuves que nous pouvons rencontrer ou les attaques de l'ennemi... Le secret est de regarder à Dieu qui est notre refuge !

### **Psaume 91, première partie**

*1 Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant.*

*2 Je dis à l'Éternel : Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie !*

*3 Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages.*

*4 Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes ; sa fidélité est un bouclier et une cuirasse.*

*5 Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour,*

*6 ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la contagion qui frappe en plein midi.*

*7 Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint ;*

8 de tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants.  
9 Car tu es mon refuge, ô Éternel ! Tu fais du Très-Haut ta retraite.  
10 Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente.  
11 Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies ;  
12 ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre.  
13 Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, tu fouleras le lionceau et le dragon.

## **Deuxième partie**

14 Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ; je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom.  
15 Il m'invoquera, et je lui répondrai ; je serai avec lui dans la détresse, je le délivrerai et je le glorifierai.  
16 Je le rassasierai de longs jours, et je lui ferai voir mon salut.

Notre vie est courte, mais en Christ elle vaut la peine d'être vécue ! Lorsque nous nous tenons dans la présence de Dieu, lorsque Dieu est notre ami personnel, lorsque nous pouvons dire ce qui est écrit dans ce Psaume 91, notamment le dernier verset, on est déjà loin de ce qui était écrit dans le Psaume 90.10...

Le Psaume 90 préparait le suivant... Vous voyez que le verset 1 du Psaume 90 est au passé, « tu as été pour nous un refuge », mais le premier verset du Psaume suivant, le 91, est au présent. Lisons les deux premiers versets (les versets en gras sont ceux du Psaume 91) :

**1 Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant.**  
**2 Je dis à l'Éternel : Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie !**

Moïse a prié par rapport au péché du peuple. S'il y a péché, c'est quelque chose de déjà accompli, du passé donc, et le fait de s'humilier devant Dieu est toujours en rapport avec quelque chose de passé ! On pourrait donner au Psaume 91 le titre suivant : « La protection toute suffisante de Dieu ».

Matthieu 6.6 :

*Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.*

Versets 17 et 18 :

*17 Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage,  
18 afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.*

Il est également question du secret en rapport avec l'offrande : c'est quelque chose qui est entre Dieu et nous, cela ne regarde pas les hommes !

Au verset 1 du Psaume 91, le mot abri signifie justement « le lieu secret, ou caché ». Le Psaume 90 parlait de Dieu comme un refuge, et dans le Psaume 91 un détail supplémentaire est donné : le refuge en question est un refuge secret, c'est un endroit où nous nous retrouvons personnellement avec notre Dieu, où nous pouvons absolument tout lui dire, nous pouvons lui parler de nos péchés, de nos préoccupations, de nos joies aussi, et franchement, utilisez abondamment ce lieu secret, ce refuge secret ! Le refuge c'est Dieu, et si nous regardons à lui

dans ce lieu secret il est prêt à nous entendre, mais à une condition toutefois : le quatrième livre des Psaumes est le commencement d'une section, c'est le commencement de la marche dans le désert après beaucoup de lois, d'informations et de consignes, et cette marche ne peut commencer qu'après une mise en ordre de notre vie basée sur les mêmes lois, informations et consignes divines, mais celles de notre dispensation actuelle, la loi de Christ, et non plus la loi de Moïse ! Justement, c'est là toute l'importance de se tenir devant Dieu, de s'humilier, d'implorer sa grâce et de regarder à lui. Ainsi, Dieu pourra intervenir en notre faveur, et c'est précisément le sujet du Psaume 91.

Psaume 91.4 :

***Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes ; sa fidélité est un bouclier et une cuirasse.***

Le Seigneur veut nous apprendre des choses sur sa protection. Tout d'abord il faut remarquer qu'il y a deux parties essentielles dans ce psaume. La première va du verset 1 au verset 13, et c'est le psalmiste qui s'exprime. Il parle de ses expériences, de ce qu'il vit, ce que Dieu est pour lui, alors que dans la deuxième partie, des versets 14 à 16 c'est Dieu qui parle ! On voit les bénédictions de celui qui cherche sa protection en Dieu, qui se réfugie en lui. Un refuge est un endroit où l'on sait que l'on est en sécurité, qu'on ne sera pas atteint ! Et ce psaume nous montre que notre sécurité repose sur trois points :

- **Sur Dieu lui-même !** C'est ce que nous disent les versets 1 et 2. Mais il faut insister sur le fait que ce repos n'est possible que pour ceux qui connaissent personnellement le Seigneur ! On peut s'appuyer sur lui et lui faire une totale confiance face aux événements ou tout ce que l'on peut entendre et voir autour de nous. N'ayez aucune crainte, même face à des alarmistes ou complotistes... L'ennemi cherche à faire peur, c'est un des armes qu'il utilise souvent, mais même s'il n'est pas interdit de regarder ce que l'homme pense, au travers des informations ou des médias par exemple, c'est toujours à Dieu qu'il faut regarder en premier !

Verset 9 :

***Car tu es mon refuge, ô Éternel ! Tu fais du Très-Haut ta retraite.***

Oui, on peut compter sur le Seigneur, s'appuyer sur lui !

Nous avons dans notre esprit un sens qui est la révélation. Dieu veut nous parler, comme il a parlé à Moïse, à Élie... Si nous écoutons ce que disent les hommes, nous risquons de nous inquiéter, d'être effrayés, alors qu'en construisant sur ce que Dieu dit nous resterons dans la paix, dans le repos ! Réfugiez-vous dans le Seigneur, dans votre lieu secret, car c'est là que Dieu vous rassurera, vous encouragera, il vous donnera sa propre réponse face à la situation du moment, quelle qu'elle soit !

Il utilise des moyens particuliers pour cela : cela peut passer par les différents dons spirituels, des visions, des songes, mais il y a tellement d'autres moyens...

Verset 14 :

***Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ; je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom.***

Dieu dit qu'il nous protégera, on peut compter sur la protection de Dieu. Il est bien question de la connaissance du (nom du) Seigneur ! L'Éternel a aussi dit à Moïse dans Exode 33.12 : « Je te connais par ton nom » ! Le Seigneur nous connaît personnellement, et si nous le connaissons également, si nous avons fait cette expérience distincte de la nouvelle naissance, nous pouvons nous reposer sur notre Dieu !

Cette sécurité qui repose sur Dieu lui-même est la plus importante ! Nous avons toute sécurité en lui ! Cela peut nous sembler évident si nous sommes nés de nouveau depuis longtemps, mais parfois il n'est pas inutile de rappeler certaines évidences... Lorsqu'on se retrouve dans la détresse, lorsqu'on est éprouvé, attaqué, c'est là qu'il faut se rappeler tout cela ! « J'ai toute sécurité en me reposant sur mon Dieu, je suis à l'abri avec lui, c'est mon refuge, c'est ma forteresse ». Cette pensée revient régulièrement au cours du psaume.

Dieu a des moyens infinis à sa disposition pour nous protéger ! Le Seigneur ne veut pas que nous oublions cela ! Dieu est-il vraiment notre refuge ? Nous mettons-nous vraiment à chaque instant à l'abri sous ses ailes ? Comptons-nous vraiment sur lui ? Cela nous amène à notre deuxième point...

- **Sur notre foi !** On le voit dans la deuxième partie du verset 2 : « Mon Dieu, en qui je me confie » ! On pourrait dire également « en qui j'ai foi ». Ayons confiance en Dieu, appuyons-nous sur lui !

Relisez maintenant le verset 15 : le Seigneur répond à celui qui prie avec foi, à celui qui fait totalement confiance à son Dieu. Ce n'est pas toujours si facile...

1 Corinthiens 10.13 :

*Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.*

Dieu est fidèle ! La fin du verset 4 nous le rappelle : sommes-nous toujours sûrs, avons-nous toujours cette certitude que notre Dieu va nous sortir de toute épreuve ? Ce serait tellement merveilleux si c'était toujours le cas... À partir du moment où l'on a placé notre foi en Dieu, à partir du moment où on lui appartient totalement, il ne peut pas nous laisser tomber !

Psaume 27.10 :

*Car mon père et ma mère m'abandonnent, mais l'Éternel me recueillera.*

Psaume 20.8 :

*Ceux-ci s'appuient sur leurs chars, ceux-là sur leurs chevaux ; nous, nous invoquons le nom de l'Éternel, notre Dieu.*

Aucun autre appui ne serait plus efficace, même auprès des personnes qui nous sont les plus proches, parents ou amis ! La confiance à 100 % n'existe qu'auprès de Dieu ! Nous sommes en sécurité en nous reposant totalement sur lui, en lui faisant totalement confiance.

Dans les moments difficiles, être bien conscient de cela peut être d'un très grand secours ! Cela nous apprend à regarder totalement au Seigneur malgré les épreuves, au travers des épreuves, et à lui faire une confiance absolue même si les circonstances de la vie semblent complètement contraires !

Jésus a envoyé ses disciples de l'autre côté du lac de Galilée, mais le vent était contraire. L'ennemi met sur notre route des éléments qui sont contraires à ce que Dieu veut pour nous. Dieu veut notre bien, il veut nous bénir, il veut ce qu'il y a de meilleur pour nous, mais il y a des moments dans notre vie qui sont contraires, et ce sera le cas tant que nous serons vivants ! Regardez un exemple de comment Jésus peut procéder : dans ce cas précis il est écrit qu'il a rejoint ses disciples en marchant sur l'eau, et une fois qu'il était dans la barque le vent a cessé (Marc 6.51). Quand Jésus est avec nous dans la barque, tout est sous contrôle !

Aucune des situations que nous pouvons traverser n'est trop compliquée pour le Seigneur. Humainement, cela peut paraître complètement inextricable, mais le Seigneur nous sort toujours de toutes les situations si on lui fait totalement confiance, si on s'appuie totalement sur lui. Qui aurait-pu imaginer que la mer Rouge allait s'ouvrir ?

Croyez-le, et soyez prêts à le vivre ! Ce qui crée généralement nos difficultés, c'est que nous avons tendance à nous attacher à ce que nous voyons, ressentons... Ce qui semble le plus concret ! Tout cela est en rapport avec notre âme, qui ressent, qui a des pensées, des intuitions etc. Nous ne devons pas nous appuyer là-dessus mais nous devons laisser notre esprit nous diriger. Si notre esprit est « en Dieu », si nous demeurons sous l'abri du Très-Haut et en lui, notre esprit demeure dans la paix, rempli de l'Esprit de Dieu ! Ainsi, notre esprit n'écoute plus notre âme. Apprenons vraiment à faire cela, même si cela ne se fera peut-être pas du jour au lendemain ! Nous avons besoin de cette protection, et devons vivre à chaque instant dans cette protection, cette sécurité, ce repos !

Dans une situation difficile, parce que notre foi est dans le Seigneur, nous prions, nous nous tenons devant Dieu, nous cherchons le Seigneur ! Jacques (1.6) insiste sur le fait que nous devons croire ce que nous demandons, car si nous prions sans foi notre prière sera stérile...

Romains 10.17 :

*Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole (rhéma) de Christ.*

Lorsque nous parlons à Dieu, que nous nous tenons devant lui, il est à notre écoute, il nous répond, il nous parle ! Notre lieu secret est propice pour cela, nous devons vraiment le croire et nous y attendre !

- Enfin, ma sécurité repose aussi **sur mon amour pour Dieu !** Je sais que Dieu m'aime, mais moi, est-ce que je l'aime ? Et comment est-ce que je l'aime ? Je sais que je peux faire confiance à Dieu, mais ai-je effectivement confiance en lui ?

L'amour a quatre facettes : il y a l'amour qui se donne, et il faut se donner totalement au Seigneur. Si vous ne vous donnez qu'à 10 %, ou même à 90 %, il manquera quelque chose au niveau de votre amour.

Il y a aussi l'amour que l'on voit au verset 4 : sa fidélité est un bouclier. On pourrait aussi traduire « sa vérité » est un bouclier (c'est même une traduction plus juste). N'oubliez pas que le bouclier est une arme défensive, et à chaque fois que nous nous appuyons sur la vérité nous sommes en sécurité, nous sommes protégés.

Rappelons qu'aimer Dieu n'est pas quelque chose d'abstrait, mais de très concret, que nous trouvons dans 2 Jean 6 :

*Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement.*

1 Jean 5.2 et 3 :

*2 Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements.*

*3 Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles.*

Obéir à la Parole de Dieu, c'est le secret ! Pour cela il faut la connaître ! Nous devons absolument vivre avec la vérité divine, demeurer dans cette vérité !

Nous trouvons cette même pensée dans Jean 15.4 à 8 :

*4 Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez pas non plus, si vous ne demeurez en moi.*

*5 Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.*

*6 Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on le ramasse, on le jette au feu, et il brûle.*

*7 Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.*

*8 Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples.*

Rappelez-vous le premier verset du Psaume 91 :

*Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant.*

Demeurer en Christ, c'est l'aimer, c'est-à-dire « garder ses commandements » ! Il est clair que je ne puis pas m'attendre à une pleine protection de Dieu si je ne vis pas selon sa Parole. Je ne peux pas me reposer sur lui avec certitude si la Parole de Dieu n'est pas le critère essentiel de ma vie, et même « l'amour de la Parole ». Vous savez que le chapitre le plus long de la Bible c'est le Psaume 119, qui se trouve au milieu de la Bible, et que dans ce chapitre il est question à douze reprises du fait « d'aimer la Parole ». 12 est le nombre qui nous parle de la perfection de Dieu dans sa totalité ! Nous en reparlerons...

Aimer pleinement la Parole de Dieu, c'est aimer Dieu ! Mais on ne peut pas non plus s'attendre à la protection divine si on ne fait pas ce qu'il faut ! Si un étudiant vous demande de prier avec lui avant ses examens, Dieu accueillera la prière différemment selon s'il s'est consciencieusement préparé avant ou s'il a été négligent et qu'il compte sur Dieu pour faire le travail à sa place...

Matthieu 28.20, la fin du verset, les derniers mots de l'évangile de Matthieu :  
*Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.*

Oui, mais ailleurs il est également écrit à la fin de 2 Chroniques 15.2 :  
*L'Éternel est avec vous quand vous êtes avec lui ; si vous le cherchez, vous le trouverez ; mais si vous l'abandonnez, il vous abandonnera.*

Il n'est donc pas convenable de sortir le verset de Matthieu 28 de son contexte et de dire « bah le Seigneur est avec moi tous les jours jusqu'à la fin du monde » ! Si nous vivons hors de la volonté de Dieu, le Seigneur est certes **en** nous si nous sommes enfants de Dieu, mais en aucun cas **avec** nous, comme c'est écrit dans Matthieu 28. Il est avec nous lorsque nous sommes avec lui, et c'est seulement dans ce cas que nous pouvons compter sur la pleine protection du Seigneur et nous approprier certains versets dans leurs contextes !

Apocalypse 2.4 :  
*Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.*

Pourquoi l'église d'Éphèse, à qui cette lettre est adressée, a-t-elle abandonné son premier amour ? Mais parce qu'elle a commencé à désobéir, donc à s'éloigner de la Parole. C'est toujours ainsi que commence le processus d'éloignement du Seigneur, d'endormissement.

Matthieu 24.12 :  
*Et, parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira.*

Le mot « iniquité », en grec, n'a pas tout à fait cette signification : il est question du manque de loi, de la violation de la loi, de la Parole en d'autres termes. Quand on s'éloigne de la Parole, l'amour se refroidit... L'amour que nous manifestons envers Dieu est clairement désigné par notre manière d'obéir à la Parole, et s'il n'y a plus cette mise en pratique alors mathématiquement l'amour se refroidit ! Le Seigneur nous met en garde plusieurs fois contre cela ! Nous sommes en sécurité si nous nous reposons sur notre Dieu, si nous avons foi en lui et si nous l'aimons !

Ensuite, il y a la facette en rapport avec notre vie de tous les jours. On voit l'infidélité des hommes et la fidélité de Dieu dans toute la Bible, notamment par exemple au travers du veau d'or, toujours dans le désert, alors que Moïse s'était absenté. Ils ne voyaient plus Moïse, alors hop le naturel est revenu et ils ont péché ! Attention : ne vous basez pas sur ce que vous **voyez** (ou ne voyez même pas encore), mais sur ce que Dieu dit, sur les paroles de Dieu, sur les promesses divines !

Notre marche au quotidien s'appuie sur Dieu, sur notre foi et aussi sur notre amour. Cette facette est en rapport avec notre communion fraternelle, notre amitié, notre intimité, cet amour qui est en rapport avec notre vie, qui correspond au fruit de Galates 5.22 :  
*Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi.*

Enfin, la quatrième facette de l'amour c'est l'amour inconditionnel de Dieu, qui est le sens de notre esprit, en rapport avec la présence de Dieu en nous ! Notre sécurité repose sur ces quatre facettes de l'amour ! Relisez (de nouveau) le verset 14, mais cette fois-ci plutôt le début ! Le Seigneur ne peut pas refuser d'étendre sa main sur ses enfants qui se confient totalement en lui, qui s'attendent totalement à lui et qui l'aiment pleinement ! Parce que nous l'aimons il nous protège et nous délivre. C'est une vérité biblique, qui est explosive.

Verset 3 :

***Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages.***

En rapport avec le filet de l'oiseleur, il faut voir les choses liées au monde. Et la peste est un ennemi invisible, nous pouvons nous retrouver contagieux sans le savoir. Nous avons vécu une autre forme de peste avec le coronavirus... Quel que soit le contexte que nous traversons, Dieu gère, il est aux commandes, et nous n'avons rien à craindre ! Le Seigneur nous protège même dans les situations les plus difficiles, comme le filet de l'oiseleur, qui ne laisse plus aucune chance à l'oiseau. Parfois il nous protège de petits bobos, mais parfois cela peut aller bien plus loin. Hébreux 11 montre ce qu'ont enduré certains héros de la foi, dont certains n'ont même pas voulu de délivrance car ils préféraient être avec Dieu, mais ils ont toujours eu confiance en Dieu.

Ce verset montre en tout cas plusieurs choses : déjà le Seigneur nous délivre de ce qui est visible et de ce qui est invisible ! La peste ne se voit pas au premier abord, on la voit une fois qu'elle est dans sa phase terminale. Ensuite il y a des attaques humaines, comme un filet, et des attaques spirituelles, ou qui ne dépendent pas directement de l'humain (comme la peste justement). De tout cela le Seigneur nous délivre, il ôtera le filet et nous nous envolons.

Citons de nouveau le verset 4 :

***Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes ; sa fidélité est un bouclier et une cuirasse.***

Dieu demeure toujours fidèle, même en cas d'infidélité de notre part, tant que nous nous mettons en règle. Même si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur. Ne nous laissons pas condamner, arrêter, abuser par les mensonges et les attaques de l'ennemi, quelles qu'elles soient ! Faisons totalement confiance au Seigneur. Les oisillons sont couverts par les plumes de leurs mères, et nous voyons aussi comment les poules protègent leurs poussins sous leurs ailes. C'est ainsi que le Seigneur nous couvre sous ses ailes. Cela nous parle de douceur, et aussi de protection divine.

Le bouclier et la cuirasse nous parlent aussi de la protection. Cela nous fait penser aux armes d'Éphésiens 6, où il est question du bouclier de la foi et de la cuirasse de la justice, et cela nous ramène à la même pensée : Dieu protège celui qui est juste ! Dieu ne protège pas le méchant, mais il prend soin du juste, celui qui connaît son nom. Un juste, c'est quelqu'un qui pratique la vérité.

Versets 5 et 6 :

***5 Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour,  
6 ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la contagion qui frappe en plein midi.***

Là le Seigneur nous parle de tous les moments de la journée, et de toutes les circonstances possibles et imaginables. Il est merveilleux de voir que notre Dieu nous protège des terreurs de la nuit. Cela passe aussi par exemple par des cauchemars...

Proverbes 3.23 à 26 :

*23 Alors tu marcheras avec assurance dans ton chemin, et ton pied ne se heurtera pas.*

*24 Si tu te couches, tu seras sans crainte ; et quand tu seras couché, ton sommeil sera doux.*

*25 Ne redoute ni une terreur soudaine, ni une attaque de la part des méchants ;*

*26 car l'Éternel sera ton assurance, et il préservera ton pied de toute embûche.*

Il n'est pas normal que pendant la nuit, alors que notre volonté ne peut rien faire, que notre corps est en repos, nous soyons vulnérables à toutes sortes de pressions ou d'attaques, de quelque nature qu'elles soient. Dieu veut pour nous le véritable repos. La prière peut y aider bien sûr...

On pourrait appeler les Psaumes 3 à 6 « psaumes du matin et psaumes du soir ». Ils nous montrent que si le soir, avant de vous coucher, vous vous remettez entre les mains de votre Dieu en lui renouvelant votre confiance et votre amour, le Seigneur vous protégera et vous donnera de la sécurité et du repos. Et non seulement les terreurs de la nuit, mais il n'est pas non plus question de craindre la flèche qui vole de jour. Pendant la journée, l'ennemi décoche toutes sortes de flèches pour essayer de nous arrêter dans notre cheminement avec Dieu. Il se cache toujours dans l'ombre ou dans les ténèbres pour nous tirer des flèches, des traits enflammés, mais si nous restons en Christ, en ayant foi en lui et dans son amour, dans l'obéissance à sa Parole, alors nous n'avons aucune crainte à avoir ! Et en ce qui concerne la peste et la contagion, comme évoqué, il s'agit de choses que nous ne voyons pas (le terme en hébreu est en rapport avec les puissances des ténèbres).

Psaume 61.3 (paroles de David) :

*Du bout de la terre je crie à toi, le cœur abattu ; conduis-moi sur le rocher que je ne puis atteindre !*

Non seulement il a conduit David sur ce rocher, mais il nous y conduira aussi ! Christ est le rocher !

Si le filet de l'oiseleur nous parlait du monde, on voit au verset 5 un autre ennemi : ici c'est en rapport avec la chair, cet ennemi intérieur à nous, qui essaye de nous atteindre ! Nous pouvons vivre avec la peur, ce démon qu'est la peur essaiera de nous atteindre aussi bien le jour que la nuit, d'où l'intérêt de demeurer fermement attaché au Seigneur ! Le verset 5 parle bien de jour et de nuit, la chair peut nous atteindre le jour ou la nuit, mais heureusement nous avons des moyens pour résister à la peur, pour ne pas nous laisser prendre par elle !

Parmi ces moyens il y a bien sûr la prière, mais aussi la Parole ! Si la peur cherche à vous envahir, chassez-la au nom de Jésus !

2 Samuel 22.4 ou Psaume 18.4, c'est le même verset :

*Je m'écrie : Loué soit l'Éternel ! Et je suis délivré de mes ennemis.*

Psaume 107.6, 13, 19 ou 28 (à chaque fois le même verset) :  
*Dans leur détresse, ils crièrent à l'Éternel, et il les délivra de leurs angoisses.*

Le Seigneur ne veut pas que nous vivions dans la peur ! N'oublions pas 1 Jean 4.18 :  
*La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.*

En fait il faudrait remplacer le mot crainte par le mot « peur » ! Si nous vivons dans l'amour de Dieu sous ses quatre facettes, cet amour qui se donne, cet amour qui aime la Parole de Dieu, cet amour qui recherche l'intimité du Seigneur et qui désire vivre dans la présence de Dieu jour après jour, cela nous encourage, et la peur ne peut pas subsister !

Le verset 5 de notre psaume parlait des terreurs de la nuit, mais ce qui va chasser les terreurs de la nuit c'est la lumière divine ! Jésus dit à deux reprises qu'il est la lumière du monde, et il est important de vivre avec cette lumière ! Beaucoup de passages bibliques parlent de la lumière...

La lumière chassera vos peurs. N'ayez pas peur pour vos proches, ceux que vous aimez ou chérissez, chassez toute peur de vous-mêmes.

Versets 7 à 9 :

**7** *Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint ;*  
**8** *de tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants.*  
**9** *Car tu es mon refuge, ô Éternel ! Tu fais du Très-Haut ta retraite.*

Témoignage : Un frère récemment converti du Cambodge racontait que pendant la guerre, il se trouvait dans la capitale, Phnom Penh, qui était bombardée à ce moment-là par l'ennemi. Un jour tout son quartier a été bombardé, alors il s'est mis à prier, puis il a pris sa famille et l'a amenée à la cave, où ils ont continué à prier : « Seigneur, protège-nous ».

Au bout d'un moment, il n'y a plus eu de bruit de bombardements alors il a fini par ressortir de sa cave, et il s'est rendu compte que sa maisonnette fragile (ce n'est pas la même architecture en Asie...) était la seule qui était restée debout à plusieurs centaines de mètres ou kilomètres à la ronde ! Tout était détruit, sauf sa maison ! Personne ne comprenait comment une telle chose était possible...

La Parole en tout cas est claire : il faut croire à ces versets. Le verset 7 le dit clairement...

Un frère se promenait avec sa Bible, et il a reçu une balle. Sa Bible était dans son veston, et la balle avait traversé la Bible jusqu'au passage que nous venons de lire... Un jour, un autre frère en Algérie s'est retrouvé devant un Arabe en temps de guerre. Les deux avaient un fusil, mais le chrétien ne pouvait pas se résoudre à tirer sur quelqu'un. Alors il s'est mis à prier, mais l'autre a tiré. Et que s'est-il passé ? La balle est partie dans le mauvais sens, et c'est le tireur qui est mort !

Le Seigneur nous protège, et nous n'avons rien à craindre lorsque nous sommes à l'ombre de ses ailes ! On pourrait tellement multiplier les exemples de la protection de Dieu !

Verset 10, le début :

***Aucun malheur ne t'arrivera...***

Psaume 34.20 :

*Le malheur atteint souvent le juste, mais l'Éternel l'en délivre toujours.*

Pensons à cela, et réjouissons-nous pour cela ! Lorsque nous nous trouvons dans une situation délicate, en face d'une flèche, de la peste, de la contagion, pris au piège d'un filet d'oiseleur, c'est précisément là qu'il faut y penser, le proclamer, et ne pas être ébranlé dans notre foi. Regardez comme Daniel n'a pas été ébranlé dans la fosse aux lions, ni Schadrac, Méschac et Abed-Nego dans la fournaise ardente ! La protection de Dieu est extraordinaire ! Le Seigneur nous protège, pensons-y parce que parfois nous n'avons même peut-être pas conscience qu'il vient de nous protéger d'un danger !

L'humain est prompt à se plaindre de la petite chose qui ne va pas, en oubliant tout ce que le Seigneur a déjà fait pour lui ! On murmure, on s'irrite, on se met en colère contre Dieu et on oublie tout ce qu'il a fait ! Vous connaissez l'histoire du peuple d'Israël dans le désert : combien de murmures, de rébellions contre Dieu, alors que Dieu parlait et leur rappelait qu'ils n'avaient jamais manqué de rien dans le désert... Ils ont eu de la manne fidèlement pendant 40 ans, même leurs vêtements et leurs souliers ne se sont pas usés ! Dieu les a gardés de bien des plaies en Égypte, il a ouvert pour eux la mer Rouge...

C'est facile d'oublier ce que le Seigneur a fait pour nous, mais ne soyons pas des auditeurs oublieux !

Versets 10b à 12 :

***10b ... aucun fléau n'approchera de ta tente.***

***11 Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies ;***

***12 ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre.***

Dieu donne à chacun de ses enfants au moins un ange gardien.

Matthieu 18.10 :

*Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits ; car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux.*

Les anges sont des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut (Hébreux 1.14), notamment dans des temps particuliers... Le Seigneur envoie ses anges pour nous protéger, nous secourir, nous garder, alors même que nous n'en avons pas forcément conscience ! Bien sûr, nous n'avons pas à nous adresser aux anges car Jésus reste le seul médiateur entre Dieu et les hommes (1 Timothée 2.5), nous n'avons pas non plus à rechercher les anges, sauf s'ils se manifestent visiblement, mais la protection, la sécurité que nous avons en Dieu peut aussi passer par les anges, c'est un fait.

Bien entendu, il y a un autre ange qui nous en veut particulièrement : il s'appelait Lucifer, il s'appelle maintenant Satan, et justement il a essayé de tromper Jésus en citant une partie du Psaume 91.

Matthieu 4.6 :

*(Satan) lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre.*

C'est au verset 13 qu'il est particulièrement question de ce troisième ennemi :

***Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, tu fouleras le lionceau et le dragon.***

Voilà notre troisième ennemi : le diable. Nous savons que le dragon est le diable, c'est un des noms de Satan ! Il s'est bien abstenu de citer à Jésus le verset 13... Ne nous laissons pas prendre par ce genre de séduction, de fausse sécurité. Et de toute manière, il n'est jamais recommandé de suivre un conseil du diable, même s'il avait l'air biblique ! Si on commence à écouter ce que l'ennemi nous dit, on a l'impression d'avoir un certain repos, une certaine paix, mais ce n'est pas la vraie paix et il y a toujours un piège derrière. En revanche, si on se met instantanément à l'écoute du Seigneur, dans sa Parole, lorsqu'on se met à le prier par la foi, lorsqu'on se cache en lui, on distingue tout de suite l'œuvre de l'ennemi et on voit clair dans son petit jeu.

Il est question de lion, d'aspic (ou de cobra), de lionceau et de dragon. Cela nous parle des différentes attaques qu'il y a dans le monde, que l'on peut rencontrer à son travail par exemple... Dans la Bible, les hommes sont parfois appelés des lions, ou des renards, cela peut représenter certaines difficultés, mais l'aspic et le dragon représentent le monde des ténèbres. Là aussi le Seigneur est prêt à nous protéger !

Le Seigneur veut nous donner une pleine victoire, et sur tous nos ennemis, que ce soit le monde, la chair ou le diable ! Ce psaume, ainsi que les suivants, est en rapport avec notre marche, avec la manière dont nous marchons, et le fait de marcher avec Dieu sous-entend que nous marchons sur l'ennemi ! Christ a écrasé la tête de l'ennemi, mais nous devons également la lui écraser ! C'est cela la signification du verset 13, et nous sommes appelés à le faire régulièrement, à chaque fois que c'est nécessaire, afin que le danger soit écarté chaque fois qu'il rôde ! Ne craignons pas : si Satan est puissant, notre Dieu est bien plus puissant que lui ! Et s'il essaye de nous atteindre, nous nous réfugions en Christ, à l'ombre du Tout-Puissant, notre refuge, notre rocher, notre forteresse, notre abri solide et sûr etc.

Concernant la deuxième partie du Psaume 91, lorsque c'est Dieu qui parle, il n'y a que trois versets (14 à 16). Trois petits versets, mais nous y trouvons des choses merveilleuses, des encouragements, des promesses que Dieu nous donne, que nous devons considérer avec l'ensemble du psaume, mais aussi du psaume précédent.

Relisons les derniers versets avec les promesses :

***14 Puisqu'il m'aime, je le délivrerai (1) ; je le protégerai (2), puisqu'il connaît mon nom.***

***15 Il m'invoquera, et je lui répondrai (3) ; je serai avec lui (4) dans la détresse, je le délivrerai (5) et je le glorifierai (6).***

***16 Je le rassasierai (7) de longs jours, et je lui ferai voir (8) mon salut.***

La première promesse est dans la première partie du verset 14 :

***Puisqu'il m'aime, je le délivrerai !***

C'est clairement en rapport avec l'amour, le fait d'aimer le Seigneur ! Les quatre facettes de l'amour sont en rapport avec les quatre domaines de volontés de Dieu, les quatre types de foi, les quatre types d'espérance, les quatre types de gloire etc. Tout se tient tellement merveilleusement dans la Parole ! Si nous vivons avec cette plénitude, si nous utilisons tous les moyens que Dieu nous donne, et particulièrement ici ces quatre facettes de l'amour, Dieu dit « qu'il le délivrera puisqu'il l'aime » ! Délivrer signifie aussi « mettre en sécurité, faire échapper, sauver ». Il faut savoir que pour un enfant de Dieu, la mort physique peut également être une forme de délivrance et pas toujours un châtement : le Seigneur met les morts en sécurité dans son troisième ciel, leur permettant d'échapper à des situations ou des dangers plus graves encore !

Dieu est amour, et on ne peut rien faire passer avant l'amour ! Nous sommes appelés à vivre dans cet amour et de cet amour, à vivre par l'amour de Dieu !

Le deuxième promesse est dans la deuxième partie du verset 14 :

***Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom.***

La deuxième promesse est en rapport avec la protection, mais vous voyez que, de la même manière que pour la première promesse, il y a une condition... Si l'amour conduit à la mise en sécurité, de la même manière la connaissance du nom du Seigneur va conduire à la protection divine.

Le mot connaître dépasse la connaissance intellectuelle, livresque, cela va bien au-delà : il s'agit de la connaissance spirituelle, psychique et physique. Le Seigneur veut que nous le connaissions dans notre esprit, au travers des sens de notre esprit : la foi, l'espérance, l'amour, la crainte de l'Éternel et la révélation. Plus nous aiguïserons et développerons ces cinq sens, plus nous connaissons le Seigneur.

Ensuite concernant notre âme, le psychique, il y a tout ce qui touche à nos pensées, les affections, les émotions, la volonté, l'intellect, la mémoire, la conscience... Tout cela est dans notre âme.

Philippiens 4.8 :

*Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.*

Nous sommes donc également appelés à connaître le Seigneur au travers de notre âme. Si notre âme est toute tournée vers le Seigneur, nous allons par exemple apprendre à mieux connaître le Seigneur rien qu'au travers de notre lecture de la Bible...

Dans la Bible, l'esprit + l'âme s'appellent le cœur !

Éphésiens 1.18 (le début du verset) :

*Qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel...*

Le Seigneur veut nous donner des révélations, il veut illuminer notre esprit et aussi notre âme. La lecture de la Bible pourra prendre des proportions auxquelles vous n'auriez jamais pensé, Dieu pourra vous y révéler des choses...

Et enfin, il reste le domaine de la connaissance par l'expérience : nous avons besoin d'expérimenter les merveilleuses bénédictions et promesses du Seigneur, ainsi que la grâce et la miséricorde de Dieu, sa bonté, son amour, sa fidélité... En plus, cela vous donnera plein de témoignages à la gloire de Dieu à raconter !

Cela doit être notre désir que de marcher de cette manière, de connaître par la révélation, l'intellect ou l'expérience. Le verset 14 parle même du fait de « connaître son nom ». Il y a tellement de noms divins : le tétragramme YHWH avec ses 17 noms composés, le nom « El » (d'où Elohim) avec ses plus de 40 noms composés, Adonaï puis le Père... Ces quatre noms principaux et leurs dérivés sont un précieux outil pour grandir dans la connaissance du nom du Seigneur.

Elohim est la première révélation, dans la Genèse, qui représente l'Éternel, mais le Dieu qui fait sortir le peuple d'Égypte est le sauveur, YHWH. Puis nous apprenons à nous donner complètement à celui qui nous a sauvés (Adonaï, le Seigneur de notre vie), et enfin le Père, révélé par le Nouveau Testament : il n'y a pas de possibilité d'être plus proche du Seigneur qu'en tant que Père... Abba Père est un pléonasme : Abba = papa ! Dieu voudrait que nous soyons très proches de lui, mais pour cela nous devons le connaître, vivre avec ses noms. Utilisez les différents noms de Dieu à chaque fois que vous en avez besoin, lorsque vous avez besoin du nom de Dieu comme refuge, ou pour pourvoir à vos besoins, ou peut-être comme juge ou justicier etc.

Proverbes 18.10 :

*Le nom de l'Éternel est une tour forte ; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté.*

Ce verset va pleinement dans le sens des Psaumes 90 et 91 : le nom de l'Éternel est un refuge, le juste se réfugie dans le nom de l'Éternel !

2 Pierre 3.18 (les derniers mots de l'épître) :

*Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !*

À partir du moment où nous marchons en tant qu'hommes ou femmes spirituels, nous faisons partie de ce groupe qui s'appelle la Fiancée, la future Épouse de Christ. Si on devait résumer ce temps de fiançailles au moyen de trois mots, ce serait « connaître l'autre » ! Nous sommes dans ce temps de fiançailles, apprenons à connaître le Seigneur, grandissons dans cette connaissance de lui et avec lui car c'est également le désir du Seigneur !

N'imitons pas Saül, qui a utilisé le nom de Dieu à tort et à travers. Utilisons le nom de Dieu pour le glorifier, certainement pas pour jurer, et ainsi Dieu nous protégera ! Le mot protéger dans le verset 14 signifie « être mis au plus haut, à un endroit inaccessible ». En d'autres termes, lorsque vous connaissez le Seigneur et que vous vivez avec lui, Dieu vous place dans une position où l'ennemi ne peut pas vous toucher, c'est une position inaccessible.

Le prophète Habakuk s'est posé beaucoup de questions, il en a également posé beaucoup à Dieu car il ne comprenait pas la manière d'agir de Dieu, mais la fin de son discours et son attitude nous intéressent...

Habakuk 3.16, puis 18 et 19 :

*16 J'ai entendu... Et mes entrailles sont émues. À cette voix, mes lèvres frémissent, mes os se consomment, et mes genoux chancellent : en silence je dois attendre le jour de la détresse, le jour où l'oppresseur marchera contre le peuple.*

*18 Toutefois, je veux me réjouir en l'Éternel, je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut.*

*19 L'Éternel, le Seigneur, est ma force ; il rend mes pieds semblables à ceux des biches, et il me fait marcher sur mes lieux élevés. Au chef des chantres. Avec instruments à cordes.*

Le prophète loue l'Éternel malgré ses incompréhensions, et regardez bien l'expression soulignée : voilà ce que le Seigneur veut faire avec nous, il nous protège et nous met sur nos lieux élevés. Nous avons une protection toute particulière, il nous met au plus haut de manière à ce que le diable ne puisse pas nous toucher ! Voilà pour la deuxième promesse divine.

Continuons avec le début du verset 15, où il y a notre troisième promesse :

***Il m'invoquera, et je lui répondrai...***

Là aussi c'est conditionnel. Dieu veut nous parler, nous ne sommes pas appelés à faire de longs monologues avec Dieu, comme l'a fait par exemple Job pendant un certain temps. Job était à sa place, il avait déjà franchi les cinq premières relations de base, mais c'était au niveau de la connaissance de son Dieu qu'il y avait encore des manquements, c'était dans ce domaine qu'il avait besoin de grandir. Ces épreuves ont eu pour but de le faire grandir dans cette connaissance. Dieu permet également que nous ayons à affronter des épreuves ou des ennemis pour nous faire grandir avec lui et en lui !

Il est question d'invoquer le Seigneur. Il est question d'en appeler à Dieu, même de « crier » à vrai dire. N'ayez pas peur de crier au Seigneur en fonction des situations que vous rencontrez, surtout si elles vous paraissent difficiles ou insurmontables ! C'est bien souvent lorsqu'il n'y a plus de solution humaine que Dieu commence à intervenir...

Dieu nous dit de l'invoquer, ce qui va plus loin que le simple fait de s'adresser à lui ou de lui demander quelque chose ! C'est quelque chose qui nous prend aux tripes, qui nous demande un effort ! À la fin de sa vie, Jésus a aussi « invoqué » son Père, il l'a fait en criant ! Il n'a pas crié face aux démons lorsqu'il les a chassés, vous n'avez pas non plus besoin de faire de cinéma ou du théâtre, restez naturels, mais s'il est nécessaire de crier à Dieu n'hésitez pas à le faire ! Invoquez le Seigneur avant de regarder aux hommes, avant de rechercher à l'intérieur de vous-même une solution. Dès le matin...

Psaume 121.4 :

*Voici, il ne sommeille ni ne dort, celui qui garde Israël.*

Dès le matin, mais n'importe quand dans la journée ou la nuit cela fonctionne aussi... Si nous l'invoquons, avec bien entendu toujours notre vie en ordre, en règle, le Seigneur ne nous cachera pas sa face ! Marchons dans la vérité, qui va avec la sainteté et la justice de Dieu, et

ainsi Dieu nous répondra ! Lorsque tous les critères sont réunis, il n'y a aucune raison que nous n'entendions pas la voix du Seigneur !

Plus nous vivons dans l'amour du Seigneur, plus nous le connaissons, plus nous entendons sa voix. C'est une promesse, et ce sera de moins en moins difficile ! Jean 10 parle aussi des brebis qui connaissent le berger et entendent sa voix ! Le fait qu'elles connaissent la voix du Seigneur fait que justement elles ne suivront pas un étranger...

Le mot « répondrai », dans le verset 15, signifie également « exaucerai ». Répondre c'est une chose, mais l'exaucement fait aussi partie de la réponse ! Ce que nous crions au Seigneur, les raisons pour lesquelles nous en appelons à Dieu, sont entendues par le Seigneur, qui nous répond et nous exauce. N'ayons pas peur de demander au Seigneur, nous ne demanderons jamais trop de choses et sa bonté est sans limites ! Dieu est au-dessus du temps et de l'espace, et nous devons apprendre à fonctionner comme Dieu fonctionne. Le plus important n'est pas le temps, mais notre communion avec lui. Si nous restons profondément en communion avec le Seigneur nous verrons l'exaucement de nos prières arriver.

Ensuite, il y a une quatrième promesse, encore dans le verset 15 :

***Je serai avec lui dans la détresse...***

Détresse, malheur, angoisse... Autant de définitions. Tout humain est appelé à vivre de telles choses, mais nous ne devons pas nous en inquiéter ! Le verset ne dit pas qu'il n'y en aura pas, mais que l'Éternel sera avec nous dedans ! Jésus a aussi vécu des angoisses, notamment à Gethsémani, mais ses yeux étaient constamment tournés vers son Père ! Les onze disciples sont allés avec lui dans le jardin, puis il en a pris trois pour aller un peu plus loin, et il s'est finalement retrouvé tout seul encore plus loin !

Face aux malheurs, aux angoisses, à des situations difficiles, on peut avoir besoin de se retrouver seul, complètement tout seul avec Dieu, nous pouvons avoir à aller jusque-là, mais Dieu fait cette promesse qu'il sera avec nous ! Nous savons que Dieu est **en** nous par son Esprit, mais là il est même **avec** nous, ce qui, comme nous l'avons vu, une étape supplémentaire ! C'est une promesse inconditionnelle pour nous tous, enfants de Dieu que le Saint-Esprit est en nous et qu'il y demeure éternellement, mais nous devons également être en Dieu pour qu'il soit avec nous. Là par contre, c'est conditionnel...

Nous avons déjà vu dans le passage de Jean 15.4 à 8 (page 86) à quel point il est important pour nous de demeurer en Jésus. Si Jésus emploie ce mot ou ses dérivés à neuf reprises en quatre versets, c'est que cela a une importance capitale ! Dieu en nous, c'est le premier point. « Nous en Dieu » permet d'aller plus loin, auquel cas nous arrivons au troisième point, où Dieu est avec nous. Marchons avec lui, dépendons pleinement de lui de jour comme de nuit, car ainsi nous pourrions affronter sans crainte des situations de détresse et d'angoisse, tout en sachant que Dieu sera avec nous ! Nous ne saurons pas toujours comment il va s'y prendre pour nous sortir de là, mais nous saurons l'essentiel : Dieu est avec nous ! Jésus veut tout d'abord nous délivrer, et une fois qu'il nous a délivrés il nous protège. Il nous répond lorsque nous nous adressons à lui, il est avec nous dans la détresse...

La cinquième promesse se trouve toujours au verset 15 :  
**Je le délivrerai...**

Nous avons déjà le mot « délivrer » au verset 14, mais ici il s'agit d'un mot différent en hébreu : ici le mot signifie « je l'armerai, je le rendrai fort, je l'enlèverai ». Ce passage est même en rapport avec l'enlèvement, et il est vrai qu'au travers de l'enlèvement le Seigneur va nous éviter bien des détresses !

1 Thessaloniens 1.10 :

*Et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.*

Il y a une colère qui n'est ni la colère de l'homme ni la colère de l'ennemi : c'est la colère divine ! Mais Dieu mettra ses enfants au large, il les mettra en sécurité, d'abord les vainqueurs puis les non-vainqueurs, afin qu'ils ne soient pas touchés par cette colère. Mais n'oubliez pas que le jugement commence par la maison de Dieu (1 Pierre 4.17) !

Le Seigneur veut donc nous armer, nous équiper de toutes les armes nécessaires. N'oublions pas d'utiliser abondamment les douze armes dont parle la Bible (voir la brochure *Le combat spirituel*), qui ont été données par Dieu pour nous rendre forts. Le Seigneur nous donne ces armes, il veut nous délivrer, elles sont à notre disposition, mais c'est à **nous** d'utiliser ces armes !

Un soldat est prêt, sa panoplie est prête, il a toutes ses armes, mais s'il ne s'en sert pas, s'il ne les utilise pas, ses armes ne serviront à rien et lui non plus...

Éphésiens 6.11 :

*Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable.*

Sans oublier bien sûr le verset 13 :

*C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté.*

Ne vous débarrassez jamais des armes : à une difficulté succède un autre difficulté, à un malheur succède un autre malheur, et même si bien sûr il n'y a pas que des malheurs dans la vie mais aussi des phases plus tranquilles, nous ne devons pas oublier que tant que nous serons sur cette terre, il y aura des difficultés, malheurs, détresses qui arriveront, et si nous ne sommes pas équipés, prêts à utiliser ces armes et qu'à plus forte raison nous ne les utilisons pas, ou pas correctement, nous risquons fort d'avoir des défauts dans notre armure et de nous laisser prendre au piège ! Le diable a des flèches enflammées, il vise bien, et il sait nous atteindre au défaut de la cuirasse. À nous de faire en sorte de ne lui en offrir aucun...

Même dans son agonie, sa détresse, Jésus n'a jamais douté ! Jésus « redoutait » surtout le séjour des morts, mais il était disposé à faire toute la volonté de son Père, et vous devez être disposés de la même manière : ne doutez pas, n'ayez pas peur, connaissez et utilisez ces armes ! Le casque du salut par exemple protège vos pensées, et s'il est bien en place sur votre têtes vous ne douterez jamais de votre salut !

Jean 6.58 :

*C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts : celui qui mange ce pain vivra éternellement.*

Les pères qui ont mangé la manne sont morts, ils ne pouvaient pas vivre éternellement, mais Jésus explique que celui qui mange « ce pain », c'est-à-dire lui-même, vivra éternellement. Avons-nous une raison de douter de cela ? C'est écrit et c'est une certitude ! Nous ne mangeons plus de manne, nous « mangeons Christ » ! C'est une nourriture encore plus excellente, plus parfaite ! Gardons et utilisons ces armes, et sachons que Dieu sera fidèle en toutes choses !

Le psalmiste commençait le psaume en parlant du fait de se réfugier en Dieu face aux épreuves, difficultés de la vie ou dangers de toutes sortes, mais le Saint-Esprit nous encourage particulièrement au travers des trois derniers versets. Restons et vivons avec ces promesses, gardons-les tout au long de la journée, de la semaine, du mois, de l'année...

On reste dans le verset 15 pour la sixième promesse :

***Et je le glorifierai.***

Cette promesse est en rapport avec la gloire, qui n'est jamais la gloire humaine mais la gloire de Dieu en notre faveur ! C'est toujours Dieu que nous devons glorifier : son nom, sa Parole, sa vie et sa présence.

Ici, cela signifie « je le rendrai riche, je l'honorerai, je lui donnerai l'abondance, je le multiplierai ». Dieu veut nous donner l'abondance dans notre marche, dans notre vie de tous les jours !

Il vous est probablement déjà arrivé de ressentir moins la présence de Dieu certains jours que d'autres... S'il y a un manque d'abondance, de richesse spirituelle, c'est toujours une occasion de rechercher le Seigneur ! Ne laissez pas passer le temps ! Si vous vous sentez un peu moins forts, si vous êtes atteint par la détresse (la quatrième promesse), cherchez un peu plus le Seigneur, et vous verrez qu'il multipliera rapidement ce qui a besoin de l'être dans votre vie ! Dieu veut se glorifier au travers de vous, de nous, et plus nous mettons le Seigneur en avant, plus nous regardons à lui, plus il se glorifiera !

Lors de son passage sur la terre, Jésus a sans cesse fait référence à son Père ! Il dépendait de son Père à un tel point, il était tourné vers lui à chaque parole, à chaque pensée, et ensuite il s'adressait aux hommes. Quel bon réflexe : avant de vous adresser aux personnes que vous aimez, ou aux humains en général, regardez d'abord à Dieu !

Romains 8.30 :

*Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.*

Le Seigneur nous glorifie également ! Même cela le Seigneur veut le faire avec nous, et la Bible nous dit également qu'un jour nous recevrons un corps glorieux (1 Corinthiens 15). Le Seigneur nous glorifiera totalement, que ce soit au niveau de l'esprit, de l'âme et même du

corps. Puis donc Jésus veut nous rassasier, la promesse suivante, pour enfin nous faire voir son salut, la dernière promesse ! Quel jour merveilleux ce sera lorsque nous verrons le Seigneur !

La promesse suivante est au verset 16 :

***Je le rassasierai de longs jours.***

Rassasier signifie « satisfaire, enrichir, mais aussi être accompli ». Cette promesse nous est donnée pour nous certifier que le Seigneur ne nous reprendra pas de cette terre avant que ce ne soit le moment où il l'aura décidé ! À nous de ne pas abrégé ce moment...

Abraham, Isaac, Jacob ou Joseph sont des exemples de patriarches qui ont « accompli » leurs jours : ils sont allés au bout de leurs jours. Certaines situations n'étaient pas simples : Abraham avait perdu sa chère épouse Sara, mais il continuait à vivre et on ne voit nulle part qu'il ait demandé au Seigneur de partir... Isaac était aveugle ou pratiquement aveugle, mais il a encore vécu de nombreuses années ! Jacob a cru pendant environ 22 - 23 ans que Joseph était mort, mais Dieu a permis qu'il puisse le revoir et qu'il vive encore plusieurs années... Nous ne connaissons pas le dernier moment de notre vie, sauf s'il peut exceptionnellement arriver que nous le connaissions par révélation. D'où l'intérêt d'apprendre à bien compter nos jours en appliquant nos cœurs à la sagesse...

Le temps passe, les jours avancent, et nous sommes appelés à avancer ! Jamais Dieu n'attend que nous fassions du sur place, et encore moins que nous revenions en arrière !

Relisez le Psaume 90.10 (page 78) : ce verset montre bien que le temps passe vite, et nous devons veiller à ce que nos journées ne soient pas empreintes d'orgueil, que l'orgueil ne nous atteigne pas ! Au contraire, si on dépend pleinement du Seigneur jour après jour, on vivra dans l'humilité !

Enfin, la dernière promesse est toujours au verset 16 :

***Et je lui ferai voir mon salut.***

Mon salut, c'est « Yeshouah » en hébreu ! Cela signifie « salut, secours, délivrance, victoire, bien-être, prospérité ». Le Seigneur dit à chacun de ses enfants qui marche avec lui, qui dépend de lui, qu'il lui fera voir son salut ! C'est une promesse extraordinaire, en rapport avec le futur ! Si certaines de ces promesses sont à vivre par la foi, il est au moins sûr que nous vivrons tous la dernière : Jésus nous fera voir son salut !

Christ est appelé Yeshoua en hébreu (il n'y a pas le « h » dans son prénom, mais la signification est la même). Rappelez-vous Hébreux 12.14 :

*Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.*

Luc 2.28 à 30 :

28 (Siméon) reçut (Jésus) dans ses bras, bénit Dieu, et dit :

29 Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.

30 Car mes yeux ont vu ton salut.

Apocalypse 22.3 :

*Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront et verront sa face.*

Réjouissons-nous de tout cela ! Ce psaume est bien différent du Psaume 90, qui est un plutôt un peu triste en nous parlant de la brièveté de la vie, alors que celui-ci nous apprend à nous réjouir en Dieu en toutes circonstances ! Ne laissez pas ces paroles tomber à terre, mais rappelez-vous le Psaume 91. Le Seigneur n'est pas un homme pour mentir, ni un fils d'homme pour se repentir (Nombres 23.19). Ce qu'il dit il le fait, Dieu fait toujours ce qu'il dit !

Donc, ne craignez rien, n'ayez aucun doute, soyez absolument sûrs de ce que le Seigneur fait lorsque vous le connaissez personnellement, lorsque vous avez totalement confiance en lui et lorsque vous l'aimez, que vous obéissez à sa Parole (*logos* et *rhéma*) et que vous vous soumettez à sa volonté ! Si ces trois points sont réels dans votre vie, vous n'avez rien à craindre quoi qu'il arrive, où que vous soyez !

Job a vécu des moments difficiles, il a perdu ses enfants, ses biens, il a tout perdu, même la santé ! Il s'est retrouvé pour ainsi dire tout seul, mais malgré cela il est resté fidèle et le Seigneur l'a relevé parce qu'il était juste !

Job 42.7 :

*Après que l'Éternel eut adressé ces paroles à Job, il dit à Éliphas de Théman : Ma colère est enflammée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé de moi avec droiture comme l'a fait mon serviteur Job.*

Job était droit et juste, et malgré tout ce qu'il a connu comme épreuves, les souffrances par lesquelles il est passé, Dieu l'a relevé. Suis-je prêt à passer par toutes les épreuves possibles et imaginables, prêt également à faire totalement confiance à Dieu quelles que soient les circonstances ? Quoi qu'il arrive je ne veux plus me plaindre ni même murmurer !

Réfléchissons bien à cela, car on ne peut pas vraiment répondre « oui » avec légèreté à de telles questions ! Méditons ce Psaume 91 jusqu'à ce qu'il nous imprègne complètement, notamment les derniers versets, en se basant sur les trois points que nous avons évoqués.

Voilà pour ces huit promesses. 8 est le chiffre de la résurrection, cela nous parle du renouvellement dans notre vie de tous les jours, au cours de laquelle nous avons besoin d'être renouvelés. Ces promesses sont là pour nous encourager, pour nous réjouir et nous garder dans la paix du Seigneur, quoi qu'il arrive ! Le Seigneur veut que nous vivions ces choses !

Un mot pour résumer ces deux Psaumes 90 et 91 : « Refuge » ! Dieu est notre refuge... Dans un refuge on est tranquille, on sait que l'on peut se reposer, on est en sécurité... N'oubliez pas que le repos est le remède de Dieu face à une épreuve, quelle qu'elle soit ! Sachez vivre dans le repos, et le conserver ou vous y réfugier dès qu'une difficulté surgit !

**Cela nous amène au Psaume 92 :**

*1 Psaume. Cantique pour le jour du sabbat.*

*2 Il est beau de louer l'Éternel, et de célébrer ton nom, ô Très-Haut !*

*3 D'annoncer le matin ta bonté, et ta fidélité pendant les nuits,*

*4 sur l'instrument à dix cordes et sur le luth, aux sons de la harpe.*

*5 Tu me réjouis par tes œuvres, ô Éternel ! Et je chante avec allégresse l'ouvrage de tes mains.*

*6 Que tes œuvres sont grandes, ô Éternel ! Que tes pensées sont profondes !*

*7 L'homme stupide n'y connaît rien, et l'insensé n'y prend point garde.*

*8 Si les méchants croissent comme l'herbe, si tous ceux qui font le mal fleurissent, c'est pour être détruits à jamais.*

*9 Mais toi, tu es le Très-Haut, à perpétuité, ô Éternel !*

*10 Car voici, tes ennemis, ô Éternel ! Car voici, tes ennemis périssent ; tous ceux qui font le mal sont dispersés.*

*11 Et tu me donnes la force du buffle ; je suis arrosé avec une huile fraîche.*

*12 Mon œil se plaît à contempler mes ennemis, et mon oreille à entendre mes méchants adversaires.*

*13 Les justes croissent comme le palmier, ils s'élèvent comme le cèdre du Liban.*

*14 Plantés dans la maison de l'Éternel, ils prospèrent dans les parvis de notre Dieu ;*

*15 ils portent encore des fruits dans la vieillesse, ils sont pleins de sève et verdoyants,*

*16 pour faire connaître que l'Éternel est juste. Il est mon rocher, et il n'y a point en lui d'iniquité.*

Le sabbat, dont il est question dès le verset 1, c'est le repos ! Le Psaume 92 est le seul psaume pour lequel il est question du sabbat. Nous allons nous y plonger un peu, parce qu'il va ouvrir la porte aux sept psaumes suivants (93 à 99), dont nous reparlerons par la suite.

Déjà un rappel : ne soyons pas légalistes avec le sabbat. À l'époque de la loi c'était le samedi, mais aujourd'hui ce n'est plus le cas ! Vous avez toute liberté de faire du samedi votre jour de repos, mais cela ne doit en aucun cas devenir une règle pour les autres !

Dans les versets 2 à 6, il est question de louange ! La louange, ce ne sont pas des paroles mièvres, humaines, sentimentales... La louange est complètement tournée vers Dieu, c'est l'avant-dernier barreau de l'échelle de la prière. Cela commence par la repentance, la requête, le vœu, l'intercession, l'action de grâces, la louange puis enfin l'adoration. L'action de grâces va couramment se confondre avec la louange, qui va elle-même souvent se mélanger avec l'adoration...

Dans ces paroles il est question de regarder au Seigneur : il n'est pas question de louer Dieu en rapport avec des choses humaines, des choses de la vie de tous les jours, non ! C'est en rapport avec Dieu lui-même, son nom, sa gloire, sa personne, son caractère, et c'est tellement important de comprendre cela ! Aujourd'hui, il y a bien trop de chants, de cantiques, qui n'ont pas de valeur spirituelle, qui sont trop tournés vers les choses de la terre ! Ayons la même pensée que le psalmiste lorsque nous louons notre Dieu, glorifions Dieu au travers de ce qu'il est, de ce qu'il fait ! Et le verset 4 insiste sur les instruments de musique.

Si nous voulons vivre dans le repos, il faut savoir vivre dans la louange ! Si nous ne sommes pas tournés vers ce désir de louange, cette envie incessante de louer Dieu, nous manquons quelque chose d'extrêmement important. Ce n'est pas non plus pour rien que le livre des Psaumes est le plus long de la Bible, car cela montre l'importance de la louange et de la prière dans notre vie ! L'Apocalypse accorde également une grande place à la louange, et nous permet en prime d'avoir un aperçu de la louange dans l'éternité !

La louange peut s'exprimer à haute voix, mais aussi dans le fond de notre cœur. Ne nous limitons pas à ce niveau... Si vous prenez un temps avec le Seigneur, commencez par la louange. Le fait de prier sans cesse passe aussi par de la louange incessante, puisque la louange est une forme de prière. Et si vous êtes habitués à vivre dans le repos cela vous amène tout naturellement à vivre dans la louange !

Verset 13 (les versets en gras sont désormais ceux du Psaume 92) :

***Les justes croissent comme le palmier, ils s'élèvent comme le cèdre du Liban.***

Voilà la conséquence de la louange, tout le contraire du verset 8 :

***Si les méchants croissent comme l'herbe, si tous ceux qui font le mal fleurissent, c'est pour être détruits à jamais.***

On voit dans ce psaume la croissance des méchants, puis la croissance des justes. La croissance des méchants les amène à un anéantissement définitif, mais ce n'est pas le cas des justes : ils croissent dans la louange !

Jérémie 6.16 :

*Ainsi parle l'Éternel : Placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes ! Mais ils répondent : Nous n'y marcherons pas.*

Il y a tout un programme dans ce verset. Celui qui a trouvé les sentiers divins et qui y marche a trouvé le repos pour son âme ! Et le Seigneur fera croître celui qui se repose dans la louange !

On pourrait penser que la croissance, ou le fait de marcher dans les sentiers divins, est quelque chose de contraire au repos, mais non : la Bible nous montre que la croissance est un des sept moyens donnés pour se reposer. Nous en reparlerons...

D'ailleurs, les justes sont comparés à deux arbres : le palmier, qui nous parle de la chaleur, et le cèdre du Liban, qui nous parle du froid. Le cèdre est appelé « le roi de la montagne », et c'est vrai que c'est un arbre qui a une résistance extraordinaire en montagne ! Le palmier, lui, c'est le roi du désert. C'est là qu'on peut voir les deux extrêmes, mais dans ces deux endroits le Seigneur a donné des arbres capables de résister à des températures bien différentes, et pourtant capables de donner leurs richesses. Le Seigneur désire que nous croissions et que nous prospérions à longueur d'année, cela nous parle d'une prospérité durable.

Quelle différence avec le verset 10 :

***Car voici, tes ennemis, ô Éternel ! Car voici, tes ennemis périssent ; tous ceux qui font le mal sont dispersés.***

Pas de croissance ici...

Si vous vous trouvez dans une situation difficile, cette croissance vous rendra fortement résistants et amènera une prospérité durable. Si chaque matin vous vous mettez dans une bonne attitude de repos qui amène la louange, cela amènera la croissance et la résistance.

Mais la louange ne donne pas seulement la croissance : elle donne aussi autre chose...

Verset 11 :

***Et tu me donnes la force du buffle ; je suis arrosé avec une huile fraîche.***

La louange vous donne également l'onction ! La force (ou la corne) du buffle est puissante au point où il peut déchieter un lion avec une seule de ses cornes ! Dieu donne à celui qui le loue, et dont la louange est agréable, une force particulière, ainsi qu'une huile fraîche, qui parle du Saint-Esprit. Il est bien question d'une huile fraîche, donc pas une huile qui a été conservée longtemps. Elle nous parle du renouvellement du Saint-Esprit.

Ésaïe 40.29 à 31 :

*29 Il donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance.*

*30 Les adolescents se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes chancellent ;*

*31 mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point.*

Le Seigneur montre par ce passage qu'il veut nous renouveler de sa force spirituelle, la vie dans l'esprit bien sûr. Pour chaque journée, chaque nouvelle semaine, chaque nouvelle année, nous avons besoin que nos forces soient renouvelées, nous avons besoin de cette huile fraîche.

Ce qui est intéressant, c'est qu'on aurait eu tendance à formuler le verset 31 dans l'autre sens : d'abord marcher, puis courir, puis voler, mais le Seigneur a bien donné l'ordre inverse !

Lorsque le Seigneur renouvelle nos forces, il nous conduit à voler ! C'est d'abord en rapport avec les choses célestes, avant la course et la marche qui sont en rapport avec le domaine terrestre. Notre vie est cachée en Christ, ne l'oublions pas, et avant de chercher à courir et à marcher sur cette terre justement il nous faut d'abord voler dans les cieux avec le Seigneur !

Relisez les versets 14 à 16 : c'est ainsi que le psaume se termine. Nous parlions de refuge, ici il est question de rocher, dont le sens est très voisin. Et il faut souligner que s'il est question de prospérité dans ces versets, il ne s'agit pas d'une prospérité pour nous-mêmes, certainement pas égoïste ou en rapport avec des projets personnels, mais qui fait que nous serons renouvelés par l'Esprit du Seigneur, nous serons verdoyants, tout cela dans le but de faire connaître que l'Éternel est juste !

Tout parle d'être tourné vers Dieu, de vivre pour Dieu, d'être en communion avec Dieu, de marcher avec Dieu. C'est vraiment la clé dans notre vie de tous les jours, on ne le répètera jamais assez !

On dit aux jeunes convertis que s'ils veulent s'en sortir ils doivent lire la Bible et prier... Mais pour un chrétien mature, s'il veut aller bien et que sa situation en général s'améliore, il faut demeurer en Christ, rester en communion avec Dieu ! Bien entendu il n'y a pas de communion divine sans la Parole et sans la prière, sans la communion fraternelle également (la vie d'église), car pour vivre dans la communion avec Dieu il faut être tourné vers lui avec une vie en ordre ! Et c'est cette communion avec lui qui nous permettra par la suite d'avoir une bonne communion avec nos frères et sœurs. Nous retrouvons d'ailleurs là les deux plus grands commandements de la Bible, et les deux seuls du Nouveau Testament : aimer le Seigneur et aimer son prochain. Tout est résumé là !

Nous allons juste encore dire quelques mots au sujet du sabbat, qui est parfois un sujet mal compris pour les chrétiens. On retrouve le mot « sabbat » un peu moins de 200 fois dans toute la Bible : environ 160 fois dans l'Ancien Testament, quelques fois dans le Nouveau. Et nous disions également qu'il ne faut pas être légaliste. Nous savons qu'il y a au total 613 commandements dans la loi de Moïse, et les religieux en Israël ont mis en place 1521 préceptes (commandements humains) rien que pour le jour du sabbat ! Plus du double par rapport aux commandements de l'ancienne alliance ! Revenir aux commandements de l'époque est un piège dans lequel bien des chrétiens tombent.

En 321, l'empereur Constantin a légalisé le dimanche comme jour de repos. Au XVII<sup>e</sup> siècle les chrétiens ont fui la persécution en Europe, certains ont été déportés, et par exemple si en Virginie on ne respectait pas le jour dominical, après trois infractions, c'était la peine de mort ! Voilà comment le légalisme, la lettre, tue, au sens propre du terme !

Actes 2.46 :

*Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur.*

Ils étaient chaque jour ensemble, il n'est même plus question de sabbat. Pour un chrétien, chaque jour est égal, sa manière de se reposer est laissée à son appréciation personnelle, et il ne faut pas se tromper de dispensation ! Il y a différents âges dans l'histoire de l'humanité, et la dispensation de la grâce, dans laquelle nous vivons actuellement, n'a rien à voir avec la dispensation de la loi ! La loi avait réglementé le sabbat, ou la dîme, et le sabbat est devenu un signe de l'alliance conclue avec Moïse par rapport à Israël. Israël est le peuple historique de Dieu, et il ne faut pas le confondre avec l'Église, qui est le peuple spirituel de Dieu.

Dès la Genèse il est question du fait que Dieu s'est reposé le septième jour, Dieu veut par là nous montrer quelque chose, accessoirement ce qu'est le repos ! Le repos selon Dieu, c'est bien plus qu'une journée dans la semaine : c'est quelque chose qui se passe dans notre être. Dans le Psaume 92, le sabbat est bien en rapport avec un jour particulier, mais les directives données ici, les conséquences d'un sabbat correct devant Dieu, sont des conséquences dans la vie de tous les jours pour le chrétien qui sait vivre dans le repos, pas pour la personne qui respecte scrupuleusement le samedi, ainsi que les règles de l'Ancien Testament qui vont avec !

Donc, le sabbat ou la dîme ne sont pas des commandements pour le temps de la grâce. De la même manière qu'il ne faut plus respecter le sabbat de manière légaliste, ni payer la dîme de manière légaliste, il faut tout de même savoir se reposer, ou savoir donner : les directives pour le repos ou le fait de donner sont différentes dans la dispensation de la grâce. Les versets au sujet du sabbat dans l'Ancien Testament sont des images du repos parfait, qui trouvent comme toujours leur réalité dans le Nouveau Testament.

Colossiens 2.16 et 17 (bien traduit) :

*16 Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats :*

*17 c'est l'ombre des choses à venir, mais la réalité est en Christ.*

L'enfant de Dieu a en lui l'Esprit de Dieu, que Dieu chérit avec jalousie. Cet Esprit a un but particulier : amener notre âme à se laisser sanctifier au travers des sens de notre esprit. Plus nous allons grandir dans la sainteté, plus nous irons dans cette direction, plus nous serons libres !

2 Corinthiens 3.17 :

*Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.*

Nous ne devons surtout pas nous replacer sous un joug, nous ne devons pas retomber dans le piège du « il faut, il ne faut pas, je dois, je ne dois pas »... Plus nous vivons dans l'esprit, plus nous aurons naturellement envie de faire ce que Dieu veut que nous fassions, ce sera de plus en plus facile, pour devenir toujours plus automatique !

Dans le verset 16 que nous venons de lire, Paul parle d'abord d'une célébration annuelle, puis d'une célébration mensuelle, et enfin d'une hebdomadaire. Vivre des fêtes est quelque chose d'agréable, tant que l'on ne tombe pas dans des « ai-je le droit ? » ! C'est le chrétien charnel qui fonctionne de cette manière, mais lui justement il ne vit pas dans l'esprit. L'homme spirituel, qui vit dans l'esprit, ne se pose pas ce genre de questions, car le Saint-Esprit qui habite dans son esprit le conduit à vivre les choses selon Dieu.

Donc pour le sabbat, l'Ancien Testament présente des images du repos parfait qui se trouve en Christ ! Christ s'est heurté à des difficultés de ce style lorsqu'il est venu sur la terre... Il a rencontré des religieux qui n'avaient plus l'esprit de la loi mais qui n'en avaient plus que la lettre, enfermant la Parole de Dieu dans beaucoup de préceptes, et faisant de cette Parole de vie une Parole de mort !

Certaines religions « chrétiennes » fonctionnent encore de cette manière aujourd'hui, emprisonnées dans des pensées humaines, et toujours dans le but de garder les humains dans une forme de servitude. Les pharisiens, les sadducéens cherchaient à piéger Jésus en voyant sa manière de marcher et de présenter cette vie de liberté qu'il apportait de la part de son Père. Jésus a bien heurté les religieux dans leurs convictions, alors qu'il voulait leur montrer ce qu'était le repos parfait !

De la même manière que le diable sait fort bien tordre la Parole, comme nous l'avons vu pour le Psaume 91, les religieux fonctionnaient et fonctionnent malheureusement toujours ainsi...

Galates 5.1 :

*C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.*

Ne perdez pas votre liberté, mais apprenez à vivre dans le vrai repos divin ! Pour cela, comme dit, il faut d'abord être un enfant de Dieu, qui mène une vie en ordre devant Dieu et qui reste dans le refuge divin, dépendant en tous points du Seigneur ! Ainsi l'onction se développera dans votre vie, vous serez arrosés d'une huile fraîche, vous deviendrez encore plus résistants et vous prospérerez !

Les sept psaumes suivants nous parlent toujours particulièrement du repos, même s'il est aussi beaucoup question de louange. Nous n'allons pas les aborder à la suite, mais dans l'ordre de l'étude sur le repos.

C'est par le Psaume 95 que nous allons commencer, mais rappelons d'abord un élément important : les Psaumes sont divisés en cinq livres, que nous pouvons mettre en parallèle avec le Pentateuque, les cinq ministères d'Éphésiens 4.11, mais aussi par exemple les cinq livres de la sagesse, qui vont de Job au Cantique des cantiques. Le livre de Job nous parle de la Genèse, il nous parle aussi du ministère apostolique qui est le premier ministère, le ministère du commencement. Le livre des Psaumes, qui est le deuxième livre de la sagesse (en rapport avec le Lévitique), nous parle de la même manière du deuxième ministère, le ministère prophétique. C'est le livre de la prière, de la révélation, on y trouve l'importance de la louange, de l'action de grâces et de la véritable adoration. Le Seigneur cherche de vrais adorateurs, qui l'adorent en esprit et en vérité.

Les Proverbes sont en rapport avec le ministère du pasteur, on y trouve souvent l'expression « mon fils », et il y est souvent question de la famille également. Comme nous l'avons évoqué plus haut, c'est en rapport avec le livre des Nombres. Puis il y a l'Ecclésiaste, le livre de l'évangéliste, qui correspond à l'Exode, la « nouvelle naissance de l'Église d'Israël ». Il y est souvent question de la vanité des choses de la vie, ce que précisément l'évangéliste dénonce, mais il y est également question d'apprendre à vivre dans la crainte de l'Éternel, c'est par ailleurs ainsi que ce livre se termine.

Ecclésiaste 12.15 et 16 (les deux derniers versets) :

*15 Écoutons la fin du discours: Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit faire tout homme.*

*16 Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal.*

Puis il reste le Cantique des cantiques : nous y trouvons le docteur, en rapport avec le livre du Deutéronome. C'est le livre de l'amour bien sûr, et nous ne rappellerons jamais assez que l'amour envers Dieu consiste à observer ses commandements, et tout tourne autour de la Parole.

Le livre des Psaumes donc nous pousse à louer Dieu, et nous sommes appelés à prendre chaque jour du temps dans la louange, qui sera aussi une activité essentielle dans le ciel.

## **Psaume 95**

*1 Venez, chantons avec allégresse à l'Éternel ! Poussons des cris de joie vers le rocher de notre salut.*

*2 Allons au-devant de lui avec des louanges, faisons retentir des cantiques en son honneur !*

*3 Car l'Éternel est un grand Dieu, il est un grand roi au-dessus de tous les dieux.*

*4 Il tient dans sa main les profondeurs de la terre, et les sommets des montagnes sont à lui.*

*5 La mer est à lui, c'est lui qui l'a faite ; la terre aussi, ses mains l'ont formée.*

*6 Venez, prosternons-nous et humilions-nous, fléchissons le genou devant l'Éternel, notre créateur !*

*7 Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple dont il est berger, le troupeau que sa main conduit... Oh ! si vous pouviez écouter aujourd'hui sa voix !*

*8 N'endurcissez pas votre cœur, comme à Meriba, comme à la journée de Massa, dans le désert,*

*9 où vos pères me tentèrent, m'éprouvèrent, quoiqu'ils aient vu mes œuvres.*

*10 Pendant quarante ans j'eus cette race en dégoût, et je dis : C'est un peuple dont le cœur est égaré ; ils ne connaissent pas mes voies.*

*11 Aussi je jurai dans ma colère, ils n'entreront pas dans mon repos !*

Le dernier verset parle bien du repos. Si nous devons donner un titre à ce psaume, cela pourrait être « Dieu est la joie de notre repos ». C'est pour cela que nous poussons des cris de joie vers le rocher, le refuge, celui qui nous procure le repos ! Dans ce psaume l'Éternel parle, et considérez bien ce que dit le verset 7 : il est notre berger, Dieu nous demande d'écouter sa voix, ou d'apprendre à l'écouter, pour surtout **croire** à ce qu'il nous dit ! Voilà ce qu'est la foi en la Parole. Dieu veut se révéler à nous et nous conduire dans notre marche jour après jour, mais comment pouvons-nous être sûrs que nous avançons correctement si Dieu ne parle pas ? Nous devons vraiment dépendre de la Parole de Dieu, aussi bien du *logos* que du *rhéma*, sans oublier Jésus, la Parole vivante !

N'oubliez pas quelque chose d'important : nous vivons certes avec un Dieu que nous ne voyons pas, il est impossible pour un humain de voir Dieu et de vivre, mais si nous ne pouvons pas le voir, nous pouvons **l'entendre** ! Nous avons le privilège de pouvoir écouter et entendre Dieu de tellement de manières, et lorsque les choses sont difficiles, lorsque nous sommes éprouvés, il est bon de se réfugier dans la Parole, qu'elle soit vivante, écrite ou révélée. Rappelons-nous les paroles de Dieu, les promesses de la Bible, et même des promesses que Dieu nous aurait peut-être faites personnellement ! Ayons cette foi de Dieu, qui nous conduit à avancer toujours plus avec lui !

La fin du Psaume 95, à partir du verset 8, nous parle du peuple d'Israël et, comme pour toute la Parole, cela a été écrit pour nous servir d'exemple.

Hébreux 3.18 et 19 :

*18 Et à qui jura-t-il qu'ils n'entreraient pas dans son repos, sinon à ceux qui avaient désobéi ?*

*19 Aussi voyons-nous qu'ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité.*

Le peuple n'a pas pu entrer dans le repos parce qu'il n'écoutait pas la voix de Dieu ! La fin du verset 7 est un véritable cri du cœur de Dieu, qui voudrait nous conduire dans son repos !

Combien de chrétiens ont du mal à entendre la voix du Seigneur... Lorsque l'Éternel nous parle, cela nous procure aussi bien du repos qu'une grande joie !

Ensuite, nous passons au **Psaume 93** :

*1 L'Éternel règne, il est revêtu de majesté, l'Éternel est revêtu, il est ceint de force. Aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas.*

*2 Ton trône est établi dès les temps anciens ; tu existes de toute éternité.*

*3 Les fleuves élèvent, ô Éternel ! Les fleuves élèvent leur voix, les fleuves élèvent leurs ondes retentissantes.*

*4 Plus que la voix des grandes, des puissantes eaux, des flots impétueux de la mer, l'Éternel est puissant dans les lieux célestes.*

*5 Tes témoignages sont entièrement véritables ; la sainteté convient à ta maison, ô Éternel ! pour toute la durée des temps.*

Dans le Psaume 95, c'était « l'Éternel parle ». Ici, c'est « l'Éternel règne » ! On trouve dans ce psaume une comparaison entre les fleuves et la mer. Nous avons déjà évoqué cette différence plus haut (voir page 36). Considérez ce qui est écrit dans les versets 3 et 4 : la voix des fleuves est plus puissante que la voix de la mer, qui représente le monde, les peuples. De la même manière, nous devons apprendre à écouter la voix de notre Dieu et lui accorder bien plus d'importance qu'à la voix des hommes !

Si le fait de savoir que l'Éternel parle était la joie de notre repos, le fait de savoir que l'Éternel règne en est maintenant la base : tout est entre ses mains, il a un contrôle absolu sur tout ! Dieu règne sur ce monde, et la sainteté convient à sa maison, donc à l'Église, mais aussi à chacun d'entre nous, puisque nous sommes également son temple. Nous sommes certes dans le monde, le Seigneur nous y a laissés après nous avoir sauvés pour faire les œuvres qu'il a préparées d'avance pour nous, mais nous devons aussi savoir nous arrêter dans les œuvres. Le but n'est pas d'en faire trop, on ne parlera même pas de ceux qui n'en font pas assez, mais il faut faire ce que l'Éternel attend de nous, tout en vivant dans le repos.

Sachons nous reposer dans les œuvres que nous faisons, afin de ne pas nous inquiéter pour quoi que ce soit, surtout pour des choses naturelles comme l'alimentation, l'habillement, ni même pour le travail dans l'assemblée locale. Laissons Dieu être Dieu : il parle, il règne, il sait et voit tout !

Dieu a conduit le prophète Élie à se retrouver tout seul au bord du torrent de Kérith, où il était nourri par des corbeaux. Il aurait pu penser qu'il perdait son temps, mais ce n'était pas le cas : Dieu le préparait pour le conduire ensuite dans sa marche de tous les jours. S'arrêter dans nos œuvres n'est pas du temps perdu, ou gaspillé. Bien entendu, il s'agit des œuvres du Seigneur, et avec sagesse : il ne s'agit pas de partir brusquement de votre travail et de rentrer chez vous sur un coup de tête parce que vous avez soudainement envie de vous reposer...

Ensuite, passons au **Psaume 99** :

1 *L'Éternel règne, les peuples tremblent ; il est assis sur les chérubins, la terre chancelle.*

2 *L'Éternel est grand dans Sion, il est élevé au-dessus de tous les peuples.*

3 *Qu'on célèbre ton nom grand et redoutable ! Il est saint !*

4 *Qu'on célèbre la force du roi qui aime la justice ! Tu affermis la droiture, tu exerces en Jacob la justice et l'équité.*

5 *Exaltez l'Éternel, notre Dieu, et prosternez-vous devant son marchepied ! Il est saint !*

6 *Moïse et Aaron parmi ses sacrificateurs, et Samuel parmi ceux qui invoquaient son nom, invoquèrent l'Éternel, et il les exauça.*

7 *Il leur parla dans la colonne de nuée ; ils observèrent ses commandements et la loi qu'il leur donna.*

8 *Éternel, notre Dieu, tu les exauças, tu fus pour eux un Dieu qui pardonne, mais tu les as punis de leurs fautes.*

9 *Exaltez l'Éternel, notre Dieu, et prosternez-vous sur sa montagne sainte ! Car il est saint, l'Éternel, notre Dieu !*

Dans ce psaume, nous voyons que l'Éternel est juste est saint. L'expression « il est saint » revient à trois reprises, donc certains en ont conclu que l'Éternel est « trois fois saint ». Non, Dieu n'est pas trois fois saint, supprimez cette expression du patois de Canaan... Dieu est infiniment saint, sa sainteté est au-dessus de tout ce que nous pourrions imaginer !

Mais si Dieu est saint, il est aussi juste... Il est question de Moïse, d'Aaron, de Samuel, du fait que Dieu a exaucé ceux qui invoquaient son nom, mais également du fait que Dieu a puni ceux qui ont commis des fautes, justement parce qu'il est juste. Il pardonne dans sa bonté, son amour, sa miséricorde, sa grâce, sa compassion, mais il fait également justice car il est droit !

Le verset 4 parle de la justice de Dieu mais aussi de son équité. Nous avons également déjà évoqué cette différence importante (page 16). Rappelons simplement que l'équité n'est pas la vérité, mais c'est ce qui s'en rapproche le plus lorsque la vérité n'est plus possible ou qu'elle est devenue inaccessible... S'il n'existe plus de solution vraie et conforme à la loi de Dieu, quand le *logos* n'apporte plus de réponse, il est nécessaire de chercher un *rhéma* pour recevoir une parole d'équité.

Le Psaume 99 nous montre le secret de notre repos. Le troisième moyen de se reposer est la soumission aux ministères. Justement, Moïse, Aaron ou Samuel ont invoqué l'Éternel, on voit que Moïse et Aaron travaillaient ensemble, avec d'autres, et ils travaillaient dans la soumission et dans l'humilité. Ce n'est inné pour personne que de travailler avec d'autres personnes, et il faut nous apprendre à dépendre les uns des autres. Dieu a beaucoup parlé à Moïse et Aaron dans la colonne de nuée, et le verset 7 ajoute qu'ils ont obéi !

Se soumettre à Dieu passe inévitablement par le fait de se soumettre à ce que Dieu dit ! Malheureusement, ce n'est pas le cas des peuples, car ils tremblent (verset 1). C'est tout le contraire du repos : ils tremblent parce qu'ils ne se soumettent pas à la Parole de Dieu ! Mais si nous dépendons les uns des autres, si nous nous soumettons les uns aux autres, que nous vivons dans la justice et dans la sainteté, cela nous procurera un plein repos.

Abordons maintenant le **Psaume 94** :

- 1 Dieu des vengeances, Éternel ! Dieu des vengeances, parais !
- 2 Lève-toi, juge de la terre ! Rends aux orgueilleux selon leurs œuvres !
- 3 Jusqu'à quand les méchants, ô Éternel ! Jusqu'à quand les méchants triompheront-ils ?
- 4 Ils discourent, ils parlent avec arrogance ; tous ceux qui font le mal se glorifient.
- 5 Éternel ! Ils écrasent ton peuple, ils oppriment ton héritage ;
- 6 ils égorgent la veuve et l'étranger, ils assassinent les orphelins.
- 7 Et ils disent : L'Éternel ne regarde pas, le Dieu de Jacob ne fait pas attention !
- 8 Prenez-y garde, hommes stupides ! Insensés, quand serez-vous sages ?
- 9 Celui qui a planté l'oreille n'entendrait-il pas ? Celui qui a formé l'œil ne verrait-il pas ?
- 10 Celui qui châtie les nations ne punirait-il point, lui qui donne à l'homme l'intelligence ?
- 11 L'Éternel connaît les pensées de l'homme, il sait qu'elles sont vaines.
- 12 Heureux l'homme que tu châties, ô Éternel ! Et que tu instruis par ta loi,
- 13 pour le calmer aux jours du malheur, jusqu'à ce que la fosse soit creusée pour le méchant !
- 14 Car l'Éternel ne délaisse pas son peuple, il n'abandonne pas son héritage ;
- 15 car le jugement sera conforme à la justice, et tous ceux dont le cœur est droit l'approuveront.
- 16 Qui se lèvera pour moi contre les méchants ? Qui me soutiendra contre ceux qui font le mal ?
- 17 Si l'Éternel n'était pas mon secours, mon âme serait bien vite dans la demeure du silence.
- 18 Quand je dis : Mon pied chancelle ! Ta bonté, ô Éternel ! me sert d'appui.
- 19 Quand les pensées s'agitent en foule au-dedans de moi, tes consolations réjouissent mon âme.
- 20 Les méchants te feraient-ils siéger sur leur trône, eux qui forment des desseins iniques en dépit de la loi ?
- 21 Ils se rassemblent contre la vie du juste, et ils condamnent le sang innocent.
- 22 Mais l'Éternel est ma retraite, mon Dieu est le rocher de mon refuge.
- 23 Il fera retomber sur eux leur iniquité, il les réduira au silence par leur méchanceté ; l'Éternel, notre Dieu, les réduira au silence.

Dans ce psaume, nous voyons que l'Éternel juge ! Il sait tout, il entend tout, il voit tout, et Dieu est la sécurité de notre repos ! C'est lié à la quatrième manière de se reposer : la croissance ! On voit dans ce psaume que l'auteur se pose des questions par rapport aux méchants, à toutes les injustices qu'il peut y avoir autour de lui... Comme nous l'avons déjà évoqué, Job, Jérémie, Habakuk et bien sûr Asaph se sont déjà posé des questions similaires sur la réussite du méchant, mais en réfléchissant correctement ils sont revenus dans la bonne direction. Nous n'allons pas relire Psaume 73.17...

Après s'être posé des questions, le psalmiste regarde à Dieu, sachant qu'il va agir, qu'il va intervenir. Il sait qu'il est en sécurité dans la présence de son Dieu, il sait qu'il n'est pas possible que Dieu abandonne ses enfants, ni que ses enfants tombent indéfiniment ! On voit dans la deuxième partie du psaume que cet homme a mis toute sa confiance dans son Dieu. Il grandit avec Dieu, il grandit dans sa connaissance de Dieu, et c'est ce qui se produit lorsqu'on pénètre dans les sanctuaires de Dieu. Cela permet de comprendre les choses selon Dieu, selon sa Parole, nous ne penserons plus comme avant, même par rapport au méchant, et ce sera une forme de croissance spirituelle, notamment dans la manière de raisonner.

Le cinquième psaume est le **Psaume 97** :

- 1 *L'Éternel règne : que la terre soit dans l'allégresse, que les îles nombreuses se réjouissent !*
- 2 *Les nuages et l'obscurité l'entourent, la justice et l'équité sont la base de son trône.*
- 3 *Le feu marche devant lui, et embrase à l'entour ses adversaires.*
- 4 *Ses éclairs illuminent le monde, la terre le voit et tremble ;*
- 5 *les montagnes se fondent comme la cire devant l'Éternel, devant le Seigneur de toute la terre.*
- 6 *Les cieux publient sa justice, et tous les peuples voient sa gloire.*
- 7 *Ils sont confus, tous ceux qui servent les images, qui se font gloire des idoles. Tous les dieux se prosternent devant lui.*
- 8 *Sion l'entend et se réjouit, les filles de Juda sont dans l'allégresse, à cause de tes jugements, ô Éternel !*
- 9 *Car toi, Éternel ! tu es le Très-Haut sur toute la terre, tu es souverainement élevé au-dessus de tous les dieux.*
- 10 *Vous qui aimez l'Éternel, haïssez le mal ! Il garde les âmes de ses fidèles, il les délivre de la main des méchants.*
- 11 *La lumière est semée pour le juste, et la joie pour ceux dont le cœur est droit.*
- 12 *Justes, réjouissez-vous en l'Éternel, et célébrez par vos louanges sa sainteté !*

Ce psaume dépeint l'Éternel comme roi souverain régnant sur toute la terre, entouré de nuages et d'obscurité, mais dont le trône repose sur la justice et l'équité (deux mots que l'on retrouve au verset 2). Sa présence inspire terreur aux impies par le feu dévorant et les éclairs qui font trembler les montagnes, tandis que les cieux proclament sa gloire et qu'il délivre les âmes de ses fidèles qui haïssent le mal. Il sème lumière et joie pour les cœurs droits, faisant exulter Sion et les villes de Juda devant ses jugements saints. Le Seigneur est le Seigneur de toute la terre (verset 5). Il l'a voulu ainsi, il en est l'instigateur, l'auteur. C'est l'auteur de notre repos.

La cinquième manière de se reposer est l'harmonie par rapport au service dans l'assemblée locale. Lorsqu'on travaille harmonieusement, les uns avec les autres en bonne entente, lorsque notre service va avec le service de l'autre, il y a une unité, et cela procure bien du repos. Ce qui est important, la clé, ce n'est pas « mon service » en premier, mais c'est celui qui met toutes choses en place. En d'autres termes, celui dont tout dépend, l'auteur, celui qui décide de toutes choses en amont... Notre service ne doit pas avoir la priorité sur les autres services, mais tous doivent s'imbriquer harmonieusement.

Au verset 8 il est question des filles de Juda, et des justes aux versets 11 et 12. Sion entend et se réjouit, et les filles de Juda exultent d'allégresse à cause des jugements de Dieu. Cette réponse commune de Sion, des villes de Juda et des justes en général préfigure un peuple qui reçoit ensemble le règne de Dieu et y adhère d'un même cœur, ce qui est l'attitude de base d'un travail spirituel harmonieux. Et les cinq premiers versets étendent même cette allégresse non plus à des personnes mais à toute la création. Cette vision d'une création entière répondant ensemble au même Dieu sert de modèle d'harmonie : chacun garde sa place, mais tout converge vers la gloire de Dieu, ce qui inspire cette manière de travailler ensemble, sans rivalité, dans la complémentarité, selon la manière de voir les choses de son instigateur.

Travaillons étroitement ensemble en dépendant du Seigneur de toute la terre ! Voyez combien il est question de joie dans ce psaume, qui laisse voir un peuple, des villes et même la création tout entière accordés dans une même orientation vers le Seigneur !

Nous arrivons au sixième psaume, le **Psaume 98** :

- 1 *Psaume. Chantez à l'Éternel un cantique nouveau ! Car il a fait des prodiges. Sa droite et son bras saint lui sont venus en aide.*
- 2 *L'Éternel a manifesté son salut, il a révélé sa justice aux yeux des nations.*
- 3 *Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité envers la maison d'Israël, toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu.*
- 4 *Poussez vers l'Éternel des cris de joie, vous tous, habitants de la terre ! Faites éclater votre allégresse, et chantez !*
- 5 *Chantez à l'Éternel avec la harpe ; avec la harpe chantez des cantiques !*
- 6 *Avec les trompettes et au son du cor, poussez des cris de joie devant le roi, l'Éternel !*
- 7 *Que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient, que le monde et ceux qui l'habitent éclatent d'allégresse,*
- 8 *que les fleuves battent des mains, que toutes les montagnes poussent des cris de joie,*
- 9 *devant l'Éternel ! Car il vient pour juger la terre ; il jugera le monde avec justice, et les peuples avec équité.*

Vous constatez qu'il y a des expressions qui reviennent à plusieurs reprises dans ces psaumes. La justice, l'équité, Dieu vient, il juge, mais ce qui domine ici c'est le fait de chanter un cantique nouveau, dès le verset 1. Nouveau, c'est-à-dire « inconnu »... Cela peut être un chant que nous improvisons, mais cela peut aussi être l'utilisation du chant dans les langues.

Dans l'Ancien Testament, nous trouvons à sept reprises l'expression « cantique nouveau », c'est déjà une prophétie qui nous montre le don des langues qui va se manifester abondamment dans la nouvelle alliance, dans le Nouveau Testament ! Dans le Psaume 98 en tout cas, on voit l'expression de notre repos ! Comment allez-vous exprimer votre repos ? Utilisez abondamment les langues !

1 Corinthiens 14.18 :

*Je rends grâce à Dieu de ce que je parle en langue plus que vous tous.*

Paul n'a pas peur d'employer de tels mots... Il utilisait abondamment les langues, et cela nous parle de la sixième manière de se reposer : vivre la vie de l'esprit ! Dieu nous a donné des moyens spirituels d'agir, de se reposer également. Nous avons besoin d'utiliser notre langue maternelle pour nous exprimer, y compris pour parler au Seigneur, mais nous sommes très vite limités par ce qui est humain. Le don des langues, le cantique nouveau, sont en revanche illimités ! C'est quelque chose d'extraordinaire que de pouvoir utiliser le don des langues personnelles dans notre vie de tous les jours, celles qui n'ont pas besoin d'être interprétées. Rappelez-vous que celui qui fait cela s'édifie lui-même. Il y a énormément de choses écrites à ce sujet, notamment dans 1 Corinthiens 14 !

Et terminons par le dernier psaume, le **Psaume 96** :

- 1 *Chantez à l'Éternel un cantique nouveau ! Chantez à l'Éternel, vous tous, habitants de la terre !*
- 2 *Chantez à l'Éternel, bénissez son nom, annoncez de jour en jour son salut !*
- 3 *Racontez parmi les nations sa gloire, parmi tous les peuples ses merveilles !*
- 4 *Car l'Éternel est grand et très digne de louange, il est redoutable par-dessus tous les dieux ;*

5 car tous les dieux des peuples sont des idoles, et l'Éternel a fait les cieux.  
 6 La splendeur et la magnificence sont devant sa face, la gloire et la majesté sont dans son sanctuaire.  
 7 Familles des peuples, rendez à l'Éternel, rendez à l'Éternel gloire et honneur !  
 8 Rendez à l'Éternel gloire pour son nom ! Apportez des offrandes, et entrez dans ses parvis !  
 9 Prosternez-vous devant l'Éternel avec des ornements sacrés. Tremblez devant lui, vous tous, habitants de la terre !  
 10 Dites parmi les nations : L'Éternel règne ; aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas ; l'Éternel juge les peuples avec droiture.  
 11 Que les cieux se réjouissent, et que la terre soit dans l'allégresse, que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient,  
 12 que la campagne s'égaie avec tout ce qu'elle renferme, que tous les arbres des forêts poussent des cris de joie,  
 13 devant l'Éternel ! Car il vient, car il vient pour juger la terre ; il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité.

Dans ce psaume, on termine par le fait que Dieu est la garantie de notre repos ! On y trouve plusieurs fois la gloire, et au verset 9, se prosterner est synonyme d'adorer, comme c'est généralement le cas dans la Bible ! Nous retrouvons aussi au verset 10 le fait que l'Éternel règne, que l'Éternel juge, ainsi que la joie du Psaume 97 dans les versets 11 et 12... Il est également de nouveau question des nations, de la terre, des peuples qui tremblent etc. Mais nous ne devons pas trembler, au contraire : nous sommes dans le repos et nous nous réjouissons ! Cela nous pousse à adorer celui que nous glorifions !

Le peuple d'Israël a connu un certain repos dans le pays de Canaan, du temps de Josué. Il y a eu le jardin d'Éden, il y aura aussi le règne de 1000 ans, le millénium, au cours duquel Christ règnera sur la terre, mais le repos céleste sera le meilleur ! En attendant le jour où nous serons dans le ciel avec le Seigneur, dans notre corps glorieux, vivons déjà le repos selon Dieu sur la terre !

La dernière manière de se reposer, c'est de reconnaître la présence de Dieu ! Lorsque Dieu est avec nous, plus rien ne peut nous atteindre ! L'Éternel vient ! Nous avons la certitude que le Seigneur va venir chercher ses enfants. Préparons-nous au fait que le Seigneur vient, nous ne devons pas être surpris par son retour ! Soyons des vierges sages... Nous sommes toujours dans ce temps de préparation, les fiançailles, avant de rencontrer l'Époux !

Pour récapituler rapidement : d'abord la joie de notre repos (Psaume 95 - l'Éternel parle), la base de notre repos (Psaume 93 - l'Éternel règne), le secret de notre repos (Psaume 99 - l'Éternel est juste et saint), la sécurité de notre repos (Psaume 94 - l'Éternel juge), l'auteur de notre repos (Psaume 97 - l'Éternel de toute la terre), l'expression de notre repos (Psaume 98 - le cantique nouveau), et enfin la garantie de notre repos (Psaume 96 - l'Éternel vient).

Grandissez, évoluez dans ce repos. Ayez foi en la Parole de Dieu, sachez vous arrêter lorsque c'est nécessaire dans votre journée, dépendez les uns des autres, soumis les uns aux autres, grandissez avec votre Seigneur, vivez et servez dans l'harmonie au sein de votre assemblée, vivez la vie de l'esprit et soyez constamment conscients de la présence du Seigneur. Que le Seigneur vous bénisse !

## LE PSAUME 108

### **Première partie**

*1 Cantique. Psaume de David.*

*2 Mon cœur est affermi, ô Dieu ! Je chanterai, je ferai retentir mes instruments : c'est ma gloire !*

*3 Réveillez-vous, mon luth et ma harpe ! Je réveillerai l'aurore.*

*4 Je te louerai parmi les peuples, Éternel ! Je te chanterai parmi les nations.*

*5 Car ta bonté s'élève au-dessus des cieux, et ta fidélité jusqu'aux nues.*

*6 Éleve-toi sur les cieux, ô Dieu ! Et que ta gloire soit sur toute la terre !*

### **Deuxième partie**

*7 Afin que tes bien-aimés soient délivrés, sauve par ta droite, et exauce-nous !*

*8 Dieu a dit dans sa sainteté : Je triompherai, je partagerai Sichem, je mesurerai la vallée de Succoth ;*

*9 à moi Galaad, à moi Manassé ; Éphraïm est le rempart de ma tête, et Juda, mon sceptre ;*

*10 Moab est le bassin où je me lave ; je jette mon soulier sur Édom ; je pousse des cris de joie sur le pays des Philistins !*

### **Troisième partie**

*11 Qui me mènera dans la ville forte ? Qui me conduit à Édom ?*

*12 N'est-ce pas toi, ô Dieu, qui nous as repoussés, et qui ne sortais plus, ô Dieu, avec nos armées ?*

*13 Donne-nous du secours contre la détresse ! Le secours de l'homme n'est que vanité.*

*14 Avec Dieu, nous ferons des exploits ; il écrasera nos ennemis.*

Vous l'aviez remarqué ? Ce psaume est en fait la compilation de deux psaumes précédents : les versets 1 à 6 se retrouvent dans le Psaume 57.8-12, et les versets 7 à 14 se retrouvent dans le Psaume 60.7 à 14. La question peut donc se poser : pourquoi David, après avoir écrit les Psaumes 57 et 60, a-t-il jugé bon de prendre une partie de chaque psaume pour en faire le Psaume 108 ?

En fait il y a une progression dans la vie de David. Dans le Psaume 57, il est jeune, il n'est pas encore roi, et nous le voyons combattre contre un ennemi intérieur au peuple d'Israël : le roi Saül en personne ! Puis dans le Psaume 60, David est roi en Israël, il est déjà plus mûr, et là il combat contre des ennemis extérieurs au pays, comme les Syriens, ou Édom. Enfin, dans le Psaume 108, David est au soir de sa vie, et il semblerait qu'il ait voulu présenter les deux ennemis, intérieur et extérieur, en nous montrant la tactique pour les différents combats.

Le Psaume 108 nous parle de la perfection dans le combat. Nous pouvons le diviser en trois parties :

- Des versets 2 à 6, le texte est au présent et au futur. Ces versets nous parlent de la prière, et plus particulièrement de la prière de louange.

- Des versets 7 à 10, ce sont des promesses, présent et futur toujours.
- Des versets 11 à 14, on a du passé, du présent et du futur. Ce sont des prières.

Il n'y a pas de hasard dans la Bible, nous reparlerons des temps de conjugaison de ces verbes.

Louanges, promesses et prières. On aurait eu tendance à faire le contraire : on aurait d'abord prié, puis donné des promesses, et enfin des louanges une fois tout cela terminé ! Pourtant David, au soir de sa vie, ne se trompe pas !

Psaume 18.4 :

*Je m'écrie : Loué soit l'Éternel ! Et je suis délivré de mes ennemis.*

2 Chroniques 20.22 :

*Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'Éternel plaça une embuscade contre les fils d'Ammon et de Moab et ceux de la montagne de Séir, qui étaient venus contre Juda. Et ils furent battus.*

Apprenons à louer le Seigneur face à l'ennemi ! Venons au-devant de lui avec des louanges !

Voyez le verset 2, David dit que son cœur est affermi. S'il est ferme, c'est parce que David connaissait le Deutéronome, et il vivait par exemple Deutéronome 17.14 à 20 :

*14 Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, lorsque tu le posséderas, que tu y auras établi ta demeure, et que tu diras : Je veux mettre un roi sur moi, comme toutes les nations qui m'entourent,*

*15 tu mettras sur toi le roi que choisira l'Éternel, ton Dieu, tu prendras un roi du milieu de tes frères, tu ne pourras pas te donner un étranger, qui ne soit pas ton frère.*

*16 Mais qu'il n'ait pas un grand nombre de chevaux ; qu'il ne ramène pas le peuple en Égypte pour avoir beaucoup de chevaux ; car l'Éternel vous a dit : Vous ne retournerez plus par ce chemin-là.*

*17 Qu'il n'ait pas un grand nombre de femmes, afin que son cœur ne se détourne point ; et qu'il ne fasse pas de grands amas d'argent et d'or.*

*18 Quand il s'assiéra sur le trône de son royaume, il écrira pour lui, dans un livre, une copie de cette loi, qu'il prendra auprès des sacrificateurs, les Lévites.*

*19 Il devra l'avoir avec lui et y lire tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre l'Éternel, son Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi et toutes ces ordonnances ;*

*20 afin que son cœur ne s'élève point au-dessus de ses frères, et qu'il ne se détourne de ces commandements ni à droite ni à gauche ; afin qu'il prolonge ses jours dans son royaume, lui et ses enfants, au milieu d'Israël.*

Ce sont des versets que David devait lire souvent, puisqu'il était presque censé les connaître par cœur en tant que roi d'Israël... Son cœur était affermi parce qu'il lisait la Parole tous les jours !

2 Pierre 1.12 :

*Voilà pourquoi je prendrai soin de vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente.*

Justement, David était affermi dans la vérité !

1 Jean 2.14b :

*Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin.*

David connaissait la Parole de Dieu, il vivait selon cette Parole dans un esprit de prière. Voilà pourquoi son cœur était affermi.

Verset 3 :

***Réveillez-vous, mon luth et ma harpe ! Je réveillerai l'aurore.***

On peut voir dans cette expression un engagement enthousiaste à louer Dieu dès l'aube, en devançant le lever du soleil par la louange. Il la réveille avec des chants, des louanges, avec des instruments aussi. Cela demande un effort personnel, dès le matin. David savait « réveiller l'aurore », et non pas « se faire réveiller par l'aurore ».

Psaume 119.147 :

*Je devance l'aurore et je crie : j'espère en tes promesses.*

Romains 13.11 à 13 :

*11 Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru.*

*12 La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière.*

*13 Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des orgies et de l'ivrognerie, de la luxure et de la débauche, des querelles et des jalousies.*

Malgré toutes les épreuves, difficultés ou combats que David a rencontrés ou a dû mener, il nous cite le verset 5 :

***Car ta bonté s'élève au-dessus des cieux, et ta fidélité jusqu'aux nues.***

Ce verset à lui seul en dit long. Trop souvent nous nous laissons enfermer dans le combat, dans l'épreuve, en oubliant que le Seigneur attend de nous la louange, l'adoration, le fait de se tenir en communion avec lui, dans sa présence ! David parle au présent et au futur parce qu'il voit plus loin que le combat qu'il est en train de mener !

Dans la deuxième partie, il est donc question de promesses.

Verset 8 :

***Dieu a dit dans sa sainteté : Je triompherai, je partagerai Sichem, je mesurerai la vallée de Succoth.***

Ici c'est Dieu qui parle. Sichem était une ville ennemie d'Israël mais à l'intérieur du pays, à l'ouest du Jourdain. On voit les difficultés dans Genèse 34 et 35, notamment avec l'histoire de

Dina. Succoth est également une ville ennemie (Juges 8.6), mais cette fois elle est à l'est du Jourdain. Intérieur et extérieur donc. En mentionnant ces deux villes, David veut se rappeler l'ennemi intérieur (Saül, avec qui il a eu tant de combats).

Verset 9 :

***À moi Galaad, à moi Manassé ; Éphraïm est le rempart de ma tête, et Juda, mon sceptre.***

Ici nous voyons quatre tribus sur les douze : deux étaient à l'est du Jourdain, et deux à l'ouest. Ce verset nous parle d'Israël.

Verset 10 :

***Moab est le bassin où je me lave ; je jette mon soulier sur Édom ; je pousse des cris de joie sur le pays des Philistins !***

Ici il est question de Moab, un cousin d'Israël, d'Édom, le frère d'Israël, et des Philistins, qui étaient des envahisseurs. Ce verset nous parle à présent d'ennemis extérieurs au peuple d'Israël ! Israël est donc au milieu, au verset 9 : avant ce verset il y a des ennemis intérieurs (verset 8), et après, au verset 10, des ennemis extérieurs.

Dieu ici fait la promesse de délivrer son peuple de ses différents ennemis.

Néhémie a aussi été attaqué par des ennemis intérieurs à son propre camp, et par des ennemis extérieurs. Josué également, avec Acan pour l'intérieur et les Gabaonites pour l'extérieur.

Le Seigneur nous fait aussi des promesses ! Lorsque l'ennemi nous attaque, Dieu dit : « Je triompherai » (verset 8) ! Croyons-nous vraiment à ces choses ? Prenons-nous au mot les promesses du Seigneur ?

La troisième partie nous parle aussi de la prière.

Verset 12 :

***N'est-ce pas toi, ô Dieu, qui nous as repoussés, et qui ne sortais plus, ô Dieu, avec nos armées ?***

Souvenons-nous du passé comme David s'en souvient, mais vivons dans le présent.

Verset 11 :

***Qui me mènera dans la ville forte ? Qui me conduit à Édom ?***

Verset 13 :

***Donne-nous du secours contre la détresse ! Le secours de l'homme n'est que vanité.***

Et il ne faut bien sûr pas oublier le futur, avec le verset 14 :

***Avec Dieu, nous ferons des exploits ; il écrasera nos ennemis.***

Marie repassait dans son cœur les paroles de l'ange, et il nous faut faire la même chose : repasser les promesses futures dans nos cœurs.

C'est ici la sagesse dans la foi : se souvenir du passé, vivre dans le présent et repasser dans notre cœur le futur, et tout particulièrement les promesses.

David a écrit ce psaume donc pour nous montrer la perfection dans le combat, pour nous montrer comment nous devons nous tenir face à l'ennemi. Le rôle de l'homme est de prier et de se tenir dans la louange, le rôle de Dieu est de faire des promesses, parler à l'homme, et de nouveau le rôle de l'homme est de prier avec foi. Voilà la véritable unité avec notre Dieu, la communion avec lui pour des combats. Inspirons-nous de ce Psaume 108 lorsque nous avons à lutter face à l'ennemi, rappelons-nous que le Seigneur veut faire de nous des vainqueurs ! Il veut nous voir triompher et il veut qu'avec lui nous fassions des exploits ! Amen !

## L'ÂME DE JÉSUS DANS LES PSAUMES DE LA PÂQUE (113 - 114 - 115 - 116 - 117 - 118 - 136)

Dans la Bible hébraïque, les Psaume 42 et 43 sont un seul psaume. Nous y trouvons à trois reprises ces paroles : Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu au-dedans de moi ?

Notre âme a des questions, peut-être des doutes ou des craintes, des hésitations, et ce n'est pas facile parce qu'on vit avec notre âme tous les jours. Il faut répondre à ces « comment », ces « pourquoi ». Quelqu'un disait un jour que ce serait plus facile si Dieu nous avait créés seulement esprit, mais non, nous sommes un corps, une âme et un esprit.

Notre esprit étant parfait, il n'y a pas de difficultés, puisque le Saint-Esprit y habite. Il nous remplit de l'amour de Dieu, il nous donne la paix, le fruit de l'Esprit, et notre esprit ne se pose pas de questions. Mais notre âme est sans arrêt en mouvement, et il faut reconnaître que tout ce que nous voyons autour de nous, ce que nous entendons, ou supportons même parfois, ne rend pas les choses faciles !

Notre âme doit être domptée, et nous allons voir quelques aspects, notamment au travers de ces deux psaumes.

Lorsque le psalmiste demande à son âme pourquoi elle s'abat, c'est sous forme de reproche... Et il donne une réponse à cela.

Psaume 42.6 :

*Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu au-dedans de moi ? Espère en Dieu, car je le louerai encore ; il est mon salut et mon Dieu.*

Voilà une première clé, une première réponse : si votre âme s'interroge, gémit, vous entraîne sur un sentier qui n'est pas à la gloire de Dieu, il faut lui proposer l'espérance ! « Espère en Dieu ».

Savez-vous bien ce qu'est l'espérance ? Il ne faut pas la confondre avec l'espoir ! Si on dit « j'espère que » comme dans le monde, le doute subsiste. Dans la Parole de Dieu, l'espérance est une conviction ! Nous sommes sauvés en espérance, avec la certitude qu'un jour nous aurons ce nouveau corps glorieux dont parle 1 Corinthiens 15.

Hébreux 6.15 à 18 :

*15 Et c'est ainsi qu'Abraham, ayant persévéré, obtint ce qui lui avait été promis.*

*16 Or, les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et le serment est une garantie qui met fin à tous leurs différends.*

*17 C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immuabilité de sa résolution, intervint par un serment,*

*18 afin que, par deux choses immuables dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée.*

Nous avons là un passage très intéressant. On y trouve deux points : soit on saisit l'espérance, soit on la laisse de côté !

Versets 19 et 20 :

*19 Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide ; elle pénètre au-delà du voile,*

*20 là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek.*

Les bateaux ont une ancre, qui sert à ce que le bateau reste stable, immobile, une fois l'ancre jetée. De la même manière, notre âme étant agitée, il faut parfois jeter l'ancre ! Ainsi elle pourra être stabilisée. L'espérance est une ancre de l'âme qui se trouve dans notre esprit, puisqu'elle pénètre au-delà du voile. Souvenez-vous que dans le tabernacle il y a le parvis qui correspond au corps, le lieu saint qui correspond à l'âme et le lieu très saint qui correspond à l'esprit. Autant la nuée était dans le lieu très saint, autant le Saint-Esprit rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu (Romains 8.16).

Jésus est venu, il est mort, et lors de sa mort le voile a été déchiré. Grâce à cela nous pouvons pénétrer au-delà de ce voile, donc dans le lieu très saint. Il n'y a plus de séparation aujourd'hui, et c'est dans ce lieu très saint que se trouve l'espérance. C'est là qu'il faut prendre cette ancre de notre âme et la jeter dans notre esprit pour qu'elle arrête de s'agiter et de bouger ! Si les deux sont solidement arrimés ensemble, notre âme ne s'agitiera plus.

Nous possédons cette espérance, elle est en nous, mais c'est à nous de nous en emparer. Tout être humain a un esprit, tout enfant de Dieu a l'esprit qui fonctionne depuis sa nouvelle naissance, avec le Saint-Esprit qui y réside, donc tout enfant de Dieu a cette espérance. Il la possède, et il doit l'utiliser !

Il y a une autre réponse très intéressante dans le Psaume 116.7 :

*Mon âme, retourne à ton repos, car l'Éternel t'a fait du bien.*

Verset 4 :

*Mais j'invoquerai le nom de l'Éternel : Ô Éternel, sauve mon âme !*

Dans le Psaume 42 comme dans le Psaume 116, on voit qu'il est question de donner un ordre à son âme ! Ce n'est pas elle qui doit nous diriger pour nous mener où elle le veut !

Le repos vient de Dieu, Dieu s'est aussi reposé le septième jour, il est le Dieu du repos. Dans le Nouveau Testament, Hébreux 3 et 4 parlent du repos.

Hébreux 4.9 à 11 :

*9 Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu.*

*10 Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes.*

*11 Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance.*

On voit encore un impératif ici : « Empressons-nous » ! En fait cela nous incombe... Nous sommes invités, encouragés à entrer dans le repos de Dieu ! Lorsque nous nous reposons en Dieu, nous laissons Dieu travailler en nous. Et lorsque Dieu se repose, nous travaillons pour lui ! Encore faut-il qu'il puisse travailler en nous...

Si nous nous reposons en Dieu, Dieu pourra faire un travail dans notre âme, et c'est la clé : « Mon âme, retourne à ton repos » ! En restant dans le repos, le Saint-Esprit va pouvoir travailler au niveau des différents domaines de notre âme, l'intellect, la volonté, les pensées, émotions, sentiments... Jean 14, 15 et 16 nous parlent de cette joie parfaite, de cette paix que Dieu donne, et certainement pas comme le monde les propose ! Dieu est appelé le « Dieu de paix » dans Philippiens 4.9, et justement il donne la paix de Dieu. Cherchons le repos, la paix + la joie qui viennent de Dieu, et dont nous avons absolument besoin !

Apocalypse 14.11 :

*Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom.*

Ceux qui seront jetés dans l'étang de feu n'expérimenteront plus jamais le repos !

Matthieu 12.43 :

*Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point.*

Le repos n'est pas pour les démons, ni pour ceux qui ne veulent pas du Seigneur, mais il est pour ceux qui connaissent le Seigneur, car cela fait partie des principes divins. Dieu donne le repos, son repos, et il veut que nous vivions dans son repos. L'âme n'aime pas trop cela, parce qu'elle aime s'agiter à droite et à gauche, de la même manière que l'œil n'est jamais satisfait, il est insatiable (Proverbes 27.20). La langue aussi a toujours envie de s'agiter, de parler, Jacques 3 nous l'explique : elle est indomptable ! L'homme ne peut pas la dompter, mais Dieu le peut !

Matthieu 11.28 et 29 :

*28 Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.*

*29 Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos pour vos âmes.*

Nous connaissons ces passages, mais il est utile de s'arrêter dessus et de réfléchir à leur signification... Il est bon et même nécessaire de vivre dans l'esprit, mais il faut vivre aussi concrètement et pratiquement, et l'âme joue un rôle très important.

Voyez-vous, Dieu donne (verset 28), mais nous devons « trouver » (verset 29). Celui qui cherche trouve ! Il faut demander, chercher et frapper ! On peut avoir compris certains principes et ne jamais les vivre, parce qu'on ne s'en empare pas. C'est comme pour l'espérance, dont il faut également s'emparer ! Soulignons qu'en grec, on pourrait traduire « vous trouverez le repos » par « vous allez acquérir le repos » ! Une fois acquis, c'est à nous et on n'a plus besoin de le trouver, sauf si on le perd...

Comment donc trouver le repos d'après ces deux derniers versets ? Voyez bien ce qui est écrit au verset 29 : d'abord prenez mon joug sur vous, puis recevez mes instructions. Cela peut sembler contradictoire...

Nous pouvons recevoir le repos par l'instruction, ou par la souffrance (données dans l'autre sens dans le verset). Mais comment peut-on se reposer dans la souffrance ? Le chrétien est appelé à souffrir, et on a du mal à concilier la souffrance avec le repos, avec la vie nouvelle que le Seigneur nous donne. D'autant plus que bien des évangélistes promettent monts et merveilles aux futurs jeunes convertis, mais ne parlent pas souvent des persécutions... Pourtant, la Bible en parle clairement ! Annoncer un Évangile à l'eau de rose est un vrai problème, car la souffrance est un pan essentiel dans la vie chrétienne, indispensable, et si on pouvait passer à côté Jésus l'aurait fait... Pourtant, il a souffert pendant toute sa vie ! Dès qu'il était bébé l'ennemi a cherché à le tuer, et l'ennemi a guetté des occasions favorables pour le tenter pendant toute sa vie ! Sans parler des pharisiens ou autorités juives qui ont sans cesse compliqué le travail de Jésus...

L'ennemi se sert de la souffrance pour nous empêcher de vivre notre vie chrétienne, alors que Dieu se sert de la souffrance pour nous amener à la perfection, et particulièrement au repos ! Si nous n'avons pas compris ce que Dieu veut faire au travers de la souffrance, ou à plus forte raison si nous n'avons compris ce que Satan veut faire, nous tombons dans le panneau, écoutant plutôt Satan que ce que Dieu a à nous dire ! Job s'est aussi fait avoir à un moment, sans parler de ses amis... !

Pour revenir au verset 29, il faudrait traduire « soyez enseignés ». Le Seigneur nous encourage à être enseignés, à ce que nous augmentions notre connaissance, mais bien entendu pas seulement pour qu'elle reste intellectuelle. C'est là que nous voyons toute la grâce de Dieu. Certaines personnes apprennent facilement, retiennent facilement, mais comme elles ont du mal à mettre en pratique Dieu rajoute de la souffrance. Elle est concrète, pratique, et elle est là pour que nous mettions en pratique ce que nous avons entendu, appris.

Dans Deutéronome 8, l'Éternel met Israël à l'épreuve. Dans 2 Chroniques 32.31, Dieu abandonne Ézéchias pour l'éprouver, pour voir ce qu'il y a dans son cœur. Il veut donc que nous apprenions ! Et le mot « recevez » signifie aussi « apprendre par la pratique ». Il ne s'agit pas simplement d'apprendre en lisant la Bible, mais aussi d'expérimenter.

Jérémie 6.16 :

*Ainsi parle l'Éternel : Placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; **marchez-y**, et vous trouverez le repos de vos âmes ! Mais ils répondent : Nous n'y marcherons pas.*

C'est pratique et concret. Si nous étudions la Parole juste pour l'étudier, cela ne sert à rien. C'est comme celui qui se regarde dans un miroir, et qui s'en va en oubliant ce qu'il a vu. Mais si nous l'étudions pour la vivre, c'est extraordinaire ! Plus nous vivons la Parole de Dieu, plus nous serons conformes à cette Parole, plus nous aurons de repos ! Le Seigneur nous dit qu'en recevant l'enseignement, en vivant l'enseignement, nous trouvons le repos pour nos âmes !

Maintenant, le deuxième point du verset 29 : « par la souffrance » (le joug).

Prenez mon joug, on pourrait aussi dire « supportez mon joug, tous les fardeaux possibles » tant qu'ils viennent du Seigneur. Luc nous parle à deux reprises de « porter sa croix »...

Luc 9.23 :

*Puis il dit à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive.*

Ce verset précise même « chaque jour » ! Mais il ne faut pas se tromper : certains se mettent eux-mêmes des fardeaux et ils s'imaginent que c'est leur croix que Dieu leur demande de porter ! Soyons prudents dans ce domaine ! Il s'agit de porter chaque jour le fardeau **du Seigneur** ! Ainsi, on trouve du repos.

Le plus bel exemple de cela est évidemment celui qui nous a montré le chemin, la voie royale : c'est Jésus lui-même ! Il est venu comme un simple homme, il a habité au milieu de nous et il nous a donné l'exemple.

Revenons au Psaume 116 : nous avons lu le verset 7 (page 120), mais c'est Jésus qui a prononcé ces paroles ! Son exemple est tellement extraordinaire que nous aussi nous voulons prendre, porter, supporter tous les fardeaux que le Seigneur nous donne pour trouver le repos. C'est un des moyens.

On est à la fin du ministère terrestre de Jésus, il vient de laver les pieds de ses disciples, et ils prennent le repas de la Pâque. Puis ils embrayent sur le repas du Seigneur, le pain et le vin. Judas est sorti, il n'y a plus que les onze, Jésus leur parle avec un peu plus d'intimité, leur demandant de s'aimer comme il les a aimés. C'est ce qui est relaté de Jean 13 à Jean 16. Mais entre le moment où ils prennent le repas de la Pâque et le moment où ils vont aller à Gethsémané, avant son arrestation, il se passe quelque chose de particulier...

Matthieu 26.30 :

*Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des Oliviers.*

Jésus a chanté avec ses disciples. Nous savons de quels cantiques il s'agit car encore aujourd'hui en Israël les juifs, lors du repas de la Pâque, chantent les sept psaumes que Jésus a chantés avec ses onze disciples. Et c'est au travers de ces cantiques que Jésus nous donne l'exemple !

Les sept psaumes que Jésus a chantés avec ses disciples sont les psaumes de la Pâque. C'est d'abord le Psaume 113, qui commence par « Louez l'Éternel » (alléluia), et finit par la même expression.

Au cours de ces sept psaumes, on trouve à cinq reprises le mot « alléluia », c'est-à-dire « Louez l'Éternel » ! Jésus s'apprête à se lever, il sait très bien ce qui l'attend, il en a même parlé aux disciples, et il chante les cantiques ! Il chante alléluia ! Sommes-nous prêts à chanter alléluia lorsque nous allons souffrir ?

Dans le Psaume 114, lisons les versets 7 et 8 :

*7 Tremble devant le Seigneur, ô terre ! Devant le Dieu de Jacob,  
8 qui change le rocher en étang, le roc en source d'eaux.*

Jésus sait qu'il est lui-même le roc, ou le rocher. Jésus loue son Père, sachant qu'il est le rocher qui va devenir un étang, qui va devenir cette eau, ces fleuves d'eau vive qui vont couler. Il ne pense pas à sa souffrance, il pense à ce qui se passera une fois qu'il aura pleinement accompli la volonté de son Père !

Ensuite, on arrive au Psaume 115, les versets 17 et 18 :

*17 Ce ne sont pas les morts qui célèbrent l'Éternel, ce n'est aucun de ceux qui descendent dans le lieu du silence ;  
18 mais nous, nous bénirons l'Éternel, dès maintenant et à jamais. Louez l'Éternel !*

Jésus va mourir, et il va descendre dans le lieu du silence, le séjour des morts. Jésus ne se considère pas du tout défaitiste, fataliste. « Nous, nous bénirons l'Éternel » !

Et le Psaume 116 nous intéresse tout particulièrement...

Versets 1 à 4 :

*1 J'aime l'Éternel, car il entend ma voix, mes supplications ;  
2 car il a penché son oreille vers moi ; et je l'invoquerai toute ma vie.  
3 Les liens de la mort m'avaient environné, et les angoisses du séjour des morts m'avaient saisi ; j'étais en proie à la détresse et à la douleur.  
4 Mais j'invoquerai le nom de l'Éternel : Ô Éternel, sauve mon âme !*

Gardons en tête ce qui est en train de se passer, le moment où Jésus prononce ces paroles : « J'aime l'Éternel » ! Pas de murmure, pas de doute, rien de tout cela. Au verset 2, le mot hébreu traduit par « invoquerai » n'est pas assez fort : il s'agit d'un véritable cri ! Et au verset 3, on pourrait traduire les angoisses par « les tourments ».

Il y a dans Jean 12 un autre passage qui s'est passé bien avant que Jésus ne chante ces psaumes...

Jean 12.27 et 28 :

*27 Maintenant mon âme est troublée. Et que dirais-je ?... Père, délivre-moi de cette heure ?... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure.  
28 Père, glorifie ton nom ! Et une voix vint du ciel : Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore.*

Le Psaume 6 reprend certaines tournures du verset 27. L'âme de Jésus est troublée, c'est écrit. Littéralement, troublé en grec signifie « à qui on a causé une commotion interne ». En gros, hôpital obligatoire... Mais cela signifie aussi « enlever le repos, combattre l'esprit par la crainte ». L'ennemi veut enlever le repos de l'âme de Jésus.

Verset 30 :

*Jésus dit : Ce n'est pas à cause de moi que cette voix s'est fait entendre ; c'est à cause de vous.*

C'est à cause de nous aussi que le Père a parlé, pour nous faire comprendre quelque chose. Jésus a volontairement parlé de cette manière pour que le Père parle et pour que nous ayons la même réaction, la même attitude que le Fils. En fait c'est tout à fait légitime que son âme soit troublée lorsqu'il pense à ce qui l'attend, et notre âme a le droit de se retrouver par moments dans des situations périlleuses, d'avoir des « commotions internes », cela n'a rien à voir avec du péché, mais ce qui compte c'est d'avoir la bonne réaction ! L'âme de Jésus est troublée, mais que fait-elle ? Elle se plie instantanément à la volonté du Père ! « Je ne suis pas venu pour faire ma volonté, mais la tienne ». « Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » ! On voit comment l'esprit de Jésus domine son âme, tout le contraire du trouble qui voudrait lui enlever le repos.

Nous pouvons comparer ce passage de Jean 12 à ce qui s'est passé dans le jardin. Jésus a quand même prié trois fois une heure, alors que les disciples dormaient à cause de l'angoisse. Ils dormaient de tristesse, ce qui signifie que l'âme avait pris le dessus, et nous connaissons malheureusement la suite : comme ils n'ont pas eu la bonne réaction, ils n'ont pas réussi à faire ce que Jésus leur avait dit (veiller avec lui et prier), et ils l'ont tous abandonné. L'angoisse et la tristesse auront été plus fortes que la prière, que de se tenir devant Dieu face à l'épreuve. Ils avaient la possibilité de faire comme Jésus, mais ils ne l'ont pas fait.

Luc 22.44 :

*Étant en agonie, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre.*

Là on voit la première agonie de Jésus. Philippiens 2.8 nous dit qu'il est allé jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. La première mort dont il est question est bien Gethsémané.

Matthieu 26.37 :

*Il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, et il commença à éprouver de la tristesse et des angoisses.*

C'est écrit : Jésus a commencé à éprouver de la tristesse et des angoisses. Dans le mot tristesse il y a aussi la notion de chagrin, car Jésus était venu pour les siens, qui ne l'ont pas reconnu. Pourtant, il avait vraiment tout fait pour qu'on sache qu'il venait bien de la part de son Père, il avait accompli à la lettre ce que son Père lui avait demandé de faire... Il ne pouvait pas faire mieux !

Et les angoisses sont aussi des tourments. On peut aussi éprouver la même chose, en se disant « mais j'ai fait tout ce qu'il fallait, y a-t-il encore quelque chose que j'aie oublié » ? Jésus savait qu'il n'avait rien oublié, mais nous pas forcément toujours... Il est légitime d'être tourmenté dans des moments pareils, on le voit dans ce jardin.

Verset 38 :

*Il leur dit alors : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; restez ici, et veillez avec moi.*

Il est bien question de l'âme de Jésus ici, et pas de son esprit. Jésus est précis. Jésus éprouvait une tristesse excessive, littéralement traduit « une tristesse mortelle jusqu'à la mort ». En d'autres termes, son âme était vaincue par la douleur jusqu'à en mourir ! Pourtant, on n'est encore qu'à Gethsémané...

Marc rajoute également quelque chose... Marc 14.33 :

*Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à éprouver de la frayeur et des angoisses.*

Marc parle même de frayeur, autrement dit d'épouvante, terreur. Jésus nous raconte ce qu'il y avait dans son âme, on comprend mieux ce qui a pu se passer en lui au travers de la force de ces mots ! Même en tant que Fils de Dieu, Jésus n'a pas traversé cela de haut, comme sur un nuage... Il a su ce que c'était que la souffrance extrême, que ce soit au niveau du corps ou au niveau de l'âme !

Et donc dans le Psaume 116, Jésus chantait ces paroles avant même de prononcer à Gethsémané les paroles que nous venons de lire dans Matthieu 26 ou Marc 14. Et remontez lire le verset 4 : Jésus pousse un cri, il demande à l'Éternel de sauver son âme !

Verset 6 :

*L'Éternel garde les simples ; j'étais malheureux, et il m'a sauvé.*

Deux versets plus loin, voyez de nouveau les paroles de Jésus : malgré son malheur, sa détresse, son âme a été sauvée.

Verset 8 :

*Oui, tu as délivré mon âme de la mort, mes yeux des larmes, mes pieds de la chute.*

Jésus dit toujours cela avant même d'aller à Gethsémané... Et nous pouvons maintenant relire le verset 7, par lequel nous avons commencé :

*Mon âme, retourne à ton repos, car l'Éternel t'a fait du bien.*

Je crie à l'Éternel, je suis exaucé, j'entre dans le repos ! Voilà pour l'âme... Chantons-le comme Jésus avant de le vivre ! Nous devons avoir préparé notre âme à toute éventualité, toute souffrance, angoisse, crainte qui pourrait se présenter.

Verset 10 :

*J'avais confiance, lorsque je disais, je suis bien malheureux !*

J'avais confiance, ou bien « je croyais, j'espérais ». Et « malheureux » pourrait être traduit par affligé, humilié. Jésus a été profondément humilié, lui le Fils de Dieu, mais il avait confiance, aucun doute possible, et il l'a même chanté de tout son cœur ! Le mot malheureux pourrait également être traduit par « accablé, opprimé ». Il n'y avait pas que les hommes, il faut aussi imaginer tout le travail des ténèbres à ce moment-là ! Dans le psaume précédent, le Psaume 115, il est question des démons, et ils attaquent Jésus, cherchant une occasion favorable pour le détruire.

Essayons de bien comprendre cela : Lorsqu'il a chanté les cantiques, il savait que plus tard, lorsque les chrétiens liraient le Nouveau Testament, ils trouveraient ce verset écrit de Matthieu 26.30, cité page 123, dans lequel il leur avait donné l'exemple juste avant d'aller au plus profond de la souffrance. Il n'y avait plus qu'à espérer qu'ils feraient comme lui... Puissions-nous être encouragés dans cette direction !

Verset 11 :

*Je disais dans mon angoisse : Tout homme est trompeur.*

Vous rendez-vous compte qu'il chante cela alors que Judas est peut-être déjà en route pour le tromper, le trahir ? Avant que les disciples ne l'abandonnent ?

Verset 12 :

*Comment rendrai-je à l'Éternel tous ses bienfaits envers moi ?*

Voilà une question qui nous est posée ici... La réponse est remarquable ! Comment peut-on remercier Dieu, être reconnaissant pour tout ce que Dieu nous donne ?

La réponse est au verset 13 :

*J'élèverai la coupe des délivrances, et j'invoquerai le nom de l'Éternel.*

Qu'est-ce que cette coupe ? Il en est question dans Marc 10.38 :

*Jésus leur répondit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, ou être baptisés du baptême dont je dois être baptisé ? Nous le pouvons, dirent-ils.*

Dans le jardin de Gethsémané, Jésus parle aussi de cette coupe, souhaitant qu'elle s'éloigne de lui (Marc 14.36)...

« La coupe des délivrances » en hébreu est en fait « la coupe de *Yeshoua* » ! La coupe de Jésus... Sauveur, délivrance, victoire, guérison, prospérité, liberté... Voilà ce que Jésus est en train de dire ! Comment remercier le Père pour ce qui arrive ? En élevant la coupe de souffrance, de *Yeshoua*. Jésus savait que s'il n'avait pas bu de cette coupe, il n'y aurait pas eu de salut (délivrance, victoire, guérison etc) pour l'humanité ! Et nous parlions également plus haut du mot « invoquer » : Jésus n'a pas simplement évoqué l'Éternel, il a crié à l'Éternel !

Verset 14 :

*J'accomplirai mes vœux envers l'Éternel, en présence de tout son peuple.*

On pourrait traduire aussi « je paierai, je rendrai certain ». Jésus a payé pour nous ! Il est en train de chanter ces paroles, comme quoi il ne reculera pas devant le peuple, il ira jusqu'à la croix, il ira jusqu'au bout, il accomplira ses vœux, il les rendra sûrs et certains !

Verset 15 :

*Elle a du prix aux yeux de l'Éternel, la mort de ceux qui l'aiment.*

Jésus pense à sa mort, elle a du prix aux yeux de l'Éternel !

Verset 16 :

*Écoute-moi, ô Éternel ! Car je suis ton serviteur, ton serviteur, fils de ta servante. Tu as détaché mes liens.*

En fait, « je suis ton esclave ». Jésus se compare même à un ver dans le Psaume 22...

Psaume 22.7 :

*Et moi, je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple.*

Le « ver » en question, coccus ilicis, est une femelle qui, au moment où elle allait pondre ses œufs, s'accrochait à un arbre, et elle s'y accrochait tellement bien qu'elle n'allait plus jamais s'en décrocher, jusqu'à sa mort. Les œufs pondus grandissaient, devenaient des larves, qui étaient parfaitement protégées par le corps de cette femelle. Ne pouvant plus se nourrir, elle finissait par mourir sur cet arbre, et c'est là que la couleur cramoisi, écarlate, sortait de son corps, le recouvrait, et se déposait sur l'arbre. C'est ainsi que les hommes d'autrefois recueillaient l'écarlate dont ils faisaient de la teinture pour les vêtements. Jésus s'est accroché au bois de la croix, il y est mort, et le rouge du sang en est sorti pour sauver l'humanité... L'Éternel n'a pas employé n'importe quel mot en hébreu pour mentionner ce ver !

Jésus sait ce qu'il dit lorsqu'il chante ces paroles... Continuons avec les versets 17 à 19 :

*17 Je t'offrirai un sacrifice d'actions de grâces, et j'invoquerai le nom de l'Éternel.*

*18 J'accomplirai mes vœux envers l'Éternel, en présence de tout son peuple,*

*19 dans les parvis de la maison de l'Éternel, au milieu de toi, Jérusalem ! Louez l'Éternel !*

Quel beau psaume ! Vient ensuite le Psaume 117, le chapitre le plus court de la Bible...

Psaume 117.2 :

*Car sa bonté pour nous est grande, et sa fidélité dure à toujours. Louez l'Éternel !*

C'est toujours par « alléluia » que Jésus commence et termine le Psaume 117. Et le mot « bonté » signifie aussi « grâce, faveur ». Sa fidélité dure à jour, donc sa miséricorde aussi, et surtout sa vérité ! Jésus est venu avec la grâce et la vérité.

Lisons le premier et le dernier verset du Psaume 118 :

*1 Louez l'Éternel, car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours !*

*29 Louez l'Éternel, car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours !*

Tout ce qui est entre ces deux versets nous parle de la grâce de Dieu, tout est en rapport avec elle.

Verset 5 :

*Du sein de la détresse j'ai invoqué l'Éternel : l'Éternel m'a exaucé, m'a mis au large.*

La détresse ou l'oppression. Et voilà le résultat : « L'Éternel m'a exaucé ». Jésus a été exaucé à cause de sa piété.

Verset 17 :

*Je ne mourrai pas, je vivrai, et je raconterai les œuvres de l'Éternel.*

Si nous pouvions réagir comme Jésus et faire taire notre âme, surtout quand elle est en souffrance, en proie aux doutes, ou qu'elle ne voit pas le bout du tunnel ! L'Éternel m'a exaucé, je sais que je vivrai, je n'ai aucune crainte, aucun doute ! Jonas a prononcé le même type de paroles, mais seulement une fois dans le ventre du gros poisson. S'il avait pu les prononcer avant de s'embarquer... Les hommes doivent souvent en arriver à leurs dernières extrémités pour pouvoir crier à Dieu de la bonne manière !

Jésus l'a fait avant, il n'a pas laissé son âme le diriger.

Le verset 21 dans le même sens :

*Je te loue, parce que tu m'as exaucé, parce que tu es devenu mon salut.*

Verset 6 :

*L'Éternel est pour moi, je ne crains rien : que peuvent me faire des hommes ?*

Des hommes peuvent vous arrêter, vous juger, se moquer de vous, vous cracher dessus, vous clouer sur une croix, mais Jésus a rendu son front semblable à un caillou, il n'a pas été atteint par cela.

Ésaïe 50.7 :

*Mais le Seigneur, l'Éternel, m'a secouru ; c'est pourquoi je n'ai point été déshonoré, c'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à un caillou, sachant que je ne serais point confondu.*

Que peuvent faire des hommes ?

Psaume 118.7 :

*L'Éternel est mon secours, et je me réjouis à la vue de mes ennemis.*

Jésus a même de la joie ! La joie de l'Éternel est sa force, et la nôtre. Et il ne faut pas mal interpréter ce que Jésus veut dire ici lorsqu'il parle de ses ennemis : il ne se réjouit pas de ce que Jérusalem va être détruite par les Romains, ni de ce que ses ennemis vont payer, mais parce que ses ennemis vont comprendre un jour la valeur de ce qui est en train de se passer, à commencer par un brigand sur la croix ! Puis un autre ennemi est gagné dans Matthieu 27.54 : *Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent : Assurément, cet homme était Fils de Dieu.*

Et ce n'est que le commencement... Par la suite l'Église va naître, une foule de sacrificeurs va obéir à la foi etc. Nous voyons aussi cette joie dans l'épreuve chez Paul et Silas qui, étant emprisonnés après avoir été battus, chantaient les louanges de Dieu !

Jacques 1.2 :

*Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés...*

Si on a compris que la souffrance voulue par Dieu nous conduit à la perfection, celle qui est dans le plan de Dieu, celle qui fait partie de ce joug que nous devons porter, nous trouvons le repos.

Psaume 118.8 et 9 :

*8 Mieux vaut chercher un refuge en l'Éternel que de se confier à l'homme ;  
9 mieux vaut chercher un refuge en l'Éternel que de se confier aux grands.*

Jésus chante des paroles qui vont lui faire du bien quelques instants plus tard. Imaginez qu'il se soit confié en Pierre... Il coupe une oreille ! Ou en celui qui se sauvera tout nu et abandonnera ses vêtements... Ou en ses autres disciples, qui vont tous l'abandonner ! Ne nous confions jamais en l'homme ! Cela ne veut pas dire que nous ne devons pas nous faire confiance mutuellement, mais confions-nous au Seigneur avant tout, appuyons-nous sur lui, parce que nous ne savons jamais de quoi un être humain est capable, mais nous savons ce que Dieu fait !

Dieu ne change pas, il est le même ! Ce qu'il a promis, il le fait toujours, donc nous n'avons pas d'inquiétudes à avoir avec lui ! Précisons aussi que le verset 9 est le verset qui est pile au milieu de nos Bibles, il y en a autant avant qu'après ! Justement, c'est une vérité centrale...

Versets 10 à 12 :

*10 Toutes les nations m'environnaient, au nom de l'Éternel, je les taille en pièces.*

*11 Elles m'environnaient, m'enveloppaient : au nom de l'Éternel, je les taille en pièces.*

*12 Elles m'environnaient comme des abeilles ; elles s'éteignent comme un feu d'épines ; au nom de l'Éternel, je les taille en pièces.*

Jésus a été environné par cette cohorte, cette foule, mais que dit-il au verset 13 ?

*Tu me poussais pour me faire tomber ; mais l'Éternel m'a secouru.*

Verset 14 :

*L'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges ; il est devenu mon salut.*

Jésus a vraiment bien préparé son âme avant l'arrivée de Judas dans le jardin de Gethsémané... Lorsque Jésus parle à Judas, il ne lui dit pas « mon ami » comme c'est souvent traduit dans nos Bibles, mais « mon compagnon, mon courtisan ». Il ne s'y trompe pas, car ce que Judas témoigne envers Jésus n'a rien à voir avec de l'amitié !

Versets 15 et 19 :

*15 Des cris de triomphe et de salut s'élèvent dans les tentes des justes : la droite de l'Éternel manifeste sa puissance !*

*19 Ouvrez-moi les portes de la justice, j'entrerai, je louerai l'Éternel.*

2 Pierre 1.8 nous dit qu'un jour, une porte sera ouverte, large, pour ceux qui n'auront pas été oisifs et stériles. Et le Psaume 24 nous parle de cette porte : qui est-ce qui entre ? Le roi de gloire, Jésus !

Verset 20 :

*Voici la porte de l'Éternel : c'est par elle qu'entrent les justes.*

C'est Jésus lui-même, il dit dans Jean 10.9 qu'il est la porte ! Il chante cela juste avant que la porte ne s'ouvre...

Sautons quelques versets, lisons les versets 27 et 28 :

*27 L'Éternel est Dieu, et il nous éclaire. Attachez la victime avec des liens, amenez-la jusqu'aux cornes de l'autel !*

28 *Tu es mon Dieu, et je te louerai ; mon Dieu ! je t'exalterai.*

Jésus est en train de louer et de bénir son Père en lui disant « attachez la victime » ! Ici ce n'est plus Abraham qui prend Isaac pour le lier sur le mont Morija, Isaac ne le voulait certainement pas et s'il avait su ce qui se tramait il ne serait probablement pas monté jusque-là. Isaac se demandait d'ailleurs où était l'agneau pour le sacrifice, mais là on retrouve cet agneau, l'Agneau de Dieu. Jésus est en train de chanter qu'il faut l'attacher... « Je loue le Seigneur de ce que vous m'attachiez » !

2 Corinthiens 5.21 :

*Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.*

On comprend ces paroles... Dieu a dû abandonner Jésus un instant sur la croix parce qu'il portait le péché, et le Père ne peut pas voir le péché ! Là nous sommes dans la deuxième agonie de Jésus. La troisième agonie sera dans le séjour des morts, nous en avons déjà parlé avec le Psaume 88.

Dans tous ces cantiques, Jésus est avec son Père avant d'être avec ses souffrances. Son chagrin, ses tourments, passent après. Jésus parle avec son Père, il est constamment dans sa présence.

Le dernier Psaume chanté lors de la Pâque est le Psaume 136. Il a 26 versets, chaque verset termine par « car sa miséricorde dure à toujours ! » (ou sa grâce, selon les traductions). Jésus a chanté ce dernier psaume, ce furent les dernières louanges de Jésus, qui a chanté 26 fois que la grâce de Dieu est éternelle. 26 n'est pas un nombre au hasard, c'est la valeur numérique du nom YHWH. Cela nous montre qu'il faut rester dans la grâce de Dieu en toutes circonstances.

Dans ce psaume il est aussi question de démons ou de mauvais personnages, comme Sihon et Og.

Psaume 136.23 et 24 :

*23 Celui qui se souvint de nous quand nous étions humiliés, car sa miséricorde dure à toujours !*

*24 Et nous délivra de nos oppresseurs, car sa miséricorde dure à toujours !*

Jésus a encore chanté cela...

Jésus nous donne donc l'exemple.

Ésaïe 53.11 :

*À cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards ; par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités.*

Jésus a eu la victoire à cause du travail de son âme. Notre âme est parfois découragée, attristée, angoissée, tourmentée, mais Jésus est aussi passé par là.

Hébreux 12.2 :

*Ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.*

Il a méprisé l'ignominie, ou la disgrâce, la honte, le déshonneur.

Verset 3 :

*Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée.*

Supporté, ou enduré... Il a « calmement et bravement » souffert.

Considérons, tenons compte de ce que Jésus a fait, comprenons jusqu'où il est allé, comprenons ce qu'il a chanté avant d'aller au jardin.

Hébreux 2.10 :

*Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, ait élevé à la perfection **par les souffrances** le Prince de leur salut.*

Lorsque la Bible parle de « fils », c'est pour des vainqueurs. Au début de la vie chrétienne nous sommes des enfants, mais nous devons devenir des fils. Jésus a été élevé à la perfection par les souffrances. S'il n'y avait pas eu les souffrances, Jésus n'aurait pas été parfait en tant qu'homme. Il n'y a pas d'autre chemin...

Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu au-dedans de moi ? En fait, tu n'as plus le droit de le faire ! Mon âme tu n'as plus le droit de te fatiguer en questions ou en « pourquoi », tu n'as plus le droit de te plaindre ! Regarde l'exemple de Jésus, considère celui qui est allé au-delà de tout cela ! Et merci Jésus pour l'exemple que tu nous as donné ! Gloire à Dieu !

## LE PSAUME 119

Le Psaume 119 est le chapitre le plus long de la Bible, avec ses 22 strophes de 8 versets, 176 au total donc. Il est remarquable sur bien des points. Il est notamment presque au centre de la Bible (comme évoqué, le centre se trouve dans le Psaume 118.9). Pourquoi ce psaume est-il central, est-il si long ? Il y a des raisons à cela, Dieu ne fait rien au hasard.

Les psaumes étaient tous des cantiques, priés, chantés, et donc ce psaume aussi. Cela devait être très long... Ce qui est merveilleux, c'est que presque chaque verset de ce psaume témoigne de la valeur des Écritures ! On trouve sans cesse les mots statuts, loi, ordonnances, promesses, préceptes (etc) dans presque tous les versets de ce psaume, sauf quelques-uns dans lesquels ce n'est pas le cas, mais dans d'autres ils reviennent à plusieurs reprises. Ce psaume a vraiment été écrit pour glorifier la Parole de Dieu, pour louer Dieu pour sa Parole !

Dans ce psaume, il est également question à douze reprises « d'aimer la Parole ».

Psaume 119.35 :

*Conduis-moi dans le sentier de tes commandements ! Car je l'aime.*

Versets 47 et 48 :

*47 Je fais mes délices de tes commandements. Je les aime,*

*48 je lève mes mains vers tes commandements que j'aime, et je veux méditer tes statuts.*

Verset 97 :

*Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation.*

Verset 113 et 119 :

*113 Je hais les hommes indécis, et j'aime ta loi.*

*119 Tu enlèves comme de l'écume tous les méchants de la terre ; c'est pourquoi j'aime tes préceptes.*

Verset 127 :

*C'est pourquoi j'aime tes commandements, plus que l'or et que l'or fin.*

Verset 140 :

*Ta parole est entièrement éprouvée, et ton serviteur l'aime.*

Verset 159 :

*Considère que j'aime tes ordonnances ; Éternel, rends-moi la vie selon ta bonté !*

Versets 163,165 et 167 :

*163 Je hais, je déteste le mensonge ; j'aime ta loi.*

*165 Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur.*

*167 Mon âme observe tes préceptes, et je les aime beaucoup.*

Il est bon de prendre du temps pour dire à Dieu que nous aimons sa Parole ! J'aime ta Parole Seigneur !

Ce psaume est un psaume alphabétique. L'alphabet hébraïque comprend 22 lettres, et chacune des 22 strophes de ce psaume commence par les lettres de cet alphabet, dans l'ordre. Et comme nous le disions, il y a 22 strophes de 8 versets chacune. Le chiffre 6 nous parle de l'homme. Le tristement célèbre antichrist a pour nombre 666, d'autres hommes célèbres comme Néron ou le pape ont été concernés par le chiffre 6 (cinq papes se sont appelés Sixt par exemple), et ce chiffre représente l'homme sans Dieu !

Le chiffre 7 nous parle de la perfection de Dieu, dans le domaine spirituel. Dieu a créé le monde en 7 jours, et nous trouvons très souvent ce chiffre dans la Bible. Mais juste après le chiffre 7 nous trouvons le chiffre 8, qui justement nous intéresse : il nous parle de la résurrection, de la vie éternelle. Ce chiffre est de nouveau l'homme, mais cette fois rendu parfait par Dieu. C'est le 6 qui est passé par le 7 avant de devenir le 8...

Dans la Bible, il y a par exemple 8 résurrections qui sont citées : trois avec Élie et Élisée, trois avec Jésus, et deux dans les Actes. Les lettres des alphabets hébreu et grec ont longtemps aidé à compter, la première lettre de l'alphabet grec, l'alpha, a pour valeur numérique le 1. La valeur numérique du nom de Jésus, *Jèsous*, est 888. Regardons d'ailleurs les différentes appellations de Jésus dans le Nouveau Testament : Christ (toujours en grec) est  $8 \times 185$ , Seigneur est  $8 \times 100$ , « notre Seigneur » est  $8 \times 221$ , sauveur est  $8^2 \times 32$  ( $8 \times 4$ ), Emmanuel est  $8^3 \times 50$ , messie est  $8 \times 82$ , Fils est  $8 \times 110$ . Tiens, il y a 8 noms de Jésus en grec, tous des multiples de 8 en valeurs numériques...

Et dans le Nouveau Testament, il y a 8 combinaisons du nom complet de Jésus, « Seigneur Jésus-Christ ». Jésus s'appelle lui-même 80 fois « le Fils de l'homme »... Ce sont des détails, mais mis bout à bout vous voyez bien qu'il n'y a pas de hasard. D'ailleurs, ce mot n'existe même pas en hébreu. Dieu a prévu tout cela, et un ordinateur trouverait des possibilités extraordinaires en rapport avec les chiffres dans la Bible. Dieu s'est servi des chiffres pour démontrer la perfection de sa Parole. Justement, le Psaume 119 est donc un psaume alphabétique, et nous sommes obligés de considérer les chiffres puisqu'il en est énormément question dans ce psaume.

Jean 1.1 :

*Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.*

Le Psaume 119 est le psaume de la Parole !

Jean 17.17 à 19 :

*17 Sanctifie-les par ta vérité, ta parole est la vérité.*

*18 Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde.*

*19 Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité.*

Cette expression soulignée désigne Jésus en personne ! Jésus est appelé « la vérité » dans le Nouveau Testament. Si Jésus est la Parole vivante, nous remarquons qu'il reflète parfaitement la Parole écrite, et c'est de cette Parole écrite dont nous parle le Psaume 119. Nous allons voir Jésus dans tout ce psaume ! Nous y verrons le reflet de la Parole écrite, qui ne comprend

aucune erreur, qui est parfaite. Jésus n'a jamais péché, il est parfait ! Sur la croix, Jésus a dit « tout est accompli ». En effet, il a parfaitement accompli la Parole écrite, faisant pour nous ce que nous ne pouvions pas faire ! Nous l'obtenons aujourd'hui en lui !

Dans le Psaume, il y a huit mots pour désigner la Parole qui reviennent sans cesse (dans la version originale). Dieu en a utilisé huit, et le premier mot se trouve déjà dans le verset 1 : *Heureux ceux qui sont intègres dans leur voie, qui marchent selon la loi de l'Éternel !*

Ici, c'est le mot « torah ». Et pourquoi précisément huit mots ? Nous avons la réponse dans 1 Pierre 1.23 :

*Puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu.*

La Parole est vivante, nous retrouvons le chiffre 8, ce chiffre de la résurrection et de la vie, et cette Parole est permanente, elle ne passera jamais, elle demeure éternellement.

Hébreux 4.12 :

*Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.*

Jean 6.68 :

*Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.*

Jésus a les paroles de la vie éternelle...

Jean 5.39 :

*Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle, ce sont elles qui rendent témoignage de moi.*

Dans les Écritures, il y a la vie éternelle, ce sont des paroles vivantes, et les huit mots utilisés dans le Psaume 119 pour nous parler de la Parole, si nous les comptons tous, ils sont utilisés 176 fois.

Nous allons donc étudier les 22 strophes de ce psaume, dans lesquelles le psalmiste nous parle justement 22 fois de la nouvelle vie de résurrection en Jésus-Christ. Chacune de ces strophes contient 8 versets, parce que chacune des strophes nous parle de cette vie nouvelle de résurrection et nous apprend quelque chose de nouveau au sujet de cette vie nouvelle. Bon, ayant à présent compris que tout est parfait, arrêtons avec les chiffres !

En plus d'être alphabétique, ce psaume est acrostiche : pour faire simple, les huit premiers versets commencent par la première lettre de l'alphabet hébreu (alef), les huit versets suivants par la deuxième lettre (beït), les huit versets suivants par la troisième lettre (guimel), et ainsi de suite jusqu'à la fin ! Honnêtement, si le psalmiste avait voulu faire un truc pareil exprès, on aurait eu une belle incohérence... Mais ce psaume raconte le développement spirituel d'un enfant de Dieu, ou d'une assemblée locale, depuis son origine jusqu'au moment où il est prêt à rencontrer le Seigneur. C'est ce que nous allons voir ensemble !



## Strophe 1 (alef - א)

Versets 1 à 8 :

- 1 *Heureux ceux qui sont intègres dans leur voie, qui marchent selon la loi de l'Éternel !*
- 2 *Heureux ceux qui gardent ses préceptes, qui le cherchent de tout leur cœur,*
- 3 *qui ne commettent point d'iniquité, et qui marchent dans ses voies !*
- 4 *Tu as prescrit tes ordonnances, pour qu'on les observe avec soin.*
- 5 *Puissent mes actions être bien réglées, afin que je garde tes statuts !*
- 6 *Alors je ne rougirai point, à la vue de tous tes commandements.*
- 7 *Je te louerai dans la droiture de mon cœur, en apprenant les lois de ta justice.*
- 8 *Je veux garder tes statuts : ne m'abandonne pas entièrement !*

Regardez le tableau précédent : l'origine de la première lettre, le alef, qui comme dit débute chaque verset, ressemble à une tête de bœuf ou de taureau (il faut bien sûr regarder de droite à gauche). La signification de cette lettre est « le chef, le maître ».

Éphésiens 1.22 et 23 :

- 22 *Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église,*
- 23 *qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.*

La valeur du alef est le 1, qui symbolise l'unité, le commencement. Plusieurs versets nous parlent de cela...

Colossiens 1.18 :

*Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier.*

Il n'est pas dit « le premier créé » mais le premier né. C'est relatif à une position, à un rang. On pourrait traduire qu'il est le premier, il est le chef, le « plus important ».

Apocalypse 19.13 et 16 :

- 13 *Et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu.*
- 16 *Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs.*

On retrouve la même pensée dans les deux versets. Jésus est le chef, le commencement. Il est aussi le maître ! Et ce chiffre 1 nous parle aussi de l'unité. Dès le commencement, dans Genèse 1, « Dieu créa », et Dieu (*Elohim* en hébreu) est un pluriel. Jésus était déjà présent.

Lévitique 4.21 :

*Il emportera le taureau hors du camp, et il le brûlera comme le premier taureau. C'est un sacrifice d'expiation pour l'assemblée.*

On retrouve ici la tête de taureau, c'est toujours un symbole de Jésus. La première strophe du Psaume 119 met donc Jésus en tête, elle nous parle de Jésus-Christ, l'unique, le chef, le maître, le Seigneur, celui qui dirige, celui qui est au commencement de toutes choses. N'est-ce pas merveilleux ?

Zacharie 12.10 (le début) :

*Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un Esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé.*

Celui, en hébreu, est écrit « alef - tav », la première et la dernière lettre de l'alphabet hébreu, comme on voit dans le Nouveau Testament que Jésus est l'alpha et l'oméga, la première et la dernière lettre de l'alphabet grec. Jésus est le premier, en tout le premier, et c'est la première grande idée de cette strophe, de ces huit premiers versets du Psaume 119.

Psaume 127.1 :

*Cantique des degrés. De Salomon. Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain ; si l'Éternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain.*

Il faut d'abord confier son travail à Dieu. Nous disions que le Psaume 119 nous parle des 22 étapes pour construire, et c'est Dieu qui doit bâtir, être mis en premier dans tout ce que nous sommes et faisons. Relisons le verset 1 :

*Heureux ceux qui sont intègres dans leur voie, qui marchent selon la loi de l'Éternel !*

Heureux, c'est le premier mot. Et nous sommes heureux si nous avons mis le Seigneur Jésus en premier dans notre vie, si Jésus règne en nous. Nous sommes heureux si nous marchons non pas selon « une » loi, mais selon **la** loi de l'Éternel ! Jésus n'est pas « un » chemin, il est **le** chemin, la voie du salut, et c'est tout cela que nous trouvons dans ces versets. Relisez le verset 2 aussi... Cherchons Jésus de tout notre cœur si nous voulons bâtir correctement ! Commençons d'abord par fonder le seul fondement, selon 1 Corinthiens 3 : le fondement c'est Christ, il n'y en a pas d'autre, et ensuite cherchons-le de tout notre cœur, pour bâtir ensuite les 21 prochaines strophes !

Matthieu 16.18 :

*Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.*

Si nous voulons que l'ennemi ne puisse pas détruire, il faut absolument bâtir selon les règles établies par Dieu, et la première des règles, c'est d'avoir Jésus comme tête, Seigneur, maître, commencement de toutes choses !

## **Strophe 2 (beït - ב)**

Versets 9 à 16 :

- 9 *Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après ta parole.*
- 10 *Je te cherche de tout mon cœur : ne me laisse pas m'égarer loin de tes commandements !*
- 11 *Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi.*
- 12 *Béni sois-tu, ô Éternel ! Enseigne-moi tes statuts !*
- 13 *De mes lèvres j'énumère toutes les sentences de ta bouche.*
- 14 *Je me réjouis en suivant tes préceptes, comme si je possédais tous les trésors.*
- 15 *Je médite tes ordonnances, j'ai tes sentiers sous les yeux.*
- 16 *Je fais mes délices de tes statuts, je n'oublie point ta parole.*

Proverbes 9.1 :

*La sagesse a bâti sa maison, elle a taillé ses sept colonnes.*

Le chapitre précédent (Proverbes 8) nous montre que Jésus est cette sagesse, c'est lui qui a bâti sa maison. La deuxième lettre de l'alphabet hébreu, le beït, signifie en français « maison ». Bethléhem signifie « la maison du pain ». Cela symbolise aussi l'Église, le temple de Dieu que nous sommes aussi puisque nos corps sont le temple du Saint-Esprit ». Beït a pour chiffre le 2, qui est toujours le symbole de la différence dans la Bible.

Matthieu 7.24 :

*C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc.*

Le roc, le rocher, c'est bien sûr Christ !

Luc 6.48 :

*Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé profondément, et a posé le fondement sur le roc. Une inondation est venue, et le torrent s'est jeté contre cette maison, sans pouvoir l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie.*

1 Corinthiens 3.11 :

*Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ.*

Éphésiens 2.19 à 22 :

*19 Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu.*

*20 Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.*

*21 En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur.*

*22 En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.*

Cette pensée revient régulièrement.

1 Pierre 2.6 à 8 :

*6 Car il est dit dans l'Écriture : Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et celui qui croit en elle ne sera point confus.*

*7 L'honneur est donc pour vous, qui croyez. Mais, pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale ;*

*8 ils s'y heurtent pour n'avoir pas cru à la parole, et c'est à cela qu'ils sont destinés.*

Jésus est celui qui bâtit cette maison. Il est plusieurs fois question de l'Église dans les versets de cette strophe.

Déjà, dans les versets 9 à 11, il est question du péché. Si le jeune homme ne veut pas tomber dans le péché, il doit se diriger d'après la Parole. En vivant dans l'Église nous ne nous laisserons pas prendre par le monde extérieur, nous éviterons les pièges du malin. Notez qu'au verset 11 il est question de la personne qui n'a pas péché, et au verset 9 la personne a péché

puisqu'elle veut « rendre » son sentier pur, sous-entendu : il ne l'est plus, ou pas encore... Dans les deux cas, le remède est donné : c'est au travers de la Parole !

Jésus est un avec son Père (le chiffre 1), mais il est différent du Père (le chiffre 2). Le Fils n'est pas le Père : c'est Jésus qui est venu bâtir son Église, c'est son œuvre magistrale.

### Strophe 3 (guimel - ג)

Versets 17 à 24 :

*17 Fais du bien à ton serviteur, pour que je vive et que j'observe ta parole !*

*18 Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi !*

*19 Je suis un étranger sur la terre : ne me cache pas tes commandements !*

*20 Mon âme est brisée par le désir qui toujours la porte vers tes lois.*

*21 Tu menaces les orgueilleux, ces maudits, qui s'égareront loin de tes commandements.*

*22 Décharge-moi de l'opprobre et du mépris ! Car j'observe tes préceptes.*

*23 Des princes ont beau s'asseoir et parler contre moi, ton serviteur médite tes statuts.*

*24 Tes préceptes font mes délices, ce sont mes conseillers.*

Ici c'est la lettre guimel, qui signifie « bâton », le bâton qu'on jette. Mais cela signifie aussi « long cou, ou chameau ». En hébreu on n'a pas trop l'impression de voir un coup de chameau... La valeur numérique de guimel est le chiffre 3, qui est la perfection divine dans sa plénitude : le Père, le Fils et le Saint-Esprit nous parlent de la plénitude de Dieu.

Luc 24.19 (les disciples d'Emmaüs parlent) :

*Et ils lui répondirent : Ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple.*

La femme Samaritaine dans Jean 4 reconnaît aussi Jésus comme un **prophète**, et cette lettre guimel nous parle justement du ministère de prophète. Nous lisons plus haut Proverbes 9.1, où il était question des sept colonnes bâties par la sagesse, et cette strophe ainsi que les six prochaines strophes du Psaume 119 vont nous parler des ministères, qui sont là pour diriger l'Église. Voilà l'ordre divin de Dieu : il commence par nous donner Jésus, lui-même bâtit l'Église, et comme il repart auprès de son Père il donne sept ministères pour diriger, organiser et structurer l'Église. Ils ne sont pas donnés dans l'ordre auquel le Nouveau Testament nous a habitués, mais ce n'est pas très important.

Qu'est-ce qui nous parle du prophète dans cette troisième strophe ? C'est principalement le verset 18... Le prophète, c'est quelqu'un qui voit clair ! Les cinq sens de l'esprit correspondent aux cinq sens de l'âme, qui correspondent aux cinq sens du corps, qui correspondent eux-mêmes aux cinq ministères d'Éphésiens 4.11 :

*Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs.*

Le prophète est en rapport avec la vue, les yeux. Chaque enfant de Dieu a l'Esprit de Dieu en lui, et pour cette raison il a la possibilité d'avoir un Esprit de sagesse et de révélation, selon Éphésiens 1.17. En fait, nous devrions tous avoir une parcelle du prophète dans notre vie, de la même manière que nous devrions tous avoir une parcelle des six autres ministères...

Demandons au Seigneur d'ouvrir nos yeux pour contempler les merveilles de sa Parole, de sa loi, c'est là que nous voyons le prophète. Regardez le verset 19 : les prophètes ont très souvent été bannis des endroits où ils se trouvaient... Et regardez le verset 20 : le prophète est souvent un homme qui souffre, car il a des choses à dire de la part du Seigneur qui ne sont pas faciles à dire. Il souffre pour le peuple de Dieu, il souffre à cause de ce qu'il voit autour de lui, et il est brisé, il pleure, comme Jérémie, Élie, ou tant d'autres prophètes avant ou après eux...

Au verset 24, le mot préceptes pourrait être traduit par « témoignages ». Voilà comment doit réagir un prophète. Jérémie s'est retrouvé dans une citerne, dans une prison, il ne pouvait s'appuyer que sur son Dieu et il l'a fait ! On ne l'écoutait pas, on parlait contre lui, on mettait son nom en chansons, mais il est resté avec Dieu !

2 Rois 4.29 :

*Et Élisée dit à Guéhazi : Ceins tes reins, prends mon bâton dans ta main, et pars. Si tu rencontres quelqu'un, ne le salue pas ; et si quelqu'un te salue, ne lui réponds pas. Tu mettras mon bâton sur le visage de l'enfant.*

On retrouve le bâton, le guimel. Mais il y a d'autres passages...

Juges 8.21b, 26 et 27 :

*21b (Gédéon) prit ensuite les croissants qui étaient aux cous de leurs chameaux.*

*26 Le poids des anneaux d'or que demanda Gédéon fut de mille sept cents sicles d'or, sans les croissants, les pendants d'oreilles, et les vêtements de pourpre que portaient les rois de Madian, et sans les colliers qui étaient aux cous de leurs chameaux.*

*27 Gédéon en fit un éphod, et il le plaça dans sa ville, à Ophra, où il devint l'objet des prostitutions de tout Israël ; et il fut un piège pour Gédéon et pour sa maison.*

Ce qui était au cou des chameaux (toujours guimel), Gédéon l'a pris et en a fait un éphod... L'esprit de prostitution est celui dont doit particulièrement se garder le prophète, il doit lutter dans la prière contre cet esprit sous toutes ses formes, impudicité, cupidité, idolâtrie...

2 Rois 1.8 :

*Ils lui répondirent : C'était un homme vêtu de poil et ayant une ceinture de cuir autour des reins. Et Achazia dit : C'est Élie, le Thischbite.*

Matthieu 11.7 à 14 :

*7 Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à dire à la foule, au sujet de Jean : Qu'êtes-vous allés voir au désert ? Un roseau agité par le vent ?*

*8 Mais, qu'êtes-vous allés voir ? Un homme vêtu d'habits précieux ? Voici, ceux qui portent des habits précieux sont dans les maisons des rois.*

*9 Qu'êtes-vous donc allés voir ? Un prophète ? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète.*

*10 Car c'est celui dont il est écrit : Voici, j'envoie mon messager devant ta face, Pour préparer ton chemin devant toi.*

*11 Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui.*

*12 Depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en s'emparent.*

13 Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean ;  
14 et, si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Élie qui devait venir.

À quoi reconnaissait-on Élie, ou les prophètes ? Parce qu'il avait un vêtement de poil de chameau (la précision est apportée par Marc 1.6 concernant le fait que le vêtement de Jean-Baptiste était en poils de chameau).

Éphésiens 2.20 parle du fondement des apôtres et des prophètes. Après avoir vu le fondement céleste, Jésus, nous commençons à voir le fondement terrestre, avec les apôtres et les prophètes.

### **Strophe 4 (dalet - 7)**

Versets 25 à 32 :

25 Mon âme est attachée à la poussière : rends-moi la vie selon ta parole !  
26 Je raconte mes voies, et tu m'exauces : enseigne-moi tes statuts !  
27 Fais-moi comprendre la voie de tes ordonnances, et je méditerai sur tes merveilles !  
28 Mon âme pleure de chagrin : relève-moi selon ta parole !  
29 Éloigne de moi la voie du mensonge, et accorde-moi la grâce de suivre ta loi !  
30 Je choisis la voie de la vérité, je place tes lois sous mes yeux.  
31 Je m'attache à tes préceptes : Éternel, ne me rends point confus !  
32 Je cours dans la voie de tes commandements, car tu élargis mon cœur.

Dalet signifie « la porte ». En rapport avec Jésus, nous savons que Jésus est la porte.

Jean 10.9 :

*Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages.*

Jésus dit aussi au verset 11 du même chapitre qu'il est le bon berger. Le berger correspond au pasteur, et le portier à l'**évangéliste**, car c'est lui qui amène les inconvertis à passer par la porte des brebis pour être sauvé.

Le chiffre 4 nous parle toujours de la terre, du monde et du travail. L'évangéliste opère dans le monde, et Jean 10 nous montre l'association étroite qui doit toujours exister entre le pasteur et l'évangéliste : l'évangéliste amène des personnes dans la bergerie, et le berger (le pasteur) en prend soin. Le pasteur s'occupe de l'intérieur de l'assemblée locale, et l'évangéliste de l'extérieur. On voit cela aussi par exemple du temps d'Esdras, avec Zorobabel, image de l'évangéliste, qui ramène le peuple de Babylone (le monde) à Jérusalem, et Josué, le souverain sacrificateur, symbole du pasteur. Ils doivent toujours travailler en étroite communion.

Au verset 25, la poussière est le symbole de la terre. L'âme de l'évangéliste est « attachée » à la poussière, dans le sens où il souffre pour les perdus. Il communique justement la vie, comme il en est toujours question dans le verset 25.

Le verset 32 parle « d'élargir mon cœur »

2 Corinthiens 6.11 et 13 :

*11 Notre bouche s'est ouverte pour vous, Corinthiens, notre cœur s'est élargi,*

*13 Rendez-nous la pareille-je vous parle comme à mes enfants-élargissez, vous aussi, votre cœur !*

Avoir le cœur élargi permet d'avoir une vision pour le monde, pour les perdus. Il ne faut pas uniquement penser à nous-mêmes ou à la communion fraternelle, parce que si nous ne pensons qu'à nous faire du bien entre nous, Dieu est obligé de quelque peu sévir, comme il l'a fait en dispersant les chrétiens de Jérusalem dans Actes 8.1. Dieu ne voulait pas que des milliers de chrétiens restent uniquement à Jérusalem alors qu'il y avait des besoins partout ailleurs... Les chrétiens étaient censés aller en Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre !

Le verset parle aussi de « courir dans la voie de tes commandements ». L'évangéliste a besoin d'avoir reçu un enseignement solide, parce qu'il est amené à « prodiguer des premiers soins », il est amené à parler aux personnes qui vont ou viennent de naître de nouveau, et il doit avoir compris et vécu lui-même l'ordre divin de la Parole, le plan de Dieu. Par-dessus tout, il doit être dans la présence de Dieu pour savoir comment évangéliser ! Ce n'est pas quelque chose que nous devons faire de manière standard juste pour se donner bonne conscience, mais toujours se remettre en question, se mettre devant le Seigneur, en lui demandant « Seigneur, comment veux-tu que j'évangélise, comment veux-tu amener des âmes dans l'église, qu'attends-tu de moi » ?

Matthieu 7.13 et 14 :

*13 Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là.*

*14 Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.*

Le verset 30 parle de « choisir la voie de la vérité ». L'évangéliste aime annoncer la vérité, il parle de la vérité et il conduit les gens à entrer dans la vérité. Jésus est le chemin, la vérité et la vie, et c'est l'évangéliste qui fait découvrir cela !

Luc 5.10 :

*Il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Alors Jésus dit à Simon : Ne crains point ; désormais tu seras pêcheur d'hommes.*

La lettre dalet signifie « porte », mais aussi « poisson » ! Si vous regardez bien la lettre de l'alphabet proto-cananéen, elle ressemble à un poisson.

## **Strophe 5 (hé - ה)**

Versets 33 à 40 :

*33 Enseigne-moi, Éternel, la voie de tes statuts, pour que je la retienne jusqu'à la fin !*

*34 Donne-moi l'intelligence, pour que je garde ta loi et que je l'observe de tout mon cœur !*

- 35 *Conduis-moi dans le sentier de tes commandements ! Car je l'aime.*  
 36 *Incline mon cœur vers tes préceptes, et non vers le gain !*  
 37 *Détourne mes yeux de la vue des choses vaines, fais-moi vivre dans ta voie !*  
 38 *Accomplis envers ton serviteur ta promesse, qui est pour ceux qui te craignent !*  
 39 *Éloigne de moi l'opprobre que je redoute ! Car tes jugements sont pleins de bonté.*  
 40 *Voici, je désire pratiquer tes ordonnances : fais-moi vivre dans ta justice !*

La lettre hé signifie « qui appelle » (et aussi treillis de fenêtre, mais bon). Elle correspond au chiffre 5, qui représente symboliquement la grâce de Dieu. Le tout premier mot de la strophe nous met déjà sur la voie du ministère qui se cache ici : il s'agit du **docteur** ! Il doit avoir été bien enseigné, pour enseigner lui-même à son tour ! Le docteur a besoin de toute la grâce de Dieu, non seulement pour enseigner, mais aussi pour ne pas devenir légaliste dans son enseignement. Seule la grâce de Dieu permet d'échapper à cela... Sans la grâce, l'enseignement devient dur, triste, vide, et plus personne n'est intéressé !

On a besoin d'être renouvelés dans notre âme, pour qu'avec les sens de l'âme nous puissions garder et partager la loi de Dieu. Le docteur utilise beaucoup ses pensées, son intellect, sa volonté pour garder la loi, ainsi que sa mémoire, cela va de soi ! Le docteur doit être un disciple accompli, car s'il ne vit pas ce qu'il dit ce n'est pas la peine qu'il en parle... C'est tout le but du verset 34 !

De plus, on voit au verset 35 combien le docteur aime la Parole de Dieu, il l'aime tellement qu'il prie pour être conduit dans le sentier juste, le bon sentier. Et il ne vit pas seulement dans la voie de Dieu, mais aussi dans la justice (verset 40). Un docteur doit être droit, il doit être juste, et la justice va avec la vérité, elle procède de la vérité.

Dans Éphésiens 6, la première arme à être citée est la ceinture de la vérité, et la suivante est la cuirasse de la justice. On ne peut pas être juste si on ne marche pas dans la vérité, ces deux points vont toujours ensemble !

Éphésiens 4.24 :

*Et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.*

Voilà pour le docteur. Voyons maintenant concernant Jésus, dans Jean 3.2 :

*(Nicodème) vint, lui, auprès de Jésus, de nuit, et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.*

Jésus était reconnu comme docteur.

Jean 13.13 :

*Vous m'appellez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis.*

En fait il faudrait traduire : « Vous m'appellez Docteur et Seigneur » ! Jésus le confirme lui-même !

Amos 8.11 et 12 :

*11 Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Éternel.*

*12 Ils seront alors errants d'une mer à l'autre, du septentrion à l'orient, ils iront çà et là pour chercher la parole de l'Éternel, et ils ne la trouveront pas.*

Dans ce passage il est question de personnes qui ont soif de la Parole de l'Éternel !

Actes 20.20, 27 et 32 :

*20 Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons...*

*27 Car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher.*

*32 Et maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui peut édifier et donner l'héritage avec tous les sanctifiés.*

Paul confie les responsables d'Éphèse « à la parole de sa grâce » !

## **Strophe 6 (vav - ו)**

Versets 41 à 48 :

*41 Éternel, que ta miséricorde vienne sur moi, ton salut selon ta promesse !*

*42 Et je pourrai répondre à celui qui m'outrage, car je me confie en ta parole.*

*43 N'ôte pas entièrement de ma bouche la parole de la vérité ! Car j'espère en tes jugements.*

*44 Je garderai ta loi constamment, à toujours et à perpétuité.*

*45 Je marcherai au large, car je recherche tes ordonnances.*

*46 Je parlerai de tes préceptes devant les rois, et je ne rougirai point.*

*47 Je fais mes délices de tes commandements. Je les aime,*

*48 je lève mes mains vers tes commandements que j'aime, et je veux méditer tes statuts.*

La lettre vav signifie « crochet, support ». Elle représente le chiffre 6 qui, comme nous le savons maintenant, représente ce qui concerne l'homme, l'humanité sans Dieu.

Cette strophe est pour le **pasteur** : il doit avoir beaucoup de miséricorde (verset 41), il doit être rempli de miséricorde pour les âmes. Le ministère de pasteur est un ministère qui peut être bien ingrat, il doit supporter bien des outrages, il est souvent attaqué, contrairement à d'autres ministères qui sont plus itinérants, qui donneront leur message et s'en iront après... Et ce sera au pasteur de ramasser la vaisselle cassée ! Les humains fonctionnant de manière pyramidale, dès qu'il y a un souci on regarde vers celui qui dirige et on s'en prend à lui.

Le pasteur doit bien connaître la Parole de la vérité (verset 43), car même s'il n'est pas forcément docteur il est appelé à exhorter le troupeau, à panser les plaies, à encourager les brebis, les fortifier, et il a besoin de la Parole de la vérité ! De plus, il essaye de tenir le troupeau au large pour qu'il ne tombe dans aucun piège (verset 45). Isaac a dû affronter des querelles au sujet de puits, alors en homme de paix il est parti et a creusé plus loin. Mais on lui a encore cherché querelle donc il s'est mis toujours plus au large, jusqu'au jour où Dieu lui a donné un puits pour lequel on ne lui a plus cherché querelle.

Genèse 26.22 :

*Il se transporta de là, et creusa un autre puits, pour lequel on ne chercha pas querelle ; et il l'appela Rehoboth, car, dit-il, l'Éternel nous a maintenant mis au large, et nous prospérerons dans le pays.*

Le pasteur n'a pas peur de prendre des responsabilités, de parler pour le peuple, il ne rougit pas de s'exprimer, même devant les autorités. Et Jésus est appelé pasteur par exemple dans Hébreux 13.20 :

*Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand berger (= pasteur) des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus.*

1 Pierre 5.4 :

*Et lorsque le souverain berger paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire.*

Ici, Jésus est même « le souverain pasteur ». Beaucoup de passages font allusion à Jésus en tant que berger ou pasteur.

Mais on peut aussi faire un rapprochement avec le tabernacle.

Exode 26.32 et 37 :

*32 Tu le mettras sur quatre colonnes d'acacia, couvertes d'or ; ces colonnes auront des crochets d'or, et poseront sur quatre bases d'argent.*

*37 Tu feras pour le rideau cinq colonnes d'acacia, et tu les couvriras d'or ; elles auront des crochets d'or, et tu fondras pour elles cinq bases d'airain.*

Dans ces deux versets il est question de crochets. Dans le tabernacle on trouvait des crochets un peu partout, il y avait crochets pour tenir les tentures en lin du parvis, pour relier les planches, pour relier les tapis (les couvertures)... Le crochet est justement une des significations de la lettre vav, tout comme un support, qui est une chose sur laquelle on peut s'appuyer. Dans la parabole de la brebis égarée, dans Luc 15, le pasteur prend aussi la brebis égarée sur ses épaules, elle peut s'appuyer sur lui.

Notons aussi que les crochets étaient toujours en or ou en argent, mais jamais en airain. C'est un détail important, parce que l'airain est un symbole du jugement, tout le contraire de la miséricorde. Le pasteur utilise l'or (la nature divine), ou l'argent (le rachat, le salut).

Pourquoi le chiffre 6 ? Parce que le pasteur s'occupe de tout ce qui concerne l'homme, son âme. Ézéchiel 34 donne bien des précisions concernant ce qui incombe au pasteur, comme panser les plaies, guérir les blessures etc. C'est un peu ce qu'a fait celui qu'on appelle le bon Samaritain, mettant de l'huile et du vin sur les blessures de l'homme qui avait été agressé. On parle même aussi de « cure d'âme » (cette expression n'est pas biblique, on pourrait simplement parler de « travail pastoral »), et c'est justement là son travail : s'occuper de l'âme de la personne, voir comment la personne gère ses difficultés, ses sentiments, ses passions, ses émotions... Il fait un bilan avec chacun des chrétiens !

Proverbes 27.23 :

*Connais bien chacune de tes brebis, donne tes soins à tes troupeaux.*

Voilà une belle description bien synthétisée du rôle pastoral !

## **Strophe 7 (zäin - ז)**

Versets 49 à 56 :

*49 Souviens-toi de ta promesse à ton serviteur, puisque tu m'as donné l'espérance !*

*50 C'est ma consolation dans ma misère, car ta promesse me rend la vie.*

*51 Des orgueilleux me chargent de railleries ; je ne m'écarte point de ta loi.*

*52 Je pense à tes jugements d'autrefois, ô Éternel ! Et je me console.*

*53 Une colère ardente me saisit à la vue des méchants qui abandonnent ta loi.*

*54 Tes statuts sont le sujet de mes cantiques, dans la maison où je suis étranger.*

*55 La nuit je me rappelle ton nom, ô Éternel ! Et je garde ta loi.*

*56 C'est là ce qui m'est propre, car j'observe tes ordonnances.*

Le zäin est la septième lettre de l'alphabet hébreu, et le chiffre 7 est celui de la perfection spirituelle. L'homme était le 6, coincé entre la grâce (5) et la perfection (7). Vous pourriez ajouter autant de 6 que vous voudriez les uns après les autres, vous n'obtiendriez jamais un 7 ! Il y a vraiment besoin de la grâce de Dieu pour entrer dans la perfection spirituelle !

Cette lettre signifie « la hache, l'arme ». Le verset 51 parle de l'orgueil, et si tous les ministères doivent faire attention à l'orgueil, il y en a justement un qui doit être particulièrement prudent avec cela pour ne pas y tomber, c'est **l'apôtre** !

Proverbes 18.12 :

*Avant la ruine, le cœur de l'homme s'élève ; mais l'humilité précède la gloire.*

Proverbes 16.18 :

*L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute.*

L'humilité doit particulièrement accompagner le ministère apostolique.

Hébreux 3.1 :

*C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons (qui est Jésus, c'est le premier mot du verset suivant).*

Le ministère apostolique est un ministère très complet. Les versets 53 à 56 touchent à beaucoup de domaines, il est par exemple question de cantiques, de la loi de Dieu, de reprendre sévèrement (la colère ardente), il se rappelle le nom de l'Éternel la nuit... Tout cela touche un peu à tous les ministères, on voit un peu du prophète, un peu du docteur, et un apôtre n'est jamais un premier ministère, il y en a toujours eu un autre avant. L'apôtre fait même un travail d'évangéliste, on le voit dans les Actes, où Philippe va de ville en ville annoncer le salut, Pierre et Jean font la même chose en revenant de Samarie...

Un apôtre peut aussi se mettre en colère. Ce n'est pas forcément un péché, Éphésiens 4.26 nous l'explique, car la colère, comme la jalousie, font partie du caractère de Dieu, mais encore faut-il bien comprendre et gérer cela. Notre Dieu est un Dieu jaloux, il nous chérit, il nous aime par-dessus tout, il nous aime tellement qu'il ne voudrait pas que nous tombions dans un piège. L'apôtre est jaloux comme le Seigneur l'est, il prend soin du Corps de Christ dans son ensemble.

1 Rois 20.11 :

*Et le roi d'Israël répondit : Que celui qui revêt une armure ne se glorifie pas comme celui qui la dépose !*

Ici c'est en rapport avec la gloire, et la gloire est toujours en rapport avec le ministère apostolique (rappelons que la lettre zaïn signifie une arme).

Romains 13.12 :

*La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière.*

Ésaïe 10.15 :

*La hache se glorifie-t-elle envers celui qui s'en sert ? Ou la scie est-elle arrogante envers celui qui la manie ? Comme si la verge faisait mouvoir celui qui la lève, comme si le bâton soulevait celui qui n'est pas du bois !*

On retrouve très souvent le chiffre 7 dans la Bible ! On comprend qu'il soit en rapport avec le ministère apostolique.

1 Corinthiens 12.28 :

*Et Dieu a établi dans l'Église **premièrement** des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont le don de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues.*

**Strophe 8 (het - π).** C'est un « h » guttural.

Versets 57 à 64 :

*57 Ma part, ô Éternel ! Je le dis, c'est de garder tes paroles.*

*58 Je t'implore de tout mon cœur : aie pitié de moi, selon ta promesse !*

*59 Je réfléchis à mes voies, et je dirige mes pieds vers tes préceptes.*

*60 Je me hâte, je ne diffère point d'observer tes commandements.*

*61 Les pièges des méchants m'entourent ; je n'oublie point ta loi.*

*62 Au milieu de la nuit je me lève pour te louer, à cause des jugements de ta justice.*

*63 Je suis l'ami de tous ceux qui te craignent, et de ceux qui gardent tes ordonnances.*

*64 La terre, ô Éternel ! est pleine de ta bonté ; enseigne-moi tes statuts !*

Cette lettre het signifie « la barrière », et elle correspond donc au chiffre 8. Comme nous l'avons vu, c'est le chiffre de la résurrection.

On a vu que le pasteur a besoin de bonté, de douceur, de miséricorde, de beaucoup d'amour, mais là nous voyons un autre ministère, qui est placé auprès du pasteur pour diriger l'assemblée : il s'agit des **anciens**, le conseil des anciens, dont doit dépendre le pasteur ! Un ancien nous parle d'une barrière, il agit comme un chien de berger, il met en garde, il met des limites, comme une barrière. Comme le dit le verset 57, il garde aussi les paroles de Dieu. C'est un gardien, ou un évêque, une autre traduction du mot grec correspondant. Il garde, il surveille, il inspecte, toujours dans le but de protéger. Pour bien protéger il faut veiller, garder, mettre des alarmes...

Le pasteur aura tendance à être plein de miséricorde, et il est bon qu'il ait à côté de lui des anciens qui aient une certaine fermeté et qui mettent en garde contre les dangers.

L'ancien connaît la justice de Dieu (verset 62), et il a besoin de recevoir des paroles *rhéma*, des révélations pour des frères et sœurs, même au milieu de la nuit. Et lorsqu'il reçoit des choses il les partage avec diligence, il ne traîne point, il se hâte (verset 60), il sait prendre soin du troupeau lui aussi, faisant attention à ce que les brebis ne tombent pas dans des pièges (comme il en est question au verset 61). C'est un ministère très utile aux chrétiens !

Concernant Jésus, lisons 1 Pierre 2.25 :

*Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le berger et le gardien de vos âmes.*

Le gardien, donc l'ancien.

Jean 11.25 :

*Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt.*

Jésus est sur le point de ressusciter Lazare, et ce « je suis » de Jésus est en rapport avec le ministère d'ancien, qui est en rapport avec la résurrection et la vie éternelle. Par son attitude et ses paroles, il doit apporter la vie. Si un jour un ou des anciens viennent vous voir et vous disent des choses qui peuvent paraître un peu dures, acceptez-les, écoutez-les, car ils vous parleront en tant qu'anciens ! Quitter l'assemblée ou aller d'abord consulter tous vos amis n'amènerait rien de bon...

Versets 47 à 53 (toujours Jean 11) :

*47 Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens rassemblèrent le sanhédrin, et dirent : Que ferons-nous ? Car cet homme fait beaucoup de miracles.*

*48 Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation.*

*49 L'un d'eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit : Vous n'y comprenez rien ;*

*50 vous ne réfléchissez pas qu'il est dans votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas.*

*51 Or, il ne dit pas cela de lui-même ; mais étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation.*

*52 Et ce n'était pas pour la nation seulement ; c'était aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés.*

*53 Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir.*

Jean 12.10 et 11 :

*10 Les principaux sacrificateurs délibérèrent de faire mourir aussi Lazare,*

*11 parce que beaucoup de Juifs se retiraient d'eux à cause de lui, et croyaient en Jésus.*

Les anciens des Juifs, les principaux sacrificateurs, ont parlé de faire mourir Lazare, tout le contraire de la vie et de la résurrection donc... L'esprit qui s'oppose à cet esprit de vie est l'esprit d'antichrist, qui viendra et voudra faire mourir. Il agira par des paroles de mort alors que justement l'ancien utilise des paroles *rhéma*, des paroles de vie !

## **Strophe 9 (thet - ט)**

Versets 65 à 72 :

*65 Tu fais du bien à ton serviteur, ô Éternel ! Selon ta promesse.*

*66 Enseigne-moi le bon sens et l'intelligence ! Car je crois à tes commandements.*

*67 Avant d'avoir été humilié, je m'égarais ; maintenant j'observe ta parole.*

*68 Tu es bon et bienfaisant ; enseigne-moi tes statuts !*

*69 Des orgueilleux imaginent contre moi des faussetés ; moi, je garde de tout mon cœur tes ordonnances.*

*70 Leur cœur est insensible comme la graisse ; moi, je fais mes délices de ta loi.*

*71 Il m'est bon d'être humilié, afin que j'apprenne tes statuts.*

*72 Mieux vaut pour moi la loi de ta bouche que mille objets d'or et d'argent.*

Cette lettre signifie « serpent » et elle correspond au chiffre 9. Dans la Bible, c'est le symbole du jugement. Il concerne le ministère de **diacre**, qui est une aide pour l'ancien. Dans 1 Timothée 3, on voit le descriptif des critères pour être diacre juste après ceux pour être ancien. Le diacre est quelqu'un qui doit avoir un jugement sûr, parce que bien qu'opérant dans l'assemblée locale, c'est celui qui est le plus proche de la limite entre les choses du monde et les choses spirituelles. Il est amené à s'occuper des choses du monde **pour l'église**, tout ce qui concerne la vie de l'assemblée locale dans le monde (les factures par exemple), ce qui n'est pas la même chose qu'un évangéliste qui, lui, opère à l'extérieur de l'assemblée locale.

On voit dans Actes 6 que les apôtres ne pouvaient plus gérer ce travail, alors que dès Actes 1 ils ont également tous fait un travail de diacre.

Actes 1.25 (il s'agit de la prière pour désigner un nouvel apôtre) :

*Afin qu'il ait part à ce ministère et à cet apostolat, que Judas a abandonné pour aller en son lieu.*

Le mot souligné est le même que le mot diacre en grec. Tous avaient part à ce ministère, mais l'église de Jérusalem a tellement grandi qu'ils ne pouvaient plus s'en occuper, d'où le fait qu'ils ont désigné sept diacres. L'un des critères cités est que ces hommes devaient être pleins de foi, et c'est très important, car justement la victoire qui triomphe du monde c'est notre foi ! Attention : ce n'est pas parce que quelqu'un a des qualités dans le monde, dans sa vie professionnelle par exemple, qu'il peut devenir diacre, au contraire : c'est même un danger ! Les diacres ne sont pas choisis en fonction de leurs talents ou qualités personnels, mais ils sont choisis en fonction de leur foi ! Tout est là...

« Seigneur, je ne sais pas comment tu vas faire, mais je ne veux pas commencer à utiliser les méthodes du monde pour travailler dans l'assemblée, alors je veux être comme Étienne, comme Philippe, un homme plein de foi et d'Esprit saint » !

Le verset 66 parle de « bon sens », ce dont le diacre a besoin. Il a l'esprit pratique, il sait gérer avec ce qu'il a. Et il ne se laisserait pas corrompre par mille objets d'or et d'argent (verset 72). Et la graisse (verset 70) était dans l'Ancien Testament un aliment consacré à Dieu, qui nous parlait de la richesse du troupeau. Il ne faut pas la confondre avec le gras de la viande. Nous avons déjà évoqué ce détail important page 46, au travers du verset de Genèse 27.28. La notion de « graisse de la terre » montre bien qu'il s'agit de la meilleure partie et pas d'un morceau de viande...

On voit aussi dans cette strophe les ennemis qui humilient le diacre, ou des choses en rapport avec le jugement, mais le diacre doit avoir un bon jugement des choses.

Jésus est appelé diacre dans Galates 2.17 :

*Mais, tandis que nous cherchons à être justifié par Christ, si nous étions aussi nous-mêmes trouvés pécheurs, Christ serait-il un ministre du péché ? Loin de là !*

Comme pour le passage d'Actes 1, on pourrait lire « Christ serait-il un diacre du péché » ? Bien sûr que non ! Il a été « diacre » dans le sens où il n'a jamais fait de compromis, il n'est jamais tombé sous le jugement du diable qui n'avait absolument rien en lui. Christ était un diacre dans la mesure où il n'a jamais péché, il est toujours resté pur.

Nombres 21.9 :

*Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche ; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie.*

L'airain est donc le symbole du jugement, de la justice.

Jésus bâtit son Église. Ensuite, il a taillé sept colonnes pour que cette Église fonctionne bien, qu'il y ait un bon ordre, et sans ces sept colonnes, que sont les sept ministères, l'Église ne pourra pas marcher pleinement comme Dieu le voudrait. Mais n'oublions pas que les sept ministères ne sont pas un aboutissement mais un **commencement** ! Dieu ne donne pas les ministères pour qu'on s'endorme...

1 Thessaloniens 1.9 et 10 :

*9 Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai,  
10 et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.*

Oui, en attendant le retour de Jésus, il faut servir le Dieu vivant et vrai ! Les ministères nous aident dans ce service. Entre le salut et le retour du Seigneur, il y a le service. Servir Dieu c'est bien, nous avons nous-mêmes besoin d'entrer dans notre ministère, notre service, car tous sont appelés à servir le Seigneur, mais comment continuer après ?

Tout est expliqué dans Éphésiens 4.11 à 16 :

*11 Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs,*

*12 pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ,*

*13 jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ;*

*14 ainsi, nous ne serons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction,*

*15 mais en professant la vérité dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ.*

*16 C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour.*

Les versets 12 à 16 correspondent aux lettres qui restent dans l'alphabet hébreu, et qui nous attendent ! Ce passage termine par le mot « amour », et lorsque l'amour aura atteint la perfection dans nos vies personnelles et dans l'assemblée locale, alors le Seigneur viendra chercher son Église, qui s'est préparée.

Éphésiens 5 parle du mariage, de l'époux et de l'épouse, mais aussi de Christ et de l'Église, de Jésus qui va revenir chercher une Église sans tache ni ride, et il est intéressant de voir que ces versets sont mis en rapport avec l'amour. Le passage d'Éphésiens 4 précédemment cité parle du perfectionnement des saints, il est question d'atteindre la stature parfaite de Christ, de grandir pour être un homme fait, de grandir dans l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu... Le verset 15 parle de professer la vérité **dans l'amour**, le verset 16 parle de s'édifier **dans l'amour**... Voilà à quoi servent les ministères, accompagnés des dons spirituels de 1 Corinthiens 12.

Éphésiens 2.20 à 22 :

*20 Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.*

*21 En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur.*

*22 En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.*

Dans ce passage, nous commençons par trouver Jésus-Christ en rapport avec la lettre alef, puis dans les autres lettres que nous avons étudiées. Un temple saint, une habitation en Esprit. Et les neuf lettres qui nous attendent sont en rapport avec Galates 5.22 :

*Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi (ou la fidélité), la douceur, la maîtrise de soi.*

Il s'agit du fruit de l'Esprit (au singulier, pas « les fruits »). Nous continuons à cheminer : nous avons Christ, l'Église, les ministères, puis maintenant il faut que tout cela fonctionne dans le fruit de l'Esprit, qui nous amène à la sainteté, la pureté, cette perfection dont il est question dans Éphésiens 4. Tout le contraire des mauvais fruits que nous retrouvons dans le descriptif des fruits de la chair (Galates 5.19), et qui sont en opposition au fruit de l'Esprit. Le fruit de l'Esprit est donc en rapport avec la sanctification.

Galates 5.16 :

*Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.*

Avoir les ministères est une très bonne chose, mais il faut **marcher** avec les ministères !

Verset 25 :

*Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.*

Nous allons donc maintenant voir comment l'Église, avec Christ et les ministères, doit marcher ! Dans l'amour, certes, qui dit « ministères » dit « dons de l'Esprit », mais on ne peut pas séparer les dons de l'Esprit du fruit de l'Esprit, avec ses neuf facettes. C'est lié, cela va ensemble, et de la même manière qu'on trouvait alternativement une grenade et une clochette en bas de la robe du souverain sacrificateur lorsqu'il entrait dans le lieu très saint (la clochette représente le don de l'Esprit parce qu'on l'entend, et la grenade le fruit parce qu'on la voit), de la même manière il doit y avoir cet équilibre dans nos vies et dans l'assemblée locale. Les neuf facettes du fruit de l'Esprit correspondent aux neuf lettres que nous allons étudier.

Il y a toujours une opposition entre la chair et l'esprit. Les œuvres de la chair et le fruit de l'Esprit sont tellement diamétralement opposés...

## **Strophe 10 (yod - י)**

Versets 73 à 80 :

*73 Tes mains m'ont créé, elles m'ont formé ; donne-moi l'intelligence, pour que j'apprenne tes commandements !*

*74 Ceux qui te craignent me voient et se réjouissent, car j'espère en tes promesses.*

*75 Je sais, ô Éternel ! que tes jugements sont justes ; c'est par fidélité que tu m'as humilié.*

*76 Que ta bonté soit ma consolation, comme tu l'as promis à ton serviteur !*

*77 Que tes compassions viennent sur moi, pour que je vive ! Car ta loi fait mes délices.*

*78 Qu'ils soient confondus, les orgueilleux qui m'oppriment sans cause ! Moi, je médite sur tes ordonnances.*

*79 Qu'ils reviennent à moi, ceux qui te craignent, et ceux qui connaissent tes préceptes !*

*80 Que mon cœur soit sincère dans tes statuts, afin que je ne sois pas couvert de honte !*

Le yod est la plus petite lettre de l'alphabet hébreu. En grec c'est le iota, qui est aussi la plus petite lettre de l'alphabet grec.

Matthieu 5.17 et 18 :

*17 Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir (= « rendre parfait » en grec).*

*18 Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.*

Rien ne disparaîtra de la Parole jusqu'à ce que tout soit arrivé. La suite du passage nous montre par ailleurs les dangers qu'encourent ceux qui commenceraient à enlever un seul iota de la Bible...

Le mot yod signifie « la main ». En valeur numérique, c'est le 10, qui parle de la perfection numérique.

Dès le début de la strophe il est question de la main. Cela nous parle de la bonté, mais il y a trois mots qui signifient « bonté » rien que dans le verset de Galates 5.22 car il existe trois types de bontés différents. Ici, il s'agit de la bonté dans le sens de la **bienveillance**. Le verset 76 en parle.

Jésus a parfaitement expérimenté cela.

Luc 18.18 et 19 :

*18 Un chef interrogea Jésus, et dit : Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?*

*19 Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu seul.*

Le mot bon signifie aussi « bienveillance » en grec. Tout le monde savant que Jésus avait cette bienveillance, et il est très important que nous aussi nous manifestations cette caractéristique du fruit de l'Esprit. C'est tout le contraire de la dureté...

On parle bien « du » fruit de l'Esprit parce que toutes ses caractéristiques se rejoignent, elles sont complémentaires. C'est comme une orange avec plusieurs quartiers, qui forment l'orange. De la même manière on ne peut pas séparer la bonté de l'amour, de la douceur, de la paix etc. Tout va ensemble, et s'il est nécessaire de manifester les dons du Saint-Esprit, en rapport avec la révélation, la puissance, la sagesse, la connaissance, il est nécessaire aussi de manifester le fruit dans son entier parce que dans le fruit nous voyons la sainteté, la sanctification, la pureté, et aussi la sagesse ! Les deux, dons et fruit, sont complémentaires et indispensables !

Malheureusement on a parfois tendance à les séparer... Certaines dénominations vont préférer s'occuper du fruit en laissant les dons de côté, d'autres insisteront sur les dons en laissant le fruit de côté... C'est aussi grave. Nous devons être équilibrés, et recevoir autant les dons que nous manifestons le fruit. Les deux catégories viennent du Saint-Esprit, ce sont les dons du Saint-Esprit, et le fruit de l'Esprit de Dieu. Un ministère établi, reconnu, doit absolument manifester aussi bien les dons que le fruit !

## **Strophe 11 (khaf - ك)**

Versets 81 à 88 :

*81 Mon âme languit après ton salut ; j'espère en ta promesse.*

*82 Mes yeux languissent après ta promesse ; je dis : Quand me consoleras-tu ?*

*83 Car je suis comme une outre dans la fumée ; je n'oublie point tes statuts.*

*84 Quel est le nombre des jours de ton serviteur ? Quand feras-tu justice de ceux qui me persécutent ?*

*85 Des orgueilleux creusent des fosses devant moi ; ils n'agissent point selon ta loi.*

*86 Tous tes commandements ne sont que fidélité ; ils me persécutent sans cause, secours-moi.*

*87 Ils ont failli me terrasser et m'auraient exterminé ; et moi, je n'abandonne point tes ordonnances.*

*88 Rends-moi la vie selon ta bonté, afin que j'observe les préceptes de ta bouche !*

Le khaf représente une main, et cette lettre signifie « la paume de la main, le creux de la main ». Cela correspond au nombre 20, qui est le nombre de l'attente, et qui nous parle du fruit de l'Esprit qu'est la **patience**.

Dans Actes 3, le boiteux tendait la main, attendant qu'on lui donne de l'argent, et il fallait de la patience. Pareil pour Bartimée et ceux qui étaient sur les bords des chemins, attendant qu'on leur donne quelque chose.

Au verset 81 l'âme du psalmiste languit. Il attend, il a soif, il n'a pas encore, il espère... Il attend la consolation. Parfois on manque de patience, et le Seigneur veut nous conduire à être patients car lui il sait ce qu'il fait ! Il y a beaucoup de questions dans cette strophe... Quel ? Quand ? On sent l'attente du psalmiste.

2 Corinthiens 12.12 :

*Les preuves de mon apostolat ont éclaté au milieu de vous par une patience à toute épreuve, par des signes, des prodiges et des miracles.*

Notez dans ces paroles de Paul que les signes, prodiges et miracles passent après la patience à toute épreuve ! Tous les ministères doivent développer ce point tellement important !

Colossiens 3.13 :

*Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi.*

Là aussi il y a l'idée de la patience. Supporter quelqu'un demande un travail de patience ! Moïse aussi a été extrêmement patient...

Nombres 12.3 :

*Et l'Éternel l'entendit. Or, Moïse était un homme fort patient, plus qu'aucun homme sur la face de la terre.*

Il y a beaucoup de passages qui parlent de la patience et qui la mettent en tête. C'est tout le contraire de l'irritation, de l'impatience, des sautes d'humeur, de la mauvaise colère, et le Seigneur ne veut pas que nous soyons ainsi !

Jésus a également été extrêmement patient ! On le voit par exemple dans 2 Pierre 3.15 :

*Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée.*

C'est tout de même fort : la patience de notre Seigneur est notre salut ! Personne n'a le droit de tenir des propos du genre « Oh moi je ne suis pas patient, c'est mon caractère, j'ai été créé comme ça, je suis né comme ça ». La vérité, c'est que si la personne vit ainsi depuis des années, c'est que son caractère n'a pas encore été assez sanctifié ! La personne doit changer dans ce domaine, et la patience s'apprend. Nous avons tous besoin d'apprendre la patience...

## Strophe 12 (lamed - ל)

Versets 89 à 96 :

89 *À toujours, ô Éternel ! Ta parole subsiste dans les cieux.*

90 *De génération en génération ta fidélité subsiste ; tu as fondé la terre, et elle demeure ferme.*

91 *C'est d'après tes lois que tout subsiste aujourd'hui, car toutes choses te sont assujetties.*

92 *Si ta loi n'avait fait mes délices, j'aurais alors péri dans ma misère.*

93 *Je n'oublierai jamais tes ordonnances, car c'est par elles que tu me rends la vie.*

94 *Je suis à toi : sauve-moi ! Car je recherche tes ordonnances.*

95 *Des méchants m'attendent pour me faire périr ; je suis attentif à tes préceptes.*

96 *Je vois des bornes à tout ce qui est parfait : tes commandements n'ont point de limite.*

Lamed signifie « l'aiguillon à bœufs, ou le fouet ou bâton qu'on utilisait pour conduire les bœufs ». Il représente le nombre 30, symbole de la perfection divine au niveau de l'ordre. Cette strophe nous parle de la **paix**.

Si on comprend bien le verset 89, cela procure déjà la paix ! La Parole de Dieu subsiste éternellement, et si vous en avez bien conscience cela vous rend paisible ! Nous l'avons vu plus haut : ce qui est écrit dure éternellement, il n'y a rien en trop, et il ne manque rien ! On peut s'appuyer sur ces paroles de Dieu : elles sont vraies, elles sont parfaites, elles sont certaines et elles dureront éternellement !

Lorsque quelqu'un est habitué à réfléchir sans cesse, à tourmenter son intellect, il trouve la paix en s'imprégnant de ces principes ! Tout est assujetti, tout est entre les mains de Dieu, nous n'avons rien à craindre, même si nous vivons dans un monde fluctuant dans lequel tout bouge, tout change... Le Seigneur tient toujours tout dans sa main. Est-ce que cela ne vous procure pas la paix de le savoir ? On peut toujours compter sur lui, s'appuyer sur lui !

Jésus a (comme toujours) également vécu cela parfaitement !

Éphésiens 2.14 :

*Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié.*

Colossiens 3.15 :

*Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants.*

En grec, cela signifie même « soit l'arbitre » dans vos cœurs !

Philippiens 4 parle d'abord de la paix de Dieu (verset 7), puis du Dieu de paix (verset 9). Nous ne devons jamais perdre la paix ! Dieu a mis dans nos cœurs une paix et une joie qui ne doivent jamais nous quitter, car ce sont elles qui procurent le repos, qui est la somme de la paix + la joie. Même dans les moments les plus difficiles de notre vie nous devons conserver cette paix et cette joie, rester dedans !

Matthieu 5.9 :

*Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !*

Procurons la paix. Nous devons la manifester autour de nous. Zacharie insiste également sur la vérité et la paix dans Zacharie 8.19 :

*Ainsi parle l'Éternel des armées : Le jeûne du quatrième mois, le jeûne du cinquième, le jeûne du septième et le jeûne du dixième se changeront pour la maison de Juda en jours d'allégresse et de joie, en fêtes de réjouissance. Mais aimez la vérité et la paix.*

Si nous vivons dans la vérité, que nous la proclamons, que nous ne marchons pas à côté, alors nous sommes dans la paix !

### **Strophe 13 (mem - נ)**

Versets 97 à 104 :

*97 Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation.*

*98 Tes commandements me rendent plus sage que mes ennemis, car je les ai toujours avec moi.*

*99 Je suis plus instruit que tous mes maîtres, car tes préceptes sont l'objet de ma méditation.*

*100 J'ai plus d'intelligence que les vieillards, car j'observe tes ordonnances.*

*101 Je retiens mon pied loin de tout mauvais chemin, afin de garder ta parole.*

*102 Je ne m'écarte pas de tes lois, car c'est toi qui m'enseignes.*

*103 Que tes paroles sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche !*

*104 Par tes ordonnances je deviens intelligent, aussi je hais toute voie de mensonge.*

Cette lettre signifie « l'onde, l'eau ». Dans l'alphabet proto-cananéen on a l'impression de voir des vagues. Il représente le nombre 40, qui est toujours le nombre de l'épreuve. Jésus a été tenté pendant 40 jours, Moïse s'est retrouvé pendant 40 ans dans le désert, Israël a été puni de 40 années supplémentaires dans le désert...

Cette strophe nous parle de la **maîtrise de soi**, ou la modération. Il est important d'être modéré et maître de soi, surtout dans l'épreuve... Le verset 98 parle d'ennemis, d'épreuve, et si j'ai appris à aimer la Parole de Dieu, à la méditer (verset 97), je deviens sage, et on ne peut pas être sage si on n'est pas maître de soi !

Le verset 101 montre également bien la maîtrise de soi ! Aujourd'hui avec toutes les épreuves de la vie il est facile de tomber dans un excès ou dans un autre, et il est important d'être modéré. Dans la Bible, la mer (avec l'eau et les vagues) représente toujours le monde, les nations. On le voit notamment dans l'Apocalypse.

Jésus a parfaitement manifesté cette maîtrise de soi. On le voit par exemple dans Matthieu 27 face à l'épreuve...

Matthieu 27.11 à 14 :

*11 Jésus comparut devant le gouverneur. Le gouverneur l'interrogea, en ces termes : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Tu le dis.*

*12 Mais il ne répondit rien aux accusations des principaux sacrificateurs et des anciens.*

*13 Alors Pilate lui dit : N'entends-tu pas de combien de choses ils t'accusent ?*

*14 Et Jésus ne lui donna de réponse sur aucune parole, ce qui étonna beaucoup le gouverneur.*

Jésus a fait preuve d'une grande maîtrise de soi ! Lorsqu'on n'est pas maître de soi, très souvent on pèche par nos paroles parce qu'on veut se défendre face à l'accusation, face à l'ennemi. Non, il ne faut pas toujours se défendre, pas forcément ! Par contre il faut toujours prier... « Seigneur tu vois, ce qui se passe n'est pas juste, mais je n'agirai pas avec impulsivité ». Trop de paroles nous conduisent dans le péché : ne péchons pas par nos paroles mais prions, confions-nous dans le Seigneur, apprenons à être maîtres de nous-mêmes.

Ecclésiaste 5 parle beaucoup des paroles... Ecclésiaste 5.1, 5 et 6 :

*1 Ne te presse pas d'ouvrir la bouche, et que ton cœur ne se hâte pas d'exprimer une parole devant Dieu ; car Dieu est au ciel, et toi sur la terre, que tes paroles soient donc peu nombreuses.*

*5 Ne permets pas à ta bouche de faire pécher ta chair, et ne dis pas en présence de l'envoyé que c'est une inadvertance. Pourquoi Dieu s'irriterait-il de tes paroles, et détruirait-il l'ouvrage de tes mains ?*

*6 Car, s'il y a des vanités dans la multitude des songes, il y en a aussi dans beaucoup de paroles ; c'est pourquoi, crains Dieu.*

La maîtrise de soi fait partie du fruit de l'Esprit. Il ne faut pas « décider de devenir maître de soi-même », car c'est déjà en nous, comme toutes les autres facettes du fruit de l'Esprit, mais il faut prier pour développer cette qualité, principalement dans l'épreuve ! C'est généralement dans l'épreuve que l'ennemi nous attend...

## **Strophe 14 (nun - ɳ)**

Versets 105 à 112 :

*105 Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier.*

*106 Je jure, et je le tiendrai, d'observer les lois de ta justice.*

*107 Je suis bien humilié : Éternel, rends-moi la vie selon ta parole !*

*108 Agrée, ô Éternel ! les sentiments que ma bouche exprime, et enseigne-moi tes lois !*

*109 Ma vie est continuellement exposée, et je n'oublie point ta loi.*

*110 Des méchants me tendent des pièges, et je ne m'égare pas loin de tes ordonnances.*

*111 Tes préceptes sont pour toujours mon héritage, car ils sont la joie de mon cœur.*

*112 J'incline mon cœur à pratiquer tes statuts, toujours, jusqu'à la fin.*

Cette lettre signifie « le serpent, le poisson », comme la lettre thet. Il y a parfois des lettres qui représentent la même chose, cela peut arriver... Et c'est le nombre 50, qui est toujours le symbole de la délivrance. 40 = épreuve, 50 = délivrance. 50 nous parle du jubilé, de l'année de la liberté, on retrouvait la liberté lors de cette 50<sup>e</sup> année ! Il y a aussi eu la Pentecôte 50 jours après la résurrection de Jésus. Quelle délivrance a accompagné la Pentecôte !

Dans cette strophe il est question de la **joie**. En grec, cela signifie aussi « le plaisir ». C'est un plaisir que d'être délivré, on est dans la joie lorsqu'on est délivré, sorti de l'épreuve, des griffes du serpent !

Lisez le verset 111 : les préceptes divins sont la joie de mon cœur ! Que la Parole de Dieu soit pour nous une parole de joie ! C'est la raison pour laquelle il ne faut pas lire la Bible d'une manière traditionnelle, légaliste, mais parce qu'on a envie de la lire, parce que c'est un plaisir, une joie ! En ouvrant ce livre, on sait qu'en le lisant le Seigneur va nous donner quelque chose pour maintenant, et qui sera une forme de délivrance par rapport à un point que nous ignorions peut-être...

On voit également dans le verset 105 la joie du psalmiste car c'est une belle proclamation ! Puisse la Parole être également cette lampe et cette lumière pour nous ! Parfois nous n'avons besoin que de la lampe, pour voir une petite chose, mais parfois nous avons besoin de toute la lumière parce que le sentier est obscur !

Mais nous pouvons avoir besoin d'encore autre chose...

Proverbes 6.23 :

*Car le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière, et les avertissements de la correction sont le chemin de la vie.*

Un enseignement, c'est un ensemble de préceptes. Mais parfois le Seigneur nous avertit ou nous corrige au travers de sa Parole. Sachons accepter cela, ce ne sera que bénéfique pour nous... La correction du Seigneur est toujours une bénédiction par la suite !

Hébreux 12.5 à 8 :

*5 Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ;  
6 car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils.  
7 Supportez le châtiment : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ?  
8 Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils.*

Verset 11 :

*Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice.*

Vous pouvez relire maintenant ces cinq versets en remplaçant « châtiment » et ses dérivés par « éducation » et ses dérivés. Cela donne un autre aspect, qui est encore plus profond...

Philippiens 4.4 :

*Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous.*

1 Thessaloniens 5.16 (un des versets les plus courts de la Bible) :

*Soyez toujours joyeux.*

Jésus a été joyeux dans Jean 15.11 :

*Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.*

La joie de Jésus était parfaite, et il veut que nous vivions également dans une joie parfaite ! Si vous n'êtes pas dans la joie parfaite, qu'est-ce qui empêche que ce soit le cas ? Vous avez un problème ? Une difficulté ? Une épreuve quelconque ? Réglez cela avec votre conjoint, vos enfants, vos parents, un frère ou une sœur, pour avoir cette joie et cette paix parfaites !

## Strophe 15 (samekh - ס)

Versets 113 à 120 :

*113 Je hais les hommes indécis, et j'aime ta loi.*

*114 Tu es mon asile et mon bouclier ; j'espère en ta promesse.*

*115 Éloignez-vous de moi, méchants, afin que j'observe les commandements de mon Dieu !*

*116 Soutiens-moi selon ta promesse, afin que je vive, et ne me rends point confus dans mon espérance !*

*117 Sois mon appui, pour que je sois sauvé, et que je m'occupe sans cesse de tes statuts !*

*118 Tu méprises tous ceux qui s'écartent de tes statuts, car leur tromperie est sans effet.*

*119 Tu enlèves comme de l'écume tous les méchants de la terre ; c'est pourquoi j'aime tes préceptes.*

*120 Ma chair frissonne de l'effroi que tu m'inspires, et je crains tes jugements.*

Cette lettre signifie « support, soutien, appui, étau ». Elle n'existe étonnamment pas dans l'alphabet proto-cananéen... Au niveau du fruit de l'Esprit, cela correspond à **l'amour**. Le verset 117 parle par ailleurs de l'appui.

Cette strophe est la seule de ce psaume où il est écrit à deux reprises « j'aime ta Parole » (ta loi et tes préceptes, versets 113 et 119). Combien l'amour est important dans la Parole de Dieu ! C'est le lien de la perfection !

Romains 8.35 :

*Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?*

Nous n'écrivons pas Jean 3.16, mais nous savons que le Fils s'est donné par amour. Nous voyons justement là cet amour. Nous aussi nous voulons aimer Jésus, aimer Dieu, et la meilleure définition de « notre amour envers Dieu » est dans 2 Jean 6 : l'amour consiste à marcher selon les commandements divins.

C'est en obéissant au Seigneur qu'on prouve qu'on l'aime ! Et l'inverse est vrai aussi : si quelqu'un n'obéit délibérément pas au Seigneur, c'est la preuve biblique et irréfutable qu'il ne l'aime pas ! Quelqu'un qui s'imaginerait le contraire se tromperait lui-même...

Jean 13.1 :

*Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux.*

Jésus est allé jusqu'au bout de l'amour, jusqu'à la croix, où tout était accompli.

## Strophe 16 (aïn - אֵין)

Versets 121 à 128 :

121 *J'observe la loi et la justice, ne m'abandonne pas à mes oppresseurs !*

122 *Prends sous ta garantie le bien de ton serviteur, ne me laisse pas opprimer par des orgueilleux !*

123 *Mes yeux languissent après ton salut, et après la promesse de ta justice.*

124 *Agis envers ton serviteur selon ta bonté, et enseigne-moi tes statuts !*

125 *Je suis ton serviteur : donne-moi l'intelligence, pour que je connaisse tes préceptes !*

126 *Il est temps que l'Éternel agisse : ils transgressent ta loi.*

127 *C'est pourquoi j'aime tes commandements, plus que l'or et que l'or fin ;*

128 *C'est pourquoi je trouve justes toutes tes ordonnances, je hais toute voie de mensonge.*

Cette lettre signifie « l'œil ». C'est le nombre 70, en rapport avec l'universalité, les nations. Nous voyons les yeux au verset 123. Et au verset 124 on voit la facette du fruit de l'Esprit en question : **la douceur** !

Jésus a manifesté cette bonté dans Matthieu 11.29 :

*Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos pour vos âmes.*

On voit la bonté, la douceur, la facilité de caractère de Jésus. Et dans l'évangile de Jean on voit à quel point Jésus accomplissait parfaitement tout ce que son Père attendait de lui. Il ne discutait pas, il était docile, et nous devons apprendre à être ainsi. Il est tellement compliqué d'avoir affaire à des lunatiques, dont on ne sait jamais comment ils se sont levés ce matin... Nous devons être d'une humeur égale, d'un caractère facile.

Matthieu 21.5 :

*Dites à la fille de Sion : Voici, ton roi vient à toi, plein de douceur, et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse.*

2 Corinthiens 10.1 :

*Moi Paul, je vous prie, par la douceur et la bonté de Christ-moi, humble d'apparence quand je suis au milieu de vous, et plein de hardiesse à votre égard quand je suis éloigné...*

Encore deux versets qui montrent le caractère de Jésus.

## Strophe 17 (peh - פֵּה)

Versets 129 à 136 :

129 *Tes préceptes sont admirables : aussi mon âme les observe.*

130 *La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples.*

131 *J'ouvre la bouche et je soupire, car je suis avide de tes commandements.*

132 *Tourne vers moi ta face, et aie pitié de moi, selon ta coutume à l'égard de ceux qui aiment ton nom !*

133 *Affermis mes pas dans ta parole, et ne laisse aucune iniquité dominer sur moi !*

134 *Délivre-moi de l'oppression des hommes, afin que je garde tes ordonnances !*

135 *Fais luire ta face sur ton serviteur, et enseigne-moi tes statuts !*  
136 *Mes yeux répandent des torrents d'eaux, parce qu'on n'observe point ta loi.*

Cette lettre signifie « la bouche », elle symbolise le nombre 80. Elle représente aussi la **bonté**, mais plutôt sous la forme de la simplicité (verset 130). La bouche est au verset 131.

Ecclésiaste 8.1 :

*Qui est comme le sage, et qui connaît l'explication des choses ? La sagesse d'un homme fait briller son visage, et la sévérité de sa face est changée.*

Le Seigneur peut changer les traits de notre visage, il peut mettre en nous cette bonté. Les gens qui sont simples acceptent facilement ces choses, mais il est bien question d'être simple et non pas simplet... !

Le Seigneur peut manifester sa gloire sur nous comme il l'a fait pour Moïse ou d'autres. On peut manifester cette bonté par exemple en donnant facilement de son temps, des conseils... Manifester cette bonté de cœur permettra de toucher les cœurs des autres, ceux qui le feront auront beaucoup de compassion pour les autres.

Romains 12.8 :

*(Que celui) qui exhorte (s'attache) à l'exhortation ; que celui qui donne le fasse avec libéralité ; que celui qui préside le fasse avec zèle ; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie.*

Le Seigneur a manifesté cela dans 1 Pierre 2.2 et 3 :

2 *Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut,*  
3 *si vous avez goûté que le Seigneur est bon.*

C'est le même mot que dans Galates 5.22. Goûtons cela, et c'est avec la bouche que l'on goûte... Goûtons le lait spirituel et pur, puis la nourriture solide ; goûtons la Parole et voyons combien le Seigneur est bon au travers de sa Parole !

On voit par ailleurs au verset 130 que le psalmiste goûtait à quel point le Seigneur était bon !

## **Strophe 18 (tsadeh - ז)**

Versets 137 à 144 :

137 *Tu es juste, ô Éternel ! Et tes jugements sont équitables ;*  
138 *tu fondes tes préceptes sur la justice et sur la plus grande fidélité.*  
139 *Mon zèle me consume, parce que mes adversaires oublient tes paroles.*  
140 *Ta parole est entièrement éprouvée, et ton serviteur l'aime.*  
141 *Je suis petit et méprisé ; je n'oublie point tes ordonnances.*  
142 *Ta justice est une justice éternelle, et ta loi est la vérité.*  
143 *La détresse et l'angoisse m'atteignent, tes commandements font mes délices.*  
144 *Tes préceptes sont éternellement justes : donne-moi l'intelligence, pour que je vive !*

Cette lettre signifie « hameçon, plante ». Elle représente le nombre 90, et elle nous parle de la **fidélité**, qui est le même mot en grec que le mot « foi », on la voit déjà au verset 138 ! On voit également la fidélité du psalmiste au verset 141, car il « n'oublie point » les ordonnances de Dieu. Il compte vraiment sur la fidélité de Dieu face à l'ennemi, il sait que Dieu est fidèle et qu'il ne peut pas se contredire par rapport à sa Parole. Dieu étant fidèle, rien que sa fidélité l'empêchera de ne jamais modifier sa Parole ! On voit dans cette strophe que non seulement les préceptes de Dieu sont éternels, mais aussi sa justice.

Voilà un homme rempli de foi, de fidélité, et qui compte sur la fidélité du Seigneur. Et bien entendu Jésus a aussi manifesté cela, on le voit par exemple dans Marc 11.22 (bien traduit) : *Jésus prit la parole, et leur dit : Ayez la foi de Dieu.*

Jésus a manifesté cette foi en parlant au figuier (c'est le contexte de ce verset), et il nous dit d'avoir cette foi de Dieu !

Verset 23 :

*Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir.*

Cela nous rappelle également l'importance de nos paroles : nous devons croire ce que nous disons ! Nous sommes souvent trop légers par rapport aux paroles que nous prononçons, notamment lorsque nous nous adressons au Seigneur ! À vrai dire, le fait que cela s'accomplisse n'est pas notre affaire, mais le fait de le **dire** devient notre affaire ! Et le fait de le croire, d'en être certain, est aussi notre affaire...

Verset 24 :

*C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.*

Quand nous prions par l'esprit, nous devons croire que nous avons obtenu ce que nous avons dit ! Entre temps, il peut se passer beaucoup de choses, et là revient l'importance de la patience, de la fidélité etc. Il y a des combats dans le ciel, et entre le moment où nous prions et le moment où nous recevons nous devons croire que nous avons reçu, avant de le voir s'accomplir ! Que le Seigneur nous aide à avoir cette foi de Dieu, qui ne met pas en doute ce que Dieu dit, promet, et ce que l'Esprit de Dieu nous conduit à dire ou à faire !

Les quatre dernières lettres qui nous attendent nous réservent encore quelques surprises. Il faut savoir que les 22 lettres de l'alphabet hébraïque correspondent aux 22 livres de l'Ancien Testament... Dans « nos » Bibles nous avons 39 livres dans l'Ancien Testament, mais dans le Tanach, la Bible juive, il n'y en a que 22, et à l'époque où Jésus était sur terre il n'y avait que 22 livres. Nous connaissons l'ordre et la composition de ces 22 livres, et il est intéressant de voir que depuis le alef jusqu'au tav, dans l'ordre biblique juif, les 22 livres correspondent aux 22 lettres.

Hébreux 2.10 et 11 :

*10 Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, ait élevé à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut.*

*11 Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères.*

En rapport avec le fruit de l'Esprit, nous avons parlé de la sanctification. Ces versets nous indiquent le but de la sanctification : Jésus nous sanctifie pour nous conduire dans la gloire ! Jésus est venu pour nous sauver, mais il avait bien plus en réserve : il veut nous préparer à son retour ! Il viendra nous rechercher ! Jésus ne nous a pas sauvés juste pour nous laisser ainsi, mais pour nous reprendre ensuite avec lui dans la gloire. Par contre, il est impensable que nous soyons en ce jour-là les mêmes que le jour où il nous a sauvés : nous devons être différents le jour où il viendra nous chercher, un travail devra avoir eu lieu au préalable !

La parabole des talents nous en parle : le dernier serviteur a enterré son talent et ne l'a pas fait fructifier, donc « produire du fruit » justement ! Le talent c'est un don, mais les dons sont là pour manifester du fruit. Nous devons porter du fruit, et du fruit qui demeure jusque dans l'éternité ! Les chrétiens sont tous appelés à passer devant le tribunal de Christ, il ne sera plus débattu de la question ciel / enfer, il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ (Romains 8.1), mais nous serons jugés en fonction de comment nous avons fait fructifier nos talents. Avons-nous construit sur le fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, ou avec du bois, du foin et du chaume ? Serons-nous sauvés de justesse, au travers du feu parce que nos œuvres n'auront pas tenu devant ce tribunal, ou entendrons-nous ces merveilleuses paroles « cela va bien, bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton maître » ?

Quels sont les fruits qui émanent de notre service pour le Seigneur ? Quels fruits portons-nous ? On reconnaît l'arbre à son fruit... Plus nous sommes attachés au Seigneur, plus nous recevons les ministères du Corps de Christ, nous les acceptons et nous leur sommes soumis, plus le Seigneur pourra travailler dans nos vies, plus nous recevrons de dons spirituels et plus nous pourrons porter de fruit. Ce qui compte, c'est le fruit !

Jésus viendra chercher son Église pour la conduire dans la gloire ! Il a été couronné de gloire et d'honneur en retournant auprès de son Père, et il est aujourd'hui assis à la droite de son Père, intercédant pour nous, pour son Église, afin de la préparer pour la gloire !

Pour nous préparer, nous avons sa Parole, bien sûr, mais il y a plus que cela : la Parole a été insufflée par le Saint-Esprit, et Dieu a laissé sur la terre son Esprit pour préparer l'Église. De même que Éliézer a été envoyé pour chercher Rebecca dans Genèse 24, où il représente une image du Saint-Esprit qui vient chercher l'Église, nous voyons ces mots de Jésus qui dit « il vous est avantageux que je m'en aille » (Jean 16.7), et du coup nous comprenons mieux pourquoi a dit cela : c'était pour nous envoyer le Saint-Esprit, qui devait nous préparer pour cette gloire à venir !

Le Saint-Esprit, c'est l'Esprit de Dieu qui nous prépare. Il a en vue les noces de l'Agneau, et l'éternité qui suivra. Pour nous préparer, il est obligé de nous reprendre, de nous faire des reproches, comme on le voit par exemple avec les sept églises de l'Apocalypse (il est écrit

sept fois « que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux églises »). Jusqu'au jour où l'épouse sera prête, on le voit dans Apocalypse 22.17 :

*Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement.*

Dans le dernier chapitre de la Bible, nous voyons l'accord parfait entre l'Épouse et l'Esprit, c'est cela qui est important ! Il faut que l'Esprit puisse être en parfaite unité avec l'Église, pour que nous puissions hâter la venue de notre Seigneur !

Pour revenir au passage d'Hébreux 2.10 et 11, il y a autre chose qui est important : Jésus veut conduire à la gloire beaucoup de fils, c'est son but, mais pour cela il a fallu qu'il soit lui-même élevé à la perfection par les souffrances qu'il a connues ! Il n'y a pas de gloire sans souffrance, c'est pour cela que les quatre derniers points que nous allons aborder sont en rapport avec la gloire, mais aussi avec la souffrance !

Le Seigneur nous prépare pour son retour, et cela passe particulièrement par la souffrance. Si vous pensez que le monde va se convertir en masse et que nous serons tous réunis pour monter dans la gloire, vous vous trompez... Nous vivons certes un temps de paix, de joie et d'unité pendant mille ans sur la terre lorsque Jésus règnera à Jérusalem, mais ce n'est pas encore le moment.

Galates 4.28 et 29 :

*28 Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse ;*

*29 et de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant.*

C'est encore actuel, c'est ce qui se passe actuellement, et il ne faut pas s'étonner de cela. Nous continuerons à voir s'élever le père contre le fils, la fille contre la mère etc. La Bible nous montre que le monde va vers des temps difficiles avant le retour du Seigneur, alors que nous, nous allons vers la gloire ! Mais nous devons nous être préparés pour cela... Laissons l'Esprit œuvrer dans nos vies, laissons-le nous préparer !

Précisons aussi quelque chose d'important concernant les œuvres : la Bible parle d'œuvres mortes et d'œuvres préparées d'avance (les bonnes œuvres). Dieu n'a pas la même conception des œuvres que les hommes, et certaines œuvres préparées d'avance ne sont même pas considérées par les chrétiens ! Il ne s'agit pas forcément toujours d'être dans le « faire » ! Les œuvres les plus importantes pour Dieu sont la prière, de prendre du temps dans la présence de Dieu et de s'occuper correctement de sa famille, tout en marchant dans l'humilité ou la soumission aux ministères. Bien d'autres viennent après, comme servir dans l'église, mais le Seigneur pourrait bien dire à certains chrétiens : « Tu m'as servi dans l'église, mais qu'as-tu fait avec ta famille, ou dans le Corps de Christ ? Comment as-tu marché dans l'unité avec tes frères et sœurs ? Qu'as-tu vécu dans ta communion avec moi ? Comment as-tu été fidèle jour après jour dans la Parole, dans la prière ? ».

Ne mélangeons pas les priorités, et n'imaginons pas des œuvres comme l'homme peut les imaginer ! Voyons comme Dieu voit : l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur. Nos pensées ne sont pas ses pensées, et nos voies ne sont pas ses voies !

2 Corinthiens 3.18 (bien traduit) :

*Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes métamorphosés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur.*

Dans ce chapitre, Paul dit que les Corinthiens sont une lettre lue et connue de tous les hommes. Si nous sommes cette lettre lue et connue, si nous portons en tant qu'église le fruit qui est agréable au Seigneur, si nous sommes cette lampe qui luit, qui n'est pas cachée et que l'on voit, si nous marchons non selon la lettre mais selon l'Esprit et que nous laissons l'Esprit agir et travailler dans l'église, alors Dieu fait cette promesse du verset 18. Nous commençons par contempler la gloire du Seigneur, et ces quatre dernières strophes vont nous aider à contempler sa gloire !

Ainsi, nous serons métamorphosés pour devenir ces chrétiens, littéralement ces « petits Christ ». Jacques (2.7) dit que les chrétiens portent un « beau nom », même si ce nom n'est employé qu'à trois reprises dans le Nouveau Testament. Ce sobriquet a été donné à Antioche aux disciples en qui on reconnaissait des « Christ miniatures », et de la même manière aujourd'hui il est important que l'on reconnaisse en nous ces « petits Christ », il est important que Christ soit reconnu dans l'église, que l'on y voie la gloire de Christ sous ses quatre facettes. Voilà ce que le Seigneur désire au sein de son Église, il ne veut pas que l'on y trouve des scandales, de la désunion, des divisions, du péché en général, mais l'église doit manifester la gloire de Jésus !

Romains 8.29 et 30 :

*29 Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de plusieurs frères.*

*30 Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.*

Tout ce chapitre nous parle encore de l'œuvre du Saint-Esprit. Le verset 2 du même chapitre parle de la loi de l'Esprit de vie. Il est impossible de parler de la gloire de l'église sans parler de l'œuvre de l'Esprit dans l'église ! La vie de l'Esprit dans l'église est quelque chose de primordial, d'essentiel, et l'importance de se tenir dans la présence du Seigneur et d'être continuellement rempli du Saint-Esprit l'est tout autant !

Terminons par un point intéressant : le Seigneur nous a prédestinés, Éphésiens 1 en parle.

Éphésiens 1.4 :

*En lui Dieu nous a élus **avant** la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui.*

Mais nous ne trouvons pas tout à fait la même chose dans Matthieu 25.34 :

*Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé **dès** la fondation du monde.*

Là il est question d'un royaume qui a été préparé pour des élus dès la fondation du monde, mais pour les vainqueurs, c'était déjà avant ! Dieu avait prévu que ses enfants seraient semblables à l'image de son Fils ! Le but final de tout cela, nous le retrouvons dès Genèse 1, où Dieu a créé l'homme à son image. Une fois dans la gloire, nous serons de nouveau à

l'image de Dieu, et toute l'histoire de l'humanité sera oubliée. Lors de notre nouvelle naissance, nous avons été justifiés, actuellement nous sommes sanctifiés (par l'Esprit de Dieu), jusqu'au jour où nous serons glorifiés dans nos corps. Voilà le programme...

Jean 11.40 :

*Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ?*

Nous voulons voir la gloire de Dieu, et déjà dans ce Psaume 119...

## **Strophe 19 (kof - 7)**

Versets 145 à 152 :

*145 Je t'invoque de tout mon cœur, exauce-moi, Éternel, afin que je garde tes statuts !*

*146 Je t'invoque : sauve-moi, afin que j'observe tes préceptes !*

*147 Je devance l'aurore et je crie : j'espère en tes promesses.*

*148 Je devance les veilles et j'ouvre les yeux, pour méditer ta parole.*

*149 Écoute ma voix selon ta bonté ! Rends-moi la vie selon ton jugement !*

*150 Ils s'approchent, ceux qui poursuivent le crime, ils s'éloignent de la loi.*

*151 Tu es proche, ô Éternel ! Et tous tes commandements sont la vérité.*

*152 Dès longtemps je sais par tes préceptes que tu les as établis pour toujours.*

Cette lettre signifie « le trou de l'aiguille ». Sa valeur numérique est 100. Cette strophe est en rapport avec **la gloire de son nom**. Toute la strophe nous parle de la prière, mais notamment les trois premiers versets : le psalmiste invoque l'Éternel. La gloire de son nom va justement souvent avec la prière.

Jean 14.13 :

*Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.*

Psaume 18.50 :

*C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, ô Éternel ! Et je chanterai à la gloire de ton nom.*

Quand nous chantons, nous prions, et nous glorifions le nom du Seigneur. Combien de bénédictions sont en rapport avec le nom du Seigneur (nous chassons les démons en son nom, nous bénissons aussi en son nom).

Apocalypse 15.4 :

*Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et t'adoreront, parce que tes jugements ont été manifestés.*

Tout au long de la Bible, nous voyons comment le nom du Seigneur est glorifié. Si l'Église veut refléter la gloire du Seigneur et être métamorphosée en la même image, il est nécessaire qu'elle commence d'abord par glorifier le nom du Seigneur ! Chantons son nom, prions au travers de son nom, louons, adorons, que le nom de Jésus soit dans nos bouches ! Que ce nom ne soit jamais employé en vain, mais avec la crainte et le respect qui lui sont dus. Si nous

agissons de cette manière, alors non seulement le monde mais aussi les autres enfants de Dieu vont voir la gloire de son nom dans l'Église !

Actes 3.16 :

*C'est par la foi en son nom que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez ; c'est la foi en lui qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous.*

On retrouve la signification de la lettre kof dans Matthieu 19.24 :

*Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.*

Et en rapport avec Jésus, lisons Actes 19.17 :

*Cela fut connu de tous les Juifs et de tous les Grecs qui demeuraient à Éphèse, et la crainte s'empara d'eux tous, et le nom du Seigneur Jésus était glorifié.*

Suite à l'erreur des fils de Scéva, le nom de Jésus a été glorifié. Trop souvent les chrétiens se glorifient eux-mêmes (ils glorifient leur propre nom), ou ils glorifient leurs dénominations. Ce n'est pas cela que le Seigneur demande : ne nous écartons pas du chemin ! Si nous restons attachés au chef, si nous regardons à lui et si nous glorifions sans cesse son nom, il n'y aura pas de place pour l'humain, pour la gloire humaine qui sera de toute manière détruite par le feu au tribunal de Christ.

## **Strophe 20 (resh - 7)**

Versets 153 à 160 :

*153 Vois ma misère, et délivre-moi ! Car je n'oublie point ta loi.*

*154 Défends ma cause, et rachète-moi ; rends-moi la vie selon ta promesse !*

*155 Le salut est loin des méchants, car ils ne recherchent pas tes statuts.*

*156 Tes compassions sont grandes, ô Éternel ! Rends-moi la vie selon tes jugements !*

*157 Mes persécuteurs et mes adversaires sont nombreux ; je ne m'écarte point de tes préceptes,*

*158 je vois avec dégoût des traîtres qui n'observent pas ta parole.*

*159 Considère que j'aime tes ordonnances ; Éternel, rends-moi la vie selon ta bonté !*

*160 Le fondement de ta parole est la vérité, et toutes les lois de ta justice sont éternelles.*

Cette lettre signifie « la tête ». La valeur numérique est 200. Cette strophe est en rapport avec **la gloire de sa vie**. Il suffit de lire les quatre évangiles pour voir la vie de Jésus...

L'expression « rends-moi la vie » revient à trois reprises dans cette strophe ! Jésus s'est plusieurs fois retrouvé confronté à des persécuteurs, à des adversaires même parfois nombreux, ou même à des traîtres... Jésus a souffert tout au long de sa vie terrestre !

1 Pierre 1.11 :

*Ils voulaient sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies.*

Il est bien question de la vie de Jésus. Tout était déjà prophétisé, annoncé... Mais après les souffrances, la gloire aussi était déjà annoncée, la gloire qui allait suivre ces souffrances !

1 Corinthiens 2.8 :

*Sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire.*

Ils ont crucifié le Seigneur de gloire, ils ont crucifié la tête ! La lettre alef nous parlait du chef, du maître. Ils ont voulu ôter la tête de l'Église en clouant Jésus au bois, mais que s'est-il passé ? Loin de supprimer la vie comme ils s'imaginaient le faire, la Tête est ressuscitée, et par sa résurrection elle a donné vie au Corps !

Nous devons parler de la vie de notre Seigneur ! Si nous ne voulons pas être comme Sardes « une église qui se croit vivante », nous devons être une église qui vit la vie de Jésus-Christ ! Jésus a souffert toute sa vie, et l'Église doit souffrir... Jésus nous demande de suivre ses traces, il nous demande d'aller dans cette direction, et la vie se manifeste par la souffrance, même jusqu'à la mort de la croix ! Il n'attend pas moins de nous, il attend que nous portions aussi notre croix et que nous le glorifions au travers de sa vie en nous.

Jean 3.30 (paroles de Jean-Baptiste) :

*Il faut qu'il croisse, et que je diminue.*

Galates 2.20 :

*J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.*

On doit voir Christ au sein de l'assemblée locale, on doit voir la gloire de sa vie, et si on voit une église qui ne manifeste pas ce que Christ a manifesté pendant son temps sur la terre, alors ce n'est pas une église qui manifesterà la gloire de sa vie, puisqu'on ne verra pas la vie de Christ !

La gloire de sa vie engendre de la souffrance, et les combats spirituels sont aussi une forme de souffrance.

1 Thessaloniens 2.12 :

*Vous exhortant, vous consolant, vous conjurant, de marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire.*

Cette gloire est en rapport avec notre manière de marcher chaque jour. Comment est perçue notre assemblée par les autorités locales ? Comment sommes-nous connus dans notre région ? Et c'est valable pour l'assemblée ou pour chacun de nous individuellement : quel témoignage ai-je autour de moi ? Glorifions la vie de Jésus là où nous nous trouvons !

## Strophe 21 (shin - ש)

Versets 161 à 168 :

161 *Des princes me persécutent sans cause ; mais mon cœur ne tremble qu'à tes paroles.*

162 *Je me réjouis de ta parole, comme celui qui trouve un grand butin.*

163 *Je hais, je déteste le mensonge ; j'aime ta loi.*

164 *Sept fois le jour je te célèbre, à cause des lois de ta justice.*

165 *Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur.*

166 *J'espère en ton salut, ô Éternel ! Et je pratique tes commandements.*

167 *Mon âme observe tes préceptes, et je les aime beaucoup.*

168 *Je garde tes ordonnances et tes préceptes, car toutes mes voies sont devant toi.*

Cette lettre signifie « l'arc, ou le papyrus », et sa valeur numérique est 300. Les papyrus étaient des plantes que l'on trouvait au bord du Nil, en Égypte, et on utilisait ces plantes séchées pour écrire dessus. Les manuscrits les plus anciens que nous connaissions sont les papyrus retrouvés sur l'île d'Éléphantine, toujours en Égypte, datant d'environ cinq siècles av. J.-C. !

Le papyrus nous parlant de l'écriture, cette strophe sera en rapport avec **la gloire de sa Parole** ! Il est question d'aimer à trois reprises, et également d'obéir à trois reprises, toujours en rapport avec la Parole de Dieu.

Jean 15.10 :

*Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour.*

1 Jean 5.3 :

*Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles.*

2 Jean 6 :

*Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement.*

Bien des passages nous montrent que l'amour est toujours en rapport avec l'obéissance à la Parole de Dieu. Obéir à la Parole de Dieu est la meilleure manière de prouver à Dieu que nous l'aimons ! Nous n'insisterons jamais assez à ce sujet...

1 Jean 3.18 :

*Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité.*

Aimer en action, c'est obéir à la Parole de Dieu ! Après, il est vrai que tout le Psaume 119 parle de la Parole de Dieu...

Luc 4.15 :

*(Jésus) enseignait dans les synagogues, et il était glorifié par tous.*

Jésus était glorifié non seulement à cause des miracles et des guérisons qu'il accomplissait, mais aussi à cause de l'enseignement qu'il donnait.

Luc 7.16 :

*Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple.*

Nous n'allons pas insister sur le fait que la Parole est glorieuse, que ce que Dieu dit est glorieux et que Jésus a guéri des malades et chassé des démons par sa parole ! Il nous appartient donc également de glorifier cette Parole, que ce soit dans l'église ou notre vie personnelle, ce qui est tout le contraire que de glorifier des statuts, traditions, préceptes ou étiquettes humains. C'est également le contraire que de mettre en avant ses propres idées, des pensées personnelles... Glorifier la Parole de Dieu, c'est ne pas dire plus ni moins que ce qui est écrit, c'est annoncer tout le conseil de Dieu, ne rien cacher de ce que Dieu a donné dans sa Parole !

## Strophe 22 (tav - ת)

Versets 169 à 176 :

*169 Que mon cri parvienne jusqu'à toi, ô Éternel ! Donne-moi l'intelligence, selon ta promesse !*

*170 Que ma supplication arrive jusqu'à toi ! Délivre-moi, selon ta promesse !*

*171 Que mes lèvres publient ta louange ! Car tu m'enseignes tes statuts.*

*172 Que ma langue chante ta parole ! Car tous tes commandements sont justes.*

*173 Que ta main me soit en aide ! Car j'ai choisi tes ordonnances.*

*174 Je soupire après ton salut, ô Éternel ! Et ta loi fait mes délices.*

*175 Que mon âme vive et qu'elle te loue ! Et que tes jugements me soutiennent !*

*176 Je suis errant comme une brebis perdue ; cherche ton serviteur, car je n'oublie point tes commandements.*

Cette lettre signifie « le signe, ou la croix ». Sa valeur numérique est 400. Mais aussi « la marque de propriété ». Il y a beaucoup à dire concernant ce quatrième type de gloire, **la gloire de sa présence** ! C'est la plus grande de toutes, celle qui résume les trois autres.

Apocalypse 22.3 et 4 :

*3 Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront et verront sa face,*

*4 et son nom sera sur leur front.*

Vous imaginez cela ? Lorsqu'un peintre peint un tableau, une fois son tableau terminé, il prend son pinceau et il le signe. Une fois que tout sera terminé, lorsque nous serons dans la gloire, Jésus fera la même chose, il mettra son nom sur notre front, cette marque de propriété ! Ce sera bien différent de ce que la bête fera...

Une fois que tout sera terminé, nous serons éternellement dans sa présence, nous n'aurons plus besoin de chercher sa présence ! Nous n'aurons plus besoin de jeûner parce que nous serons sans cesse avec l'Époux, avec l'Agneau ! Ce sera quelque chose d'extraordinaire !

Le caractère proto-cananéen représente une croix. Au verset 174, le mot salut en hébreu est « Yeshoua ». Le psalmiste soupire après Jésus, même s'il ne le connaît pas encore... Dans le Cantique des cantiques, la fiancée cherche aussi la présence du fiancé, jusqu'au jour où elle sera dans sa présence pour l'éternité.

On trouve également dans cette strophe sept requêtes merveilleuses (dans les quatre premiers versets, « que mon, que ma, que mes »...). Ce doit être le désir ardent de l'Église qui veut vivre dans la présence de son Seigneur, qui veut être avec lui !

Philippiens 1.23 et 24 :

*23 Je suis pressé des deux côtés, j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur ;*

*24 mais à cause de vous il est plus nécessaire que je demeure dans la chair.*

Avons-nous cette même pensée, que Paul par exemple, ou Moïse, ou d'autres, qui aimeraient tant être dans la présence du Seigneur pour toujours ? Pouvons-nous dire cela ? Si oui, c'est parce que nous avons bien réfléchi à tout ce qui précède. Nous pouvons le dire si vraiment nous avons bénéficié de Christ comme chef, avec son Église, en vivant la vie d'église, en travaillant avec les sept ministères, en manifestant le fruit de l'Esprit, en glorifiant son nom, sa Parole, sa vie et sa présence. Mais si cela n'est pas pleinement dans notre vie, si nous redoutons un peu la venue de Jésus et que nous préférerions qu'il attende encore un peu avant de revenir, si nous ne sommes pas encore entrés dans cette dimension à titre individuel ou en tant qu'église, nous ne pouvons pas encore souhaiter la gloire de la présence de Jésus pour aujourd'hui...

Les dernières paroles de Jésus sur la croix, avant qu'il monte rejoindre son Père, ont été : « Tout est accompli » ! Il faut que nous puissions dire cela également avant de rejoindre notre Père céleste.

Jean 17.5 :

*Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde soit.*

Jésus le dit : « maintenant ». Il était parfait, sans péché, sans tache, il n'avait rien à se reprocher, mais il a attendu la fin de son ministère terrestre pour prononcer ces paroles. Le dire trop tôt aurait été prématuré, le travail n'était pas encore fini, mais dans ce verset il a pu le dire !

Verset 24 :

*Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.*

Jésus désire partager cette gloire avec l'Église, et nous le désirons également ! Mais le désirer ne suffit pas : il faut aussi faire tout ce qui est nécessaire pour cela, pour que cette promesse s'accomplisse dans nos vies !

Exode 12.13 :

*Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Égypte.*

Ici on voit bien le signe, signification de la lettre tav. Le signe, c'est le sang, qui a coulé aussi sur la croix.

## **Quelques pensées pour conclure avec le Psaume 119**

Apocalypse 1.8 :

*Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant.*

L'alpha et l'oméga en grec, l'alef et le tav en hébreu.

Verset 18 :

*Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts.*

Jésus est le commencement et la fin, tout est contenu en lui depuis le début de l'Église jusqu'à la fin de son histoire, et également depuis le début du Psaume 119 jusqu'à la fin.

2 Samuel 24.22 :

*Aravna dit à David : Que mon seigneur le roi prenne l'aire, et qu'il y offre les sacrifices qu'il lui plaira ; vois, les bœufs seront pour l'holocauste, et les chars avec l'attelage serviront de bois.*

On avait vu que l'origine du alef était un bœuf. Jésus a été le « bœuf » parfait pour l'holocauste, la croix !

Nous avons vu que le Psaume 119 était un psaume alphabétique, mais il n'est pas le seul : nous retrouvons les mêmes caractéristiques dans les Psaumes 9 et 10, qui sont même réunis en un seul dans certaines versions. Mais c'est aussi le cas dans le Psaume 25, le Psaume 34, le 37, le 111, le 112 et le 145. Puis c'est encore le cas dans Proverbes 31, lorsqu'il est question de la femme idéale. Mais on le retrouve encore dans le livre des Lamentations de Jérémie, dans les quatre premiers chapitres (sur 5). Les chapitres 1, 2 et 4 ont chacun 22 versets, alors que le chapitre 3 en a 66 (22 × 3). Les trois premiers versets correspondant au alef, les trois suivants au beït, etc.

Mais il y a un dernier point dont il faut parler. Nous avons évoqué que dans nos Bibles il y a 39 livres dans l'Ancien Testament, mais dans le canon juif originel il n'y en avait que 22 (même si un nouveau décompte les a fait passer à 24 vers 500 apr. J.-C. suite à une officialisation du Talmud babylonien). Et ils ne sont pas dans le même ordre que les nôtres ! Pourtant, Jésus lui-même a confirmé cet ordre donné par le canon juif dans Luc 24.44 :

*Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes.*

Il y a la loi, les prophètes et les Psaumes. Si nous prenons les 22 livres dans l'ordre de la Bible juive, ils correspondent aux 22 strophes du Psaume 119.

Alef, la tête, le chef, c'est le livre de la Genèse. Déjà c'est le premier livre, le livre du commencement, qui nous parle du début. Beït nous parle de la maison, le livre de l'Exode, la naissance de l'Église d'Israël, le tabernacle... Guimel nous parle du Lévitique, en rapport avec le ministère de prophète. Dalet représente le livre des Nombres, avec l'évangéliste. C'est dans ce livre qu'on trouve deux énormes dénombrements, puis la lettre hé est pour le Deutéronome, en rapport avec le docteur (c'est le livre de la loi par excellence).

Vav est en rapport avec Josué, le pasteur, et nous voyons comment Josué a joué ce rôle, il a conduit le peuple dans la terre promise. Zaïn est le livre des Juges, et jusque-là nos Bibles et les Bibles juives coïncident, sauf que Juges et Ruth ne sont qu'un seul livre dans ce décompte originel. On y voit comment le peuple dort, comment il perd la vie spirituelle, ce qui est tout le contraire du zèle, en rapport avec le ministère apostolique. L'apôtre est beaucoup attaqué par l'esprit de sommeil.

Het correspond à 1 et 2 Samuel, qui sont également un seul livre. Nous voyons le réveil, même la résurrection. Pour mémoire il s'agit du chiffre 8, chiffre de la résurrection, en rapport avec les paroles *rhéma*. Les paroles de Dieu ont réveillé le peuple d'Israël. Ensuite, teth correspond à 1 et 2 Rois. Le peuple s'est de nouveau endormi, et on voit le jugement de Dieu, qui finit par envoyer le peuple en déportation. Teth est le chiffre 9, le chiffre du jugement, en rapport aussi avec le serpent, et nous voyons comment l'ennemi a vaincu Israël à ce moment-là.

La lettre yod correspond au prophète Ésaïe, qui se trouve à cet endroit dans la Bible juive. On voit le Messie dans ce livre, Ésaïe nous parle beaucoup de la bienveillance, de la bonté de Dieu. On a souvent appelé ce livre « le cinquième évangile », on voit comment Dieu a donné le Messie à Israël. Khaf c'est Jérémie, qui nous parle de la patience. Jérémie a eu besoin de beaucoup de patience dans ses souffrances. Il faut d'ailleurs pas mal de patience pour lire le livre de Jérémie, qui est long (52 chapitres) et avec de très longs chapitres aussi (précisons que dans ce décompte originel, le livre des Lamentations est rattaché à celui de Jérémie). Lamed est en rapport avec Ézéchiel, cela nous parle de la paix, et dans le livre d'Ézéchiel nous trouvons le temple du millénium des chapitres 40 au chapitre 48. Ce sera un temps de paix sur la terre, au cours duquel la terre sera en repos pendant que Christ règnera.

Mem est en rapport avec les douze « petits prophètes », d'Osée à Malachie, qui ne sont toujours qu'un seul livre dans la Bible juive. Il était question de la modération, de la maîtrise de soi, et il est vrai que lorsqu'on lit ces prophètes on voit qu'il a fallu beaucoup de maîtrise face aux épreuves, aux difficultés car certains d'entre eux ont averti avant la déportation, d'autres ont eu des choses difficiles à dire et il a fallu de la maîtrise de soi.

Nun est pour les Psaumes. Elle nous parle de la joie, et les Psaumes étaient des chants de louanges. Samekh est le livre des Proverbes, qui nous parle de l'amour.

Proverbes 8.17 :

*J'aime ceux qui m'aiment, et ceux qui me cherchent me trouvent.*

Les Proverbes nous parlent beaucoup de l'amour de la sagesse. Il faut aimer la sagesse plus que toute autre chose !

Aïn est pour le livre de Job. Douceur, bonté, fidélité... Des caractères que nous trouvons chez Job, qui s'est laissé reprendre facilement par Dieu, qui s'est repenti devant le Seigneur, et qui a par conséquent été béni à la fin de son livre, récupérant au double tout ce qu'il avait perdu. Peh est en rapport avec le Cantique des cantiques, qui parle de la bonté du cœur, et le Cantique parle beaucoup du cœur, de l'âme, de l'amour, de la bonté. On y voit sans cesse l'amour de la Sulamithe pour son fiancé.

Tsadeh est pour l'Ecclésiaste. Salomon a écrit ce livre à la fin de sa vie, et il a écrit ce livre pour encourager le peuple de Dieu à rester fidèle à son Dieu, rester dans la crainte de Dieu, et à ne pas tomber dans toutes les vanités du monde.

Kof est en rapport avec Esther : la gloire de son nom. Le nom de Dieu n'apparaît pas dans le livre d'Esther, si ce n'est de manière cachée (voir les explications dans la brochure *5 types de preuves*, page 52). Nous voyons Esther et Mardochée prier, jeûner, et nous voyons aussi comment Dieu répond à leur prière, comment il délivre les Juifs et comment son nom est glorifié. Même le nom de Mardochée est glorifié par le peuple !

Resh est le livre de Daniel. C'est un des rares personnages de la Bible dont absolument aucun péché n'est rapporté ! Cela nous parle de la vie de perfection, on ne pouvait rien lui reprocher, on a essayé de le faire tomber, mais ni sa vie personnelle ni sa manière de conduire les affaires du royaume n'étaient répréhensibles !

Shin est pour Esdras et Néhémie, qui sont aussi un seul livre dans la Bible juive. Là il est question de la gloire de sa Parole : Dieu avait dit qu'au bout de 70 ans le peuple reviendrait à Jérusalem, cette parole s'est accomplie, et Dieu a aussi beaucoup parlé par ses prophètes ou même par Cyrus.

Et pour terminer il reste le tav, en rapport avec 1 et 2 Chroniques, qui sont toujours un seul livre. On peut être étonné d'y retrouver des passages déjà racontés dans Samuel et Rois, mais il y a une grande différence entre Samuel / Rois et Chroniques : Chroniques donne un regard plus spirituel, on ne voit que ce qui est dans le plan parfait de Dieu, ce que Dieu retient, ce qui est en rapport avec sa perfection. Le premier livre des Chroniques commence par Adam, et le deuxième termine par la fin de l'histoire d'Israël. Tout est renfermé dans ces deux livres, mais seulement ce qui est dans le plan de Dieu. On n'y trouve par exemple pas le péché de David, qui est pourtant bien raconté dans 2 Samuel 11. Dans Chroniques, on trouve ce que Dieu retient et qui est dans sa présence.

Que le Seigneur nous aide à vivre selon ce qui est écrit dans ce Psaume 119. Nous voyons dans quelle direction Dieu veut nous conduire pour nous amener à refléter sa gloire sous toutes ses formes. Prions et demandons l'assistance de son Esprit ! Gloire à Dieu !

## LES PSAUMES DES DEGRÉS

Il y a 15 psaumes qui sont à part, qui se trouvent à part des autres, et que l'on appelle « psaumes (ou cantiques) des degrés ». On les trouve du Psaume 120 au Psaume 134 et ils sont généralement plutôt courts. Par le mot « degrés », on entend le fait de « monter vers un lieu plus élevé ». Les degrés représentent aussi des marches dans l'Ancien Testament (le trône de Salomon par exemple avait six degrés). Le temple du millénium, décrit par Ézéchiël, nous présente également sept marches pour accéder aux portes extérieures, puis huit pour accéder au parvis intérieur. 15 marches donc...

Dans ces 15 psaumes, nous trouvons tout le cheminement de la vie chrétienne, et vous allez voir qu'on ne cesse pas de monter, comme une montagne que l'on gravirait jusqu'à accéder dans la présence du Seigneur, qui nous attend en haut ! Vous verrez que ces cantiques des degrés commencent avec l'ennemi dans le Psaume 120, et terminent avec l'Éternel dans le Psaume 134.

Un chemin de montagne, qui monte jusqu'au sommet, est rarement facile et certainement jamais plat ! Sans trop rentrer dans des détails pour alpinistes, il existe sept degrés de difficultés pour escalader une montagne. Le degré 1 est le plus facile, le 7 le plus difficile, car là on est complètement dans le vide à flanc de montagne, peut-être même à l'opposé du but à atteindre, livré à soi-même, mais il faut planter des piquets, et réussir à monter coûte que coûte ! On peut se retrouver dans des difficultés, des positions bizarres, mais on continue à gravir la montagne. Le Saint-Esprit nous aide dans ces difficultés ou « positions bizarres » (on se sert d'échelles pour franchir certaines crevasses pour l'ascension de l'Everest par exemple). Le chemin peut aussi redescendre avant de remonter, mais on continue à avancer, à gravir, car c'est le sommet qui nous intéresse ! Jamais une montagne ne se gravit en partant d'en bas pour arriver au sommet en ligne droite...

Habakuk 3.18 et 19 (les derniers versets du livre) :

*18 Toutefois, je veux me réjouir en l'Éternel, je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut.*

*19 L'Éternel, le Seigneur, est ma force ; il rend mes pieds semblables à ceux des biches, et il me fait marcher sur mes lieux élevés. Au chef des chantres. Avec instruments à cordes.*

Le Seigneur veut que nous soyons sur des lieux élevés ! Lorsque vous voyez le soleil en étant au-dessus d'une mer de nuages, ce qui se passe en dessous des nuages vous importe peu : il peut pleuvoir, il peut y avoir du vent, mais vous voyez le soleil, et Jésus est appelé « soleil de la justice » dans Malachie 4.2 :

*Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes ; vous sortirez, et vous sauterez comme les veaux d'une étable.*

Plaçons-nous sur des lieux élevés, le plus près possible de notre Dieu, et contemplons ce que nous voyons ! Ainsi nous ne serons plus pris dans les problèmes, nous serons au-dessus d'eux, en contact direct avec notre Dieu (les rayons du soleil) ! Les nuages existeront toujours, ils essayeront toujours de nous séparer de la communion avec Dieu, mais nous nous savons que le soleil est là, encore et toujours, il nous éclaire, il nous donne des solutions justes, et certains rayons traversent même les nuages...

Dans le Nouveau Testament, Pierre nous montre aussi une forme de montagne à gravir au travers d'un passage qui ressemble à une ascension. 2 Pierre 1.3 à 11 :

*3 Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu ;*

*4 celles-ci nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise.*

*5 À cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance,*

*6 à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la patience, à la patience la piété,*

*7 à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour.*

*8 Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ.*

*9 Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés.*

*10 C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais.*

*11 C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera largement accordée.*

L'ascension commence au verset 5 : on commence par la foi, et on termine par l'amour de Dieu. Quelle belle montagne...

Donc, revenons à nos psaumes des degrés, qui nous parlent d'une ascension avec des sentiers de montagne parfois sinueux, et surtout qui nous montrent notre vie chrétienne, qui doit monter et arriver au sommet de la montagne. Le chemin qui nous intéresse est celui de Dieu, ce n'est pas toujours une ligne droite, mais c'est son chemin prévu pour nous.

Tout commence par le Psaume 120, mais il faut tout de même dire un mot sur un autre psaume, qui est juste avant, que vous connaissez bien désormais et qu'on peut difficilement louper dans la Bible : le Psaume 119 ! C'est le « psaume de la Parole », et il nous faut être bien ancrés dans la Parole avant d'aborder les psaumes des degrés...

### **Psaume 120 :**

*1 Cantique des degrés. Dans ma détresse, c'est à l'Éternel que je crie, et il m'exauce.*

*2 Éternel, délivre mon âme de la lèvre mensongère, de la langue trompeuse !*

*3 Que te donne, que te rapporte une langue trompeuse ?*

*4 Les traits aigus du guerrier, avec les charbons ardents du genêt.*

*5 Malheureux que je suis de séjourner à Méschec, d'habiter parmi les tentes de Kédar !*

*6 Assez longtemps mon âme a demeuré auprès de ceux qui haïssent la paix.*

*7 Je suis pour la paix ; mais dès que je parle, ils sont pour la guerre.*

Dans ce psaume donc on trouve la première partie de notre vie... Nous sommes dans la détresse avant de rencontrer le Seigneur, ou alors lorsque nous l'avons abandonné ! Le psaume commence par la détresse et il finit par la guerre... L'homme qui s'exprime ici n'est pas entouré de frères et sœurs ! Il est tourmenté, il crie au Seigneur (il utilise deux fois le mot « âme »). Il est probablement en communion avec Dieu au niveau de son esprit, mais dans son

âme cela semble embrouillé, délicat, difficile... Cela n'a rien d'un psaume d'adoration comme on en voit souvent dans les Psaumes, et comme on en verra plus tard dans les psaumes des degrés !

Il fait un peu penser à Lot, qui devait tourmenter son âme juste. Nous sommes dans le monde, notre âme y est tourmentée, mais nous ne sommes pas du monde, et le Seigneur nous demande de ne pas faire comme le monde. Mais l'homme dans ce psaume est malheureux, tout comme nous pouvons l'être avant de rencontrer le Seigneur ou de revenir vers lui après l'avoir abandonné, et nous ne pouvons dans ce cas nous en prendre qu'à nous-mêmes !

Dans ce psaume il y a clairement un appel à Dieu, un appel au secours... Heureusement, tant que nous sommes vivants, il y a toujours un espoir pour revenir à Dieu ! Nul humain n'est trop mauvais pour crier de nouveau vers Dieu ! Nous pouvons avoir des moments difficiles, peut-être parfois des chutes (Méschec et Kédar sont des ennemis d'Israël, et Méschec le sera jusqu'à la fin des temps), mais Dieu est toujours prêt à répondre, alors que faut-il faire dans de tels cas ?

La solution est dans le **Psaume 121** :

- 1 *Cantique des degrés. Je lève mes yeux vers les montagnes... D'où me viendra le secours ?*
- 2 *Le secours me vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre.*
- 3 *Il ne permettra point que ton pied chancelle ; celui qui te garde ne sommeillera point.*
- 4 *Voici, il ne sommeille ni ne dort, celui qui garde Israël.*
- 5 *L'Éternel est celui qui te garde, l'Éternel est ton ombre à ta main droite.*
- 6 *Pendant le jour le soleil ne te frappera point, ni la lune pendant la nuit.*
- 7 *L'Éternel te gardera de tout mal, il gardera ton âme ;*
- 8 *l'Éternel gardera ton départ et ton arrivée, dès maintenant et à jamais.*

La question revient au verset 1 : d'où me viendra le secours ? Il faut sortir de cette atmosphère pesante du Psaume 120. Cet homme est en train de séjourner au milieu des méchants, mais il a déjà pris une décision (Psaume 120.6) : il a décidé de partir, d'avancer, de monter. Il est sorti en esprit avant de sortir physiquement. Lorsque l'homme a pris sa décision, il est encore dans le Psaume 120, mais sa décision est prise et le résultat est là : il se lève et il sort ! Il lève les yeux vers les montagnes...

Alors Dieu l'encourage par le verset 5 : il est celui qui le garde ! Il gardera son départ et son arrivée (verset 8). Dans ce psaume 121, la confiance en Dieu commence à revenir, l'homme ne s'occupe plus de l'ennemi, il n'est plus question des méchants qui l'entourent mais de chercher Dieu et d'avancer avec lui, afin de le connaître et de vivre en lui.

Cela nous amène dans le **Psaume 122** :

- 1 *Cantique des degrés. De David. Je suis dans la joie quand on me dit : Allons à la maison de l'Éternel !*
- 2 *Nos pieds s'arrêtent dans tes portes, Jérusalem !*
- 3 *Jérusalem, tu es bâtie comme une ville dont les parties sont liées ensemble.*
- 4 *C'est là que montent les tribus, les tribus de l'Éternel, selon la loi d'Israël, pour louer le nom de l'Éternel.*
- 5 *Car là sont les trônes pour la justice, les trônes de la maison de David.*

- 6 *Demandez la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment jouissent du repos !*  
 7 *Que la paix soit dans tes murs, et la tranquillité dans tes palais !*  
 8 *À cause de mes frères et de mes amis, je désire la paix dans ton sein ;*  
 9 *à cause de la maison de l'Éternel, notre Dieu, je fais des vœux pour ton bonheur.*

Et voilà : une fois sorti de ce marasme, le ton a déjà changé ! Je suis dans la joie quand me dit : « Allons à la maison de l'Éternel » ! Entre la détresse et la joie il se peut qu'il y ait besoin de temps... Une fois que la joie est là, il est bon d'aller rejoindre les frères et sœurs et de se retrouver dans la communion fraternelle. Lorsque c'est difficile, notre chair a tendance à avoir envie de rester à la maison en attendant d'y voir plus clair.

Il est souvent question d'Israël ou de Jérusalem dans ce psaume. On peut le prendre au sens littéral puisque Israël a effectivement vécu cela du temps de l'apogée de David, Salomon, le temps où le peuple marchait bien avec Dieu, mais Israël vivra cela aussi dans les derniers temps, après sa « résurrection ». Et cela nous concerne nous aussi : relisez le verset 3, et vous verrez que lorsqu'on est avec les frères et sœurs, on doit aussi être parfaitement unis, liés ensemble, « pour louer le nom de l'Éternel » (verset 4).

Si vous passez par des moments difficiles, si vous passez par le Psaume 120, prenez quelques instants dans la tranquillité pour remettre cela au Seigneur, puis dépêchez-vous d'en sortir pour bondir dans le Psaume 121. Le secours vient de lui, regardez à lui et arrêtez de voir ce qui peut se passer à Méschec ou ailleurs. Puis empressez-vous de venir louer l'Éternel dans le Psaume 122 avec les frères et sœurs, dans l'unité avec ceux qui sont déjà bien dans la présence du Seigneur. Dans ce cadre-là on ne se sent plus rejeté par les méchants, mais adopté par les frères et sœurs !

Job 41.6 à 8 :

- 6 *Ses magnifiques et puissants boucliers sont unis ensemble comme par un sceau ;*  
 7 *ils se serrent l'un contre l'autre, et l'air ne passerait pas entre eux.*  
 8 *Ce sont des frères qui s'embrassent, se saisissent, demeurent inséparables.*

Ce passage est un des plus beaux passages sur l'unité, avec bien sûr Jean 17, où Jésus nous parle de l'unité avec son Père. Il est question du léviathan, ou du crocodile, dont les écailles sont unies ensemble comme par un sceau. Dieu nous a scellés de la même manière par son Esprit, et nous sommes unis dans l'unité de l'Esprit.

Lorsque le sacrificateur rentrait dans le lieu saint, il n'y avait plus la lumière du monde, mais plus que celle du chandelier, qui éclairait. Il n'y avait plus de raisons de regarder les choses du monde. Et il voyait les planches du tabernacle, parfaitement unies également au point que l'air ne pouvait pas non plus passer entre elles. Elles étaient debout, unies l'une à l'autre par plusieurs barres, et elles représentent les vainqueurs, qui sont debout.

À nous de travailler à une telle unité au milieu de nous. Si nous œuvrons dans cette direction, nous aurons cette parfaite unité et ce sera quelque chose d'extraordinaire ! Ce psaume qui nous parle de l'église n'est que le troisième sur les 15... Nous avons besoin de l'église et de la vie d'église. Il est bon de sortir du milieu des méchants, il est bon de chercher Dieu, et il est bon d'être avec les frères et sœurs. Ne vous privez pas de cela ! Si quelqu'un se prive de

l'église, il a supprimé le Psaume 122 de sa Bible... Ne supprimez pas de barreaux à l'échelle, chaque barreau a son importance et se trouve là pour nous accompagner sur notre chemin vers le sommet de la montagne. Dans le naturel, une échelle à laquelle il manque un ou plusieurs barreaux est fragilisée.

Le verset 9 parle aussi de vœu. Dans l'échelle de la prière, le vœu est déjà le troisième échelon sur les sept qu'elle contient. Notre homme n'en est déjà plus à la repentance, les choses évoluent.

### **Psaume 123 :**

*1 Cantique des degrés, je lève mes yeux vers toi, qui sièges dans les cieux.*

*2 Voici, comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, et les yeux de la servante sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux se tournent vers l'Éternel, notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.*

*3 Aie pitié de nous, Éternel, aie pitié de nous ! Car nous sommes assez rassasiés de mépris ;*

*4 notre âme est assez rassasiée des moqueries des orgueilleux, du mépris des hautains.*

Ce psaume nous parle d'un besoin pressant dans la prière. L'homme regarde à Dieu, ses yeux se tournent vers l'Éternel, et il prie de tout son cœur. Ce n'est plus du tout un cri de détresse comme dans le Psaume 120, où il était tout seul, où il n'avait plus la communion avec Dieu. Maintenant il l'a et il peut présenter ses besoins à Dieu !

Dieu veut nous exaucer et répondre à nos besoins, mais ne sautons pas les étapes ! Si vous voulez que Dieu réponde à vos besoins pressants et urgents, alors commencez par ce que nous avons déjà fait jusqu'à présent : être en accord avec la Parole dans le Psaume 119, sortir du monde dans le 120, renoncer au monde, rechercher l'Éternel et la protection de l'église, et vous pourrez prier de tout votre cœur.

### **Psaume 124 :**

*1 Cantique des degrés. De David. Sans l'Éternel qui nous protégea, qu'Israël le dise !*

*2 Sans l'Éternel qui nous protégea, quand les hommes s'élevèrent contre nous,*

*3 ils nous auraient engloutis tout vivants, quand leur colère s'enflamma contre nous ;*

*4 alors les eaux nous auraient submergés, les torrents auraient passé sur notre âme ;*

*5 alors auraient passé sur notre âme les flots impétueux.*

*6 Béni soit l'Éternel, qui ne nous a pas livrés en proie à leurs dents !*

*7 Notre âme s'est échappée comme l'oiseau du filet des oiseleurs ; le filet s'est rompu, et nous nous sommes échappés.*

*8 Notre secours est dans le nom de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre.*

Justement ce psaume est l'exaucement de la prière ! On a encore franchi une étape : l'exaucement de la prière est encore un degré plus élevé. Le verbe « protégea », au verset 1, est déjà au passé !

Pour affermir notre communion avec Dieu, nous avons besoin que nos prières soient exaucées ! Si nous prions et que nous monologuons sans le moindre exaucement, nous finirons par nous lasser, c'est certain ! Mais Dieu veut exaucer nos prières lorsqu'elles sont

dans son plan, sa volonté, que ce ne sont pas des désirs égoïstes mais que nous prions ce que son Esprit nous pousse à dire. Cela nous fait du bien, et Dieu est glorifié ! Mais il faut continuer à grimper...

### **Psaume 125 :**

*1 Cantique des degrés. Ceux qui se confient en l'Éternel sont comme la montagne de Sion : elle ne chancelle point, elle est affermie pour toujours.*

*2 Des montagnes entourent Jérusalem ; ainsi l'Éternel entoure son peuple, dès maintenant et à jamais.*

*3 Car le sceptre de la méchanceté ne restera pas sur le lot des justes, afin que les justes ne tendent pas les mains vers l'iniquité.*

*4 Éternel, répands tes bienfaits sur les bons et sur ceux dont le cœur est droit !*

*5 Mais ceux qui s'engagent dans des voies détournées, que l'Éternel les détruise avec ceux qui font le mal ! Que la paix soit sur Israël !*

Dans ce psaume, le Seigneur veut nous dire : « Tu vois ? Tu as prié et j'ai exaucé ta prière. Mais il se pourrait que je reste des jours ou même des mois sans te répondre, sans te parler. Dans ce cas, comment réagis-tu ? Mets-tu toujours ta confiance en moi ? ».

Le Seigneur veut nous faire progresser dans la foi, il veut que notre confiance en lui soit de plus en plus grande ! Au début de notre vie chrétienne il y a des petits signes d'affection, des preuves comme quoi il nous entoure, on se sent comme porté sur un petit nuage, puis on se fait à l'idée que s'il n'y a plus ces signes, il n'y a plus Dieu ! Mais non : le Seigneur veut nous apprendre à marcher non plus par la vue, mais par la foi ! Une foi sûre et appuyée sur sa Parole a bien plus de prix que ce que nous pouvons voir !

Où placez-vous votre confiance ? Dans le Seigneur ? Vous vous appuyez sur lui parce que vous l'aimez ? Ou alors seulement parce qu'il vous a donné du pain à manger ?

Jean 6.26 :

*Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés.*

Le Seigneur donc nous éprouve, il nous met à l'épreuve, comme il l'a fait avec Ézéchias dans 2 Chroniques 32.31 :

*Cependant, lorsque les chefs de Babylone envoyèrent des messagers auprès de lui pour s'informer du prodige qui avait eu lieu dans le pays, Dieu l'abandonna pour l'éprouver, afin de connaître tout ce qui était dans son cœur.*

Dieu veut toujours nous exaucer, mettons-nous bien cela dans la tête ! Tout le psaume parle de la protection de l'Éternel.

Lorsqu'on est au Psaume 125, il faut nous rappeler le 124... Lorsque c'est dur, que Dieu ne semble pas présent, on a l'impression qu'il n'agit plus dans notre vie, souvenons-nous que Dieu veut toujours nous exaucer et qu'il nous a déjà maintes fois exaucés !

Plus le temps passe, plus il est difficile de vivre en enfant de Dieu sur terre. Dans Matthieu 24 Jésus dit des paroles qui vont dans ce sens. Jésus nous parle des derniers temps, et il dit par exemple dans Matthieu 24.21 et 22 :

*21 Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.*

*22 Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés.*

Il rajoute à la fin du verset 24 :

*Ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus.*

Heureusement, ce ne sera pas possible de séduire les élus, les vainqueurs ! Le Seigneur, dans sa bonté, va abréger ces jours pour nous. Ne nous laissons pas séduire, il va y avoir des temps de détresse terribles, et nous en voyons déjà en partie.

Si nous sommes en bas de la montagne du Psaume 121, dans la détresse du Psaume 120, nous risquons d'être emporté par le courant de ces flots qui arrivent sur le monde et de ne pas nous en sortir. Mais si nous avons avancé avec le Seigneur, si nous avons grandi et que nous marchons correctement avec lui, n'ayons aucune crainte des temps difficiles qui viennent : le Seigneur nous dit que le sceptre (bâton de souverain) de la méchanceté ne restera pas sur le lot des justes (verset 3) ! Le Seigneur veut nous protéger, mais pour cela il faut que nous lui fassions parfaitement confiance. C'est la leçon du Psaume 125 : avoir confiance en Dieu par la foi et non par la vue !

Les derniers mots du Psaume 125 sont : Que la paix soit sur Israël ! Il est bon de toujours garder la paix dans les temps de détresse. Et cela nous amène au **Psaume 126** :

*1 Cantique des degrés. Quand l'Éternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui font un rêve.*

*2 Alors notre bouche était remplie de cris de joie, et notre langue de chants d'allégresse ; alors on disait parmi les nations : L'Éternel a fait pour eux de grandes choses !*

*3 L'Éternel a fait pour nous de grandes choses ; nous sommes dans la joie.*

*4 Éternel, ramène nos captifs, comme des ruisseaux dans le midi !*

*5 Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec chants d'allégresse.*

*6 Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence, revient avec allégresse, quand il porte ses gerbes.*

C'est de nouveau en rapport avec Israël, et dans ces psaumes nous avons toute l'histoire spirituelle d'Israël.

Que pouvons-nous retenir pour nous dans ce psaume ? Lorsqu'on fait totalement confiance au Seigneur et qu'on ne s'inquiète pas, si notre prière est juste et qu'elle est selon l'Esprit, nous n'avons pas à nous inquiéter, même si nous ne recevons pas la réponse immédiatement. Dans la mesure où elle est selon l'Esprit, le Seigneur répondra toujours, et au bon moment. C'est à partir du moment où l'on fait pleinement confiance que l'on peut se réjouir dans le Seigneur !

Cela nous parle d'allégresse, de réjouissances, mais pas seulement : la fin nous parle aussi de larmes, de pleurer en portant la semence, mais il y a aussi l'allégresse parce qu'on commence à travailler pour le Seigneur ! On est venu dans l'église, on a commencé à prier pour demander au Seigneur de répondre à nos besoins, puis au fil des mois, des années, on a appris à lui faire toujours plus confiance, et maintenant on commence à travailler avec lui, dans le champ du Seigneur.

Ce champ, c'est le monde, mais on n'est plus dans la situation du Psaume 120, où le monde nous oppressait et où l'on ne pouvait donc pas travailler dans le monde ! On peut maintenant travailler, et régulièrement on va travailler un petit peu plus, grimper encore un peu plus...

### **Psaume 127 :**

- 1 Cantique des degrés. De Salomon. Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain ; si l'Éternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain.*
- 2 En vain vous levez-vous matin, vous couchez-vous tard, et mangez-vous le pain de douleur ; il en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil.*
- 3 Voici, des fils sont un héritage de l'Éternel, le fruit des entrailles est une récompense.*
- 4 Comme les flèches dans la main d'un guerrier, ainsi sont les fils de la jeunesse.*
- 5 Heureux l'homme qui en a rempli son carquois ! Il ne sera pas confus, quand ses fils parleront avec des ennemis à la porte.*

On peut faire le même parallèle avec des enfants spirituels : le Seigneur nous donne aussi des enfants dans la foi ! Il veut que nous continuions à bâtir. Dans le Psaume 126 c'étaient les prémices, on a commencé à travailler, et puis on a vu un peu de fruit émerger, maintenant le Seigneur veut nous donner une moisson fructueuse, et pour cela il faut vraiment construire selon son plan... Ce qui signifie qu'il ne faut pas oublier que c'est l'Éternel qui bâtit ! Sans l'Éternel, il n'y a pas de bénédiction possible ! Ne travaillez pas en vain, nous sommes tous appelés à bâtir pour le Seigneur, en fonction de ce qu'il veut de nous dans l'église !

Le Psaume 127 est au milieu des 15 psaumes, et c'est le seul qui est de Salomon, qui a régné à l'apogée du royaume d'Israël. C'est sous Salomon que le temple a été construit, et justement le Psaume 127 nous parle de la construction de la maison (qui se retrouve du coup elle aussi au milieu de ces 15 psaumes !). Le Seigneur nous sauve et nous fait sortir de ce monde dans le but de construire la maison, pour nous-mêmes dans la mesure où nous sommes le temple de Dieu, mais aussi en rapport avec l'Église, qui doit être construite. Le Seigneur bâtit son Église, mais il la bâtit au travers de ses enfants !

### Le Seigneur nous amène encore plus loin, avec le **Psaume 128 :**

- 1 Cantique des degrés. Heureux tout homme qui craint l'Éternel, qui marche dans ses voies !*
- 2 Tu jouis alors du travail de tes mains, tu es heureux, tu prospères.*
- 3 Ta femme est comme une vigne féconde à l'intérieur de ta maison ; tes fils sont comme des plants d'olivier, autour de ta table.*
- 4 C'est ainsi qu'est béni l'homme qui craint l'Éternel.*
- 5 L'Éternel te bénira de Sion, et tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie ;*
- 6 tu verras les fils de tes fils. Que la paix soit sur Israël !*

Tu as commencé à bâtir, c'est bien ! Là tu continues, et le Seigneur nous parle d'une construction qui devient de plus en plus grande, avec des bénédictions extraordinaires ! Il est question aussi du travail qui nous touche de près, comme notre travail au sein de notre famille, et le Seigneur parle de prospérité, de vigne féconde, d'être béni, de la paix... Voilà le désir du Seigneur, il veut que nous soyons heureux dans le travail que nous faisons la main dans la main avec lui !

Notre service pour Dieu ne devrait jamais nous peser ou nous chagriner, c'est un service qui doit être ou devenir fécond. Il n'est pas question de récolter quelques petits fruits plus ou moins abîmés, mais le Seigneur taille et il émonde pour que nous portions encore plus de fruit, du fruit en abondance qui demeure jusque dans l'éternité (Jean 15).

Jusque-là Dieu exauce la prière, on lui fait confiance, on se réjouit, on bâtit, on porte des fruits, on moissonne, on vit dans l'abondance... Tout va bien ! Puis arrive le **Psaume 129** :

- 1 *Cantique des degrés. Ils m'ont assez opprimé dès ma jeunesse, qu'Israël le dise !*
- 2 *Ils m'ont assez opprimé dès ma jeunesse, mais ils ne m'ont pas vaincu.*
- 3 *Des laboureurs ont labouré mon dos, ils y ont tracé de longs sillons.*
- 4 *L'Éternel est juste : il a coupé les cordes des méchants.*
- 5 *Qu'ils soient confondus et qu'ils reculent, tous ceux qui haïssent Sion !*
- 6 *Qu'ils soient comme l'herbe des toits, qui sèche avant qu'on l'arrache !*
- 7 *Le moissonneur n'en remplit point sa main, celui qui lie les gerbes n'en charge point son bras,*
- 8 *et les passants ne disent point : Que la bénédiction de l'Éternel soit sur vous ! Nous vous bénissons au nom de l'Éternel !*

On est brusquement loin de la moisson qui précédait... Ce psaume n'est pas tellement joyeux ! Mais à chaque fois que nous grandissons avec le Seigneur, que nous portons des fruits, que nous moissonnons et menons une vie abondante, féconde, prospère, attendons-nous toujours à être attaqués par l'ennemi ! C'est une certitude... Jamais on ne voit quelque chose qui évolue bien, qui avance, ne pas être attaqué d'une manière ou d'une autre !

Ce psaume nous montre qu'il nous faut persévérer par rapport aux épreuves. Elles arrivent, les unes après les autres, et certains ont même appelé le Psaume 130 le « psaume du décès » ! Les épreuves sont là, et dans celles que nous avons à affronter il nous faut nous rappeler ce que nous venons de vivre avec le Seigneur dans les psaumes qui précèdent. « Seigneur tu t'es servi de moi, tu as bâti dans ma vie, tu t'es servi de moi pour bâtir dans la vie d'autres personnes, et maintenant on dirait que tout s'écroule, que les choses ne vont plus fonctionner pour moi... » ! Non ! Dites-vous bien que c'est **normal** !

Sachez bien qu'une vie chrétienne sans épreuves n'est pas une vie normale ! N'allez évidemment pas vous « créer des épreuves », il ne s'agit pas d'être masochiste, mais attendez-vous à des épreuves, parce qu'elles ne manqueront pas d'arriver. Souvenez-vous de tout ce que nous avons déjà dit par rapport à l'épreuve au fil de ce parcours dans les Psaumes, souvenez-vous que le Seigneur vous aime, même si c'est plus facile à dire quand tout va bien... « Merci Seigneur parce que tu m'aimes, tu as déjà prévu l'issue à cette difficulté, tu ne m'envoies pas d'épreuve au-delà de mes forces et je vais m'en sortir » !

Si vous comprenez bien ce point, vous ne vous plaindrez plus dans l'épreuve ! Il est tout à fait normal d'être affecté ou attristé dans une épreuve, bien sûr. Gémir et se plaindre sont deux choses différentes ! Gémir, être triste, oui, mais se plaindre ou même murmurer, non, surtout pas ! N'accusons pas le Seigneur, ne nous plaignons pas contre les frères et sœurs, sachant que le Seigneur permet cela : ces deux psaumes, le 129 et le 130, sont là **après** que la maison ait été construite et après les bénédictions ! Ce n'est pas pour rien, donc si vous êtes atteints par des épreuves ne vous dites pas tout de suite que vous vous retrouvez hors du plan de Dieu ! C'est souvent ce que l'ennemi voudrait vous faire croire...

Ne croyez jamais ce que vous dit l'ennemi ! Le Seigneur sait tout, il a toujours une solution pour vous !

### **Psaume 130 :**

- 1 *Cantique des degrés. Du fond de l'abîme je t'invoque, ô Éternel !*
- 2 *Seigneur, écoute ma voix ! Que tes oreilles soient attentives à la voix de mes supplications !*
- 3 *Si tu gardais le souvenir des iniquités, Éternel, Seigneur, qui pourrait subsister ?*
- 4 *Mais le pardon se trouve auprès de toi, afin qu'on te craigne.*
- 5 *J'espère en l'Éternel, mon âme espère, et j'attends sa promesse.*
- 6 *Mon âme compte sur le Seigneur, plus que les gardes ne comptent sur le matin, que les gardes ne comptent sur le matin.*
- 7 *Israël, mets ton espoir en l'Éternel ! Car la miséricorde est auprès de l'Éternel, et la rédemption est auprès de lui en abondance.*
- 8 *C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.*

Notez particulièrement le verset 5... Ces psaumes ont commencé par la foi, là on voit déjà l'espérance, et vous allez voir que nous allons finir par l'amour... Dans ce psaume aussi délicat on affermit notre conviction dans l'espérance en Dieu, avant d'arriver au

### **Psaume 131 :**

- 1 *Cantique des degrés. De David. Éternel ! Je n'ai ni un cœur qui s'enfle, ni des regards hautains ; je ne m'occupe pas de choses trop grandes et trop relevées pour moi.*
- 2 *Loin de là, j'ai l'âme calme et tranquille, comme un enfant sevré qui est auprès de sa mère ; j'ai l'âme comme un enfant sevré.*
- 3 *Israël, mets ton espoir en l'Éternel, dès maintenant et à jamais !*

On pourrait intituler ce psaume « psaume de la maturité » ! Il n'y a pas de maturité sans épreuve, ce n'est tout simplement pas possible ! Si vous n'êtes pas encore passés par les 129 et 130, vous n'êtes pas mûrs. Si vous n'avez pas non plus vécu les psaumes précédents, c'est-à-dire que vous n'avez pas porté de fruit, vous n'avez pas connu des bénédictions dans vos vies, la vie abondante, c'est que n'avez pas non plus atteint la maturité. Mais le Seigneur veut que vous l'atteigniez !

C'est un psaume de David, et on sent qu'il y a la crainte de l'Éternel dans ce psaume. Cet homme a trouvé la paix ! Il a l'âme comme un enfant sevré, « gorgé de lait » en hébreu. Il est rempli de ce bon lait spirituel et pur de la Parole dont parle 1 Pierre 2.2.

**Psaume 132 :**

- 1 *Cantique des degrés. Éternel, souviens-toi de David, de toutes ses peines !*
- 2 *Il jura à l'Éternel, il fit ce vœu au puissant de Jacob :*
- 3 *Je n'entrerai pas dans la tente où j'habite, je ne monterai pas sur le lit où je repose,*
- 4 *je ne donnerai ni sommeil à mes yeux, ni assoupissement à mes paupières.*
- 5 *Jusqu'à ce que j'aie trouvé un lieu pour l'Éternel, une demeure pour le puissant de Jacob.*
- 6 *Voici, nous en entendîmes parler à Ephrata, nous la trouvâmes dans les champs de Jaar...*
- 7 *Allons à sa demeure, prosternons-nous devant son marchepied !...*
- 8 *Lève-toi, Éternel, viens à ton lieu de repos, toi et l'arche de ta majesté !*
- 9 *Que tes sacrificateurs soient revêtus de justice, et que tes fidèles poussent des cris de joie !*
- 10 *À cause de David, ton serviteur, ne repousse pas ton oint !*
- 11 *L'Éternel a juré la vérité à David, il n'en reviendra pas ; je mettrai sur ton trône un fruit de tes entrailles.*
- 12 *Si tes fils observent mon alliance et mes préceptes que je leur enseigne, leurs fils aussi pour toujours seront assis sur ton trône.*
- 13 *Oui, l'Éternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure :*
- 14 *c'est mon lieu de repos à toujours ; j'y habiterai, car je l'ai désiré.*
- 15 *Je bénirai sa nourriture, je rassasierai de pain ses indigents ;*
- 16 *je revêtirai de salut ses sacrificateurs, et ses fidèles pousseront des cris de joie.*
- 17 *Là j'élèverai la puissance de David, je préparerai une lampe à mon oint,*
- 18 *je revêtirai de honte ses ennemis, et sur lui brillera sa couronne.*

Dans ce psaume, David nous parle beaucoup de l'arche de l'alliance, qui symbolise la présence de Dieu ! Ce psaume nous indique comment David est allé chercher l'arche, comment il l'a trouvée et comment il lui a fait faire son dernier bout de chemin, de Kirjath-Jearim à Jérusalem. L'arche avait avancé avec le peuple d'Israël, puis à un moment donné elle s'est arrêtée et n'a plus bougé, et ce pendant bien longtemps (des dizaines d'années) ! Puis David donc est allé la rechercher pour qu'elle puisse achever son voyage et qu'elle soit à sa place.

Ce passage nous montre le bout de chemin qu'il nous reste également à parcourir avec Dieu avant d'être dans sa présence. On arrive dans les derniers psaumes, c'est la fin, mais il y a encore un petit bout de chemin à faire avec Dieu, dans sa présence ! Ce Psaume 132 parle de la présence de Dieu dans notre vie et notre église.

Puis il y a le Psaume 133, que nous connaissons bien : il nous parle de la communion fraternelle, de la fraternité...

**Psaume 133 :**

- 1 *Cantique des degrés. De David. Voici, oh ! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble !*
- 2 *C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête, descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de ses vêtements.*
- 3 *C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion ; car c'est là que l'Éternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité.*

Relisons cet extrait de 2 Pierre 1.5 à 7 :

*5 À cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance,*

*6 à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la patience, à la patience la piété,*

*7 à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour.*

L'amitié fraternelle c'est le Psaume 133, et l'amour le Psaume 134. Nous voyons dans ces deux psaumes comment l'Éternel veut que nous continuions à nous réjouir. Le Psaume 133 est le contraire du Psaume 120, avec lequel nous avons débuté. Le Psaume 134 est aussi à mettre avec le Psaume 119, puisque c'est le psaume de la Parole et que nous savons que celui qui aime Dieu est celui qui obéit à sa Parole !

### **Psaume 134 :**

*1 Cantique des degrés. Voici, bénissez l'Éternel, vous tous, serviteurs de l'Éternel, qui vous tenez dans la maison de l'Éternel pendant les nuits !*

*2 Élevez vos mains vers le sanctuaire, et bénissez l'Éternel !*

*3 Que l'Éternel te bénisse de Sion, lui qui a fait les cieux et la terre !*

Nous avons souffert, nous avons cherché Dieu, nous sommes venus dans l'église, nous avons connu des bénédictions, nous avons connu la prospérité en bâtissant, en construisant, en édifiant, et après que nous ayons été éprouvés de toutes sortes de manières et que nous ayons atteint la maturité, Dieu nous demande de continuer à nous réjouir avec nos frères et sœurs, au milieu d'eux !

On arrive à la fin du voyage, et le Seigneur nous rappelle dans ces deux derniers psaumes ce qu'il nous dit dans Luc 10.27 :

*Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même.*

Qu'y a-t-il de plus doux et de plus agréable pour des frères ? C'est de demeurer ensemble, avec le Saint-Esprit qui se répand au milieu d'eux ! Laissez la vie de Dieu vous remplir pour l'éternité, tout cela dans la présence de Dieu. Bénissez l'Éternel, vous tous, serviteurs de l'Éternel, qui vous tenez dans la maison de l'Éternel pendant les nuits !

Nous avons vu dans ces psaumes des degrés toute la construction de la vie chrétienne, la construction de l'église également, alors travaillons dans ce sens et marchons ainsi avec le Seigneur !